MONACO | GIRESSE(S) | REIMS | AULAS | LE MANS | CIANI

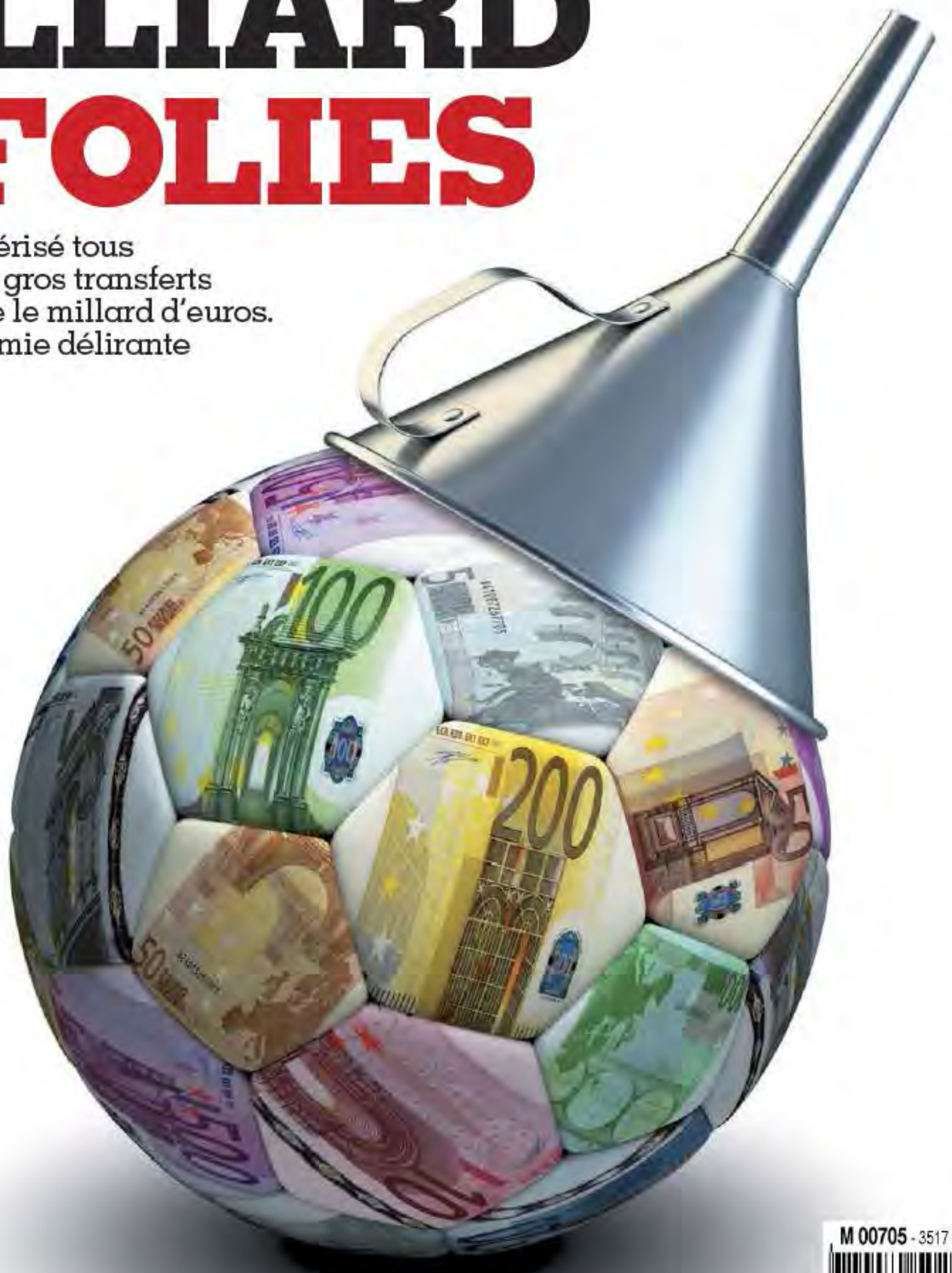
FRANCE football

NOUVEAU
LE MAGAZINE
DE TOUS LES
FOOTBALLS

2,60 €
MARDI 3 SEPT. 2013
N° 3517 | 68e ANNÉE
francefootball.fr

1 MILLIARD DE FOLIES

Le mercato 2013 a pulvérisé tous les records. Les 32 plus gros transferts suffisent pour atteindre le millard d'euros. Enquête sur une économie délirante



MONTANIER
« IL FAUT TOUJOURS QUE LE FRANÇAIS RÂLE »

ÉQUIPE DE FRANCE
BENZEMA, COUPABLE IDÉAL

LES BLEUS VUS PAR LEURS DÉCOUVREURS

LIGUE 2
DIX PARIS POUR L'AVENIR

BUNDESLIGA
50 ANS, POUR LE MEILLEUR ET POUR LE PIRE

M 00705 - 3517 - F: 2,60 €
ALL 3,00€ | AUT : 3,60€ | BEL-LUX 2,60€ | CAN 5,00 $C
CH 4,50 FS | DOM 3,00€ | ESP 3,00€ | GB 2,60£ | GR 3,60€
ITA 3,00€ | MAR 29MAD | NL 3,00€ | POR CONT 3,60€
TUN 4,20 DIN | ZCFA 2400 CFA | ISSN 0015-9557

VIVEZ TOUS LES MATCHS SUR beIN SPORT

LIGUE 1 & UEFA CHAMPIONS LEAGUE

beIN SPORT

OFFERT

PENDANT 1 AN

puis 11€/mois sans engagement

Pour toute nouvelle souscription à

Bbox Sensation

Bbox Sensation

Bbox Sensation

DARTY

AVEC LES SERVICES EXCLUSIFS DARTY DANS LES 228 MAGASINS

Bouygues Telecom

Offre valable en France métropolitaine jusqu'au 30/09/13 pour toute nouvelle souscription à une offre Bbox avec les services exclusifs Darty et sous réserve d'éligibilité TV en zone dégroupée (débit minimum de 3,6 Mbit/s). beIN SPORT offert pendant 12 mois sur validation lors de la souscription. Au-delà, 11€/mois sans engagement.
Tous les matchs de la Ligue 1® sur beIN SPORT : 8 matchs en direct et 2 en différé par journée de championnat. Tous les matchs de l'UEFA CHAMPIONS LEAGUE sur beIN SPORT : 133 matchs en direct et 13 en différé.
Voir conditions dans " Les Tarifs " en magasin. Bouygues Telecom - 32 avenue Hoche - 75008 Paris - S.A. au capital de 712 588 399,56€ - RCS Paris 397 480 930 - Crédit photo : Getty Images. **DDB**

Édito

PAR GÉRARD EJNÈS

Bale au centre

Michel Platini, qui n'a pas sa langue dans sa poche, parle d'un « vol » lorsqu'il évoque la frénésie financière qui a ravagé le mercato cet été. Peut-être aurait-il dû plutôt dire « haut vol », car c'est dans la stratosphère que les chiffres nous entraînent. Trente-deux mouvements seulement pour parvenir au milliard d'euros, c'est évidemment du jamais-vu, du stupéfiant et, pour certains, du choquant.

Notre opinion est moins tranchée. La loi du marché étant ce qu'elle est, l'important est que chaque acheteur ait de quoi payer (ça, c'est au président de l'UEFA de le vérifier à l'aide de son emblématique fair-play financier) et que chaque joueur touche sa modeste obole à la fin du mois, même s'il a ciré le banc.

Après, disons qu'un Bale à 100 millions ou presque, un Cavani à 64,5 millions ou un Falcao à 60 millions déroutent moins qu'un Kondogbia à 20 millions ou un Guilavogui à plus ou moins 12 millions qui provoque un énorme éclat de rire, surtout s'il s'agit du même joueur que celui, d'une insigne faiblesse, que l'on a vu jouer et perdre sous le maillot vert contre une toute petite équipe danoise trois jours plus tôt, mais c'est là une autre histoire.

Le fric va où il a envie d'aller, c'est-à-dire pas toujours dans les bonnes caisses et les bonnes causes.

L'économie du foot est ainsi faite que, crise mondiale ou pas, montée du chômage ou pas, elle génère une économie délirante, fût-ce au prix de quelques explosions atomiques. La dernière en date concerne l'Anzhi Makhatchkala, une aberration russe qui versait à Eto'o le plus gros salaire de tous les temps pour évoluer dans un absolu anonymat. On l'a compris, l'argent peut tout. Et son manque, surtout lorsqu'on y a bien goûté, est une désolation, n'est-ce pas l'OL?

Il a donc coulé à flots depuis le mois de juin, cet argent, au point qu'il ne faut pas aller bien loin, vous le constaterez dans les pages qui suivent, pour générer un second milliard. Là, on n'est plus très loin du déficit de notre Sécurité sociale, mais le fric va où il a envie d'aller, c'est-à-dire pas toujours dans les bonnes caisses et les bonnes causes. Pour l'humanitaire, des conseillers subtils ont inventé des associations que les joueurs soutiennent avec beaucoup d'émotion. Les clubs essayent surtout de se soutenir eux-mêmes, ce qui n'est pas toujours simple.

Après, on ne répétera jamais assez que le souci ne vient pas des stars qui assurent le spectacle, entretiennent une délirante passion, font bouillir la marmite et nous en donnent pour nos sous-sous, fût-ce un simple abonnement à Canal ou à Be In, mais de tous ces joueurs de second rang qui s'engouffrent dans la brèche, profitent du système, de ses dérives et de son opulence et dont les performances, hélas parfois pour eux, sont jugées à hauteur de ce qu'ils ont coûté, n'est-ce pas Pastore? ■

MONTAGE FRANCE FOOTBALL D'APRÈS PHOTOS FOTOLIA.COM

FRANCE football

SOMMAIRE
3 septembre 2013

ENTRETIEN
4. **Philippe Montanier** « Sans le jeu, on n'est rien »

10. FORUM

À LA UNE
16. **Un mercato record**
Qui veut claquer des millions?
24. **Transferts** Sakho, le rouge est mis
26. **Monaco** Tout l'air d'une équipe
28. **Giresse** Label famille
30. **Reims** L'histoire d'une reconstruction
34. **Ligue 2** La piste aux (futures) étoiles
34. **Des rétrogradations** à la carte
38. **Le jour** où ils ont découvert...
42. **Technique** Bleus, jeu d'attaque en panne sèche
46. **Clairefontaine** C'est déjà demain
48. **Bundesliga** Un fringant quinqua
51. **Ciani** Le légionnaire romain

52. RÉSULTATS

TEMPS ADDITIONNEL
62. Ce week-end, c'est là que ça se passe...
64. **Rétro** 4 septembre 1955

HOMMAGE
66. Ainsi était Laurent

Quand tu regardes Rayo Vallecano contre Osasuna, tu te dis que c'est nettement meilleur que chez nous. **Surtout, ça joue.**

Philippe Montanier

« Sans le jeu, on n'est rien »

Le nouvel entraîneur du Stade Rennais a ramené de ses deux saisons en Espagne, où il avait porté la Real Sociedad à la quatrième place de la Liga, quelques convictions fortes sur son métier, les principes de jeu et les messages à faire passer aux joueurs.

TEXTE PATRICK DESSAULT, À RENNES | **PHOTO** VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

Certains l'appellent « Tanier ». Plus court. Plus direct. « Mais c'est réservé aux vieux amis, ceux que j'ai connus au lycée ou un peu après, à Caen, durant mes études, avant de passer pro. » De toute façon, Philippe Montanier a quelque chose de persuasif en lui qui empêchera quelques audacieux de s'aventurer sur ce terrain. Ses expériences passées laissent entendre aussi que sous ses airs sympas, rigolos, se cache une montagne de convictions. À l'écouter, on comprend assez vite pourquoi.

« Depuis que vous êtes au Stade Rennais, à aucun moment vous n'avez regretté d'avoir quitté l'Espagne, la Liga, la Real Sociedad ? Quand on est coach, on ne doit surtout pas vivre dans le passé. Depuis que j'ai pris la décision de partir, après deux saisons au Pays basque, j'ai tourné la page. Si j'avais eu un doute, j'y serais resté un an de plus comme j'en avais la possibilité.

Vous étiez arrivé au bout du projet à la Real Sociedad ? Je sentais bien qu'on arrivait au bout d'une histoire, oui.

En ne vous offrant qu'un an de contrat supplémentaire, c'était une forme de désaveu ? Pas tout a fait. Un cycle dure trois ans, j'avais la possibilité de faire cette troisième saison, de jouer la C1 pour laquelle on s'est qualifiés. Mais on sait très bien que le problème se serait posé après. On sait de quoi est faite une quatrième saison, souvent décevante...

Votre successeur à la Real, Jagoba Arrasate, a un curieux cursus... C'est un ancien instituteur qui n'a jamais entraîné des pros. C'est inespéré pour lui. Je le connais bien puisqu'il a été avec nous *(NDLR : Philippe Montanier travaille avec son adjoint, Michel Troin)* durant une saison. Il s'occupait des U16 à la Real. Ce qui lui arrive est unique en Europe. Il n'était même pas un adjoint, plutôt un observateur. La Real a trouvé intéressant qu'un jeune éducateur vienne observer les coaches pros. La première année, j'en avais un à mes côtés qui me servait de traducteur. La seconde année, ils ont changé car je maîtrisais l'espagnol. C'est riche d'être immergé dans ce monde pour quelqu'un qui débute. Donc, on discutait ensemble, on échangeait, mais il n'animait pas de séance.

C'est fou, ça ! C'est basque. Mais pourquoi pas...

Quand vous regardez aujourd'hui la Real Sociedad, vous vous dites que c'est votre équipe ? Ah, ça oui ! Je pense qu'avec Michel, on a bien fait le travail et le nouvel entraîneur prolonge ce travail.

Il creuse le même sillon ? Ah çà, je ne sais pas.

Vous n'avez pas été surpris, avez-vous dit, de la victoire de la Real à Lyon (0-2)... Une équipe qui, l'an dernier, est allée gagner 5-2 à Valence peut l'emporter à Gerland. On a battu aussi Séville, Malaga...

En France, on a été un peu étonnés. Dans notre esprit, la Real Sociedad ne valait pas Lyon... C'est peut-être vrai quand on compare le palmarès des deux équipes. Moi, en 2011, j'ai récupéré un club qui sortait de trois saisons en Deuxième Division, qui a fini douzième la première année et quatrième la suivante. Mais qu'est-ce qu'on a bossé ! Ça ne veut pas dire que Lyon n'a rien fait. Si vous avez suivi ce qu'on a fait à partir de janvier 2013, vous comprenez mieux pourquoi la Real en est là.

Cette qualification est donc un peu votre succès ? Non, j'étais simplement content pour le club. On n'a pas travaillé pour rien. Ce qu'il y a de plus enrichissant pour un entraîneur, c'est que ça continue quand il n'est plus là. Le but d'un projet, c'est justement quand les joueurs s'accaparent le projet. Après, tu deviens correcteur.

Vous êtes fier que la France ait pu constater la qualité de votre travail ? Je suis fier de notre boulot parce qu'on n'est jamais seul et qu'il faut que les joueurs suivent.

Est-ce que ça valorise ce que vous allez faire à Rennes ? Non, car chaque projet est unique. Celui de Boulogne n'était pas le même que celui de Valenciennes qui n'avait rien à voir avec celui de la Real et ainsi de suite. Il y a juste une ligne directrice des techniciens, forcément.

> Je ne peux pas dire que je travaille. **Je m'amuse.** Je voudrais que mes joueurs se mettent ça dans le crâne. »

CONVAINCRE LES JOUEURS DU BIEN-FONDÉ DE SES PRINCIPES DE JEU, TEL EST LE CREDO DU COACH MONTANIER.

Rennes, est-ce aussi excitant que la Real ? C'est aussi motivant. Évidemment, réussir à l'étranger, de surcroît dans un grand Championnat, c'est bien. En fait, c'était ça le challenge : moi, petit Français, étais-je capable de faire quelque chose d'intéressant là-bas ?

Compte tenu de vos résultats (quatrième de la Liga), avez-vous considéré comme une insulte qu'on ne vous propose qu'une prolongation d'un an ? Au début, je ne l'ai pas bien pris parce que je me suis demandé : "Qu'est-ce qu'il faut que je fasse de plus pour avoir quelque chose de mieux ?" Le président m'a expliqué. Et moi, je me suis mis à la place du club : deux ans plus deux ans, ça fait quatre et c'est long. J'ai compris. Et moi, un an, je ne voyais pas quoi faire sinon finir ce que j'avais commencé. Or, j'ai besoin d'être dans un projet.

Y a-t-il une grosse différence entre la Real Sociedad et Rennes ? Ce sont deux centres de formation de qualité. Après, on sait que le foot français et le foot espagnol ne sont pas sur la même longueur d'onde. C'est plus technique, plus joueur en Liga. Récemment, Raynald Denoueix est venu me voir ici et, à un moment, je lui demandais d'où venait cette fameuse qualité technique espagnole. Il a eu la bonne réponse : "Au départ, les joueurs sont choisis pour ça, c'est juste un choix, mais c'est énorme."

> Je pourrais dire à mes joueurs : "Ce match-là, je vous autorise à le perdre. Mais **si on joue bien, on va le gagner.**"

Si vous comparez le haut de tableau, le ventre mou et la queue de peloton à la fois en Liga et en Ligue 1, ça donne quoi ? Il faut oublier les gros qui ont de tels moyens financiers... Mais quand tu descends dans la hiérarchie, tu regardes Rayo Vallecano contre Osasuna, par exemple, et là, tu te dis que c'est nettement meilleur que chez nous. Surtout, ça joue. L'an dernier, on a fait 3-3 au Betis Séville, un match qui a été presque élu meilleur match de l'année. C'est curieux, car la saison d'avant on s'était affrontés quand les deux coaches étaient menacés. Moi, j'avais sauvé ma peau grâce à une victoire et à un but de cinquante mètres, et lui avait malgré tout conservé sa place. Un an plus tard, la Real a fini quatrième et le Betis va jouer en Europa Ligue, avec le même groupe.

En France, on voit peu d'équipes jouer comme l'a fait la Real à Lyon... Sans la ramener, elle n'a pas toujours joué comme ça non plus ! Le président me disait souvent qu'on avait une bonne équipe, du genre : "T'as de bons joueurs, donc pas trop de mérite." C'est vrai que l'équipe a toujours été là, mais je lui ai demandé pourquoi elle n'y était pas arrivée plus tôt.

Vous pensez que ce qui a été fait à la Real Sociedad, vous pouvez le refaire à Rennes ? Bien sûr. On a mis un an et demi pour y parvenir. Si les Rennais ne sont pas pressés... Il faut se souvenir qu'avec la Real on a été dernier ; et en octobre 2012, on était dix-septième.

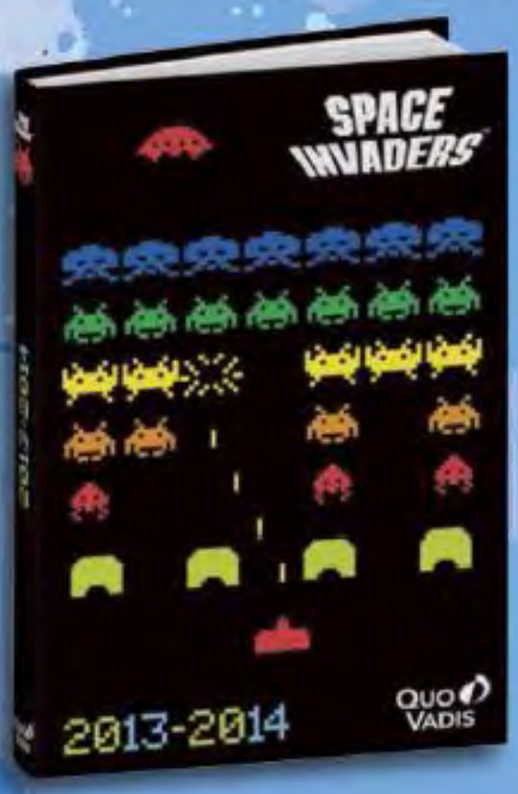
Est-ce différent d'entraîner la Real Sociedad et Rennes ? C'est le même métier, ça reste du foot et notre méthode est la même. L'essentiel est toujours de faire jouer aux joueurs la même partition.

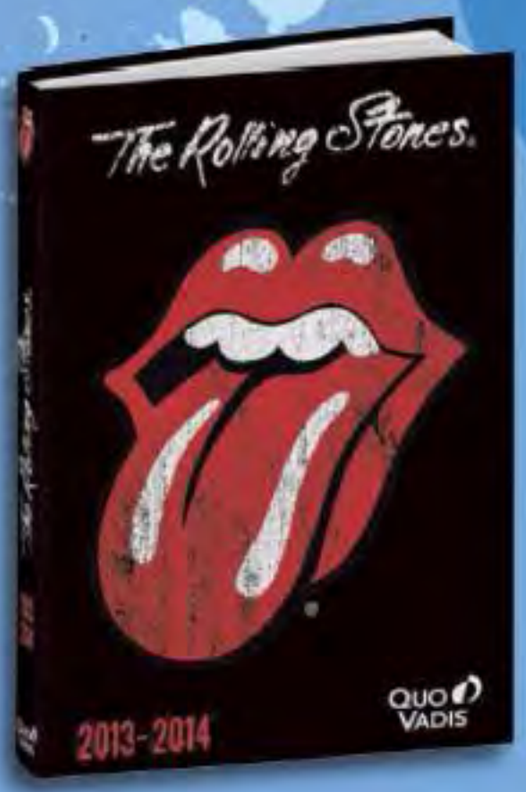
Vous récupérez un groupe un peu traumatisé. Vous lui avez demandé déjà de sourire un peu plus, d'être plus joyeux... Même quand ça n'allait pas trop, en Espagne, ça continuait à rigoler, à chanter, c'est dans leurs gènes. On dirait qu'ils savent là-bas qu'il est difficile de faire un métier plus plaisant que le nôtre. Moi, c'est simple, je vais avoir cinquante ans bientôt, j'ai l'impression de n'avoir jamais travaillé de ma vie. Car je ne peux pas dire que je travaille. Je m'amuse. Je voudrais que mes joueurs se mettent ça dans le crâne, qu'ils soient heureux dans un vestiaire. Maintenant, je voudrais aussi que, pendant le boulot, ils soient à fond.

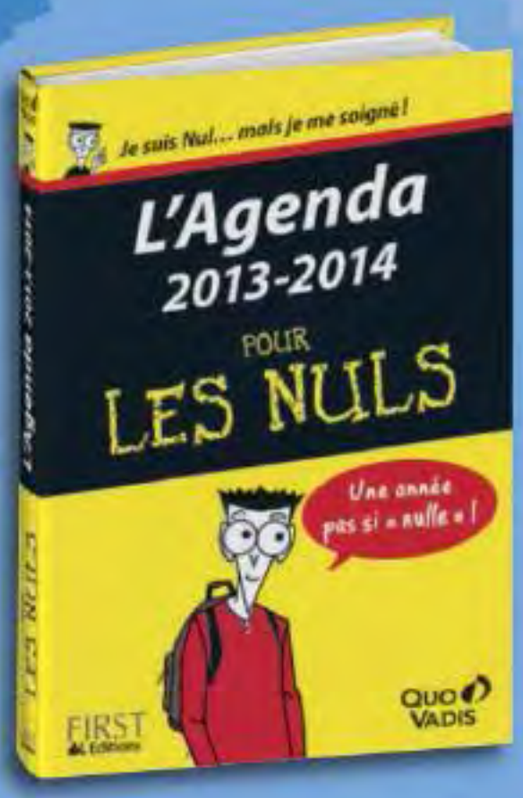
Ce n'est pas le cas ? Ce n'est pas toujours le cas. Et puis il faut toujours que le Français râle. Il n'est pas foncièrement heureux. L'autre jour, à l'entraînement, un de mes cadres n'était pas content, il y avait trop de boulot, paraît-il, alors il râlait. Pourtant, il faisait tout bien, mais il fallait qu'il manifeste. L'entraînement est trop physique, il est trop ceci, trop cela... En Espagne, jamais ! En Italie, non plus ! En France, le joueur demande toujours pourquoi on fait ça ? Et pas ça ? Je pense à Carlos Martinez, à la Real, qui pendant deux mois n'a pas joué mais continuait à me sortir

QUO VADIS

MON QUO VADIS C'EST MOI







Nouveau !
Ton Quo Vadis 2013-2014 s'anime*

Produits disponibles en librairies-papeteries, grands magasins et enseignes multimédias.

ENGAGE-TOI AVEC QUO VADIS, EN FAVEUR DE L'ENVIRONNEMENT

Ton agenda est fabriqué en France, dans une usine qui maîtrise les impacts sur l'environnement.
Le papier utilisé dans ton agenda est issu de forêts gérées durablement.
Découvre tous les agendas de la Rentrée sur **www.quovadis.eu**

Imprimé en France

EQUOLOGY
Charte Environnement Quo Vadis

K. Haring : © Keith Haring Foundation. www.haring.com - Licensed by Artestar, New York and Biplano Paris - Rock'n'Roll : Pihlman / Benito / Messina Consulting - Stones : © 2013 Reserved. - Ben : graphisme - Ben VAUTIER © - Les Nuls : © Editions First-Grund, 2013. Publié en accord avec Wiley Publishing, Inc. - « Pour les Nuls », « For Dummies » et le logo « Routard : © Routard est une marque déposée - © Logo dessiné par Solé - Space Invaders : © TAITO CORPORATION 1978, 2013 All Rights Reserved.
* sauf Agendas Rock, Pour les Nuls et Le Routard.

des entraînements du feu de dieu. À tel point que j'étais gêné de ne pas l'aligner. Au bout du compte, il a fini par me convaincre, mais il ne s'est jamais plaint. "Il n'y a pas de souci", me répétait-il. J'en avais vingt comme lui, et là, tu peux soulever des montagnes.

Pour pratiquer le même football qu'en Espagne, il faut donc être heureux et impliqué… Un jeune en France qui peut gagner plus ailleurs va partir, c'est sûr. À la Real Sociedad, j'ai vu un jeune du centre *(Pardo)* refuser d'aller au Real Madrid parce qu'il n'était pas encore en équipe première. Il ne s'imaginait pas être transféré ailleurs avant d'avoir joué pour son club formateur. Pourtant, on lui proposait un très, très gros contrat. En Espagne, tu changes de femme, de boulot, mais pas de club !

Redonner le sourire à Rennes a été votre premier job ? Un peu, oui. Même des joueurs de nature joyeuse ne l'étaient pas trop. En réalité, l'entraîneur est mal vu en général, car c'est celui qui gueule, qui sanctionne et non celui qui valorise. Moi, je suis quelqu'un de plutôt positif. Un attaquant qui rate une frappe, mais que le gardien arrête, j'ai tendance à féliciter le gardien. C'est l'intention qui m'intéresse. Je suis surtout là pour expliquer comment réussir, le reste n'apporte rien.

L'avenir du foot est-il toujours en Espagne comme vous le disiez il y a quelque temps ? Ce n'est plus aussi certain. Ils ont construit leur football sur des déficits. Rennes, avec 200 M€ de déficit, pourrait peut-être y arriver aussi. C'est un modèle qui ne va bientôt plus être viable. Ensuite, les Espagnols dominent tellement le foot mondial qu'ils anticipent moins, restent sur leurs acquis alors que les autres avancent. Le foot allemand démontre actuellement plus de vitalité avec, en plus, un contexte économique très sain.

Votre credo, c'est le jeu… Mon père et mon frère jouaient dans le but. Quand je suis arrivé dans le foot, on a dit : "Montanier, il va dans le but." Je suis donc un footballeur frustré. Le foot, pour moi, c'est le jeu, les potes, ce n'est pas la PlayStation car j'ai besoin de partager. Pour en revenir à votre question, j'ai toujours été persuadé qu'en jouant bien, sur la durée, on a des résultats. Donc, sans le jeu, on n'est rien.

Vous séparez le résultat de la manière ? Parfois, je pourrais dire à mes joueurs : "Ce match-là, je vous autorise à le perdre. Il est pour moi, j'assume. Mais si on joue bien, on va le gagner." On peut en perdre un, mais les quatre autres, on va les gagner. Le résultat est une conséquence du jeu. Ce n'est pas compliqué, ni nouveau, mais il faut s'y tenir et avoir suffisamment de convictions pour être persuadé qu'on est dans le vrai. J'exhorte les joueurs à ne pas penser aux conséquences, s'ils jouent.

Vous l'avez déjà dit à vos joueurs, à Rennes ? Pas encore, mais ça va venir… Si l'adversaire est meilleur, car il a le droit, eh bien on perd. Mais pas n'importe comment ! Mon premier match en Espagne, j'ai pris 5-1 contre le Barça. Merci bien… Mais on a appris. À Nice *(2-1)*, cette saison, on a fait un match mauvais, mauvais, même pire… et on n'a rien appris. Il y a des défaites encourageantes et des victoires inquiétantes. Là, c'était une défaite inquiétante. Contre Reims, on l'emporte *(2-1)*, mais si on renouvelle ce genre de match, on ne gagnera pas souvent.

Sur le terrain, pour que ça se termine bien, il faut que ça commence bien. Or, votre défense, jusqu'à présent… Récemment, j'ai été voir Jean-Claude Suaudeau à Port-Blanc, chez lui, et il ne m'a pas dit autre chose. "La première impulsion, c'est la première passe…" Tout est dit. Si elle est merdique… Donc, le premier, c'est le gardien. Quand on a le ballon, il est un joueur de plus, alors à quoi ça sert de balancer, sauf quand il y a le feu ? Tout part des défenseurs.

Pourtant, la "colle" du jeu, c'est le milieu ? Oui, mais qui donne la balle au milieu ? Forcément un défenseur.

C'est difficile à Rennes ? Ça va venir. J'y suis arrivé partout. Le gros problème est de persuader nos joueurs que leur performance doit être collective et non individuelle. Aujourd'hui, on veut devenir quelqu'un ; avant, on voulait faire quelque chose ensemble. C'est là toute la différence qu'il faut faire apprécier aux joueurs. S'ils ne le comprennent pas, là, oui, je sanctionne. Comment ? Ils partent. Moi, avant, je rêvais d'être Ivan Curkovic *(gardien yougoslave de l'AS Saint-Étienne entre 1972 et 1981)*, je m'entraînais pour ça. Je ne suis pas certain que, à l'heure actuelle, on rêve d'être Untel ou Untel. Ou alors, c'est pour toucher le même salaire que lui.

Êtes-vous comme Guardiola un intégriste de la possession du ballon ? Non, je veux que l'équipe sache tout faire. Face à Évian, par exemple, on a été conquérant en première mi-temps, rigoureux en seconde même si on a souffert. Avoir le ballon, c'est bien, car c'est le premier acte défensif, mais quand on ne l'a pas… J'ai joué le Barça et ce n'est pas moi qui avais le ballon. Je faisais quoi, alors ? Il faut donc savoir proposer autre chose : défendre, attaquer rapidement. Un jour, j'ai lu un article dans le *Guardian* (quotidien anglais) qui trouvait que la Real Sociedad jouait tout à la fois comme le Barça et le Real Madrid. Un gros compliment sous prétexte qu'on savait conserver le ballon comme le Barça et contrer rapidement comme le Real. On n'était bien sûr pas au niveau des deux équipes en question, mais cette idée m'a plu.

En France, on lâche plus vite le ballon, on s'en débarrasse presque. C'est le niveau technique qui est en question. Mais elle se travaille à tout âge, on progresse toujours, même à trente ans. On s'en débarrasse aussi parce que le joueur n'a pas de solution, ou qu'il se cache. Pourtant, chez les pros, ils savent tous faire une passe, c'est donc psychologique. C'est aussi une question de disponibilité : le Barça court énormément avec le ballon et c'est dur physiquement. Nous, on court plus pour récupérer le ballon et eux pour le conserver. La différence est là.

> **Je rêvais d'être Curkovic.** Je ne suis pas certain que, à l'heure actuelle, on rêve d'être Untel ou Untel.

C'est si dur que ça ? Oui, mais le joueur est là pour quoi ? Pour glander ? Toucher son chèque sans faire d'effort ? Oui, on bosse. Et on bosse dur. Quand Raynald Denoueix était là, Sylvain Armand l'a apostrophé en lui disant : "Je n'ai jamais autant travaillé qu'avec vous." Désolé, on ne peut pas jouer au foot sans courir. Nos pertes de balle à Rennes sont dues à quoi ? Souvent parce que le joueur n'a pas de solution, que personne ne l'aide, que personne ne court ou fait le bon déplacement. Un mètre suffit, parfois. Ça va changer. Coach, c'est convaincre. Et quand les joueurs seront convaincus de ce qu'on leur fait faire, ce sera gagné !

L'équipe de France vous intéresse ? Bien sûr. Depuis trop longtemps, on n'arrive pas à accrocher une continuité et, comme le dit Platini, on a de bons joueurs mais pas de grands joueurs. Cette équipe n'a pas non plus d'histoire commune, elle ne s'est construite sur rien. C'est pour cela qu'il faut aller au Brésil et, ensuite, poursuivre le travail pour l'Euro 2016.

Vous avez vu souvent jouer Karim Benzema en Espagne. Ce n'est pas le même chez les Bleus… À Madrid, il se déplace bien, il est beau à voir jouer, à prendre les espaces, à faire beaucoup de passes décisives. C'est quoi le problème, avec les Bleus ? Je n'en sais rien. Est-ce que ça vient de son environnement ? C'est difficile de créer un style de jeu en équipe nationale, des affinités, des automatismes. Tout cela est compliqué à cerner si on n'est pas dedans. Je constate que les associations ne sont pas naturelles…

Avec l'Espagne, au milieu des années 2000, on sentait que quelque chose se construisait ; c'est plus flou avec la France, à l'heure actuelle. Didier Deschamps ne peut pas s'appuyer sur un noyau. Les grandes sélections comme l'Espagne et l'Allemagne se construisent souvent autour d'un ou deux grands clubs, ce qui n'est pas le cas chez nous. Ici, le chantier est permanent et il n'est question que des individualités. Un coup, c'est Diaby qui arrive, une autre fois, c'est Pogba, mais ça ne fait pas une équipe. » ■ B. D.

Bio express _ *Philippe Montanier*

48 ans. Né le 15 novembre 1964, à Vernon (Eure).
PARCOURS DE JOUEUR (gardien) : Pacy-sur-Eure (1970-80), ALM Évreux (1980-84), Caen (1984-90), Nantes (1990-91), Caen (1991-94), Toulouse (1994-97), Gueugnon (1997-99) et Saint-Étienne (1999-2000). Bilan en L1 : 137 matches (1989-99).
PARCOURS D'ENTRAÎNEUR : Caen (directeur administratif, juillet septembre 2000), Toulouse (entraîneur gardiens, octobre 2000-01), Bastia (entr. gardiens, 2001-02), Côte d'Ivoire (adjoint, 2002-2004), Boulogne-sur-Mer (2004-2009), Valenciennes (2009-2011), Real Sociedad (2011-2013) et Rennes (depuis juillet 2013).
PALMARÈS D'ENTRAÎNEUR : Championnat de France de CFA 2005. Bilan en L1 : 80 matches dirigés (2009-2013).

KIPSTA

PLUS DE SENSATIONS ET DE PRÉCISION SUR LE TERRAIN

44€95

EXISTE DU 39 AU 47

Nos partenaires techniques, Mickaël Landreau et Gianni Bruno, joueurs professionnels de football, ont participé à l'élaboration de cette chaussure.

ACCROCHE

Géométrie exclusive des 10 crampons (4 faces) favorisant les appuis (freinage, accélération, changement de direction).

CONFORT D'ACCUEIL

Semelle intérieure avec amortis au talon et à l'avant du pied. Tige souple en microfibre.

Découvrez également la gamme de chaussures Agility 500 junior

et retrouvez l'ensemble de nos produits dans votre magasin DECATHLON le plus proche et sur decathlon.fr

FORUM

PAGES RÉALISÉES PAR PATRICK SOWDEN AVEC STÉPHANE PATTORETTO

J.M. LOPEZ/SPIREDPORTE

L'INDISCRÉTION

MOI, FERHAT, ONZE ANS ET UN CONTRAT AU VALENCE CF

Dans quelques heures, l'avion décollera pour Valence en Espagne. À bord, Sedat Cogalan, ancien footballeur pro, son épouse et ses trois garçons. Toute la famille va quitter le Nord. Grâce ou à cause de l'aîné, âgé de onze ans. L'avenir le dira. Ferhat, pépite du ballon rond et fan de Ronaldinho, s'est engagé avec le club valencien. « En France, plusieurs équipes comme Lens, Lille, Monaco, Rennes... voulaient l'intégrer à la formation d'ici à deux ans, raconte le père. De notre côté, on ne voulait pas attendre. » Onze printemps, c'est trop jeune, non? Le président de son club de Grande-Synthe, Areski Fatis, acquiesce. « On a laissé les parents gérer ça. Mais je pense que c'est trop tôt, lâche-t-il. Il a onze ans, joue en 13 et fait ce qu'il veut sur le terrain. Mais il brûle peut-être les étapes. » « Non, parce que toute la famille part avec lui, rétorque le père. La seule chose qui va lui manquer, ce sont ses copains. Valence nous a promis le meilleur pour Ferhat, un travail pour moi et le bien de notre famille. » Et il précise: « Mon garçon est heureux, il y a eu beaucoup d'offres. On a refusé le Barça parce que c'est une usine à gamins. À Valence, c'est très familial et c'est la première fois qu'ils prennent un petit étranger comme ça. Le directeur manager, Rufete, nous a promis de le cocooner. » ■

CONFIDENTIEL

Fan de. L'ex-star nigériane du Paris-SG Jay-Jay Okocha tenait à rendre hommage à un artiste qu'il apprécie. Il va produire un film sur la star de reggae nigériane Majek Fashek, interprété à l'écran par Francis Duru. Début du tournage en octobre à New York.

Fan d'Eire. David Feeney, Irlandais expatrié en Australie, tenait à voir à la télé le match éliminatoire au Mondial Eire-Suède vendredi. Alors il a acheté les droits de diffusion du match pour quelques dizaines de milliers de dollars, la rencontre pouvant être suivie sur une chaîne disponible dans les bars et casinos locaux.

Fan des Verts. M. Brandt, inconditionnel de l'ASSE, tenait à voir le match européen de son équipe face à Esjberg jeudi dernier. Alors, avec madame, il a quitté Denain dans le Nord, sur son scooter direction le Forez. Mais après 800 kilomètres en près de vingt-cinq heures de route, il s'est perdu à Lyon et n'est arrivé à Geoffroy-Guichard que vers 23 heures, après l'élimination de son équipe.

Femme de. Armand Traoré, défenseur de QPR, souhaitait à inviter une demoiselle star du porno à passer quelques jours chez lui « en toute discrétion » et en lui proposant « 2 000 dollars par jour ». Si on connaît tous les détails, c'est qu'il a eu la malheureuse idée de faire sa proposition sur les réseaux sociaux. En toute discrétion.

LA QUESTION QUE L'ON N'A PAS OSÉ POSER À JAVIER PASTORE

« Blanc vous trouve exceptionnel à l'entraînement. La solution ne serait-elle pas que vous jouiez chaque week-end face à des plots? »

PIERRE LAVALLE

TWITTOS

« J'aime trop ma femme... » **Morgan Sanson** (Montpellier), quelque chose à se reprocher?

« J'ai fini deuxième hier au karting, avec un kart qui n'avançait pas... Celui de Dossevi était trafiqué. » **Anthony Le Tallec** (Valenciennes), mauvais perdant.

« Toujours apprêté mais avec une touche verte, tu es toujours le bienvenu dans ton club formateur... Je t'attends. » **Josuha Guilavogui** (Saint-Étienne), qui n'a pas vraiment attendu Bafétimbi Gomis.

« I have a dream... » **Maxime «Luther King» Poundjé** (Bordeaux), un demi-siècle plus tard.

CHIFFRE

96

C'est en millions d'euros ce que va verser, sur trois ans, Qatar Airways au FC Barcelone pour figurer sur le maillot. C'est la première fois que le club catalan affiche une marque commerciale. Jusqu'en 2006, la tunique était restée vierge de toute publicité avant que n'apparaissent l'Unicef puis Qatar Foundation. Mais on est encore loin des 452 M€ versés par General Motors à Manchester United sur sept ans.

CHRONO

LUNDI 10:00 Gilmar, gardien de légende brésilien double vainqueur de la Coupe du monde en 1958 et 1962, s'éteint à l'âge de quatre-vingt-trois ans. **15:00 Labbadia** (Stuttgart) est le tout premier entraîneur limogé des cinq grands Championnats. **MARDI 11:00 Thauvin** n'est pas à l'entraînement du LOSC. **14:00 Le Mans** est placé en redressement judiciaire. **MERCREDI 12:00** Éliminé la veille en barrages de Ligue des champions par Arsenal, **Fenerbahçe** est exclu de l'Europa Ligue après la confirmation du tribunal arbitral du sport. **22:30 Lyon** et la Ligue des champions, oups, et merci pour tout! **JEUDI 0:50** Premier titre de la saison, la Supercoupe d'Espagne, pour **Barcelone. 14:00 Gignac** revient en équipe de France. **18:30 Paris** sourit avec Benfica, Olympiakos et Anderlecht

DIS COMMENT...

REVIENT-ON CHEZ LES BLEUS APRÈS AVOIR FAUTÉ?

La stratégie la plus logique consiste à se rendre indispensable par ses performances en club. Pour devenir l'éventuel prophète qui guidera le troupeau national vers la lumière. « Elle n'est pas la seule condition, mais elle est primordiale et les joueurs ont tendance à l'oublier, analyse Frank Hocquemiller, agent d'image chez VIP Consulting, une société qui gère notamment l'image de Raphaël Varane. Même si un joueur soigne son marketing, ce ne sera pas suffisant. Il doit surtout être bon sur le terrain. Et heureusement. » Citons le cas de Franck Ribéry. Sa lettre d'excuses un brin too much en 2011 n'a pas convaincu. En revanche ses prestations avec le Bayern ont poussé le sélectionneur à le rappeler.

UN COME-BACK ORCHESTRÉ? Ce qui amène à s'interroger sur le retour de Samir Nasri, loin d'influer sur le jeu, que ce soit à City ou chez les Bleus les années précédentes. « C'est le problème avec les coupables intelligents : ils savent mieux s'excuser que les autres », écrivait à raison le journaliste Vincent Duluc dans *L'Équipe* du 13 août. Dans le cas de Nasri, son retour a été rondement bien ficelé. Une stratégie en trois étapes. D'abord un premier mea culpa sur un plateau télé, histoire de légitimer plus tard le choix d'un coach qui l'apprécie. Dans un deuxième temps, sélectionner Nasri lors d'une tournée sans intérêt en Amérique du Sud. Et tant mieux s'il ne peut pas venir en raison d'une blessure, l'essentiel est de prendre la température et de rendre son vrai retour, le troisième temps, plus digeste. « La stratégie ne paraît pas mauvaise, reprend un Frank Hocquemiller perplexe. Mais des excuses dès le lendemain auraient été le minimum syndical. N'oubliez pas que beaucoup de gens dans le football sont horrifiés et ne comprennent pas son retour. » Ou peut-être trop bien... ■

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

LA TENDANCE À SUIVRE...

LES STADES S'INVITENT DANS LES MUSÉES

« La culture ne s'hérite pas, elle se conquiert », citait André Malraux. Pas l'attaquant de l'AS Bouzin-les-Roustilles, mais l'homme de lettres, bien sûr. Poussez donc la porte de l'exposition Stadium qui se tient au centre d'architecture Arc en rêve, à Bordeaux. Manifestation rendue possible à l'occasion du démarrage du chantier du nouveau stade de la ville. Un rendez-vous surprenant qui devrait sans aucun doute inspirer toutes les agglomérations qui ont choisi de construire un nouvel écrin ou ravaler la façade de l'ancien : Nice, Lens, Lyon... « Cette exposition met en récit le stade comme sujet, à travers un parcours thématique constitué de morceaux choisis dans les champs de l'architecture, de l'art et du documentaire », raconte un communiqué un poil pompeux. Dans les faits, c'est beaucoup plus jouissif. Dix-huit stades dans le monde (Wembley, Allianz-Arena, Sapporo Dome...) sont ainsi décortiqués, à travers différentes maquettes, objets ou photographies d'architecture... Dix-huit événements sportifs et autant d'oeuvres d'art classiques ou originales sont aussi exposés. On pense notamment au ballon au carré. Pas celui de Fabrice Hyber, de forme cubique, mais un « multiplié par sa propre longueur ». ■

RODOLPHE ESCHER

INTERRO SURPRISE

Hussam Hindi

DIRECTEUR ARTISTIQUE DU 24e FESTIVAL DU FILM BRITANNIQUE DE DINARD

DR

« Pourquoi avoir choisi Éric Cantona comme président du jury ?

Pour plusieurs raisons : il est le roi du foot en Angleterre. Il est intelligent, avec une sensibilité artistique ; il a écrit des scénarios, réalisé et joué dans des films. Il possède une légitimité artistique. Il y a quatre ans, on avait projeté un long métrage avec lui, *French Film*, et on avait failli l'avoir. Depuis, il nous avait promis de venir.

Des films traitant du foot seront-ils en course ?

On a un film inédit qui s'appelle *Believe*. Une version foot de *Billy Elliot*. Un tout petit gamin virtuose, qui joue dans un petit club banlieusard. On retrouve ce volet réaliste et social à la *Ken Loach (NDLR : qui avait réalisé Looking for Eric avec Cantona)*. Et il y a aussi de très belles scènes de foot.

Pourquoi les films britanniques sur le ballon sont-ils de meilleure qualité qu'en France ?

Le cinéma français a du retard sur plein de sujets. Depuis la Nouvelle Vague, il tourne seulement autour de la question de l'individu, de la famille... Il manque d'audace. » ■

** Du 2 au 6 octobre.*

TOP 5

DES RATÉS INATTENDUS DU MERCATO

Pas un mercato sans qu'un transfert n'avorte pour des raisons improbables.

1. **Yannick Djalo.** Pour quatre minutes, le joueur du Sporting n'a pu rejoindre Nice le 31 août 2011 ! Si la Ligue a bien enregistré le transfert avant minuit, ce n'est pas le cas de la fédé internationale. « Il y a une saisie supplémentaire sur le logiciel de la FIFA. C'est ça qui nous a mis en retard », racontait le DG général du club azuréen, Julien Fournier.
2. **Charles Kaboré.** Un fax arrivé trop tardivement ne permettra pas à l'ancien Marseillais de découvrir la Liga et Saragosse. Plus tard, l'OM l'enverra au Kuban Krasnodar, en Russie. Merci la technologie.
3. **Chu-young Park.** À l'heure où nous écrivons ces lignes, les dirigeants lillois continuent à le chercher dans son hôtel. Le samedi 27 août 2011, au matin, ils n'ont trouvé qu'une chambre vide alors que Park devait passer la visite médicale. Le Sud-Coréen était parti à Arsenal.
4. **Lilian Thuram.** Coup de théâtre été 2008. Alors que tout est ficelé avec le PSG, l'ancien capitaine des Bleus annonce qu'il souffre d'une malformation cardiaque

MARC FRANCOTTE

révélée lors de la visite médicale. Thuram arrêtera le football.

5. **Fabien Lemoine.** N'abordez pas ce sujet avec le président Patrick Trotignon. Après la visite médicale passée à Évian-TG, Fabien Lemoine signe avec les Verts. Pas joli... ■ T. R.

dans son groupe de Ligue des champions ; Marseille grimace avec Arsenal, Dortmund et Naples. **19:00 Ribéry** est sacré joueur UEFA de l'année. **21:00 Saint-Étienne** et l'Europa Ligue, oups et merci pour tout ! **22:30 Nice** et l'Europa Ligue, oups et merci pour tout ! **VENDREDI 11:00** Vite, vite. **AZ67 et Atromitos** disputent la demi-heure de leur match d'Europa Ligue, interrompu la veille à cause d'un incendie, avant le tirage au sort à 13 heures. **23:30 Guardiola 1, Mourinho 0** et la Supercoupe d'Europe au Bayern. **SAMEDI 16:00 Lyon** et le Championnat, oups ! **17:30 Les Bleuettes** sont championnes d'Europe U19 après leur victoire face à l'Angleterre. **DIMANCHE 17:00 Nice** fait ses adieux au stade du Ray, qui fut inauguré en 1927. **18:30 Capoue** se blesse avec Tottenham, il est forfait pour les Bleus.

FORUM

CONSO

LIRE

ACCUSÉ, LEVEZ-VOUS !

Frédéric Thiriez, président de la Ligue depuis 2002 mais également avocat au Conseil d'État et à la Cour de cassation, s'apprête à revêtir sa robe afin de mettre en examen le monde du ballon rond. Entre autres thèmes, ceux du dopage et des matches truqués seront traités, avec comme objectif de démêler le vrai du faux. Sortie prévue le 12 septembre. Éditions Le Cherche-Midi. Prix : 17 €.

DR

PORTER

LA GUERRE DES POMPES

DR

Après les chaussures Nike Hypervenom portées par Neymar, c'est au tour des pieds de Lionel Messi d'être la tête d'affiche. Adidas à mis en vente son tout dernier modèle au nom de code « adizero F-50 XTRX FG Messi ». Misant sur la notoriété de la star argentine, la marque aux trois bandes compte bien concurrencer son rival sur le marché des ventes, une rivalité qui pourrait bien se prolonger sur le terrain... Prix: 260€.

FELIX GOLESI/L'ÉQUIPE

L'IMAGE DE LA SEMAINE

Dimanche, c'était la der au stade du Ray. Alors tout Nice s'était réuni place Masséna pour défiler jusqu'à la vieille enceinte sur les hauteurs de la ville. Montpellier a un peu gâché la fête en revenant deux fois au score, mais peu importe. À l'Allianz-Riviera d'écrire désormais son histoire.

RÉCOMPENSE

RIBÉRY NUMÉRO UN

Bien sûr, être sacré joueur de l'année UEFA ne garantit pas de décrocher le Ballon d'Or quelques mois plus tard. Élu l'année dernière, Iniesta peut en témoigner. Mais devancer Lionel Messi et Cristiano Ronaldo, ce n'est pas rien. Auteur du grand chelem avec le Bayern (Championnat, Coupe d'Allemagne, Ligue des champions), Franck Ribéry a forcément apprécié d'être le deuxième Français, après Zinédine Zidane en 2002, à recevoir cette distinction jeudi dernier. Et le lendemain, c'est lui qui égalisait, une première fois, face à Chelsea, remettant ainsi le Bayern sur les rails pour s'imposer au finish (2-2 a.p., 5 t.a.b. à 4) en Supercoupe d'Europe. Il y aura bien match en fin d'année pour le BO. ■

ANNIVERSAIRES

04-09-1978

Danijel Ljuboja. Alors qu'il s'apprête à fêter ses trente-cinq printemps, l'attaquant lensois tente toujours de masquer son âge avancé en s'exhibant avec une coupe d'adolescent.

08-09-1986

Joao Moutinho. Pour souhaiter l'anniversaire du milieu portugais, Toulalan aurait prévu de lui écrire une lettre au nom du groupe monégasque, cette fois-ci sans l'aide de son agent.

L'INFOG

EN AOÛT, LA BELGIQUE PEUT AVOIR LA FRITE !

Le classement FIFA nous réserve souvent son lot de surprises. Alors que certaines nations, à l'instar de l'Espagne, trustent régulièrement le haut du classement, d'autres font parfois une apparition canon dans le top 10. C'est le cas de la sélection belge, qui vient de gagner 43 places en une année, ou encore de la Colombie qui effectue une remarquable ascension en intégrant le top 31 La France, toujours aux abonnés absents, végète depuis plusieurs années autour de la vingtième place...

	2013	2012	2011	2010	2009	2008
Espagne	1er	1er	2	1er	2	1er
Allemagne	2	2	3	4	4	2
Colombie	3	21	35	36	45	23
Argentine	4	7	9	5	8	7
Pays-Bas	5	8	1er	2	3	4
Italie	6	6	7	11	5	3
Portugal	7	5	8	6	17	9
Croatie	8	9	10	14	10	5
Brésil	9	13	6	3	1er	6
Belgique	10	53	37	48	62	46
... France	23	14	15	21	9	12

LA DERNIÈRE FOIS QUE...

_Vincent Radureau

COAUTEUR DU LIVRE *LE FOOTBALL POUR LES NULS

RÉMY COSTIN/CANAL+

«... Vous avez été nul sur un terrain ?
Mardi dernier, vers 13 h 30. On a fait un urban en 5 contre 5 avec les collègues de Canal+. À un moment, j'ai fait une magnifique montée et en arrivant devant le gardien, je n'ai pas réussi à frapper. J'étais trop fatigué.

... Vous avez été nul à l'antenne ?
L'année dernière. On m'avait placé à la tête d'une émission de hand. Je n'y connaissais pas grand-chose, j'avais dû repartir de zéro. À l'antenne, j'ai sorti une énorme saucisse... J'ai demandé à mes experts si un pays, je ne me souviens plus lequel, avait ses chances aux Championnats du monde, sauf qu'il n'était pas qualifié.

... Vous avez trouvé un match nul?
Le dernier Ajaccio-Nice en Championnat n'était franchement pas folichon.

... Vous avez trouvé un joueur complètement nul?
Fernando Torres à Chelsea... Mais j'ai vu un paquet d'autres joueurs anglais bien surcotés.

... Vous avez trouvé que le football, c'était nul?
C'est plus les extras que je trouve nuls. Knysna, ce n'était pas très glorieux.

...Vous avez été nul pour répondre à une question de votre nouveau bouquin?
Quand je me suis attaqué aux Championnats africains. Les sources d'infos sont plus rares, j'ai pas mal ramé. Même l'Asie était plus simple. Mais après avoir recoupé toutes les infos, on a réussi à s'en sortir.» ■ O.B.

**En magasin le 5 septembre.*

LE PROCÈS

Accusé : Josuha Guilavogui

ALEX MARTIN/L'ÉQUIPE

INFRACTION. Désertion.

ACTE D'ACCUSATION. Alors comme ça, Mesdames et Messieurs les jurés, l'estimable et estimé Josuha Guivalogui quitte en toute hâte un club pourtant mythique qui l'accueillit dès l'âge de quinze ans ? Et pourquoi, donc, mmmhh? Je vais vous le dire, moi: parce que Saint-Étienne ne jouera pas l'Europa Ligue ; parce qu'un nouvel international soudain très en vue ne saurait ignorer les sirènes étrangères. Et depuis qu'il sait qu'on s'intéresse à lui, il joue très en dessous de son niveau.
Le prévenu est certes tout à fait de son temps. Mais ce n'est pas à son honneur.

PLAIDOIRIE DE LA DÉFENSE. Monsieur le procureur, je ne peux vous laisser proférer de telles contrevérités! D'abord, c'est l'ASSE qui a poussé le joueur à accepter l'offre madrilène. Et quand bien même, serait-ce un crime que de vouloir profiter de son nouveau standing? De faire comme les autres? On n'a qu'une vie de footballeur, et elle est courte ! Et tout à fait entre nous, croyez-vous son club assez fou pour ne pas accepter les 10 M€ (plus 2 de bonus) que l'Atletico Madrid va payer? Avec cet argent, l'ASSE s'est offert Mollo et Erding... Je crois que vous vous trompez de procès.

VERDICT. Non coupable. Il n'y a pas d'heure pour bien se vendre. Et il n'y a pas d'heure pour bien vendre. À l'arrivée, tout le monde est gagnant. ■

POSTEZ VOS RÉACTIONS SUR WWW.FRANCEFOOTBALL.FR, SUR NOTRE PAGE FACEBOOK OU NOTRE COMPTE TWITTER.

3 RAISONS DE... S'INQUIÉTER POUR LA LIGUE 1

Quel a été le match « phare » de la 4e journée, samedi? Bastia-Toulouse, ses trois buts et son suspense! À Reims, à Rennes, à Sochaux des 0-0. Au Parc aussi, jusqu'au temps additionnel. À Lorient, un petit but et puis s'en va. La journée précédente, quinze buts avaient été inscrits. **Une misère offensive, une misère technique, une misère tactique aussi avec des équipes qui ne tentent rien.** Étonnez-vous ensuite qu'elles n'existent pas dans les matches européens.

Avec Paris et Monaco, on veut croire que la L1 se dirige vers un Championnat à l'espagnole dominé par le Barça et le Real. **Ce serait plutôt vers un Championnat à l'écossaise d'hier où les Rangers et le Celtic dissimulaient la médiocrité du reste.** Qu'a gagné Guingamp en niant le jeu au Parc? Rien, parce que les miracles façon Ajaccio ne se répètent pas chaque week-end. Et même si on est un anti-PSG, peut-on se contenter d'un tel manque d'ambition pour ensoleiller son week-end?

On sait que la concurrence est vive entre les deux diffuseurs du Championnat. Mais l'abondance de superlatifs des commentateurs doit-elle être inversement proportionnelle au faible total de buts inscrits? **Car à crier au génie à chaque toussotement du joueur, on finit par le convaincre qu'il est bien l'homme du XXIe siècle.** Les têtes enflent, enflent, enflent ... jusqu'à éclater un soir de campagne européenne.

1 NELSON OLIVEIRA.
VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

2 CAVANI.
PIERRE LAHALLE

3 CVITANICH.
SÉBASTIEN BOLÉ/L'ÉQUIPE

BAROMÈTRE

Chypre. Les clubs chypriotes en pleine bourre. Limassol s'est permis d'éliminer Nice de l'Europa Ligue. Quant à l'APOEL Nicosie, qui avait sorti Lyon en huitièmes de C1 en mars 2012, il a été repêché malgré son élimination en barrages d'Europa Ligue par Zulte-Waregem après la confirmation par le tribunal arbitral du sport de l'exclusion de Fenerbahçe et affrontera Bordeaux en poules de C3.

Ronaldinho. Le Brésilien à la dentition si particulière a fini par craquer. La semaine dernière, il a cédé à l'opération chirurgicale

ALEX BENSMON

histoire de remettre de l'ordre dans tout ça. Pour un bénéfice qui n'apparaît pas évident à première vue.

Frédéric Thiriez. Michel Platini n'est jamais le dernier à chambrer. Dernière victime, le président de la Ligue dans une interview à *L'Équipe*. « Le président de la Ligue française dit que c'est grâce à lui qu'il y a le fair-play en Europe mais il ne le fait pas... En résumé, c'est faites ce que je dis mais ne faites pas ce que je fais... »

Gordon Taylor. Le président de l'Association des footballeurs pros anglais est accusé par la presse d'avoir contracté des dettes de jeux à hauteur de plus de 117 000 €. Pour l'heure, il garde la confiance du syndicat qui estime qu'il s'agit d'une affaire privée, mais cela fait désordre pour quelqu'un qui prône la tolérance zéro chez les sportifs parieurs.

FORUM

COURRIER

Donnez votre avis, défendez votre point de vue, en adressant vos courriels à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr**

LU QUELQUE PART

Le journaliste du *Times* Matthew Syed craint que le sponsoring sportif soit un effet de mode.

« *Aujourd'hui, le marché du sponsoring sportif est une affaire sérieuse. Selon Sporting Intelligence, la hausse cumulée pour les clubs de Premier League atteint près de 22 M€ chaque année et devrait atteindre la somme record de 195 M€ cette saison. Et explosera la saison prochaine avec les 60 millions du contrat entre Manchester United et Chevrolet. Ce rôle* (NDLR: celui des sportifs véhiculant une marque) *était autrefois joué par les stars de Hollywood. Ce n'est plus le cas pour une raison simple: les consommateurs ont vu la supercherie. Quand des acteurs disaient combien ils aimaient Marlboro ou Coca-Cola, il était évident qu'ils jouaient un rôle. Pour gagner de l'argent, comme dans leurs films. […] Si United a choisi Chevrolet, ce n'est pas parce que les joueurs aiment cette voiture ou veulent l'acheter, c'est parce que Chevrolet a signé le chèque le plus vite. Si Jaguar, Aston Martin ou Mercedes avaient payé davantage, United les aurait choisis. Comme pour les acteurs, la manipulation est trop évidente. On verra si Chevrolet continuera de tenter d'influencer le choix de sa voiture en faisant un chèque de plusieurs millions à une équipe indifférente à la marque. La pub ne mourra pas, elle changera. Le danger pour le sport – et il est très sérieux –, c'est qu'elle l'abandonne.* » ■

THE TIMES

LA CHUTE JUSQU'OÙ ?

JEAN-PAUL RENARD (LE BARP, GIRONDE)

Vingt-troisième au classement FIFA, sixième à l'indice UEFA, naufrages de Lyon, Nice et Saint-Étienne en attendant celui annoncé de l'équipe de France pour le Mondial 2014... Compte tenu des structures de notre foot, c'est incompréhensible... sauf si l'on veut bien se rendre compte que nos critères de sélection et donc la philosophie de notre football sont obsolètes. Audace, prise de risques, vitesse et surtout implication manquent cruellement à nos jeunes. Ce n'est pas le titre des U20, qui ont bénéficié de circonstances ultra-favorables, qui y change quelque chose. Qui se souvient d'un match accompli, qui remplit d'émotion et de plaisir, de l'équipe de France depuis 2006? Qui peut prétendre qu'il s'agit de moyens quand les budgets des trois clubs qui ont éliminé les nôtres sont largement inférieurs à ceux de leurs adversaires? Lyon, c'est 133 millions, la Real Sociedad 60! Qui peut affirmer, sans rire, que le Portugal a plus de moyens que nous? Pourtant, Braga est allé en finale de l'Europa Ligue. Qui ne s'ennuie pas ferme en regardant la majorité des matches de notre Championnat? Vrai fan de foot, soixante-huit ans, joueur de District jusqu'à trente-sept ans, mon cœur espère que je me trompe, mais j'ai bien peur que ma raison ne soit dans le vrai.

VERS PLUS D'ÉQUITÉ

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre article consacré aux contrats télé *(FF n° 3 514)*. On y apprend notamment qu'en Angleterre le ratio des droits télé entre le vainqueur et le dernier n'est que de 1,3 ,contre 4 en France. Actuellement, les acteurs du foot espagnol réfléchissent à répartir plus équitablement les droits, et voudraient rééquilibrer les sommes touchées entre le Barça et le Real et les autres. Et si on s'inspirait de cet exemple chez nous? À l'issue de la saison 2012-13, les 20 clubs français se sont partagé la somme de 489 765 215 € (source LFP). Il me semble qu'il serait plus judicieux de répartir cette somme un peu plus équitablement, afin de rehausser le niveau du Championnat (et d'éviter des défaites à Limassol !). Chaque « petit club » pourrait ainsi se permettre de garder un joueur ou deux une saison de plus, de proposer des renouvellements de contrat, de s'acheter une ou deux petites stars qui attireraient des spectateurs. Fini donc ce Championnat à deux classes : ceux qui passent en prime time à la télé et ceux qui n'y passent pas. Fini l'éventuel conflit d'intérêt entre le PSG et beIn Sport. Je préconiserais d'attribuer 20 M€ à chacune des trois équipes descendant en Ligue 2, afin de ne pas fausser non plus ce Championnat, mais rassurez-vous, ces trois clubs toucheraient plus qu'aujourd'hui. Il resterait une somme proche de 430 M€ à se partager pour les 17 autres. Chaque club toucherait 25,280 M€. Treize clubs sur vingt verraient leurs revenus augmenter. Par contre 20 M€ de moins pour le PSG, quelques millions de moins également pour l'OM, Lyon... On n'aurait pas fini d'entendre Labrune et Aulas hurler devant tous les micros! **MICHAËL CALLET (SAINT-YRIEIX-LA-PERCHE, HAUTE-VIENNE)**

Des questions, des remarques ou des suggestions sur votre nouveau ***France Football?*** Nous vous attendons sur notre page Facebook.

Vous avez une photo originale, drôle, inattendue ? Envoyez-nous-la à **courrierdeslecteurs@francefootball.fr** On publiera la meilleure chaque semaine dans *FF*.

DE PASSAGE À LECTOURE, DANS LE GERS, ALEXANDRE PERET N'A PAS MANQUÉ DE REMARQUER QUE JOEY BARTON AVAIT SES SUPPORTERS EN FRANCE. AU POINT DE LUI RENDRE HOMMAGE.

BENZEMA, ÇA SUFFIT !

Benzema n'a pas marqué en équipe de France depuis 1 156 minutes malgré les occasions qu'il s'est procurées, et ce serait juste une question de confiance ? Ne serait-ce pas plutôt une question de niveau ? Son jeu est en effet d'une telle indigence qu'on se demande encore pourquoi celui-ci est sélectionné et surtout titularisé en équipe de France. Alors qu'on lui demande de jouer à un poste d'attaquant axial, il passe son temps à dézoner, à gauche de préférence, si bien qu'il n'est jamais dans la surface quand il s'agit de reprendre un centre, denrée rare dans notre équipe nationale. Laissons donc la place à d'autres (Giroud, Gomis,...). Au pire, ils feront aussi bien que Benzema, à savoir aucun but pendant 15 matches ! **GRÉGORY MOTTI (SAINT-CYR-EN-VAL, LOIRET))**

MAUVAIS ESPRIT

Qu'il n'y ait pas de confusion : Thauvin est un très bon joueur. Il a, l'année dernière, montré qu'il avait de belles capacités footballistiques. Il a ensuite, malgré des difficultés à se mettre en route, fait une bonne Coupe du monde des U20. En temps normal, je serais très content de le voir à l'OM. Mais un joueur qui veut partir du premier bon club qui lui a fait confiance, sans avoir disputé le moindre match et surtout sans aller aux entraînements et sans montrer de respect à ses dirigeants...

La Ligue des champions est attrayante mais le salaire aussi. Il fera le même caprice quand Cardiff, l'année prochaine, lui proposera de doubler son salaire. À moins que je ne me trompe, ce que j'espère. Ne gâchez pas votre talent, M. Thauvin ! **VALENTIN FARRO (AIX-EN-PROVENCE, BOUCHES-DU-RHÔNE)**

L'HUMEUR DE FARO

CHRONIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

C'est la lutte finale

À Luchin, pendant l'entraînement du LOSC.

« Alors, c'est lequel le Ch'ti Thauvin ?

– C'est celui qu'est pas là.

– (…)

– Non mais t'as passé l'été dans une caverne ! T'es pas au courant ? Thauvin, y veut plus venir che nous.

– Quoi ? Notre nouvel Hazard, notre champion du monde… ?

– Depuis qu'il a terrassé le Ghana, il paraît qu'il se prend pour Zidane après France-Brésil. Il aurait demandé son portrait en 4 par 3 sur la Grand-Place. Enfin, c'est ce qui dit au club…

– Il boude ?

– Le club ? Non, mais l'OM propose pas assez.

– Je croyais qu'ils ne l'échangeraient même pas contre Cristiano Ronaldo.

– Tu sais, ce qu'on dit les mois en r… Un titre de champion du monde, même chez les Ch'tiots, ça doit se monnayer.

– Et l'OM ?

– Débaucher un joueur sous contrat, ça se fait pas. Thauvin ? Qui c'est, Thauvin ? Fernand Thauvin ? Pas vu de la semaine.

– Mais c'est le bal des faux-culs ! Ça doit grogner parce que les grévistes, depuis Knysna… Il a dû en prendre la tête.

– T'imagines pas. Le président de la Fédé, il a envoyé un missile. "Je préfère les joueurs qui jouent." Prends ça !

– Et Girard ? Il voulait les envoyer à la mine, les grévistes. Là, c'est au moins la CFA assurée.

– René, il s'est pas démonté. "Il y a un petit problème. On va le régler."

– Cinglant.

– On va pas se griller avec le gamin, s'il reste. Le président lui donnera un pass cinéma d'un an, une petite augmentation, et Tonton Adil sera content.

– Dédé-la-Sardine ? Qu'est-ce qu'il vient fait là ?

– Tonton Adil ! Sois à ce qu'on te dit !

– Mais j'ai pu ma tête, j'ai pu ma tête … C'est qui Tonton Adil ?

– C'est le boucher-charcutier.

– (…)

– L'agent, quoi ! Il dit qu'on manque de respect au gamin. 45 000 € par mois, c'est se foutre de la gueule du talent. Tout ça, c'est des histoires de gros sous. Il avait qu'à réfléchir avant s'il préférait le soleil.

– T'es marrant toi ! On te propose de quitter ton boulot à Hazebrouk pour toucher 1 500 € en bossant aux espaces verts du Touquet, tu refuses parce que tu as signé un contrat ?

– 1 500 €, c'est justement ce qu'on lui retient chaque jour pour sécher l'entraînement.

– Bah, tu vois bien que c'est pas un homme d'argent. ■

« C'est le bal des faux-culs ! »

ÉCONOMIE

VINCENT CHAUDEL

EXPERT SPORT DE KURT SALMON

POUR UNE LIGUE 2 À VINGT-QUATRE

Frédéric Thiriez, patron de la LFP, a relancé l'idée d'un retour à dix-huit clubs en Ligue 1, crise oblige. Cela ne pourra se faire sans un dispositif d'accompagnement de la Ligue 2. Qui a intérêt à ce que le nombre de clubs diminue ? Les gros, qui ont le plus de moyens, et ceux qui se classent septième, huitième ou neuvième du Championnat. Sauf que l'année suivante, si ces mêmes clubs se retrouvent dans la seconde partie du classement, ils n'auront plus du tout envie de revenir à dix-huit clubs. La référence est pour moi la Deuxième Division anglaise avec vingt-quatre clubs dont les deux premiers montent et les quatre suivants disputent des barrages. Les pensionnaires de Deuxième Division ne disputent pas de Coupe d'Europe, ils ont donc moins de problèmes de calendrier et peuvent disputer des barrages ou des play-offs. Quel que soit le nom qu'on leur donne, ce sont des matches à événement avec des affluences en conséquence et des droits télé spécifiques. Sans parler des quatre rencontres supplémentaires en « saison régulière » qui, elles aussi, augmenteront les recettes de billetterie.

Sur le fond, il est dans l'intérêt de la Ligue 2 d'avoir une économie qui reflète son niveau et de ne plus vivre sous perfusion des droits télé de la Ligue 1. Pour rendre l'idée acceptable, la réduction de la « dotation » des droits télé de l'élite vers la Ligue 2 devrait s'accompagner d'un mécanisme de prêt généralisé de jeunes joueurs de L1 aux clubs de L2 ; et ainsi leur garantir un niveau de talent comparable à moindre coût. Passer à dix-huit clubs en Ligue 1 est une décision simple, mais institutionnaliser les prêts entre les deux divisions, s'il se révèle plus compliqué, est aussi plus intéressant. Avec l'argent des droits télé de L1, les clubs de L2 investissent généralement dans des joueurs et gonflent artificiellement leur masse salariale. Une piste serait que la réduction des droits de la L1 vers la L2 vienne financer une bourse pour les clubs de Ligue 1 qui prêtent des joueurs à la Ligue 2. Ainsi aurions-nous un modèle vertueux et durable du foot, comme le veut la ministre des Sports, Mme Fourneyron, contribuant à soutenir la formation et à augmenter le niveau du Championnat. ■

A. LA IN MCLINIC

AREOLA, PRÊTÉ PAR LE PSG À LENS, UNE VOIE À SUIVRE POUR GARANTIR UN BON NIVEAU À MOINDRE COÛT POUR LES CLUBS DE L2.

UN MERCATO RECORD

QUI VEUT CLAQUER DES MILLIONS ?

Le transfert fracassant de Gareth Bale au Real Madrid et les sommes dépensées durant l'été par les grands clubs européens ont fait flamber un marché qui, telle la Bourse, est devenu irrationnel. Plus de deux milliards d'euros ont ainsi été dépensés. Du jamais-vu !

TEXTE THIERRY MARCHAND, AVEC PHILIPPE AUCLAIR ET FRÉDÉRIC HERMEL

ALEX/PRESSE SPORTS

BALE
11

N'EST-ON PAS PASSÉ DÉFINITIVEMENT À L'ÈRE DU STAR SYSTEM, CELLE DE CES JOUEURS DONT LA POPULARITÉ ET LE TALENT SE DÉCLINENT EN TERMES DE MARKETING ET NON PLUS DE TITRES?

Quand, en mai dernier, Gareth Bale est parti assister au Grand Prix de Monaco de F1, les dirigeants de Tottenham ont compris. Compris qu'ils allaient devoir passer à autre chose. De l'aveu même d'Harry Redknapp, son ancien entraîneur aux Spurs, le garçon était réputé assez casanier. Ses jours de repos, il allait jusqu'alors les passer chez ses parents, à Cardiff. Et puis, au printemps, sa coiffure a changé et des boucles d'oreille magnétiques ont métamorphosé son look. Surtout, il s'est mis à prendre des leçons d'espagnol. Cent millions d'euros et un contrat de six ans plus tard, le Gallois de vingt-quatre ans est devenu un joueur du Real Madrid.
Sur le marché, Gareth Bale était sûrement ce qui se faisait de mieux en matière de joueurs bankables et disponibles. En plus de son talent, l'ancien élève de l'académie de Southampton affiche également une gueule de star un peu rétro et un jeu spectaculaire. Le Real n'a donc pas hésité à casser sa tirelire, comme souvent *(voir encadré)*, et à dépenser une fortune pour le meilleur joueur de la saison dernière en Premier League. Un talent brut, au potentiel énorme, mais qui n'a encore rien gagné. Mais le palmarès, qui tient de fait du passé, est-il encore un critère au moment de recruter? N'est-on pas passé définitivement à l'ère du star system, celle de ces joueurs dont la popularité et le talent se déclinent en termes de marketing et non plus de titres? Ces stars dont les mômes (qui ne suivent plus une équipe mais un joueur) raffolent, et sur lesquels les clubs vont s'appuyer largement pour amortir leur investissement?
Quand il fut transféré au Real pour 94 M€ en 2009, Cristiano Ronaldo était déjà un produit fini, vainqueur de Championnats, de Coupes, d'une C1 et du Ballon d'Or. Un champion, pas un espoir. Pourtant, beaucoup s'étaient déjà émus à l'époque du montant de la transaction. En quatre ans, les choses ont encore évolué, et de manière empirique, sous l'effet de plusieurs facteurs.

LES DROITS TÉLÉ DE LA PREMIER LEAGUE FLAMBENT. Des cinq plus gros transferts de l'été, un seul concerne la Premier League (celui de Gareth Bale), et c'est un départ. Mais qu'on ne s'y trompe pas, le Championnat anglais est le moteur de l'économie des transferts, et des clubs comme Tottenham, Chelsea et Manchester City, sa locomotive. Ces trois-là ont en effet dépensé plus de 300 M€ cumulés cet été, exclusivement à l'étranger. La raison de cette prépondérance est simple : les clubs de Premier League touchent 2,2 milliards d'euros de droits télé par an, dont 75 M€ pour... le dernier. Pas étonnant que des demi-sel comme Swansea (14 M€ pour Wilfried Bony), Cardiff (13 M€ pour Guy Demel), Norwich (21 M€ pour Van Wolfswingel, Hooper et Leroy Fer) ou Southampton (qui a claqué 30 M€ pour les seuls Pablo Osvaldo et Victor Wanyama) puissent ouvrir le tiroir-caisse sans avoir à compter.
Du coup, l'économie de la Premier League déstabilise un peu le marché, et surtout ses valeurs. Mais elle le dope aussi. Cet été, 88 % des recrues de Premier League sont venues de l'étranger, et notamment d'Espagne (Soldado, Negredo, Navas, pour les plus importantes). De là à dire que l'Angleterre, qui a lâché plus de 600 M€ cette année, irrigue les finances de la planète, il n'y a qu'un pas. Qu'on franchira allégrement. Si le nombre des

CAVANI, DE NAPLES À PARIS POUR 64,5 M€. BERNARD PAPON

transferts internationaux a en effet chuté de 2 % en 2013, la valeur financière des transactions a bondi de 39 %, principalement à cause des clubs anglais, pour dépasser les deux milliards d'euros cet été, en comptant uniquement les cinq grands Championnats, ainsi que la Russie et l'Ukraine.

L'AMBITION ET L'ABSENCE DE NOTORIÉTÉ SE PAIENT CHER. À l'instar de Gareth Bale, les principaux transferts de l'été concernent des joueurs établis et reconnus, mais pas forcément des stars. Sur les cinquante plus grosses transactions en Europe, toutes supérieures à 10 M€, deux seulement concernaient un joueur ayant figuré dans la liste des 23 nommés du dernier Ballon d'Or : Radamel Falcao (à Monaco) et Neymar (à Barcelone), auxquels on ajoutera Mario Balotelli, parti l'hiver dernier au Milan. De fait, les clubs phares ont eu tendance à privilégier les jeunes pousses (Götze et Thiago Alcantara au Bayern, après Javi Martinez l'an passé, Schürrle à Chelsea, Marquinhos au PSG, Neymar au Barça, Bale, Isco et Illaremendi au Real, Mkhitaryan à Dortmund, tous âgés de vingt-quatre ans ou moins mais qui ont coûté 25 M€ minimum), quand les prétendants jettent leur gourme sur des garçons plus confirmés, souvent offensifs, mais rentables rapidement. C'est le cas de Monaco (Falcao et Moutinho), Naples (Higuain), Tottenham (Soldado) ou Manchester City (Fernandinho, Negredo et Jésus Navas), qui ont déboursé entre 20 et 60 M€ par joueur. Dans tous les cas, les clubs mettent le prix, payant leur statut ou leur ambition.

Certains, comme Arsenal, refusent d'entrer dans cette surenchère, laquelle ressemble parfois à des paris pour affirmer leurs appétences. C'est comme ça que les Gunners se sont fait souffler Higuain (38,5 M€ à Naples) ou Luiz Gustavo (17,5 M€ à Wolfsburg). Car comme pour le palmarès des joueurs, celui des clubs compte de moins en moins. Comment expliquer autrement que par le montant de l'investissement financier l'arrivée de Falcao à Monaco, un club promu qui ne dispute pas de Coupe d'Europe cette saison ? Ou celle, en 2008, de Robinho à Manchester City pour une somme record (à l'époque) de 42 M€ ? Sauf que l'absence de palmarès, donc de notoriété, coûte très cher. Autant que l'ambition européenne au plus haut niveau. Pour reprendre l'affirmation de l'ancien président d'un grand club de L1 : « Il y a le prix de ceux qui peuvent payer, et celui des autres. Dans tous les cas, le montant du transfert est associé au nom du club. »

LA LIGUE DES CHAMPIONS EST DEVENUE UN CIRCUIT (PRESQUE) FERMÉ. Lentement mais sûrement, cet ogre qu'est devenue la C1 est en train de vampiriser le football européen et de devenir une Ligue fermée, accessible à quelques *happy few* richement dotés. Les (très) grands d'Europe, les friqués, les VIP. Les finances qu'elle génère pour ceux qui la fréquentent (40 M€ pour le PSG l'an passé, 55 M€ pour la Juve, tous les deux quarts finalistes) engendrent deux mécanismes. D'abord une dépendance, qui fait qu'on est prêt à dépenser plus pour l'achat d'un joueur afin de continuer à « en être ». Mais aussi une propension naturelle des clubs vendeurs à réclamer plus aux clubs de C1 (Marvin Martin à Lille l'an passé), lesquels, d'une certaine façon, payent ainsi leur statut. Aujourd'hui, on dépense énormément pour rester en Ligue des champions, ou pour tenter d'accrocher le wagon, dans le cas d'un Monaco ou d'un Tottenham, deux des huit clubs les plus dépensiers cet été. Deux cas d'école bien différents au demeurant, le premier bénéficiant de la manne de son bienfaiteur russe (Dmitry Rybolovlev) quand le second se contente d'investir intelligemment la somme générée par le transfert de Gareth Bale. Si jouer la C1 ne représente pas encore un trophée, il s'y apparente de fait au niveau de l'exposition et des retombées. Les grands clubs sont donc prêts à payer très cher *(voir tableau)* les têtes d'affiche de leur production, qui leur permettront ensuite de monnayer leur notoriété lors des tournées d'été aux États-Unis et en Asie, là où leurs stars sont des icônes. Des stars qui, au demeurant, ont un profil très sud-américain cet été (huit des dix plus gros transferts). La globalisation, toujours...

L'ère est désormais aux « superpuissances » que sont les Real, Barça, MU, Chelsea, Juventus et autres Bayern sur le plan international. Elle est aussi à la mainmise des trophées sur le plan national dans les Championnats de deuxième rang, où des clubs comme le FC Porto, l'Ajax, le FC Bâle ou le FC Copenhague confisquent régulièrement l'accession à la C1. Donc les revenus qu'elle génère, et les moyens de se renforcer pour conserver leur titre. Un cercle vicieux qui a bien sûr un impact direct sur le marché des transferts. D'autant que, pour ces clubs, la vitrine Ligue des SUITE PAGE 20

BALE HORS CATÉGORIE

Top 15 des transferts de joueurs cet été en M€

1.	**Gareth Bale,** de Tottenham au Real Madrid	100
2.	**Cavani,** de Naples au PSG	64,5
3.	**Falcao,** de l'Atletico Madrid à Monaco	60
4.	**Neymar,** de Santos au FC Barcelone	57
5.	**J. Rodriguez,** du FC Porto à Monaco	45
6.	**Fernandinho,** du Ch. Donetsk à Man City	40
7.	**Illarramendi,** de la Real Sociedad au Real Madrid	39
8.	**Higuain,** du Real Madrid à Naples	38,5
9.	**Götze,** de Dortmund au Bayern	37
10.	**Willian,** de l'Anji à Chelsea	35
11.	**Marquinhos,** de l'AS Roma au PSG	31,4
12.	**Soldado,** de Valence CF à Tottenham	30
	Isco, de Malaga au Real Madrid	30
	Lamela, de la Roma à Tottenham	30
15.	**Mkhitaryan,** du Ch. Donetsk à Dortmund	27,5

Dimanche soir, à l'heure où nous bouclions ce numéro, les modalités du transfert de Gareth Bale n'étaient pas officielles. À Tottenham, on assurait que le club encaisserait bien 100 M€ ; à Madrid, on laissait filtrer le chiffre de 91 M€ (84 + 7 de bonus). Pour ne pas froisser Cristiano Ronaldo ?

UN RECORD HISTORIQUE ET SYMBOLIQUE

Top 15 des plus gros transferts de l'histoire en M€

1.	**Gareth Bale** (WAL), de Tottenham au Real Madrid (2013-14)	100
2.	**Cristiano Ronaldo** (POR), Manchester Utd au Real Madrid (2009-10),	93,3
3.	**Zinédine Zidane** (FRA), de la Juventus Turin au Real Madrid (2001-02)	76,2
4.	**Zlatan Ibrahimovic** (SUE), de l'Inter Milan au FC Barcelone (2009-10)	69
5.	**Kaká** (BRE), du Milan AC au Real Madrid (2009-10)	67,2
6.	**Edinson Cavani** (URU), de Naples au Paris-SG (2013-14)	64,5
7.	**Luis Figo** (POR), du FC Barcelone au Real Madrid (2000-01)	62,6
8.	**Radamel Falcao** (COL), de l'Atletico Madrid à Monaco (2013-14)	60
9.	**Fernando Torres** (ESP), de Liverpool à Chelsea (2010-11)*	58,1
10.	**Hulk** (BRE), du FC Porto au Zénith Saint-Pétersbourg (2012-13)	58
11.	**Neymar** (BRE), du FC Santos au FC Barcelone (2013-14)	57
12.	**Hernan Crespo** (ARG), de Parme à la Lazio Rome (2000-01)	56,4
	Carlos Tevez (ARG), de Manchester United à Manchester City (2009-10)**	56,4
14.	**Gianluigi Buffon** (ITA), de Parme à la Juventus Turin (2001-02)	53,3
15.	**Ronaldo** (BRE), de l'Inter Milan au Real Madrid (2002-03)	52

** Transfert réalisé en janvier 2011.*
*** Le total comprend l'indemnité de transfert à MU et les droits payés à la société MSI, copropriétaire des droits sur le contrat de Tevez.*

DISPENDIEUSE ANGLETERRE

Le top 7 des dépenses par Championnat en M€ (au 01/09)

1.	**Premier League** (Angleterre)	613
2.	**Liga** (Espagne)	400
3.	**Serie A** (Italie)	374
4.	**Ligue 1** (France)	356
5.	**Bundesliga** (Allemagne)	263
6.	**Premier Liga** (Russie)	259
7.	**Premier Liga** (Ukraine)	133
	Total	2397

DEUX CLUBS FRANÇAIS DANS LA COURSE

Top 10 des clubs les plus dépensiers cet été en M€ (au 01/09)

1. Real Madrid 191,5
Bale, 100 M€ ; Illarramendi, 39 M€ ; Isco, 30 M€ ; Carvajal, 6,5 M€ ; Casemiro, 6 M€.

2. Monaco 166,2
Falcao, 60 M€ ; Rodriguez, 45 M€ ; Moutinho, 25 M€ ; Kondogbia, 20 M€ ; Toulalan, 5 M€ ; Martial, 5 M€ ; Ismaël-Mirin, 4 M€ ; Borja Lopez, 2,2 M€.

3. Tottenham 121,9
Soldado, 30 M€ ; Lamela, 30 M€ ; Paulinho, 19,7 M€ ; Eriksen, 13,5 M€ ; Capoue, 11 M€ ; Chiriches, 9,5 M€ ; Chadli, 8,2 M€.

4. Manchester City 111
Fernandinho, 40 M€ ; Jovetic, 26 M€ ; Negredo, 25 M€ ; Navas 20 M€.

5. Paris-SG 110,9
Cavani, 64,5 M€ ; Marquinhos, 31,4 M€ ; Digne, 15 M€.

6. Naples 97
Higuain, 38,5 M€ ; Albiol, 12 M€ ; Mertens, 9,7 M€ ; Callejon, 9,5 M€ ; Zapata, 6 M€ ; Rafael, 5 M€ ; Armero, 4 M€ ; Calaio, 1,3 M€ ; Radosevic, 1 M€.

7. Chelsea 77,2
Willian, 35 M€ ; Schürrle, 22 M€ ; Van Ginkel, 9,4 M€ ; Atsu, 4,1 M€ ; Perica, 2,5 M€ ; Eto'o, 2,3 M€ ; Cuevas, 1,9 M€.

8. FC Barcelone 70
Neymar, 57 M€ ; Bojan, 13 M€.

9. Dinamo Moscou 67,9
Kokorin, 19 M€ ; Denisov, 15 M€ ; Zhirkov, 11 M€ ; Samba, 10 M€ ; Gabulov, 7 M€ ; Ionov, 5 M€ ; Kasaev, 0,5 M€ ; Dyadyun, 0,4 M€.

10. Chakhtior Donetsk 67
Bernard, 25 M€ ; Fred, 15 M€ ; Fernando, 11 M€ ; Nem, 9 M€ ; Ferreyra, 7 M€.

Ces chiffres ne prennent pas en compte les transferts réalisés lundi lors de la dernière journée du mercato.

PARIS ET MONACO COMPTENT AUJOURD'HUI À LEUR ACTIF SIX DES VINGT-CINQ PLUS GROS TRANSFERTS DE L'HISTOIRE.

SUITE DE LA PAGE 19 champions est aussi un moyen de bien vendre ses stars à l'étranger (exemple de l'Ajax), donc d'engranger d'autres revenus. Un cercle vicieux où les « grands riches » nourrissent les « petits riches ». La vraie nouveauté étant que, désormais, deux clubs français sont passés du côté des rapaces.

LA LIGUE 1 ENTRE DANS LE BAL. Cet été, Monaco et Paris ont généré trois des cinq plus gros transferts (Cavani, Falcao et Rodriguez). Au PSG des Qataris, qui dépensent sans compter depuis deux ans, est en effet venu s'adjoindre cet été le club de la Principauté, revenu en L1 après deux ans de purgatoire. De fait, le PSG et l'ASM comptent aujourd'hui à leur actif six des vingt-cinq plus gros transferts de l'histoire (Pastore en 2011, Thiago Silva en 2012, Lucas, Cavani, Falcao et James Rodriguez en 2013), et la Ligue 1 est, cet été, le Championnat ayant le plus dépensé après la Premier League et l'Italie *(voir tableau)*. Deux ans plus tôt, la L1 était encore largement exportatrice. En 2011, la balance commerciale (export-import) était dans le vert: + 59 M€. En 2012, avec l'arrivée des Qataris dans la capitale et les 106 M€ dépensés sur le marché des transferts par le PSG (dont 42 pour Pastore), elle est passée dans le rouge: – 61 M€. Cet été, avec l'arrivée de Monaco, elle a atteint les – 163 M€.

Une soixantaine de joueurs sont partis à l'étranger, mais cinq transferts seulement ont généré plus de 10 M€: Sakho à Liverpool (19 M€), Aubameyang à Dortmund (13 M€), Belhanda à Kiev (11 M€), Capoue à Tottenham (11 M€) et Guilavogui à l'Atletico Madrid (10 M€ + 2 de bonus). En retour, une cinquantaine de joueurs sont arrivés en France, avec des transferts records, certes, mais rien au-dessus de 5 M€ ailleurs qu'à Paris et Monaco. La plus grosse somme dépensée pour un joueur étranger cet été en dehors des deux ogres dispendieux? 3,5 M€ pour le défenseur argentin Lucas Orban à Bordeaux. Le PSG et l'ASM sont deux baobabs qui cachent une réalité moins reluisante.

UNE FRACTURE ÉCONOMIQUE QUI S'ACCENTUE. La crise économique a commencé en 2008, mais ses effets se font sentir depuis environ deux ans, notamment en Italie et en Espagne, où des clubs comme le Milan AC, l'Inter et Valence (six finales de C1 à eux deux dans les années 2000), par exemple, ne sont plus en mesure de soutenir la comparaison avec les ténors depuis plus de un an. Et ce tant au niveau des transferts que des salaires (bye-bye Thiago Silva et Ibrahimovic). La Liga a bien essayé de vivre au-dessus de ses moyens, via les banques et le non-paiement des taxes, mais elle a été rattrapée par le gouvernement espagnol quand ses clubs n'ont pas été lâchés par leur propriétaire (Malaga). Du coup, elle brade. En dehors du Real et du Barça, dont le pouvoir d'attraction et la solvabilité restent intacts, les clubs espagnols n'en finissent plus de se délester de leurs joueurs, dont une quarantaine a pris le chemin de l'Angleterre, rien qu'en 2013. Et comme les Anglais ont les moyens de payer, l'inflation n'en finit plus.

Des quinze plus gros transferts de l'été, huit concernent la Liga et quatre la Serie A. Sur ces douze-là, huit sont des départs hors des frontières territoriales (Cavani, Falcao, Higuain, Marquinhos, Lamela, Soldado, Negredo et Thiago Alcantara) et deux seulement concernent des mouvements domestiques (Isco et Illaramendi au Real). Même les Turcs, les Chinois et surtout les Russes (Hulk et Witsel au Zénith Saint-Pétersbourg l'an dernier pour une somme combinée de 98 M€) et les Ukrainiens (Chakthior Donetsk) commencent à acheter autant que les Italiens ou les Espagnols. De plus en plus, la fracture s'accentue. Et on tend désormais vers un football à deux, voire à quatre vitesses. Avec des riches qui peuvent tout se payer, et les autres, le constat étant valable aux plans national et international. En 2003, le PSG mettait 10 M€ pour s'offrir Pauleta. Il en dépense désormais 42 M€ pour Pastore et 64,5 M€ pour Cavani, quand l'OM reste au tarif du PSG d'il y a dix ans pour Dimitri Payet et Lyon, sept titres de rang dans les années 2000, s'offre des joueurs à 1 M€ (Danic).

Jusqu'où va-t-on aller? Pour certains, et notamment pour la FIFPro, qui conteste la légalité du système des transferts, le marché ressemble à une bulle financière sans foi ni loi, qui pourrait s'effondrer devant les tribunaux. Les grands clubs européens fonctionnent, sportivement et économiquement, de plus en plus, comme des franchises de sports US. Lesquelles évoluent dans des Ligues fermés (NFL, NBA, MLB), où montées et descentes n'existent pas. Comme n'existent pas les transferts qui, là-bas, consistent à s'échanger des joueurs, sans contrepartie financière. Va-t-on vers cette évolution, qui favorise un nivellement de la compétition ? Une chose est sûre. Aux États-Unis, les riches sont toujours riches, et les grands toujours grands. Que ce soit les clubs ou les joueurs... ■ T. M.

Philippe Diallo
«LES STARS, C'EST ESSENTIEL»

Le directeur général de l'UCPF plébiscite la politique d'investissement du PSG et de Monaco et son impact sur la Ligue 1.

RICHARD MARTIN

« Quel constat faites-vous sur cet été de folie au niveau des transferts?
Déjà, il faudra faire un bilan global car il peut y avoir une déformation médiatique, née du montant des transactions. Je ne suis pas sûr que l'activité soit forcément supérieure aux années précédentes. Mais moi, tant que les gens qui dépensent ont les capacités de payer grâce à leurs propres ressources, ça me va.

Quid du marché français?
Nous sommes dans une période d'investissements massifs, générés par des clubs qui ont des ambitions importantes à court terme. Et ça déforme la réalité du marché français. Il y a Paris et Monaco, qui sont les locomotives, et les autres, qui ont beaucoup investi avant mais qui subissent aujourd'hui une baisse des revenus. Ceux-là sont en phase de maîtrise, voire de réduction de leur budget, et préféreraient sûrement que les sommes investies par les deux gros le soient sur des joueurs de L1. Mais je ne suis pas sûr que les profils de joueurs désirés par le PSG et Monaco se trouvent en France.

C'est important d'avoir des stars?
C'est essentiel. Qu'on le veuille ou non, on est dans le sport spectacle. Il faut des têtes d'affiche, comme au cinéma. Des acteurs vedettes, qui drainent le public dans les stades ou devant la télé. Le PSG et Monaco jouent à guichets fermés partout. Be In Sport et Canal+ font des records d'audience. C'est ça qui fait la valeur sportive du Championnat, et son attractivité économique. On ne va pas se plaindre d'avoir des stars et des investisseurs.

Même si on tend vers un Championnat à deux ou trois vitesses?
Le modèle de compétition à deux ou trois clubs dominants existe depuis longtemps chez nos voisins. La France, et son incertitude sportive qui fait que des clubs comme Lille ou Montpellier peuvent être champion, est un modèle unique en Europe. Mais on commence à tendre vers ce qu'on connait ailleurs, avec les mêmes clubs forts. Ceux qui participent à la Ligue des champions régulièrement. Forcément, cette permanence des mêmes fait que l'écart se creuse avec les autres... » ■ T. M.

BERNARD PAPON

FALCAO, DE L'ATLETICO MADRID À MONACO POUR 60 M€.

JEAN-LOUIS FEL

GÖTZE, DU BORUSSIA DORTMUND AU BAYERN MUNICH POUR 37 M€.

SEBASTIEN BOUE/L'ÉQUIPE

ISCO, DE MALAGA AU REAL MADRID POUR 30 M€.

Le Real peut se le permettre

Selon une recette éprouvée de Florentino Pérez, les grands joueurs, comme Gareth Bale, rapportent plus d'argent qu'ils n'en coûtent.

« Je ne vois aucun problème à ce que le Real dépense une telle somme pour Bale s'il en a les moyens. S'il avait acheté trois joueurs à 30 M€, personne n'aurait rien eu à redire. » Interrogé il y a quelques jours sur le nouveau gros coup des Madrilènes sur le marché des transferts, Michel Platini, le président de l'UEFA, mettait en exergue l'une des idées de base de son fair-play financier. À savoir empêcher les clubs de dépenser l'argent qu'ils n'ont pas. Or, le Real n'a aucun souci à se faire de ce côté-là. Car le Real est riche, extrêmement riche. Contrairement à ce qu'on pourrait penser, c'est justement en engageant de très grands footballeurs, même très chers, que le club le plus célèbre du monde assure sa pérennité sportive… et économique. « Ce ne sont pas les grands joueurs qui coûtent de l'argent, ce sont les joueurs moyens », a souvent déclaré le « Barcelonais » Johan Cruyff, même quand on a tenté de le pousser à critiquer le rival madrilène.

Le président du Real, Florentino Pérez, applique une politique galactique depuis son arrivée au pouvoir en 2000. Mais il ne fait finalement que s'inscrire dans la ligne tracée par son mythique prédécesseur, l'homme qui dans les années 50 a placé le club espagnol au sommet du football mondial, Santiago Bernabeu. En achetant les stars internationales de l'époque (Di Stefano, Puskas, Kopa…), il avait non seulement remporté des titres (notamment les cinq premières Coupes d'Europe des clubs champions), mais aussi créé des richesses en rentabilisant ses joueurs. Ainsi, c'est avec des tournées annuelles allant de Buenos Aires à New York qu'il avait financé le nouveau stade de Chamartin qui porte aujourd'hui son nom.

PAS D'INVESTISSEURS EXTÉRIEURS. En engageant Gareth Bale, Florentino Pérez vise avant tout à apporter une plus-value sportive à son équipe, mais aussi à dynamiser sa politique de marketing. En 2003, au moment du transfert de David Beckham, il avait ainsi déclaré : « Son arrivée va nous permettre de renforcer la marque Real dans des zones du monde où sa présence n'est pas assez significative, notamment en Asie du Sud-Est. » Avec Bale, un joueur anglophone, les Madrilènes savent qu'ils vont toucher les parties de la planète où se concentrent beaucoup de supporters de la Premier League. D'un point de vue marketing, le coup sera gagnant et l'expérience le prouve.

À partir du moment où le Real est une association à but non lucratif qui appartient à ses 80 000 socios (membres) et qui ne peut donc bénéficier de l'appui d'investisseurs extérieurs, le club doit être plus malin que les autres et, pour résumer, vendre beaucoup de maillots et de produits dérivés. Son budget annuel de plus de 500 M€ est financé par trois tiers : la billetterie, les droits télé et le marketing. Le chiffre d'affaires 2012 a même dépassé les 550 M€, faisant une nouvelle fois du Real le club le plus riche du monde. Son taux d'endettement (ratio entre ce que le Real doit et ce qui lui est dû) est très bas et la masse salariale atteint à peine 50 % du budget annuel. Ce qui explique que la somme colossale payée pour Bale sera finalement une pilule assez facile à avaler pour les finances madrilènes. ■ FRÉDÉRIC HERMEL

WAYNE ROONEY A (PRESQUE) TOUT FAIT POUR QUITTER MANCHESTER. MAIS, CETTE FOIS ENCORE, LA MANŒUVRE A ÉCHOUÉ.

PIERRE LAHALLE

Le répertoire des maîtres chanteurs

Qu'ils soient stars, comme Ibrahimovic, Rooney ou Cristiano Ronaldo, ou joueurs moyens de L1, les footballeurs (et leurs agents) savent faire pression sur les dirigeants. Le but : gagner plus sans travailler plus.

C'est l'histoire d'un joueur dont nous tairons le nom. Récemment, un journaliste de *France Football* a été contacté par le conseiller dudit joueur, qui proposa à notre confrère une « exclusivité » avec promesse d'entretien en tête à tête si l'information était relayée dans notre magazine. Ce joueur sortait d'une excellente saison dans un grand Championnat étranger. Selon son conseiller, il était tout près de rejoindre une équipe de haut de tableau du même Championnat. Notre confrère n'avait jamais été en contact auparavant avec le joueur. L'intérêt de ce faux « scoop » était simplement de mettre la pression sur le club du joueur pour qu'il renégocie à la hausse un contrat… qu'il avait signé un an plus tôt, et qui courait encore sur deux saisons. En passant l'info dans *FF*, info que relaieraient forcément les journaux étrangers, le joueur (ou plutôt son conseiller) espérait forcer le club à réagir. C'était il y a deux mois. L'info n'est jamais passée. Et le transfert ne s'est pas concrétisé.

Cette procédure, devenue assez classique, symbolise bien les relations que sont désormais celles entre employeur (les clubs) et employés (joueurs) dans le milieu du football. Tout est bon pour booster son salaire. Et peu importe le montant, parfois colossal de celui-ci, ou la stature du joueur. Il est ici autant question d'ego que de vénalité. Comme le confie le directeur général d'un grand club de L1 : « Il existe deux sortes de chantage : le chantage affectif et le chantage au transfert. Dans le second cas, c'est souvent l'agent qui vient avec le chiffre d'un autre club, en disant : "Soit vous donnez plus, soit on parle de départ." Et c'est l'offre de l'autre club qui sert de base à la négociation. Quand le joueur a plus de deux ans de contrat, tu tiens. À deux, tu hésites. À un, t'es en caleçon ! »

PARMI LES TACTIQUES, IL Y A LA GRÈVE, LA BLESSURE OU LA GUEULE

SE SERVIR DES MÉDIAS. Ces maîtres chanteurs des pelouses, tous les clubs y sont confrontés. Ce fut le cas du PSG cet été avec Zlatan Ibrahimovic et Thiago Silva, qui ont larmoyé pour faire passer leur déjà énorme salaire à des sommets encore plus élevés. Les deux ont obtenu satisfaction, le second moyennant une prolongation de contrat. Ce fut aussi le cas du Real Madrid, qui a mis fin à dix mois de guéguerre avec Cristiano Ronaldo. Celle-ci durait depuis début

septembre 2012, quand « CR7 » avait évoqué sa tristesse et son désir d'ailleurs. Le Portugais avait du mal à digérer le fait de n'être que le huitième salaire de la planète, derrière Eto'o et surtout Messi. Pour lui, l'argent était aussi une preuve d'attachement de la part du Real, qui a finalement consenti à une augmentation de 50 % début août, pour faire passer son salaire net annuel de 10 à 15 M€. Avec, et c'est important, une renégociation à la baisse (de 65 % à 50 %) des droits d'image du joueur, dont les clubs espagnols sont propriétaires. Ce qui n'est pas rien dans le cas d'un Ronaldo ou d'un Messi, lequel, du coup, va demander lui aussi à passer à la caisse. Car, comme des gamins quand leur mère coupe la tarte, chacun veut la plus grosse part. Plus grosse que celle du voisin, surtout quand le voisin est aussi le rival.

L'utilisation des médias est l'une des manœuvres les plus usitées dans l'univers du chantage au club. Comme la demande de transfert. Robert Lewandowski s'est largement servi de ses contacts avec le Bayern cet été pour obtenir que son salaire annuel à Dortmund passe de 1,5 à 5 M€, sans même prolonger son contrat qui expire en juin 2014. Le 8 juillet dernier, l'attaquant belge d'Aston Villa Christian Benteke a été jusqu'à formuler une requête écrite. Onze jours plus tard, il signait une prolongation de quatre ans et doublait son salaire.

« Parmi les tactiques, il y a celle qui consiste à faire la gueule, ou encore à s'isoler dans le vestiaire, à feindre la blessure, voire à s'engueuler avec l'entraîneur, observe Francis Graille, l'ancien président de Lille et du PSG. Dans tous ces cas, il ne faut pas entrer dans leur jeu et prendre éventuellement des sanctions financières. Le problème, c'est que le barème de ces sanctions est très limité à cause de la charte. Le mieux, c'est de jouer sur les primes. Mais ça ne peut durer qu'un temps. »

Le Gallois Robbie Savage, dont la carrière longue de dix-sept ans le mena de Manchester United à Derby County et qui tient aujourd'hui des chroniques dans les médias anglais, ne dit pas autre chose. « Dans le pire des cas, quand on n'obtient pas satisfaction, on peut plomber le vestiaire en se battant avec ses coéquipiers, ou en s'en prenant au kiné. Mais on peut aussi ne rien foutre à l'entraînement ou solliciter d'autres clubs. » Savage alla même un jour jusqu'à donner rendez-vous à un reporter télé lors d'un *day off* pour lui faire croire qu'on le forçait à s'entraîner alors que les autres se reposaient. Histoire de mettre la pression.

LA DURÉE DU CONTRAT, L'ÉLÉMENT CLÉ. « Dans le genre chantage, celui à l'affectif marche aussi très bien, reprend notre DG de L1. "Président, vous savez que je vous aime bien, vous ne pouvez pas me laisser tomber : ma femme a besoin d'une nouvelle voiture et il faut qu'on construise." Pour des mecs qui gagnent 100 000 € par mois, ça fait rêver ! Si le président craque, c'est la porte ouverte au n'importe quoi. Car ces choses-là se savent très vite dans un vestiaire. » De fait, le vrai nerf de la guerre n'est pas la revalorisation du contrat, mais le contrat lui-même. Ou plutôt sa durée. « Tout se joue à deux ans de la fin du contrat, reprend notre DG. C'est le moment où tu as encore la main pour imposer tes conditions. Après, il est trop tard, c'est le joueur qui décide, comme ç'a été le cas pour Nasri *(NDLR : d'Arsenal à Manchester City)* par exemple. »

Mais la confrontation n'est pas sans risque pour le joueur. Il y a trois ans, Wayne Rooney avait donné dans le bras de fer durant deux mois en début de saison pour booster son salaire à Manchester United, lequel avait fini par passer à 275 000 €... par semaine, via une prolongation de contrat jusqu'en 2015. Rooney et son entourage avaient même été jusqu'à évoquer un transfert à... Manchester City. Résultat : il s'était retrouvé avec les murs de sa maison tagués et sous protection policière. Ses relations avec Alex Ferguson, voire avec le public, en avaient également pâti. « Le rôle des agents ou des conseillers est souvent assez trouble dans ces démarches, confesse Gary Neville, l'ancien défenseur de Manchester United, désormais adjoint de Roy Hogdson en sélection, consultant sur Sky et pour le *Daily Mail*. Leur influence est de plus en plus néfaste, et pas toujours avec les joueurs stars. Il faudrait réguler les salaires des joueurs comme l'a fait le secteur bancaire il y a quelques années. Et publier leurs montants pour que chacun sache ce qu'ils gagnent exactement, ainsi que les commissions des agents. »

En attendant, les maîtres chanteurs des vestiaires ont encore de beaux jours devant eux. Sauf dans un cas, évoqué par un ancien joueur anglais, désormais chroniqueur dans un mensuel de foot : « Quand le club sait des choses sur votre vie privée. Des choses que votre femme ne sait pas. Dans ce cas, il possède des moyens de pression qui peuvent vous faire réfléchir. Ce sont alors les dirigeants qui deviennent maîtres chanteurs. » ■ THIERRY MARCHAND.

AVEC F. HE. ET PH. AU.

*Ben Lyttleton**

« UN CONCOURS DE CIRCONSTANCES »

Ce spécialiste de l'économie de la Premier League explique pourquoi cette folie dépensière n'est pas forcément vouée à se reproduire.

TWITTER

« Je crois que ce volume d'activité hors du commun sur le marché des transferts est davantage dû à un concours de circonstances exceptionnelles qu'à des raisons structurelles. Et je ne suis pas du tout certain qu'il se reproduira. Il y a l'effet d'entraînement des nouveaux contrats passés entre la Premier League, de loin le Championnat le plus actif, avec ses diffuseurs. Du coup, vous voyez des clubs comme Norwich acheter des joueurs comme Fer ou Van Wolfswinkel qui, il y a une saison encore, étaient suivis par de grosses écuries. Vous voyez Southampton acheter Wanyama et Osvaldo pour des sommes que beaucoup de champions nationaux ne pourraient pas se permettre de payer ailleurs en Europe. Or, comme il s'agit de clubs qui ne sont pas nécessairement très attractifs, ils sont obligés, tant au niveau des indemnités de transfert que des salaires, de payer plus que la valeur du marché. Cela provoque un effet boule de neige sur les autres.

La même chose vaut pour Monaco. Ces clubs qui veulent entrer dans la super élite du football européen, laquelle est de plus en plus impénétrable, sont obligés de mettre le prix, comme Anji Makhatchkala l'avait fait il n'y a pas si longtemps. C'est un effet pervers du fair-play financier, qui était d'ailleurs prévisible. Comme l'élite se rétrécit, il faut payer encore plus pour espérer en faire partie. Et il y a un facteur que l'on sous-estime : le nombre de changement d'entraîneurs dans les plus grands clubs européens depuis l'an dernier. À Chelsea, Manchester United, Manchester City, Barcelone, au Bayern, au Real Madrid, six des huit clubs les plus riches du monde. Et à l'Inter. Il est normal que ce renouvellement des techniciens s'accompagne d'un renouvellement des effectifs. Et les clubs qui n'ont pas un nouveau manager doivent emboîter le pas pour rester à la hauteur de leurs concurrents. Ce n'est pas un phénomène auquel on assistera tous les ans. » ■ PH. A.

** Analyste et consultant de l'agence Soccernomics, basée à Londres, partenaire de nombreux clubs et fédérations nationales.*

PIERRE LAHALLE

JUSQU'À QUAND BALE CONSERVERA-T-IL SON RECORD?

_Sakho
LE ROUGE EST MIS

Le PSG a perdu son symbole, parti à Liverpool chercher du temps de jeu.

LES REDS AURAIENT DÉBOURSÉ ENVIRON 19 M€ POUR ATTIRER LE JOUEUR FORMÉ À PARIS. PHOTO MAXPPP - FABRICE FAUGÈRE

C'est une lettre ouverte, comme leur cœur, qui saigne en raison du départ de Mamadou Sakho. « Voilà c'est fait, tu nous quittes pour prendre ton envol », ont rédigé, à l'adresse du défenseur central international, des fans du PSG sur le site Pariskop.fr. « Pour nous, supporters, c'était comme si notre enfant quittait le cocon familial pour démarrer une nouvelle vie. » À présent, il va écrire son futur outre-Manche, sous les couleurs d'un club qui court après son passé rutilant. Vainqueur de Manchester United (1-0) dimanche après-midi, sous les yeux de sa recrue française, Liverpool aurait déboursé environ 19 M€ pour attirer le natif de Paris, qui devait s'arracher de la capitale pour éviter de rester cloué sur le banc de touche. Avec une possible participation de la France au Mondial en perspective, il était vital pour lui d'obtenir du temps de jeu et se frotter à une concurrence moins dense, mais aussi plus juste, peut-être. On pouvait avoir le sentiment, en effet, qu'avec les Brésiliens Thiago Silva, Alex et Marquinhos, c'était lui derrière, et eux devant. Non utilisé lors des trois journées initiales de Ligue 1, Mamadou Sakho sera plus utile et plus utilisé à Liverpool, qui est confronté à la blessure de l'Ivoirien Kolo Touré, touché à l'aine la semaine passée.

EN VUE DU MONDIAL, LE DÉFENSEUR DEVAIT OBTENIR DU TEMPS DE JEU.

MATUIDI REGRETTE DÉJÀ SON « FRÈRE ». Ce pépin a accéléré les discussions, qui ont débouché sur un transfert – un peu – extravagant pour un joueur arrivé à moins d'un an du terme de son contrat. En janvier 2014, Mamadou Sakho aurait pu se retrouver libre de s'engager dans le club de son choix s'il avait décidé de rester à Paris, mais il n'a pas voulu différer son départ. Avec les Reds l'attendent désormais de furieuses batailles en Premier League, des joutes pour lesquelles il paraît physiquement armé (1,87 m, 83 kg). Elles lui offriront l'occasion de reprendre sa progression, alors que les deux dernières saisons attestent d'une certaine stagnation. Celui qui fut promu capitaine du PSG à dix-sept ans et huit mois avait peut-être besoin, aussi, de sauter les frontières pour franchir un cap. Du coup, le PSG a perdu son symbole et Blaise Matuidi son « frérot ». « Je suis très déçu, a-t-il avoué sur le réseau social Instagram. C'est un choix de carrière, je lui souhaite beaucoup de bonheur. Il le mérite, c'est un grand joueur. J'espère qu'il va réussir là-bas pour postuler à nouveau à l'équipe de France. Bien plus qu'un pote, c'est un frère. » ■ VINCENT VILLA

C'EST FAIT*

Milos Krasic (Fenerbahçe) prêté à Bastia (1 an). // **Silvio Romero** (Lanus) prêté à Rennes (1 an). // **Emerson** (Trabzonspor) à Rennes (1 an). // **Atila Turan** (Sporting Portugal) à Reims (4 ans). // **Stéphane Bahoken** (Nice) prêté à Saint Mirren (1 an). // **Foued Kadir** (Marseille) prêté à Rennes (1 an). // **Fodé Koïta** (Montpellier) à Caen (2 ans). // **Kévin Théophile-Catherine** (Rennes) à Cardiff City (4 ans). // **Cheikh Mbengue** (Toulouse) à Rennes (3 ans). // **Sloan Privat** (Sochaux) à Genk (4 ans). // **Delvin Ndinga** (Monaco) prêté à l'Olympiakos (1 an). // **Tallo Junior Gadji** (AS Roma) prêté à l'AC Ajaccio (1 an). // **Geoffrey Kondogbia** (Séville) à Monaco (5 ans). // **Dimitri Foulquier** (Rennes) prêté à Grenade (1 an). // **Razak Boukari** (Wolverhampton) prêté à Sochaux (1 an). // **Yassine Jebbour** (Rennes) à Montpellier (3 ans). // **Aadil Assana** (Monaco) prêté au CA Bastia (1 an). // **Lionel Cappone** (Brest) à Laval (1 an). // **A. Keita** (Metz) prêté à Boulogne-sur-Mer (1 an). // **Gaël Givet** (Blackburn Rovers) à Arles-Avignon (3 ans). // **Livio Nabab** (Caen) à Arles-Avignon (3 ans). // **Morgan Amalfitano** (Marseille) prêté à West Bromwich Albion (1 an). // **Joshua Guilavogui** (Saint-Étienne) à l'Atletico Madrid.

** Cette liste a été arrêtée à dimanche soir et ne prend pas en compte les mouvements réalisés lundi.*

LE CAMEROUNAIS RETROUVE MOURINHO AVEC QUIL A TOUT GAGNÉ AVEC L'INTER EN 2010. PASCAL ROSSIGNEAU

ETO'O

LE « SPECIAL NINE »

Faute de Rooney, les Blues de Mourinho ont opté pour l'attaquant de l'Anji afin de redonner de l'allant à un compartiment offensif déficient.

Samuel Eto'o demeurera comme l'un des gros poissons pris dans les filets du mercato 2013, à quelques jours de la fin de la pêche estivale. Recruté pour une saison par Chelsea, l'ex-footballeur le mieux payé au monde touchera quelque 8 M€ net selon la presse anglaise, alors que son salaire ponctionnait chaque année 20 M€ dans les caisses de l'Anji Makhatchkala. Obligé de se délester des émoluments majestueux du Camerounais, le club russe a trouvé du côté de Londres un acheteur providentiel, qui s'est offert un luxueux package formé du Brésilien Willian (35 M€ de transfert) et du Lion Indomptable (2,3 M€ de commissions). Si, sur le plan financier, c'est une affaire, sportivement, il s'agit d'une aubaine. Il manquait en effet une locomotive au compartiment offensif de Chelsea, bondé comme un train au retour des vacances d'été. Autrement dit, malgré leur stock d'attaquants, les Blues n'avaient pas en magasin un buteur insatiable, capable de marquer avec gourmandise.

LAMPARD, LE MEILLEUR BUTEUR MAISON. Pour preuve, la saison passée, c'est l'inoxydable milieu de terrain Frank Lampard qui, avec quinze réalisations en Championnat, a pris la tête d'un groupe de joueurs composé de Hazard (9), Torres (8), Oscar (4) et Ba (2). Recruté l'hiver dernier, l'international sénégalais n'a pas amené dans ses bagages la réussite connue à Newcastle, si bien qu'il était susceptible de quitter Chelsea avant la clôture du mercato, sous forme de prêt, pour alléger le quota de numéros 9. Dans le 4-2-3-1 de José Mourinho se glisse en effet une seule pointe, qui sera donc, en priorité, Samuel Eto'o, qui a noué une relation particulière avec le technicien portugais. Ce « Special Nine » ne cesse d'ailleurs de clamer que le « Special One » est le meilleur coach avec lequel il ait jamais collaboré, en référence à la saison éminemment prolifique (2009-10) passée en sa compagnie, en Lombardie. « Il n'y a personne comme José Mourinho, a-t-il avoué an août, dans le cadre d'une opération médiatique de séduction. Il est l'un des meilleurs entraîneurs au monde et nous avons connu un grand succès, ensemble, à l'Inter Milan. J'aimerais rejouer sous ses ordres. »

MOURINHO TIENT SON « TUEUR ». C'est le cas, désormais, à la grande satisfaction de l'entraîneur des Blues, qui voue lui-même une grande admiration au Camerounais, l'un de ses deux avants-centres fétiches avec Didier Drogba. Lors de son premier passage à Chelsea, il avait même tenté de l'attirer à Londres, mais s'était heurté à l'intransigeance des dirigeants du Barça. « Nous voulions acheter Samuel Eto'o, avec Abramovitch, a-t-il raconté bien plus tard au quotidien *Sport*. Mais Barcelone a tout fait pour le retenir, en nous lançant même : "Nous ne le vendrons pas, oubliez ça." » Sept ans après cet échec subi sur le terrain des transferts, José Mourinho peut savourer le recrutement d'un attaquant qu'il voit comme un « killer », doté d'un caractère « un peu sauvage ». Pour justifier sa réputation de « tueur », il pourra sans doute compter sur les nombreuses munitions que lui fourniront Oscar, Hazard, Mata ou encore Schürrle. Quant à son tempérament farouche, il aura tout le loisir de l'exprimer sur le sol anglais, où il s'agira pour lui de montrer qu'après son aventure dans le lointain Championnat russe, conclue par 32 buts en 69 matches, il reste un avant-centre que les défenses ne domptent pas si facilement. ■ V. V. AVEC PH. A.

_Théophile-Catherine

« JE N'AI PAS HÉSITÉ »

Le latéral formé à Rennes a foncé vers la Premier League pour rejoindre le promu gallois Cardiff, pour quatre ans.

« Aviez-vous prévu de quitter Rennes cet été ?

J'avais déjà dit que si j'avais une opportunité, j'essaierais de la saisir *(NDLR : il ne lui restait que douze mois de contrat)*. Mon départ était plus ou moins acté, depuis le mois de janvier, par le club, qui ne m'a pas bloqué. Il a été classe sur ce coup-là. Je savais qu'il ne me mettrait pas de bâtons dans les roues. Je l'en remercie. Je suis arrivé en 2004 à Rennes, où j'ai été formé. J'ai une pensée pour tous les coaches du centre, notamment Régis Le Bris, qui est aujourd'hui à Lorient *(directeur du centre)*. J'ai grandi là-bas. Mais ça allait faire dix ans. Le moment était venu de passer à autre chose.

Depuis quand étiez-vous en contact avec Cardiff ?

Je savais qu'ils me suivaient depuis un petit moment. Mais il ne restait plus beaucoup de temps avant la fin du mercato. Ça s'est heureusement accéléré depuis le match face à Évian-TG *(1-2, 3e journée)*. Je n'ai pas hésité. J'avais deux ou trois touches, mais il s'agissait à mes yeux du meilleur projet, du plus concret.

Un joueur comme Étienne Capoue, parti à Tottenham, a, lui, refusé Cardiff…

Étienne est international, chacun fait ses choix. Moi, en tout cas, je n'ai pas hésité car ce club a vraiment montré qu'il voulait me recruter. Depuis que je suis tout petit, la Premier League est un Championnat qui m'attire. Samedi, j'ai assisté au match face à Everton *(0-0)*, après avoir vu la victoire contre City *(3-2)* à la télé. Cette équipe a du cœur, ses joueurs se battent. Et quand on voit l'ambiance dans les tribunes…

Avez-vous déjà coché des matches sur le calendrier ?

Pas particulièrement. Mais, en Premier League, on sait que tous les week-ends il y a de grosses rencontres à jouer ! » ■ V. V.

PETE THOMAS/SCADIFF CITY

KÉVIN THÉOPHILE-CATHERINE AVEC SON NOUVEAU COACH MALKY MACKAY.

MONACO TOUT L'AIR D'UNE ÉQUIPE

En s'imposant à Marseille (2-1), les Monégasques ont frappé un premier grand coup. Et montré qu'avec davantage de repères collectifs, ils feraient bientôt très mal. **TEXTE** PATRICK URBINI, A MARSEILLE

Dimanche dernier, on est allé à Marseille vérifier ce que le nouveau Monaco avait dans le ventre. Si, collectivement, il continuait à monter en puissance. Et si son recrutement à 166 M€ tenait déjà la route. On n'a pas été déçu. Verdict de ce premier test grandeur nature sur le terrain de l'ex-leader ? Un peu timide en première mi-temps, mais beaucoup plus convaincant en seconde, franchement même très séduisant par instants une fois que l'équipe a su resserrer dans l'axe et jouer plus compact, et surtout hyper efficace à la finition, dans le jeu comme en contre. Autant dire que la saison promet et le duel avec Paris aussi.

UNE FORMATION FAITE POUR JOUER. Claudio Ranieri n'est pas le meilleur entraîneur au monde, il n'affiche pas non plus un palmarès exceptionnel, mais il possède en revanche un vrai savoir-faire pour construire une équipe, lui donner un style et lui transmettre du caractère, souvent même une âme. Christian Damiano, qui a été son adjoint à Parme, à la Juve, à la Roma et à l'Inter entre 2007 et 2012, confesse : « C'est d'abord un bon assembleur, qui sait s'adapter très vite à l'effectif qu'on met à sa disposition. Ensuite, s'il conserve une rigueur très italienne, il ne ressemble pas à la majorité des entraîneurs de Serie A, dont l'obsession est d'avoir un bloc équipe très dense, très bas, capable de résister psychologiquement et de tenir derrière pendant 90 minutes. Au contraire, il aime les équipes qui cherchent à jouer, à construire. Ça lui vient de son expérience en Espagne et en Angleterre. » L'ancien numéro 2 de Ranieri ajoute : « S'il met toujours l'accent sur l'aspect physique et sur la préparation selon une méthodologie propre au foot italien, autrement dit si ses équipes sont toujours solides et ne lâchent jamais rien, il a donc compris qu'ici il fallait jouer, prendre des risques, et pas simplement contrer. À plus forte raison aujourd'hui qu'on lui a donné tous les arguments pour que ses joueurs s'expriment. » Maintenant, Jérémy Toulalan insiste là dessus depuis le début du Championnat : « La qualité, on l'a. La clé, ce sera collectivement. Si on a envie d'être ensemble, de jouer ensemble, on sera là. » Dimanche à Marseille, Monaco a été là. Il a produit du jeu, défendu haut, bien ressorti les ballons de derrière et démontré par moments davantage de talent individuel et collectif que son adversaire, sur les côtés par exemple. Pour une équipe entièrement refaite du sol au plafond et rapidement privée de Toulalan, il a prouvé aussi qu'il savait rester uni dans la difficulté et possédait déjà quelques repères intéressants dans les enchaînements. Sans le ballon, Monaco a souvent posé des problèmes ainsi à l'OM. Et avec, il a su être patient et lui faire mal en seconde mi-temps le moment voulu, sur attaque placée comme sur attaque rapide.

> « RANIERI NE RESSEMBLE PAS À LA MAJORITÉ DES ENTRAÎNEURS DE SERIE A »
> **Christian Damiano**

TROUVER LE BON ÉQUILIBRE AU MILIEU. Depuis l'entame de la saison, Monaco a débuté dans deux organisations différentes. En 4-4-2, contre Montpellier (4-1) et Toulouse (0-0) à la maison, avec la paire Obbadi-Toulalan devant la défense. Et en 4-2-3-1, à Bordeaux (0-2) et à Marseille (1-2), avec toujours ce même duo, plus James Rodriguez sous la pointe lors du premier match et Moutinho derrière Falcao au Vélodrome, presque en deuxième attaquant.

Maintenant que le milieu portugais est opérationnel, mais aussi avec l'arrivée de Geoffrey Kondogbia, la donne va changer et le cœur du jeu monégasque risque bientôt d'évoluer avec un autre équilibre. Probablement même dès le prochain match, le 15 septembre contre Lorient. Le tout, maintenant, est de trouver le bon (un milieu à trois, avec une pointe basse, Toulalan ?) et celui qui convient le mieux à l'équipe. La chance de Ranieri ? Pouvoir tout imaginer dans ce secteur de jeu et avoir des solutions, des registres techniques, que ses rivaux déclarés pour le titre n'ont sans doute pas.

Avec Toulalan, il possède une sentinelle capable de récupérer, de protéger la défense, d'offrir une vraie qualité de première relance et de jeu long, mais aussi de frapper. Avec Kondogbia, il a sous la main un relayeur très prometteur, qui peut jouer plus haut ou plus bas selon les besoins, mais qui apporte surtout de la puissance, du volume, de la précision dans la passe, du flair à la finition et cette capacité à vite se projeter vers l'avant. Avec Moutinho, encore en rodage l'autre soir, il dispose d'un joueur aussi à l'aise pour contrôler un match, fluidifier le jeu, venir entre les lignes, travailler pour l'équipe, attaquer, défendre, tirer les coups de pied arrêtés, conserver le ballon ou au contraire dynamiser le jeu, créer le déséquilibre et donner vite vers l'avant. Un vrai joueur de foot, en tout cas, qui sent le jeu et les coups. Cerise sur le gâteau ? L'entraîneur italien a désormais acquis la certitude qu'avec le Marocain Obbadi, un joueur dont il dit que « c'est un très bon lien entre la défense et l'attaque » et qui amène selon lui « de l'équilibre », il tient là un vrai plan B et pas simplement une option par défaut. Sans Toulalan, dimanche, on aurait cru pourtant que tout serait un peu plus compliqué par moments : même pas. « Quand il est sorti, souligne Ranieri,

EMMANUEL RIVIÈRE. (FACE À LUCAS MENDES) LE CANONNIER SURPRISE DE L'ÉTÉ.

SÉBASTIEN BOÉ/L'ÉQUIPE

SÉBASTIEN BOUÉ/L'ÉQUIPE

OBBADI, OCAMPOS, FALCAO, FERREIRA CARRASCO ET KURZAWA (DE G. À DR.): EN L'ESPACE DE QUELQUES MATCHES, MONACO A DÉJÀ TROUVÉ UNITÉ ET COHÉRENCE.

on a juste perdu un peu de tranquillité jusqu'à la mi-temps. »

DE VRAIS LEADERS DANS CHAQUE LIGNE. La force de Monaco cette saison sera d'abord en effet de pouvoir s'appuyer sur une colonne vertébrale solide, expérimentée, fiable, et sur des leaders de talent : Carvalho et Abidal dans l'axe de la défense, Toulalan et Moutinho au milieu, Falcao devant. La seule restriction, toutefois ? Son gardien (pour l'instant, Subasic), qui n'est pas au niveau de Sirigu à Paris ou de Mandanda à l'OM. En attendant de savoir comment Ranieri va gérer la situation une fois que l'Argentin Romero fera jouer la concurrence, cette épine dorsale lui offre déjà certaines garanties et lui permet de construire autour, quelles que soient l'animation de jeu ou l'option tactique choisies. Réflexion de Christian Damiano : « Compte tenu de leur vécu et de leur qualité individuelle, tous ces joueurs-là ont tout de suite apporté l'équilibre indispensable à chaque ligne, donné une autre dimension et déjà permis aussi de stabiliser l'équipe. Sachant qu'elle changeait de monde en retrouvant la L1 et qu'elle n'a plus grand-chose à voir non plus avec celle de la saison dernière, plus physique et beaucoup moins technique, c'était essentiel. » L'ancien adjoint de Ranieri souligne encore : « La chance aussi de Monaco par rapport à Paris et Marseille, c'est de ne pas jouer l'Europe et de pouvoir se concentrer uniquement sur le Championnat. Cela permettra aux Monégasques de garder davantage de fraîcheur. » A fortiori Toulalan et Carvalho, qui ne sont plus concernés par leur équipe nationale. Une certitude, déjà ? Face l'OM, Carvalho et Abidal ont assuré et n'ont laissé que des miettes à Gignac, tandis que Falcao a su remettre l'équipe dans le match. « Et en plus, avoue Ranieri, les jeunes ont été très bons... À commencer par Pi. »

UNE FORCE DE FRAPPE QUI FAIT PEUR. Après quatre journées, Monaco a déjà inscrit huit buts. C'est mieux que Marseille et Paris, mais avec un calendrier moins facile. Petite phrase lâchée vendredi dernier par Ranieri, au détour de son point de presse hebdomadaire : « Je pense que Toulouse est une équipe plus italienne que les équipes italiennes. C'est pour ça qu'il a été difficile de trouver Falcao ce jour-là. D'ailleurs, la L1 est un Championnat plus défensif que la Serie A. » Face à l'OM, qui ouvre davantage le jeu et offre même pas mal d'espaces, Monaco a eu du mal au début à faire des différences, à bien coordonner ses courses et ses appels, et donc à se créer des occasions. Mais sa seconde mi-temps l'a vraiment rassuré ensuite. Ses attaquants bossent et participent à la récupération collective. Son animation sur les côtés offre de la variété et de la vitesse. Emmanuel Rivière continue de marcher sur l'eau, qu'il débute les matches ou qu'il entre en jeu, même un quart d'heure, comme au Vélodrome. Et si, donc, Monaco a aussi un banc meilleur que les autres, semble-t-il, il a également Falcao, à qui un seul ballon peut suffire. « C'est un attaquant très différent d'Ibrahimovic, explique Damiano. Il a moins de percussion physique que lui, mais il ne revient pas en marchant, il est très collectif, il a cette capacité à garder le ballon à mi-terrain pour te permettre de remonter ou de te replacer, et il offre une disponibilité extraordinaire. En fait, il est toujours dans les intervalles, toujours à demander la balle. Surtout, sa force, c'est que, sur le premier contrôle, il t'a déjà mis hors de position sans pour autant aller très vite. » En tout cas, le Colombien a déjà marqué trois fois, autant que Cavani et Ibra réunis, donc, il cadre quasiment chaque frappe, et sa cadence actuelle, un but toutes les 114 minutes, est déjà comparable à celle qu'il avait la saison passée à l'Atletico Madrid. Une raison supplémentaire d'être optimiste. ■

FALCAO ET RIVIÈRE ONT MARQUÉ TOUS LES BUTS DE MONACO EN L1

3 Un seul des 9 tirs de Falcao a raté le cadre en L1. 5 ont été cadrés, pour 3 buts, et 3 ont été bloqués par des joueurs de champ adverse. Le Colombien a marqué 96 buts en 123 matches de Championnat avec Porto, l'Atletico Madrid et Monaco.

5 Emmanuel Rivière a marqué 5 buts après 4 journées, soit le départ le plus prolifique lors d'un exercice de L1 depuis Alain Traoré avec Auxerre en 2011-12. Ses 5 buts ont été inscrits en 184 minutes de jeu, soit un but toutes les 37 minutes.

10 Monaco n'avait jamais récolté 10 points après 4 journées de L1 sous l'ère de la victoire à 3 points (soit depuis 1994-95). En termes de victoire, il fallait remonter à la saison 2003-04 pour voir l'ASM en récolter 3 après 4 journées. opta

_Giresse
LABEL FAMILLE

Réunis à l'initiative de *FF*, Alain, le sélectionneur du Sénégal, et son fils Thibault, milieu de Guingamp, ont accepté de croiser leurs regards et leurs expériences. Un échange tout en pudeur. **TEXTE** YOANN RIOU, À TOULOUSE | **PHOTO** ROMAIN PERROCHEAU/L'ÉQUIPE

Alain Giresse, soixante et un ans, et son fils Thibault, trente-deux ans, devisaient ce jour-là dans un salon de thé de Toulouse quand un client s'adressa à l'ex-milieu de l'équipe de France: « Je tiens à vous féliciter. Vous m'avez fait rêver dans ma jeunesse. » Le fiston a l'habitude. « Ça arrive souvent qu'on me demande ce que fait mon père, ce qu'il devient. » « Là où c'est extraordinaire, complète le paternel, c'est qu'au Sénégal, sans que je parle de Thibault, les gens dans la rue me disent : "Je suis le parcours de votre fils, je le suis!" C'est très drôle. » Pendant plus de deux heures, le sélectionneur des Lions de la Teranga et le milieu de l'En Avant ont échangé sur leur(s) histoire(s).

« Thibault, vous n'aviez que sept ans quand votre père a arrêté sa carrière de joueur. Si vous n'aviez qu'une seule image à garder de ses années de footballeur, ce serait laquelle ?

THIBAULT GIRESSE : J'ai vu beaucoup de cassettes de ses matches. Je ne vais pas être classique, je ne vais pas dire son but à Séville. Pour moi, c'est plus son but inscrit à Joseph-Antoine Bell lors de la finale de la Coupe de France 1986 *(NDLR : sur un lob génial pendant la prolongation, "Gig" avait donné la victoire à Bordeaux contre l'OM, 2-1)*.

Thibault, on vous dit incollable sur la carrière de votre père. Combien de sélections a-t-il eu en équipe de France ?

THIBAULT : 47. *(Réponse exacte.)*

Contre qui a-t-il joué son premier match avec les Bleus ?

THIBAULT : Contre la Pologne, à Wroclaw. *(Exact, victoire 2-0 des Bleus en septembre 1974.)*

Un match de la France où il a marqué de la tête ?

THIBAULT : Contre l'Irlande du Nord, pendant le Mundial 1982. *(Exact, victoire 4-1.)*

Auriez-vous aimé jouer dans l'équipe de France de votre père avec Platini, Rocheteau, Tigana ?

THIBAULT : Je ne les ai vus que sur cassette. Je ne me rends pas vraiment compte...

ALAIN : Moi, j'aurais voulu qu'il joue avec des joueurs comme ça. *(Silence.)* Pour voir comment le football peut être simple.

Alain, vous pensez que Thibault n'aurait pas dépareillé au milieu de ces joueurs ?

ALAIN : *(Sans hésiter.)* Non.

Platini, Tigana, le petit Thibault Giresse, Fernandez...

ALAIN : Thibault les connaît en plus. Il a gagné un jour un tournoi de tennis-ballon avec Michel Platini pendant des vacances.

Il n'aurait donc pas dépareillé avec ces trois-là ?

ALAIN : Non, non. Ces joueurs-là rendent le football facile et simple.

Thibault aussi ?

ALAIN : Oui. Une fois qu'on a apprivoisé le ballon...

> « ON A ÉTÉ UN PEU PLUS DUR AVEC LUI. PARCE QU'IL AVAIT UN NOM. CE N'ÉTAIT PAS CORRECT »
> **Alain Giresse**

Thibault, avez-vous une anecdote liée à votre enfance alors que votre père jouait ?

THIBAULT : Il ne fallait pas faire de bruit quand il faisait la sieste. J'allais alors jouer au foot. Le premier match de mon père que j'ai vu dans un stade, c'était à Marseille.

ALAIN : Dès que les matches se finissaient, tu quittais ta mère et venais seul au vestiaire. Tu venais même dans le bain. T'allais parler aux joueurs : "Toi, t'as fait ci ; toi, t'as fait ça."

Thibault, vous n'avez évolué qu'une saison chez les Girondins de Bordeaux, en minimes. Un souvenir à évoquer ?

THIBAULT : On avait joué un match en lever de rideau de Bordeaux-Le Havre. Le seul que l'on avait fait à Lescure. C'était contre Carcans.

ALAIN : Mon père, Jacques, s'était rendu à Lescure ce jour-là pour voir jouer son petit-fils. À la fin de ce match, il est sorti du stade. Les stadiers lui ont alors dit : "Monsieur, si vous sortez, vous ne pourrez plus rentrer pour Bordeaux-Le Havre." Il a répondu : "Je m'en fous. J'ai vu ce que j'avais à voir. Je m'en vais." *(Rire.)*

THIBAULT : On avait perdu 5-4, je crois.

ALAIN : Après avoir subi les foudres du public au cours d'un match en 1977 avec Bordeaux, mon père avait décidé de ne plus remettre les pieds à Lescure. Eh bien, il ne l'a fait que pour des trucs bien précis : pour ce match de Thibault, pour le jubilé de Trésor et pour mon jubilé. Il n'était même pas venu pour la demie retour de la Coupe des clubs champions contre la Juve en 1985.

Alain, dans une interview au quotidien *le Télégramme*, en mai 2013, vous aviez déclaré à propos de votre fils : "Je déplore les attitudes des techniciens qui, à ses débuts, avaient des comportements malhonnêtes avec lui, à cause de son nom."

ALAIN : Ç'a existé.

THIBAULT : Un peu au début...

ALAIN : À partir du moment où il était un garçon consciencieux, professionnel, je ne vois pas ce qu'on pouvait lui reprocher. Je trouve qu'on a été un peu plus dur avec lui. Parce qu'il avait un nom. Ça, ce n'était pas correct. Est-ce qu'il méritait tout ça ? Non. On est dur avec quelqu'un s'il est en retard, incorrect... Mais ce n'était pas le cas. C'est une malhonnêteté intellectuelle.

THIBAULT : Sur le moment, je ne le ressentais pas comme ça. Je ne voulais pas le voir comme ça. C'est peut-être après, avec le recul...

ALAIN : Il aurait pu avoir un peu plus sa chance. Mais bon, l'exemple espagnol est arrivé trop tard... On était encore dans le hourra football. Je dis toujours que, dans le foot, les techniciens, on ne sait pas les gérer, s'en occuper. C'est tellement plus facile de dire à un joueur : "Tu cours, tu galopes..." Pour travailler ça à l'entraînement, c'est facile, on prend un chrono. Par rapport à l'intelligence de jeu, il faut vraiment qu'il y ait des entraîneurs qui aient une sensibilité...

Thibault, qui a réussi la saison passée en L2 neuf buts et sept passes, était-il le même joueur il y a dix ans à Toulouse, où il a assez peu joué entre 2004 et 2006 ?

ALAIN : C'était le même joueur par rapport à ses aptitudes, sa vision et son intelligence de jeu. Après, le problème, c'est ce que le coach veut mettre en place. Si j'avais eu un coach qui m'avait dit : "Il faut que tu galopes", eh bien, le football m'aurait dit au revoir. Ma souffrance était alors double : par rapport à Thibault et par rapport au football proposé. Au lieu de jouer avec un violon, c'était... *(Il imite le bruit d'un marteau-piqueur.)*

Vous étiez frustré, Thibault ?

THIBAULT : Quand je jouais, c'est vrai que ce n'était parfois pas forcément des parties de plaisir.

Alain, comment faisiez-vous pour suivre les matches de Thibault quand vous étiez coach des FAR Rabat, sélectionneur de la Géorgie, du Gabon, du Mali et maintenant à la tête du Sénégal ?

ALAIN : Quand j'entraînais Rabat, j'avais instauré un cérémonial pendant les matches de Thibault, qui évoluait en National avec le TFC *(2001-02)*. C'était une année cruciale pour ces jeunes du club et le TFC. Juste avant que le match ne commence, je m'installais devant le front de mer, à Rabat. Et j'attendais pendant toute la durée de

ENTRE ALAIN, LE PÈRE, ET THIBAULT, LE FILS, LA MÊME PASSION: CELLE DU BEAU JEU.

la rencontre. Des fois, il pleuvait. Personne ne passait, il faisait nuit. C'était long d'attendre.

Avez-vous fait des trucs de fou pour votre fils?

ALAIN: Oui! Cette même saison en National du TFC, j'avais décidé d'assister au match décisif pour la montée. C'était à Angers. J'avais pris un avion Rabat-Paris, puis une voiture à Roissy. Mais je me suis retrouvé bloqué par les bouchons sur la route car c'était les départs pour le week-end de la Pentecôte. Quand je suis arrivé au stade, il ne restait plus qu'un quart d'heure à jouer. Le TFC menait 1-0. Quinze minutes à trembler *(1-0 au final)*. À la fin, je suis allé féliciter mon fils pour l'accession en L2, puis je suis reparti; le lendemain, j'avais entraînement à Rabat.

Thibault, comment suivez-vous les matches du Sénégal?

THIBAULT: Lors de la rencontre contre le Liberia *(2-0, 16 juin)*, j'étais en vacances, sur la plage. Toutes les cinq minutes, je regardais sur Internet l'évolution du score. Et contre l'Angola *(1-1, 8 juin)*, j'étais à un mariage, mais je suivais l'évolution du score constamment grâce à une application sur mon portable. Mon frère, Mathieu, est plus dans la superstition. Il regarde toujours les matches de mon père au même endroit, il ne faut pas manger avant la fin du match, il ne faut pas non plus lui parler pendant la rencontre.

ALAIN: Cette année, j'ai appris l'accession de Guingamp en L1 alors je me trouvais dans une galère énorme. Ce jour-là, j'étais dans un avion qui avait dû être dérouté parce qu'il n'y avait plus de chauffage. On avait été obligés de se poser en plein désert algérien, à Tindouf. Le soir, je reçois un message de félicitations pour l'accession de Guingamp à la L1. J'ai crié: "Putain, c'est super!" J'ai dit à tous les passagers que je m'en foutais de nos problèmes d'avion. J'étais avec un Breton qui m'a demandé ce qui se passait. Je lui ai répondu: "Guingamp monte!" Les gens qui me connaissaient ont alors glissé: "Ah, votre fils!"

Au fait, Thibault, votre père cirait ses chaussures avec un amour fou. Perpétrez-vous cette habitude?

THIBAULT: Je ne répondrai pas, je vais me faire engueuler. *(Sourire.)* À une époque, je les cirais beaucoup, mais les chaussures sont désormais en plastique. On ne peut plus les cirer. Mais j'en prends soin.

« IL NE FALLAIT PAS FAIRE DE BRUIT QUAND IL FAISAIT LA SIESTE »
Thibault Giresse

ALAIN: Il a raison, les chaussures ont changé. Faudrait avoir du cirage rose, bleu ciel, jaune fluo. Quand Thibault était enfant, avec ma brosse, j'astiquais ses chaussures. Je me rappelle un match où il avait marqué trois buts le lendemain.

THIBAULT: C'était en moins de 17 ans. Je me servais de sa brosse.

ALAIN: C'était avec cette brosse-là que j'avais astiqué mes chaussures à Séville, entre autres. Je me souviens que ce jour-là, quand je les avais cirées, elles brillaient, on pouvait se regarder dedans. Cette brosse est toujours à la maison. Elle a gardé tous ses poils.

THIBAULT: Il s'en sert encore, il joue encore un petit peu. » ■

Bios express

_Alain Giresse

61 ans. **Né le** 2 août 1952, à Langoiran (Gironde). International A (47 sélections, 6 buts). **PARCOURS DE JOUEUR** (milieu): Bordeaux (1970-1986) et Marseille (1986-1988). **PALMARÈS:** Coupe intercontinentale des nations 1985; Championnat d'Europe des nations 1984; Championnat de France 1984 et 1985; Coupe de France 1986. **PARCOURS D'ENTRAÎNEUR:** Toulouse (novembre 1995-juin 1998), Paris-SG (juillet-octobre 1998), Toulouse (janvier 1999-septembre 2000), FAR Rabat (MAR, 2001-03), Géorgie (mars 2004-juillet 2005), Gabon (mars 2006-février 2010), Mali (mai 2010-mai 2012), Sénégal (depuis janvier 2013). **PALMARÈS:** Trophée des champions 1998; Coupe du Maroc 2003.

_Thibault Giresse

32 ans. **Né le** 25 mai 1981, à Talence (Gironde). 1,72 m; 65 kg. **PARCOURS DE JOUEUR** (milieu): Toulouse (2001-janvier 2004), Le Havre (janvier-juin 2004), Toulouse (2004-2006), Amiens (2006-2009), Guingamp (depuis 2009). **PALMARÈS:** néant.

REIMS

L'HISTOIRE D'UNE RECONSTRUCTION

Paumés en National il y a quatre ans, les Champenois ont pris le temps pour dessiner les contours d'un avenir plus souriant.

En ce 29 mai 2009, sous la houlette de Luis Fernandez, le Stade de Reims concède le match nul à domicile face à Angers (0-0) et descend officiellement en National. Dans son stade Delaune flambant neuf d'une capacité de 22 000 places, seulement 10 000 personnes assistent au naufrage d'un club que l'on croit alors au bord du précipice. Quatre ans plus tard, les Champenois occupent la sixième place de Ligue 1 après s'être permis le luxe d'aller gagner à Lyon (0-1, 3e journée). Un vrai miracle ? Pas si sûr. Les principaux acteurs de cette renaissance sont unanimes pour affirmer que le choc de la descente a servi d'élément déclencheur. « On a commis un certain nombre d'erreurs, comme celle d'écouter l'environnement médiatique, politique et sportif, et on s'est un peu éloignés de notre ligne directrice, admet Jean-Pierre Caillot, président depuis 2004. On a voulu aller trop vite. Des gens nous ont rejoints alors qu'ils ne s'inscrivaient pas dans notre philosophie. On a été punis. »

« Personne ne croyait au projet, raconte Olivier Létang, ancien directeur sportif de Reims, aujourd'hui directeur sportif adjoint du PSG. Quand vous perdez 70 % de vos revenus, il ne faut pas se tromper... »

QUATORZIÈME LA SAISON DERNIÈRE, REIMS VISE ENCORE UN MAINTIEN SI POSSIBLE « TRANQUILLE ».

PIERRE LAHALLE

C'EST EN TOUCHANT LE FOND QUE LE CLUB A COMMENCÉ À REBONDIR

« TOUT LE MONDE VOULAIT NOUS LYNCHER. » Les débuts catastrophiques en National en 2009-10 font croire que le Stade de Reims meurt à petit feu : une défaite en Coupe de la Ligue, face à Amiens, conjuguée à deux revers en Championnat, contre Hyères puis Créteil, font craindre le pire. « Je me souviens d'une réunion, après la défaite face à Créteil, pendant laquelle des salariés me demandaient s'ils devaient chercher du travail ailleurs », se souvient Létang. Adjoint de l'entraîneur de l'époque Marc Collat, Hubert Fournier, aujourd'hui coach numéro 1, se rappelle, lui, d'une équipe au fond du trou. « Je suis tombé sur un effectif traumatisé par la descente. Il a fallu remettre les têtes à l'endroit. » Le déplacement suivant, à Gueugnon, fera office de tournant. Jean-Pierre Caillot raconte : « On part en voiture avec ma femme, Olivier Létang et Didier Perrin *(NDLR : président de l'association Stade de Reims et coactionnaire)*. On se demande si on va revenir à Reims tellement tout le monde voulait nous lyncher... » La victoire (2-0) constituera un déclic et amorcera l'opération remontée, conclue victorieusement en fin de saison. « Il ne faut pas avoir de fausse modestie, explique Jean-Pierre Caillot. Quand le club est descendu, ceux qui ont pris sur leur argent personnel, cela a été Perrin et moi. Olivier Létang s'arrangeait, lui, pour que la structure continue à grandir. Le détonateur est lié à ces trois personnes. On n'a pas abandonné alors que tout le monde considérait que nous n'étions pas les hommes de la situation. »

ESCROQUÉ ET CONTRAINT DE PIOCHER DANS LES CAGNOTTES DE FAMILLE. Pourtant, la route reste encore longue. Promu en Ligue 2 en juin 2010, le club a déjà la Ligue 1 dans un coin de la tête. Souhaitant développer son réseau de partenaires afin de consolider ses bases, Reims confie cette mission à une société privée. Une initiative qui se révélera problématique. « Vous pensez que vos ennuis sont derrière... et puis vous vous faites escroquer ! Ils nous trouvaient des sponsors, prenaient

l'argent et devaient nous le reverser ensuite. Mais on n'a jamais rien eu », regrette Caillot. L'affaire est encore dans les mains de la justice. Un terrible manque à gagner qui a forcément mis en danger la survie de Reims. « On a fait notre travail d'actionnaire pour valider notre passage devant la DNCG, poursuit Caillot. Sauf que nous ne sommes ni qataris, ni russes, mais des petits chefs d'entreprise de province. On expliquait à nos familles qu'on allait prendre sur notre argent personnel pour compenser les pertes. »
Là encore, l'orage est passé. Le club est même désormais en Ligue 1.
« J'ai longtemps ressenti une grosse frustration de voir que cela ne marchait pas alors que nous étions avec des mecs bien, dit Caillot. On a eu raison de privilégier les valeurs humaines. Chez nous, on apprend l'humilité et quand je lis les interviews de mes joueurs qui racontent que nous sommes une famille, cela procure une certaine fierté. » Si la « famille » des joueurs a forcément évolué depuis quatre ans, cinq joueurs actuels (Tacalfred, Krychowiak, Agassa, Mandi et Fortes) étaient déjà là à l'époque. « J'ai toujours cru à la montée, se rappelle Mickaël Tacalfred, capitaine rémois. J'étais venu ici pour ça.
En National, on avait un groupe qui vivait déjà bien, ce qui n'était pas le cas auparavant. Regardez Lyon : lorsqu'ils ont gagné des titres, ils ont insisté sur la stabilité, c'était la clé. »

UN NOUVEAU CENTRE DE VIE POUR 2014. La montée en Ligue 1, en 2012, n'a fait qu'entériner l'élan du club. « On n'est ni riche, ni pauvre, et donc pas dans l'obligation de nous séparer de joueurs. C'est comme ça qu'on a pu conserver des garçons comme Krychowiak, Courtet ou Mandi qui étaient sollicités », explique le président champenois. Si l'objectif sportif reste bien sûr de maintenir le club en Ligue 1, en coulisse, tout est fait pour consolider les fondations.
Après le stade en 2008, Reims sera propriétaire l'an prochain d'un centre de vie qui regroupera toutes les activités du club. Un projet qui a coûté aux alentours de 7,5 M€. « Actuellement, les entités du club sont réparties sur six sites différents. Des gens qui font partie de la même entreprise ne se sont jamais croisés, détaille Didier Perrin, coactionnaire. Ce centre symbolisera la fin de la reconstruction et un aboutissement pour le club. » Cinq ans après avoir frôlé le pire. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

_Aboubakar
Le Lion sort ses griffes

Arrivé cet été de Valenciennes, l'attaquant camerounais est la révélation lorientaise de ce début de saison.

Quand il a dû se plier, durant le stage lorientais en Autriche, au rituel de la chanson du nouveau venu, Vincent Aboubakar a chanté d'une voix douce *Parce qu'on vient de loin*, de Corneille. C'était d'autant plus attendrissant qu'elle le concernait, lui, l'enfant du Coton Sport de Garouoa au Cameroun, venu s'essayer à Valenciennes avec l'étiquette trop tôt collée de « nouvel Eto'o » sans que son rêve ne puisse vraiment se concrétiser. Alors, laissé libre par le club nordiste, il a choisi Lorient. « Je ne sais pas si on ne me faisait pas confiance à Valenciennes, susurre-t-il, mais j'ai voulu changer d'air. Et le système de jeu proposé par Lorient me plaisait. » Une retenue qui l'empêche de jouer les revanchards, même après le but réussi, son deuxième de la saison, samedi, contre son ancien club. « L'important, c'était de marquer. Il fallait un succès qui nous aide pour la suite. »

À LORIENT. VINCENT ABOUBAKAR A RETROUVÉ PLAISIR ET CONFIANCE.
VINCENT MICHEL/L'ÉQUIPE

« ON NE PEUT PAS TOUT APPRENDRE EN MÊME TEMPS. » Très vite durant le stage, Gourcuff a apprécié sa disponibilité, sa gentillesse, son écoute et son travail. Et depuis, il l'a aligné durant l'intégralité des quatre premières rencontres. « Le 4-4-2 me va bien, apprécie Aboubakar, vingt et un ans. Je commence à me sentir de mieux en mieux. Je dois tous les jours progresser dans mon travail, même si on ne peut pas tout apprendre en même temps. Ici, c'est la technique ! Et la mobilité. Primordiale ! » Sûr qu'il l'a été, mobile, notamment sur le but qu'il a planté contre VA. Et si le coach lui demande « de conserver le ballon pour permettre aux coéquipiers de bouger autour », l'intéressé a su mettre en pratique sur son but tout ce que lui réclame Gourcuff : vitesse, dribble et lucidité. « Je note les progrès d'Aboubakar, confirme le technicien. Sans lui, ç'aurait été plus compliqué. » L'arrêt-buffet sur un joueur n'est pas dans les habitudes de Gourcuff. Et si c'était là la plus belle perf du Camerounais ? ■ J.-M. LA.

AC AJACCIO
DÉFENSE D'ATTAQUER ?

LAURENT AROLLES
LORS DE LA 1re JOURNÉE, NADEAU, ICI DEVANT MATUIDI, ET LES CORSES AVAIENT ANNONCÉ LA COULEUR : CATENACCIO !

Un but marqué, deux encaissés. Les débuts de Ravanelli sur le banc d'Ajaccio ont – déjà – comme un arrière-goût de « on ferme tout » avec le deuxième 0-0 récolté en quatre journées. Certes, les Corses, dix-septièmes avec trois points, atteignent pour le moment l'objectif du maintien. Mais le 4-5-1 mis en place par l'ancien Marseillais aboutit à une muraille frileuse laissant Mutu esseulé devant. Cette tactique ultradéfensive et quasi stérile préfigure-t-elle une saison compliquée pour les Corses ? Depuis 1998-99, seules deux équipes sont parvenues à inverser la tendance après avoir connu une entame aussi peu efficace : après avoir grappillé deux points (un but marqué et quatre concédés), Marseille, en 2001-02, a fini neuvième ; Auxerre, doté d'un point (aucun but inscrit et six encaissés), en 2009-10, a finalement terminé troisième. Deux exceptions. Car, sur les dix-sept équipes aux débuts aussi peu efficaces recensées depuis quinze ans, huit ont été reléguées. Benjamin André, l'arrière droit corse, ne se fait pourtant pas de souci. « C'est la tactique à l'italienne ! Au début, lors des mises en place, le coach ne comprenait pas qu'on n'ait pas les automatismes des Italiens. Chez lui, le travail tactique doit être acquis dès la formation. En France, ce n'est pas comme ça ! Le système est différent mais on est mieux en place. » Quitte à déserter la surface adverse ? « On est en quête d'automatismes, explique encore André. Mais le coach veut que les joueurs prennent des risques. » Seulement dix-septième attaque l'an dernier, Ajaccio avait bâti son maintien autour d'une défense (10e) souvent efficace. ■ T. C. (AVEC É. L.)

TOUT EST-IL DE **LA FAUTE D'AULAS?**

Viré de la Ligue des champions, plombé par les cas Gomis et Briand et mal en points en Ligue 1, l'OL accumule les ratés.

LAURENT ARGLEYROLLES

OUI

Il a trop fait confiance à sa jeunesse. Un patron? Quel patron? Aujourd'hui, on ne sait même pas qui est le leader de cette équipe lyonnaise. En défense, même si on peut douter de leurs performances sportives, Bisevac, Miguel Lopes ou Bedimo ont assez d'expérience. Mais devant, le métier de Lisandro Lopez, parti au Qatar, et de Bafé Gomis, relégué un temps avec la réserve avant d'être réincorporé à la fin du mercato, manque cruellement dans le secteur offensif. Gourcuff, Grenier et Lacazette n'ont pas la carrure pour jouer de suite les sauveurs. Du coup, les Benzia (19 ans), Bahlouli (18 ans), Fekir (20 ans) ou encore Ferri (21 ans) ont hérité d'une mission trop compliquée. La jeunesse au pouvoir à Lyon sur certains matches, oui. Sur toute une saison, pas encore.

Il a trop joué avec Gomis. «Le 1er janvier, c'est le jour où tout recommence, il faut savoir se remettre en cause et relever les ambitions.» Ce tweet posté par@JM_Aulas lors du premier jour de l'année 2013 marquait les débuts du président sur le réseau social. Depuis, il n'a pas arrêté de donner son avis. Mais sa communication pendant le mercato a fait grincer des dents. Sa guéguerre par tweets interposés avec Gomis en est l'illustration. Sans le vouloir (?), il n'a fait que creuser un fossé entre les pro et les anti-Gomis. Une gestion alambiquée du cas Bafé qui a renvoyé vers l'extérieur une piètre image de la gouvernance maison et dans le vestiaire lyonnais un message incertain sur les bienfaits de la cohésion.

Il a trop perdu la main. Durant les glorieuses années lyonnaises, Aulas donnait l'impression d'avoir toujours un coup d'avance sur les autres. Mais le président lyonnais a perdu de sa superbe, en même temps que de sa veine, peut-être. Plombé par sa gestion hésitante du cas Gomis et le départ tardif de Licha, JMA a fini par se retrouver bloqué et dans l'incapacité financière de recruter un joueur comme Aliadière (8 M€). Il s'est alors lancé dans un coup de poker: qualifier Lyon en C1 sans Gomis. Raté! Et on souhaite bien du courage à Garde pour recoller les morceaux. ■ TIMOTHÉ CRÉPIN

NON

Lui ne joue pas. Les joueurs ont l'habitude de dire, en cas de coups durs répétés, que ce n'est pas l'entraîneur qui est sur le terrain. On peut ajouter à cette antienne: ni le président. La conférence de presse musclée qu'a tenue Rémi Garde – alors que ce n'est pas l'habitude de la maison – après la défaite à Annecy contre Évian-TG (2-1) en disait long sur son désarroi face à certains errements individualistes constatés, notamment lors d'une première période au cours de laquelle les Lyonnais étaient aux abonnés absents et ouvraient grand des boulevards aux attaquants haut-savoyards. On ne peut pas tenir Jean-Michel Aulas comme responsable quand les joueurs, selon l'aveu même de leur entraîneur, «pensent à leur pomme avant le collectif», et que «les vertus de notre club, d'envie et de pugnacité ont été oubliées». Non, le président lyonnais a beau être omniprésent, il n'est pas sur le terrain. Chacun son boulot.

Lui ne peut pas faire plus. L'enveloppe pour le recrutement estival a été des plus réduites. Puisque l'heure est à l'apurement des comptes, il n'y avait donc pas trop le choix. Voire que du second choix pour renforcer l'effectif lyonnais. Mais est-ce là encore de la faute du président de l'OL si les renforts peinent à carburer et à s'épanouir? Certes, Gaël Danic est blessé après une entame de saison timide; Miguel Lopes tarde à faire oublier Anthony Réveillère. Quant à Henri Bedimo, il découvre son nouvel environnement. Mais il faut juste leur laisser du temps et s'éviter des bilans péremptoires et définitifs après quatre journées.

Lui ne rêve pas. Peut-être les Lyonnais ont-ils fini par croire à tout ce qu'ils entendaient, et lisaient parfois sur leur compte, après leur qualification décrochée face au Grasshopper Zurich et leurs larges succès initiaux remportés en Championnat face à Nice (4-0) puis à Sochaux (3-1). La bande à Grenier et consorts semblait (bien) lancée. Même Yoann Gourcuff carburait. Un excès de confiance dont n'a jamais fait preuve Jean-Michel Aulas, trop conscient de la fragilité de la situation. Face à l'emballement qui envoyait ses Lyonnais très haut, lui a su garder la tête froide, contrairement, sans doute, à des joueurs qui se sont vite vus très beaux. ■ JEAN-MARIE LANOË

MISE À JOUR
DES EFFECTIFS

L1, L2, ANGLETERRE, ESPAGNE, ITALIE, ALLEMAGNE

MARDI
10
SEPT

12 PAGES
DÉTACHABLES

POUR COMPLÉTER
VOTRE GUIDE SAISON
2013-14

_ Jouez plus long sur francefootball.fr

PLUS
QU'UN
MAGAZINE

DEPUIS 1947

LIGUE 2 LA PISTE AUX

Comme chaque année, *FF* a isolé dix talents à suivre de près. Et la cuvée 2013-14 s'

Ils vont peut-être pester. Bouder. Se montrer rancuniers, qui sait? Et c'est vrai qu'ils auraient pu, auraient dû, découvrir leurs noms dans cette liste. *FF* a choisi ces dix-là, sur leurs débuts, leur potentiel et quelque chose comme une impression, mais d'autres auraient mérité l'estampille «futures révélations». Qu'ils nous pardonnent et nous donnent tort: Omrani, Gigot et Fortes (Arles), Sawadogo (Auxerre), Vincent, Phojo et Cropanese (CA Bastia), Dieng et Pérez (Brest), Lemar (Caen), Obiang (Châteauroux), Dabo (Istres), Traoré et Militosyan (Laval), Coulibaly (Nancy), Rippart (Nîmes), Rocheteau, Mayi et Sala (Niort)... Retenez ces noms. Bientôt, la Ligue 1 apprendra à les écrire...

LE BOSS

Denys Bain

Châteauroux. 20 ans.
Défenseur central.

La tentation était grande. Pour les débuts en équipe première du gamin, le site Internet de la Berrichonne n'a pu réfréner un « Denys dans le grand bain» facile mais de bon aloi. Il faut avouer qu'il y avait de ça. Le jeune défenseur était certes déjà apparu en Ligue 2, mais il avait cumulé moins d'une demi-heure de jeu, en deux apparitions! Cette saison est donc réellement sa première, et c'est à se pincer pour s'en convaincre. Car le môme a des réflexes d'habitué, une autorité et un métier sortis d'on ne sait où. En peine pour trouver un comparse à Rémi Fournier en défense centrale, coach Tholot s'est risqué à lancer Denys Bain, et c'est un succès. Dans une équipe en apnée, Bain surnage. Oui, ce jeu de mots là aussi est facile, mais vu le talent du môme, il n'a pas fini d'en endurer...

LE LUTIN

Jimmy Cabot

Troyes. 19 ans.
Ailier droit/attaquant.

Il y a quelques années, l'Olympique Lyonnais l'avait trouvé trop petit. Il faut dire qu'à 1,63 m Jimmy Cabot abuse un peu aussi. Pas étonnant alors qu'il ait pris pour modèle Ludovic Giuly, ailier droit riquiqui lui aussi, et qu'il ait longtemps préféré la pratique de la pétanque à celle du football, avant d'être repéré en sélection Rhône-Alpes (il est de la vallée de la Maurienne) à quinze ans. Depuis, il a grandi (hum hum) dans l'ombre (forcément!) d'un autre prodige, Corentin Jean, mais son coach Jean-Marc Furlan attend son explosion: « Il est plus tardif que Corentin, mais il a beaucoup d'avenir. Jusqu'à présent, il n'a joué que dans le couloir droit, ce qui a freiné sa progression, c'est pour cela que je le mets en second attaquant, pour lui faire prendre confiance. Je le prépare depuis un an.»

LE COSTAUD

Dimitri Cavaré

Lens. 18 ans.
Latéral droit.

Cavaré, c'est plus musclé. Voilà le slogan qui pourrait résumer l'athlétique (1,85 m, 84 kg) latéral de Lens, puissant et rapide sur son flanc droit, où sévit un autre espoir du club, Jean-Philippe Gbamin. Mais le style de Dimitri Cavaré le rapproche plus d'un ancien Sang et Or, Rod Fanni. Cavaré doit encore progresser sur le plan technique et tactique, mais son gros potentiel physique lui a néanmoins permis de se mettre en exergue lors des matches de préparation face à Amiens (0-1) et Marseille (0-1). Au regard de ses prestations, le club lui a proposé un premier contrat professionnel de trois ans, qu'il devrait très prochainement parapher. Seule ombre, sa petite entorse du ligament interne du genou droit, subie lors du tournoi des centres de formation, à Ploufragan. Dès son retour, coach Kombouaré l'a incorporé dans son groupe pour affronter Auxerre (4-1) et lui a offert sa première demi-heure en L2.

LE PRODIGE

Maxwell Cornet

Metz. 16 ans.
Attaquant.

Peut-être le joueur le plus attendu de France avec le Stéphanois Saint-Maximin. Adidas lui a déjà filé un contrat. Son coach Albert Cartier lui a aussi offert un premier match la saison dernière, en National. À quinze ans. Personne n'avait porté si tôt le maillot lorrain. Fatalement, ça attire l'œil. Et les convoitises. Metz lui a donc vite fait signer un premier contrat pro de trois ans. Sans surprise. L'équipe de France U17 lui a déjà confié le brassard de capitaine, les U18 l'ont vu débouler alors qu'il n'a même pas l'âge. Maxwell Cornet n'a que seize ans. Cet été, la Juve a proposé 2 M€ pour se le payer. Le Barça, le Bayern et Chelsea ont également tenté leur chance. Le garçon n'a pas bougé. Intelligent. Sur le terrain comme en dehors. Cornet vient de décrocher son bac STG avec un an d'avance.

L'ÉLÉGANT

Nicolas Gavory

Auxerre. 18 ans.
Milieu offensif.

Depuis son arrivée à Auxerre il y a six ans, les éducateurs bourguignons ont pu se rendre compte que Nicolas Gavory est un gaucher pas gauche. Ce milieu offensif

DIMITRI CAVARÉ (LENS).

MAXWELL CORNET (METZ).

NGOLO KANTÉ (CAEN).

(FUTURES) ÉTOILES

annonce savoureuse... **TEXTES** ARNAUD TULIPIER, OLIVIER BOSSARD ET VINCENT VILLA (AVEC N. D.)

élégant et clairvoyant, doté d'une grosse frappe, a inscrit, en moyenne, quinze buts par saison, sur lesquels se greffaient une dizaine de passes décisives. Il a continué à scorer cet été avec un mémorable triplé : permis de conduire, bac ES et premier contrat pro. C'est désormais en L2 qu'il va devoir prouver son efficacité et étaler ses qualités, qui lui permettent de perforer les défenses par la passe ou la percussion. S'il préfère les exprimer en soutien de l'attaquant, il est aussi capable d'évoluer sur un côté : c'est d'ailleurs ainsi que l'utilise Bernard Casoni en ce début de saison.

LE MONSTRE
Ngolo Kanté

Caen. 22 ans.
Milieu défensif/relayeur.

Il est tout petit. Mais son talent est grand. 1,69 m d'anticipation, d'intelligence et d'abnégation. 1,69 m de football, tout simplement. Ngolo Kanté respire, transpire le football, sans ostentation ni grandiloquence. Pour cela, il a choisi les armes les plus meurtrières de la panoplie du milieu moderne: sobriété et efficacité. Déjà, la saison dernière, le National avait été subjugué, au point que *FF* lui avait décerné l'Étoile d'Or de la division. Posté au cœur du jeu boulonnais, il avait rayonné alors même qu'il débutait, lancé à l'été 2012 en provenance de CFA2. Avec la réserve de Boulogne, il était déjà un patron, et c'est bluffant de voir à quel point il a endossé ce rôle trois divisions au-dessus avec facilité et efficacité. Effacé en dehors, Kanté imprime sa marque dès qu'il est sur le terrain.

LE CLONE
Harisson Manzala

Le Havre. 19 ans.
Ailier droit/attaquant.

Certains habitués de la Porte Océane voient en lui un air de déjà-vu. C'est vrai qu'Harisson Manzala a quelque chose de Ryan Mendes. Comme le Cap-Verdien, le Congolais d'origine est une fine fleur du centre de formation du HAC, avec la fragilité que cela induit. Comme son aîné, Manzala a beaucoup de talent, y compris celui de ne pas toujours savoir qu'en faire. Véloce et technique, il est parfois hésitant dans le dernier geste. C'est une des choses que lui reprochaient ses formateurs à Bastia, et il lui a fallu s'exiler au bon air de Normandie pour oxygéner à nouveau sa carrière. S'il parvient à canaliser ses qualités, elle sera belle.

L'ARTIFICIER
Florian Martin

Niort. 23 ans.
Ailier gauche.

Son patronyme est celui de Monsieur Tout-le-Monde. Son pied gauche lui permet de ne pas être n'importe qui. Florian Martin est un artificier comme on en croise peu. Au palier inférieur, déjà, il a causé de gros dégâts : quatorze buts, une quinzaine de passes décisives et une quatrième place à l'Étoile d'or *FF* de National. Bouquet final de ses trois années à Carquefou, cette saison de l'explosion lui a permis de se remettre de son échec lorientais, Merlu jeté du chalutier. Il s'est rétabli dans le petit bain du National, après avoir compris qu'une vie de patachon lui avait fait rater le train des pros. Il l'a finalement attrapé en gare de Niort. Son pied gauche pourrait même lui offrir un billet pour plus loin si le reste suit, coffre, physique, tête. Avec une frappe, Martin a tout pour sortir de l'anonymat.

L'AVENTURIER
Dominique Pandor

Brest. 20 ans.
Milieu offensif.

2 août 2013. Première journée de la saison de L2. Match nul entre Châteauroux et Brest (3-3). Et déjà un but parti pour être nommé parmi les plus beaux de la saison. L'auteur? Le Brestois Dominique Pandor. La manière? Une patate de plus de trente mètres sous la barre. Des débuts soignés. Ça n'a pas toujours été le cas. 2007. Pandor a quatorze ans et part à l'aventure, et c'est peu de le dire. En Angleterre. Chelsea? Manchester? Arsenal? Non, non. Portsmouth. L'expérience ne dure pas plus de six mois. Monaco finit par le récupérer et le retaper. Pandor gagne la Gambardella (avec Eysseric) en 2011, et signe son premier contrat en fin de saison dernière, avant d'être prêté dans la foulée à Brest, et donc, de sortir brutalement de sa boîte dès la 1re journée. Les Bretons ont un an pour profiter de lui. La L2 avec.

LE RÉGULATEUR
Rémi Walter

Nancy. 18 ans.
Milieu.

Si la relégation de son équipe est une mauvaise nouvelle, son été à lui aura été rempli d'excellentes. Depuis cinq mois, les bons moments s'enchaînent avec une belle régularité pour Rémi Walter. D'abord le permis de conduire en mai, puis la reprise de l'entraînement avec le groupe professionnel en juin, le bac mention « assez bien » en juillet et la première titularisation en L2 contre Auxerre (0-0) en août. Devenu titulaire, celui qui entame sa onzième saison à l'ASNL devrait signer un premier contrat élite de cinq ans dans les semaines à venir. Aligné avec Ayasse au milieu, déjà déterminant sur passe décisive, Rémi Walter, qui vit toujours chez ses parents, à seulement 500 mètres du stade, est surnommé « Verratti » par les collègues du vestiaire. Tout sauf un hasard. ■

HARISSON MANZALA (LE HAVRE).

DOMINIQUE PANDOR (BREST).

REMI WALTER (NANCY).

LE MANS, SEDAN, ROUEN

DES RÉTROGRADATIONS À LA CARTE

Cet été, trois places fortes du football français ont pris le toboggan avec une logique pas toujours implacable.

Au Mans, le feuilleton n'en finit pas de s'étirer. Avec des rebondissements pas toujours lisibles. Et encore moins prévisibles. Le club peut encore croire en ses chances de disputer le Championnat National. Le tout, avec 14,4 M€ de déficit. Une situation peu flatteuse en plein débat sur le fair-play financier. Mais si l'ancien MUC 72 continue d'espérer, c'est grâce au tribunal administratif. Celui-ci a débouté la DNCG la semaine dernière. Le gendarme du foot français l'avait rétrogradé dans un premier temps en DH, avant d'opter finalement pour le CFA. Ne souhaitant intégrer que le National afin de garder son statut pro, les Sarthois ont emprunté toutes les voies possibles pour tenter de sauver leur peau. D'ici à la semaine prochaine, la DNCG va revoir sa copie et décider de maintenir ou non Le Mans en National, lequel a déjà déroulé quatre journées.

Mais d'autres recours sont encore envisageables si le verdict dne satisfait toujours pas les Manceaux. « Adopter l'attitude du jusqu'au-boutisme, ce n'est pas bon, constate un membre de la FFF. Avec sa dette, Le Mans a crevé tous les plafonds. Je n'avais jamais vu ça avant… Sa situation va rester structurellement déficitaire et il ne pourra pas s'en sortir. Les créanciers commencent à se lasser. Le Mans va se casser la figure, et ça va leur faire mal. »

« ON A DIT À LA FFF QU'IL VALAIT MIEUX TRICHER ET NE PAS TOUT DÉVOILER. » Une pagaille administrative qui n'est pas forcément bien comprise par le monde du foot. Des supporters aux dirigeants de club. Sedan (4 M€ de trou), relégué en CFA2, semble, lui, accepter sans broncher la décision des instances fédérales. « On n'a pas pu se battre davantage. On nous a imposé le CFA2, explique Gilles Dubois, l'un des repreneurs du club ardennais depuis cet été. On n'a pas de regret. Pour Le Mans, ça peut se transformer en effet boomerang. Surtout que le redressement judiciaire *(NDLR : prononcé mardi dernier par le tribunal de commerce)* implique forcément une future rétrogradation supplémentaire selon les textes de la FFF. » Du côté de Rouen, on ne se montre pas aussi philosophe. Le club normand a été remis en Division d'Honneur par la DNCG fédérale pour un déficit de 1,8 M€. Et même si Thierry Granturco, le président rouennais, disposait d'une solution pour ramener les comptes à l'équilibre, la FFF n'a pas voulu prendre de risques. Le FCR, qui demandait à être réintégré en National et rien d'autre puisque 80 % de son sponsoring s'annulait automatiquement s'il descendait en CFA, a donc vu sa requête jugée irrecevable. Mais lorsque les actionnaires du club aperçoivent Le Mans susceptible de repartir en National avec autant de dettes, la pilule a beaucoup de mal à passer. « On n'est pas lésés mais dégoûtés, avoue Thierry Granturco. On a l'impression que nous ne sommes pas payés des efforts faits pour redresser le club. On n'a rien contre Le Mans et Sedan, mais ce sont de vraies faillites. On a dit à la FFF que, finalement, il valait mieux tricher et ne pas tout dévoiler. Le signal qu'elle envoie aujourd'hui c'est : "Travaillez dans l'ombre, montrez ce qu'il y a à montrer et vous aurez votre tampon !" La Fédé se tire une balle dans le pied. »

LA MMARENA, UNE ENCEINTE QUI RISQUE DE RÉSONNER BIEN CREUX EN CFA. À MOINS QUE LE MANS NE RÉUSSISSE À SE FAIRE RÉINTÉGRER EN NATIONAL.

PHILIPPE CAVROY/L'ÉQUIPE

« UN CLUB PRO EST DIFFICILE À REMETTRE EN DH »
Bernard Desumer, vice-président délégué du comité exécutif de la FFF

UN COMBAT POLITIQUE ? La Fédé justement. Au 87, boulevard de Grenelle, à Paris, on sent bien que ces rétrogradations à géométrie variable en ont irrité plus d'un. Un seul dirigeant a assumé les atermoiements à visage découvert : Bernard Desumer, vice-président délégué du comité exécutif de la FFF. « Le Mans et Sedan ont le statut professionnel. Un club pro est difficile à remettre en DH, donc on le place au plus bas niveau national comme on l'a fait pour Strasbourg *(en 2011)* et Grenoble *(en 2011)*. Rouen, lui, n'a pas le statut pro. » Une posture parfois bancale que Desumer reconnaît. « Nous avons un critère. Il est discutable. Mais il fallait préserver l'intérêt supérieur du football pour que ce sport soit pratiqué dans une grande ville à un niveau correct. Compte tenu de l'importance du Mans et de Sedan, cela aurait été une sanction de les descendre en DH. » Et pour Rouen ? « À un moment, on se réfère à des critères. »

Les autres explications avancées par des responsables de la FFF portent le débat ailleurs. Sur le terrain politique. Un membre de la DNCG

suppose ainsi que François Fillon (ancien Premier ministre de Nicolas Sarkozy) et Stéphane Le Foll (actuellement ministre de l'Agriculture) auraient joué un rôle dans le maintien du Mans, dont ils sont tous les deux originaires. « Le Mans n'aurait jamais dû être sauvé en 2012 », lance-t-il ainsi. Dans son décryptage politique de ces rétrogradations, le même dirigeant défend la thèse selon laquelle, à Rouen, Valérie Fourneyron (la ministre des Sports et ancien maire de la ville) aurait voulu la tête de Pascal Darmon (ancien président du FCR) et n'aurait pas manifesté un enthousiasme débordant à ce que Thierry Granturco prenne la suite. Une lecture paranoïaque ou distordue des événements ? Ce serait plutôt le ressenti d'autres membres de la DNCG qui, s'ils reconnaissent l'existence de coups de fil passés par des députés ou des maires dans le cadre de ces dossiers, n'ont pas eu le sentiment de subir de véritables pressions.

LE GRAND BAZAR DES CALENDRIERS. Reste que la politique même de la maison du football français est soumise à des interrogations. « Les clubs de National nous disent qu'il y a une différence de rigidité entre les DNCG professionnelle et fédérale. On cherche à avoir des clubs avec une situation à l'équilibre, mais on nous dit qu'on est beaucoup plus strict, explique ainsi ce membre du bureau fédéral. Cet été, on a pris la décision d'encadrer la masse salariale de tous les clubs de National. Si Le Mans se maintient, je ne sais pas comment il va faire... » Parmi les personnes interrogées, aucune ne voit Le Mans sortir la tête de l'eau. « Comment vont-ils faire vivre ce club ? Avec quel argent ? Comment vont-ils payer les bus pour les déplacements, la police pour les soirs de match ? » Des questions laissées pour le moment en suspens, en attente du jugement. Mais lorsque l'on saura enfin où jouera Le Mans, il faudra remettre à jour les calendriers. Pas une mince affaire. « La situation pose réellement un problème, estime Pierre Leresteux, président de la commission des Championnats. Aujourd'hui, on ne sait pas où les mettre. Seul le comité exécutif décidera, et plus la décision sera prise rapidement, mieux ce sera. » La DNCG rendra son verdict mercredi. Pas sûr, cependant, que cela soit le dernier épisode de la saga. ■

TIMOTHÉ CRÉPIN

GFCO AJACCIO
Enfin sage ?

Retombé en National, le club insulaire veut croire en un nouveau départ.

Il ne l'a pas dit, mais l'a pensé si fort. « Il y a tellement de gens suspendus autour que je ne risque pas d'être dérangé. » Et si, finalement, toute cette agitation avait rendu un paradoxal service au Gazélec Ajaccio et à son entraîneur, Thierry Laurey ? Et si le calme salvateur né d'une absolue fureur était la meilleure chance du club insulaire, après avoir tant fait parler de lui ces dernières saisons pour de mauvaises raisons (suspension longue durée du directeur sportif Christophe Ettori et des deux présidents Taglioglioli et Miniconi) ? Laurey goûte cette quiétude après avoir connu, ailleurs, tant de soucis. « Ici, franchement, il y a des gens en or. Je sais bien qu'il y a eu des dérapages, c'était normal de les condamner, mais moi, je me régale. On me laisse travailler, alors qu'à Arles *(NDLR : où il avait commencé la saison dernière)*, on m'emmerdait du matin au soir. »

« REPARTIR D'UNE COPIE BLANCHE. » Laurey n'est pas le seul à avoir compris qu'il fallait « redorer le blason du Gazélec ». La montée en Ligue 2, il y a un an, l'avait plombé, projetant en pleine lumière certaines mauvaises manières. « Il y a eu beaucoup d'erreurs, qu'on a payées cher, remarque encore Laurey. Le club a sans doute grandi trop vite, il faut encore qu'il trouve sa place. » Calmement. Sereinement. « C'est le cas depuis le début de saison, dit-il encore. Les Troyens sont venus ici, ils sont repartis enchantés. À Carquefou et Colmar, on n'a eu que des louanges. L'ambiance est bonne, on a recruté des jeunes pour entrer dans un nouveau cycle. L'effectif précédent était constitué de joueurs qui avaient été pris en CFA pour monter en National. Ils se sont retrouvés en L2 un peu sans le vouloir. Cet été, il y a eu beaucoup de mouvements car on voulait repartir d'une copie blanche. » Sur le terrain comme en dehors. Heureux du bon début de saison, Laurey conclut : « On ne doit plus parler que de foot quand on évoque le Gazélec. » Si ça continue comme cela, promis. ■ ARNAUD TULIPIER

MICHEL LUCCIONI/PHOTOPQR/NICE MATIN

THIERRY LAUREY, L'ENTRAÎNEUR DU GAZÉLEC : « ICI, ON ME LAISSE TRAVAILLER... »

EURO FÉMININ U19
HAUT LES FILLES, HAUT LES FILLES !

DAVID RAMCLIFFE/EXPA/PROPAGANDAPHOTO/PRESSE SPORTS

FAUSTINE ROBERT PORTÉE EN TRIOMPHE PAR SANDIE TOLETTI : TROISIÈME COURONNE CONTINENTALE EN U19 POUR LES FRANÇAISES.

Dans le football français, la jeunesse est au pouvoir, chez les garçons comme chez les filles. Commencé avec le sacre des U20 de Pierre Mankowski, devenus champion du monde en Turquie, l'été s'est étiré avec les U19 de Gilles Eyquem, qui viennent de conquérir l'Europe. En triomphant, samedi, de l'Angleterre (2-0 après prolongation), ses joueuses ont poursuivi, au pays de Galles, la jolie moisson estivale de la maison bleue. « Il y avait dans le groupe des joueuses nés en 1994, qui restaient sur des déceptions, note leur sélectionneur. Et il y avait certaines de la génération 95, qui sont de grandes compétitrices. »

QUALIFIÉES POUR LE MONDIAL U20 2014. Ces dernières ont, en effet, ravi le Mondial U17 et tous leurs fans, en octobre 2012, en Azerbaïdjan. D'une année à l'autre, elles ont gardé leur faim de conquête et leur soif de titres.

« Au départ, l'ambition était de sortir des poules pour atteindre la demie et se qualifier ainsi pour le Mondial U20 organisé en 2014 au Canada, poursuit Gilles Eyquem. Ensuite, on s'est dit qu'il ne restait plus qu'à aller au bout. On a très bien préparé la demi-finale contre l'Allemagne *(NDLR : 2-1)*. Pour finir, on a retrouvé l'Angleterre, affrontée au premier tour *(0-0)*. Comme ce n'est pas une équipe joueuse, ç'a été plus dur. » Mais les Françaises se sont accrochées à leur rêve, ce qui leur a permis de poser leurs crampons sur la plus haute marche du podium, puis leurs talons sur la piste de danse d'un night-club britannique. « Elles ont été sages, conclut leur coach. Elles sont rentrées à 2 heures. » Il n'y a pas eu de prolongation, là. ■

VINCENT VILLA

LE PETIT NASRI *(AU CENTRE)* ALORS QU'IL N'ÉTAIT ENCORE QUE RAMASSEUR DE BALLE AU STADE VÉLODROME.

«IL AVAIT VRAIMENT QUELQUE CHOSE»

LE JOUR OÙ ILS ONT DÉCO

Sans «eux», certains Bleus n'auraient peut-être jamais percé. Zoom sur ces qui, un jour, ont fait basculer des destins. **TEXTE** OLIVIER BOSSARD

Jean Varraud. Cet après-midi de mai 1986, le recruteur de l'AS Cannes s'était calé sur le bord du terrain du CREPS d'Aix-en-Provence pour mater un match de cadets. Pendant toute la rencontre, son regard n'a pas quitté le libero du SO Septème, qui préférait enchaîner les petits ponts dans la surface plutôt que de défendre. Jean Varraud est le premier à avoir « vu » Zinédine Zidane. Un découvreur qui va d'un coup jouer les accélérateurs en facilitant l'intégration de sa trouvaille dans le circuit pro. Une scène mille fois rejouée.

Parfois c'est la chance qui intervient, régulièrement c'est le talent qui parle, souvent c'est le hasard qui fait bien les choses. Des fois un terrain, de temps en temps une rue ou un gymnase. Des histoires qui ne se ressemblent jamais. Mais des destins qui basculent d'un coup grâce à un homme providentiel et une phrase qui revient tout le temps : « Il avait vraiment quelque chose… » Oui. Vraiment.

L'ÉQUIPE

KARIM BENZEMA

Fernand Ferrari • Éducateur au Football Club Bords-de-Saône.

« SON PÈRE N'ÉTAIT PAS TRÈS PARTANT »

« On allait jouer un match à Bron-Terraillon, à quinze minutes de Gerland, avec les benjamins de l'Olympique Lyonnais. Pendant que je préparais mes gamins, j'ai vu un jeune au loin qui s'amusait avec un ballon. Il était tout seul dans un coin. Je le voyais enchaîner les jongles avec ses pieds, ses épaules, ses genoux. Je me suis approché de lui pour le regarder, il était impressionnant et déjà très facile pour un garçon de son âge. Quand le match a commencé, j'ai vu que c'était lui qui jouait devant pour l'équipe adverse. Et ce que j'avais vu s'est confirmé sur le terrain. J'avais une belle équipe, mais il s'était baladé dans ma défense et avait fini par marquer deux magnifiques buts. À la fin du match, je suis allé le voir. Il était tout timide, mais il voulait venir chez nous. J'ai également pris les coordonnées de son père, qui n'était pas trop partant. Il pensait que c'était trop tôt. Je lui ai dit : "Non, monsieur, c'est maintenant." Et je lui ai dit en rigolant qu'on en ferait un international… »

YOHAN CABAYE

Jean-Michel Vandamme • Conseiller de Michel Seydoux à Lille.

« J'AVAIS JOUÉ CONTRE SON PÈRE… »

« J'étais alors directeur du centre de formation du LOSC et je me souviens que les recruteurs ne ressentaient pas une urgence vis-à-vis de lui. Ils étaient hésitants à son sujet, comme les éducateurs. Pourtant, il avait le sens du jeu et de la passe. Il savait se placer dans les intervalles et se rendre disponible. Yohan avait environ douze ans et demi et imprégnait le jeu de sa personnalité. J'ai discuté avec le président de Tourcoing, son club. Je connaissais aussi son père, Didier, pour avoir joué au football contre lui.

Je savais que Lens, où son père avait évolué, essayait de le

BRICE FRANCESCHI

OUVERT...

fouineurs providentiels

récupérer. Il fallait donc lui faire une promesse de contrat, ce qui faisait débat en interne. C'est ce qu'on a fait, sous mon impulsion. »

GAËL CLICHY

Érick Mombaerts • Entraîneur au Havre.

« J'AI TRICHÉ POUR LE FAIRE VENIR... »

« Il était joueur à Tournefeuille, dans la banlieue de Toulouse. Il fallait avoir des yeux de lynx pour le voir... Il était chétif, timide, introverti. Personne ne le voyait. Mais j'ai aimé sa détermination. J'ai eu envie de le prendre au centre de préformation de Castelmaurou. Et je peux le dire aujourd'hui, il y a prescription, j'ai triché et contourné le règlement pour le faire venir. Il avait un an de retard à l'école et il était interdit de prendre un joueur qui avait redoublé. Mais j'étais directeur, je n'ai rien dit et je l'ai fait venir. Ça n'a pas été facile pour lui. À cause de son année de retard, il ne s'entraînait pas avec les autres. Mais il a tenu le coup et a fait des progrès énormes... »

MATHIEU DEBUCHY

Marc Waeterloos • Référent logement à la Ville de Lille.

« AUSSI À L'AISE DERRIÈRE, AU MILIEU, QUE DEVANT »

« C'était en 1992, le dernier week-end avant Noël. Je m'en souviens parce qu'il y avait le Père Noël sur le parquet de la salle qui distribuait des bonbons. Mathieu portait les couleurs de Fretin. J'étais dans les tribunes avec mon père. Je m'étais retourné vers lui pour lui dire : "Celui-là, il ne peut pas rester là-bas. On doit le signaler." On n'avait vu que lui. Il était trop fort. Aussi à l'aise derrière, au milieu, que devant. Quand son éducateur est venu s'asseoir dans les tribunes, je lui ai demandé les coordonnées de Mathieu, mais il m'a tout de suite dirigé vers ses parents qui étaient assis pas loin. Ils ont vite dit oui pour nous l'amener à un stage. Mathieu n'a jamais oublié. Pour mes cinquante ans, il m'a offert son maillot. »

ABOU DIABY

Daniel Rolland • Retraité.

« LE PSG NOUS L'AVAIT PIQUÉ... »

« Comme tous les ans, j'allais au concours d'entrée à l'INF Clairefontaine. Il y avait une centaine de jeunes venus tenter leur chance. Abou était là. Je l'ai vu tout de suite. Déjà parce qu'il était très, très grand. Et puis il avait beaucoup d'allure et des qualités techniques vraiment intéressantes. Je suis tout de suite allé voir son papa, qui m'a donné ses coordonnées et son accord verbal. Je suis rentré sur Auxerre en demandant à quelqu'un de préparer les papiers pour l'accueillir. Sauf que cette personne a oublié de le faire... En rentrant de vacances, j'ai appris que le PSG nous l'avait piqué en le faisant signer. J'étais fou furieux. Mais j'ai toujours continué à le suivre. Au bout de deux ans, le PSG n'en voulait plus et on a réussi à le faire venir chez nous à seize ans. »

CHRISTOPHE JALLET

David Moreau • Entraîneur à Saint-Jean-d'Angély.

« ON A GONFLÉ SES NOTES POUR QU'IL PASSE »

« C'était en mai. Christophe s'est présenté au concours d'entrée de la section sportive de la Venise Verte qui lui permettait d'aller à Niort. Il y avait 90 jeunes, et nous on était une quinzaine dans le jury. On ne devait en prendre que vingt. Christophe portait le 10 jaune. C'était une crevette avec plus de cheveux. On est deux à l'avoir aimé. On n'arrêtait pas de dire : "Vous avez vu le 10 ?" Les autres nous disaient : "Ouais, bof." Mais nous, il nous plaisait. On aimait sa volonté. C'était un garçon pétillant. Ses tests de vitesse et d'endurance étaient moyens, mais on l'aimait... Alors, j'ai profité de ma position de responsable de la formation pour gonfler ses notes. Et, il a eu son concours... Je peux le dire maintenant. Il y a prescription. » *(Rire.)*

LAURENT KOSCIELNY

Yvon Schmitt • Recruteur à Guingamp.

« GRÂCE À UN ÉCHO DE *FRANCE FOOTBALL* »

« Je lisais toujours les échos CFA de *France Football* le mardi. Un jour, il y en avait un qui parlait d'un jeune joueur qui avait fait ses débuts en défense centrale avec Limoges. J'ai regardé les fiches, j'ai essayé de récupérer des infos et j'ai décidé de prendre ma voiture pour aller le voir en Championnat. Je n'ai pas été déçu. Il m'a plu. Quelques semaines plus tard, j'ai décidé de reprendre la voiture avec mon fils et un ami pour aller le voir une deuxième fois, contre Lyon en Gambardella. Et là, il a été incroyable. On ne voyait que lui. J'ai tout de suite décidé d'engager un processus de recrutement. Quelques mois plus tard, il était chez nous. »

MICKAËL LANDREAU

Jean-Paul Allard • Retraité.

« CE N'ÉTAIT QU'UN POUPON SANS MUSCLE »

« Son éducateur Jean-Charles Guérin nous l'a amené pour une détection à Saint-Brévin-les-Pins. J'étais là comme conseiller technique de la Ligue Atlantique. Mickaël avait atterri dans le but parce qu'il voulait faire comme son grand frère, Vincent. Il n'était pas grassouillet, mais il n'était qu'un petit poupon sans muscle. Ça ne l'a pas empêché de réussir lors de la détection. Il avait des qualités de main vraiment extraordinaire et un très bon jeu au pied. Ses parents étaient assez réticents face à ce nouveau monde, mais ils m'ont finalement fait confiance et Mickaël a intégré la section sport-études de la Colinière. »

HUGO LLORIS

Régis Bruneton • Éducateur à Cedac Cimiez.

« JE M'APPELLE HUGO ET JE VEUX JOUER GARDIEN CHEZ VOUS »

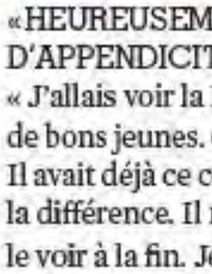
« J'ai reçu un coup de fil d'un ancien gardien professionnel qui tenait un club de tennis dans la région. Il m'a dit : "Régis, je m'amusais au foot avec un petit l'autre jour. Il s'est mis dans le but et il était assez incroyable. Tu ne veux pas le voir ?" Je lui ai dit oui. Et la semaine suivante, il est arrivé avec son grand-père, ses gants et sa tenue de gardien et m'a dit : "C'est vous M. Bruneton ? Je m'appelle Hugo et je veux jouer gardien de but chez vous." J'ai appelé mon entraîneur des gardiens pour qu'il le prenne un peu à part. Au bout de quinze minutes, il est revenu me voir pour me dire qu'il était phénoménal. Je l'ai suivi pour voir et j'ai découvert un gamin avec des qualités extraordinaires. Il était aussi bon à droite qu'à gauche... Je n'avais jamais vu une telle qualité de bras pour un jeune de son âge. »

STEVE MANDANDA

Pierre Foissac • Employé à Scoot 7.

«HEUREUSEMENT, IL Y A EU CETTE HISTOIRE D'APPENDICITE... »

« J'allais voir la Madeleine d'Évreux, qui avait toujours de bons jeunes. Cet après-midi-là, Steve était dans le but. Il avait déjà ce côté félin. Il était souple, agile et faisait la différence. Il m'a beaucoup plu, mais je n'étais pas allé le voir à la fin. Je suis revenu plusieurs fois jusqu'à ce qu'on prenne la décision de le faire venir. Et là, il a fallu se battre. Je suis allé chercher son père à la gare d'Évreux pour l'emmener dîner. À table, je lui ai présenté notre plan pour son fils. J'ai réussi à le convaincre et il a signé. J'avais également besoin de la signature de Steve. Mais son père m'a répondu que c'était impossible parce qu'il venait de se faire opérer de l'appendicite... Je lui ai demandé où était cette clinique et nous y sommes allés. Je ne voulais pas perdre de temps. On est arrivés à 23 heures, il n'y avait personne dans la clinique. On a réussi à se faufiler jusque dans sa chambre. Steve dormait. Je l'ai réveillé, je lui ai amené la petite table à roulette devant son lit et il a signé avec l'accord de son père. Le lendemain, à 9 heures, Caen lui apportait également un contrat... Heureusement, il y a eu cette histoire d'appendicite... »

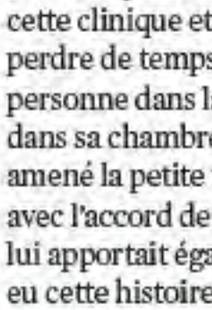


BLAISE MATUIDI

Christian Caminiti • Directeur technique à Al-Arabi (Qatar).

«C'ÉTAIT UN PETIT OISEAU»

« Je dois rendre hommage à Christophe Laigneau. C'est lui le premier à avoir repéré Blaise quand il était à Clairefontaine. Il est décédé l'année dernière. Quand il nous l'a amené, il fallait le voir. C'était un petit oiseau, il n'avait pas de muscles. Mais il m'avait tellement impressionné... Un soir, j'avais appelé Jean-Marc *(NDLR : Furlan)* pour lui dire qu'il devait absolument le voir en équipe première. Je n'avais même pas prévenu les dirigeants de l'association pour le leur dire. Le lendemain, Jean-Marc était venu le chercher au centre de formation. Une semaine après, Jean-Marc vient manger avec moi. Je lui demande ses impressions sur Blaise. Il me répond : "Il mange la soupe sur la tête des pros." En clair, il n'avait rien à envier aux autres. Il avait tout de suite été énorme. »



JÉRÉMY MÉNEZ

Christian Puxel • Recruteur à Sochaux.

«SON ENTRAÎNEUR LUI A FAIT UNE RÉFLEXION QUI NE LUI A PAS DU TOUT PLU»

« Jérémy avait treize ans. Il jouait avec Brétigny. Ce jour-là, il a été intéressant par intermittence. Il était bien, mais j'attendais le petit plus qui pouvait faire la différence. Sur le terrain, il était d'humeur changeante. Il fallait le piquer pour qu'il montre ses qualités. À un moment donné, son entraîneur lui a fait une réflexion qui ne lui a pas du tout plu. J'ai vu son visage changer. Il est allé chercher le ballon derrière, a commencé à dribbler tout le monde, il a accéléré, a dédoublé ses passes, a décalé un des partenaires qui lui a remis le ballon avant qu'il ne déclenche une volée exceptionnelle. J'avais le "plus" que j'attendais. La suite a été plus compliquée car sa famille traversait une mauvaise passe. Il fallait y aller en douceur. Mais il a fini par arriver à Sochaux malgré la concurrence de Rennes et Auxerre. »

CHEZ LES POUSSINS DU CEDAC DE CIMIEZ *(SAISON 1995-96)* LE TOUT JEUNE HUGO LLORIS (EN JAUNE) AFFICHAIT DÉJÀ DES QUALITÉS NATURELLES HORS DU COMMUN.

SAMIR NASRI

Freddy Assolen • Recruteur à Marseille.

«SON ÉDUCATEUR NOUS A EMBROUILLÉS»

« À force de jouer aux cartes et de parler ballon avec des gars au bar, j'avais ce nom qui me revenait souvent. Je n'arrêtais pas d'entendre parler d'un petit phénomène des quartiers Nord. Un après-midi, j'ai décidé d'aller voir de moi-même. C'était un samedi de mars 1997. Je n'oublierai jamais. Samir m'a émerveillé par sa classe. Il avait dix ans. C'était du foot à sept. Il était capitaine et avait marqué trois buts. Je n'avais jamais vu ça de toute ma carrière. Il dirigeait tout le monde et possédait une technique incroyable. J'ai eu le coup de foudre. À la fin du match, je suis allé voir l'éducateur. Le lundi, j'ai dit en réunion que j'avais vu un phénomène. On a vite été le voir, mais son éducateur nous a longtemps baladés. Je suis alors allé directement voir les parents de Samir chez eux. Ils n'étaient même pas au courant que l'OM voulait leur fils. L'éducateur leur avait tout caché et nous avait embrouillés. Sa mère avait les larmes aux yeux et Samir était complètement excité quand on leur a parlé de l'intérêt du club. Il est finalement arrivé chez nous en juin. Un mois après, on l'amenait à un tournoi en Italie avec des enfants qui avaient un an de plus que lui. Mais il a été phénoménal. Le recruteur du Milan AC était d'ailleurs venu me voir pour me dire : "Le petit Samir, il ne repart pas en France. Il reste là !" Je lui ai dit : "Niet !" »

PAUL POGBA

Franck Sale • Directeur du recrutement à la formation à Nice.

«IL N'AVAIT PAS UN TALENT FOU»

« Il jouait à Torcy, mais je l'avais vu sur un city stade de Sarcelles. Il n'avait pas un talent fou, mais on sentait qu'il avait une énorme marge de progression. Il dégageait

DR

quelque chose de fort. Il était grand, fin, et on voyait que c'était lui le boss sur le terrain. Tu peux voir 500 jeunes sans rien ressentir et, au 501e, il se passe un truc. Ç'a été exactement ça avec lui. J'ai très vite senti le truc. Il savait déjà ce qu'il voulait. Il annonçait vouloir devenir le meilleur joueur du monde. Son assurance pouvait être mal prise, mais ce n'était pas méchant. »

ADIL RAMI

Daniel Bréard • Directeur technique au Club Africain (Tunisie).

« PERSONNE NE VOULAIT DE LUI »

« Je venais d'arriver pour entraîner Fréjus en CFA. Adil jouait chez les jeunes. Mais en le voyant, j'ai tout de suite décidé de le faire monter en première. Il avait de grosses qualités. Très vite, on a même passé un deal ensemble. Je lui ai dit qu'il pourrait aller très loin, à condition qu'il s'entraîne plus. Il a dit oui et il est passé de cinq à sept entraînements par semaine. En plus de son travail à la ville, il venait tous les jours au stade. Il avait envie et j'ai commencé à appeler les clubs aux alentours pour leur proposer de voir Adil. À Nice, ils m'ont dit qu'ils en avaient déjà vu plein comme lui ; à Monaco, ils m'ont dit qu'ils n'étaient pas intéressés ; pareil à Marseille et à Cannes. Je commençais à me demander si c'était moi qui débloquait ou les autres. J'ai appelé mon ami Pascal Plancque à Lille qui a accepté de le voir une semaine. Au bout de trois jours, il m'a dit : "C'est bon, on prend." Sa maman a pleuré en le voyant partir, mais moi ça m'a surtout rassuré sur mes qualités de visionnaire. » *(Rire.)*

LOÏC RÉMY

Fernand Ferrari • Éducateur au Football Club Bords-de-Saône.

« SES ÉDUCATEURS M'ONT POUSSÉ DANS LES ESCALIERS »

« Loïc jouait à l'ASPTT Bron. Il était très impressionnant physiquement et courait déjà très vite. Après un tournoi de jeunes, je suis allé voir ses éducateurs pour lui dire que l'OL était intéressé par lui. Qu'est ce que je n'avais pas dit... Ils ont commencé à m'insulter, à me cracher dessus et ont fini par me pousser dans les escaliers... Ils ne voulaient pas qu'on touche à leur meilleur joueur. Je suis finalement passé par le frère d'Aimé Jacquet, qui travaillait là-bas et qui m'a mis en relation avec Loïc. Ses parents ont refusé qu'il vienne au centre la première fois. On est revenus à la charge la deuxième année et ils ont fini par accepter. »

MAMADOU SAKHO

Jean-Robert Bourrier • Recruteur à Nantes.

« IL ÉTAIT TOUT MAIGRE, PAS TRÈS GRAND »

« C'était en 2000. Je travaillais alors pour la cellule recrutement du Paris-SG. Je suis parti à la finale départementale d'un tournoi benjamins à sept à Villiers-sur-Marne pour voir un garçon qu'on m'avait signalé. Mais c'est Mamadou qui m'a impressionné. Il jouait pour le Paris FC. Il n'était pas forcément très au-dessus, mais il avait de la qualité. Il était tout maigre, pas très grand, mais il avait une détermination que les autres n'avaient pas. J'ai tout de suite parlé de lui au responsable du centre de préformation, qui a envoyé du monde pour le voir. Moi, je ne lui ai jamais parlé. C'était la règle. Quelques mois plus tard, il est venu au Camp des Loges pour un test avant de signer dans la foulée au Paris-SG. Pour l'anecdote, je lui ai parlé pour la première fois il y a trois ans. Son agent m'a présenté à lui en lui disant que j'étais la personne qui l'avait repéré pour la première fois. Il a été très sympa. »

MOUSSA SISSOKHO

Daniel Martinez • Recruteur à Toulouse.

« IL ÉTAIT ENTRÉ SUR LE TERRAIN POUR FAIRE LE NOMBRE »

« Je montais sur Paris pour assister à un rassemblement de jeunes à La Courneuve. Ça n'a pas duré très longtemps. À la fin d'une réunion, un dirigeant me dit : "Si vous voulez, il y a un match avec des jeunes du district pas loin." J'ai regardé ma montre, il me restait deux heures avant de reprendre mon avion. J'ai alors dit oui et je me suis installé sur le bord du terrain. Moussa était en train de jouer alors qu'il était à l'origine venu pour accompagner un copain à lui. Il était entré sur le terrain pour faire le nombre. J'ai tout de suite flashé sur lui. Je l'ai vu et je me suis retourné vers le dirigeant pour lui dire : "Mais c'est pas possible ! C'est qui ? Vous le connaissez ?" Il m'a alors donné les coordonnées de son oncle. Je l'ai appelé pour lui demander de revenir une semaine plus tard. Mais il n'est jamais venu. Je l'ai cherché partout, il avait eu un problème de transport. Je n'ai pas lâché l'affaire et j'ai appelé ses parents pour leur dire qu'on les invitait à venir sur Toulouse. Sur place, au bout de trente minutes, il signait chez nous. »

MATHIEU VALBUENA

Jean-François Raoul • Entraîneur de l'Union Sportive Pointe du Médoc Football.

« IL AVAIT LE MORAL DANS LES CHAUSSETTES »

« Mathieu avait dix-neuf ans et avait été viré du centre de formation de Bordeaux peu de temps avant. Il venait de passer une saison à Langon-Castets, en CFA2. Mais il en voulait plus. Il passait des coups de fil pour trouver un club. Son agent essayait de le placer dans des divisions inférieures en Espagne, mais ça ne prenait pas, il avait le moral dans les chaussettes. Je lui ai finalement proposé de venir avec moi aux Étoiles de banlieue pour une journée de détection. Je savais qu'il y avait toujours plein de recruteurs et d'agents là-bas. Il a crevé l'écran. Il a été largement au-dessus des autres, malgré sa taille. Patrick Rampillon de Rennes a flashé sur lui et lui a demandé de revenir le mois suivant. Mais entre-temps, il a signé à Libourne en National qui le voulait absolument. Et tout est parti... »

RAPHAËL VARANE

Thierry Delvalée • Entraîneur chez les jeunes à Lens.

« ON TENDAIT L'OREILLE POUR ENTENDRE SON PRÉNOM »

« On participait à un tournoi de jeunes en salle, dans la banlieue de Lille. Raphaël était avec son club de Hellemmes. Il nous a tapé dans l'œil avec un collègue pendant un match. Il était déjà longiligne. Il avait toujours le geste juste et n'en faisait jamais trop. D'habitude, on se méfie des jeunes en salle. Ils en font souvent trop et n'ont plus du tout le même rendement sur une pelouse. Mais là, il avait vraiment quelque chose. On a flashé. On a alors tendu l'oreille pendant son match pour entendre son nom et à un moment donné quelqu'un dans le public a dit : "Allez Raphaël !" On est alors vite partis voir l'organisateur du tournoi pour qu'il nous donne une feuille de match. Avec le prénom, on avait le nom. On a ensuite donné tous les renseignements aux recruteurs qui ont fait leur travail pour le faire venir au RC Lens. » ■ O. B. (AVEC A. T. ET V. V.)

UN JEU D'ATTAQUE

L'équipe de France n'a plus marqué depuis 389 minutes. Un mal inc qu'à une animation offensive souvent illusoire.

La dernière fois que les Bleus ont marqué – une fulgurance de Franck Ribéry, à la suite d'une passe en profondeur de Mathieu Valbuena –, c'était le 22 mars contre la Géorgie (3-1), l'adversaire qu'ils s'apprêtent à retrouver, justement, vendredi prochain à Tbilissi. C'était aussi il y a 389 minutes, autrement dit une éternité en foot. Lors de ses quatre derniers matches, l'équipe de France, 23e au classement FIFA, n'a pas affronté n'importe qui: l'Espagne (1re), l'Uruguay (12e), le Brésil (9e) et la Belgique (10e), ce qui atténue un peu la cruauté de son bilan. Son sélectionneur a beaucoup fait tourner également durant cette séquence (33 joueurs utilisés, dont 6 milieux offensifs et 5 attaquants différents), ce qui n'aide jamais à conserver une idée directrice, trouver de la cohérence ou consolider des repères. Surtout devant et à une période de l'année (fin de saison et match de reprise du mois d'août), où tous les joueurs n'ont ni la même fraîcheur, ni le même niveau physique.

Il y a trois semaines, à Bruxelles, Didier Deschamps a pourtant noté du mieux contre les Belges. « Dans les intentions, on était là... On a réussi à avoir une bonne maîtrise et on a créé pas mal de situations... Quand il y a eu de la vitesse et de la vivacité, on les a mis en difficulté... On n'a pas assez pris l'initiative de frapper et on a peu cadré, mais je serai surtout inquiet le jour où on n'aura pas d'occasion... » Dont acte. Il existe tout de même de vraies raisons techniques pour tenter d'expliquer l'inefficacité chronique de son équipe depuis bientôt six mois et valider nos doutes.

UN MANQUE DE GRANDS FINISSEURS. Ses stats en Ligue des champions sont remarquables (31 buts en 53 matches, soit une moyenne de 0,58 par rencontre) et disent sa véritable valeur au niveau international. Mais Karim Benzema reste d'abord un leader d'attaque plus qu'un pur finisseur ou, a fortiori, un point d'appui dans une équipe qui débute presque toujours avec une seule pointe* et n'offre guère la profondeur suffisante pour verticaliser le jeu. On peut toujours jouer, évidemment, et réussir à marquer sans un vrai avant-centre. L'Espagne fait ça très bien. L'Allemagne s'y est également essayée au printemps avec Götze en faux numéro 9. Mais les Bleus n'ont ni ce profil-là, ni cette culture-là. Et comme la génération actuelle ne produit plus de grands buteurs au très haut niveau, comme l'étaient encore Thierry Henry ou David Trezeguet, Benzema (15 buts en 59 sélections, soit 0,25 de moyenne) demeure la meilleure ou la moins mauvaise solution sur la durée. Que pèse la concurrence, en effet? Pas lourd. Giroud, c'est 3 buts en 20 sélections, Gomis, 3 buts en 12 matches, et Gignac, que Deschamps vient de rappeler, 4 buts en 16 parties, dont 3 contre les Féroé. Réflexion toutefois du sélectionneur, jeudi dernier : « Dédé a une bonne efficacité. Il peut donc avoir un rôle à jouer là-bas et amener quelque chose. »

DÈS QUE LE NIVEAU MONTE, LES BLEUS ONT DU MAL À EXISTER OFFENSIVEMENT

UNE PRÉSENCE INSUFFISANTE DANS LA SURFACE. Ce n'est pas une découverte : dès que le niveau monte, les Bleus ont toujours du mal à exister offensivement aujourd'hui. Un but en trois matches à l'Euro 2008, même tarif à la Coupe du monde 2010 et trois buts en quatre matches à l'Euro 2012. Simple question de qualité individuelle? Pas seulement. L'équipe de Deschamps marque peu (11 buts en 12 matches), elle n'est pas plus performante que ses devancières sur coups de pied arrêtés (1 but sur 11, le coup franc de Valbuena pour la tête de Giroud contre la Géorgie) et ses débuts de match sont rarement d'une grande intensité (1 seul but dans la première demi-heure, celui de Diaby en Finlande). Connaissant, d'une part, le penchant naturel de Benzema pour dézoner, notamment côté gauche, et décrocher, et, de l'autre, le profil de ses milieux, elle manque donc sérieusement de présence, de force de pénétration et aussi d'adresse dans les vingt derniers mètres. Sur les quatre derniers matches, c'est encore plus flagrant. Moins de 30 % de tirs cadrés,

RIBÉRY A BEAU INDIQUER À BENZEMA LA VOIE À SUIVRE, CELA N'EMPÊCHE PAS L'AVANT-CENTRE DES BLEUS DE RESTER MUET DEPUIS 1 155 MINUTES.

EN PANNE SÈCHE

quiétant qui tient aussi bien à certaines limites individuelles

PAR PATRICK URBINI

PIERRE LAHALLE

à peine 17 ballons joués dans la surface adverse en moyenne par match, tout juste 10 % de centres réussis, une misère, et, accessoirement aussi, 75 % de passes réussies dans le dernier tiers du terrain qui ne masquent pas les insuffisances dans le dernier geste. Le bilan individuel de Benzema plombe bien entendu les stats offensives de l'équipe. Pour un temps de jeu total de 226 minutes (82 contre l'Espagne, 70 contre le Brésil et 74 contre la Belgique), l'influence de l'attaquant du Real est presque devenue anecdotique : 10 tirs dont seulement 2 cadrés, 14 ballons touchés dans la surface adverse, soit 13 % de ceux qu'il a joués, et 3 occasions créées. Mais celle de Giroud l'est encore davantage : 1 seul tir (non cadré) en 95 minutes, 1 seul ballon joué dans les seize mètres adverses sur les 30 qu'il a touchés, et aucune occasion créée.

DES MILIEUX QUI MARQUENT PEU. Franck Ribéry, côté gauche, et Mathieu Valbuena, dans l'axe ou côté droit, sont actuellement incontournables. Ni l'un ni l'autre, pourtant, ne marquent énormément en sélection (0,21 but par match pour Valbuena, 0,16 pour Ribéry) comme autrefois Platini (0,57) ou même Zidane (0,29). Même si le leader technique de l'OM est le meilleur buteur de l'ère Deschamps (3 buts). Et si, à eux deux, ils représentent près de 50 % de l'efficacité de l'équipe depuis l'Euro 2012, une façon comme une autre de compenser l'inefficacité de Benzema.

La relation technique entre Ribéry et Benzema est pourtant très forte, presque exclusive même, celle entre Ribéry et Valbuena fonctionne et, en club, l'association Valbuena-Payet est prometteuse. Malgré ces ingrédients, qu'elle ait la maîtrise du ballon (59 % de possession contre l'Uruguay et 57 % contre la Belgique) ou pas (25 % contre l'Espagne et 46 % contre le Brésil), qu'elle joue avec une pointe basse au milieu (Pogba, Guilavogui) ou une pointe haute (Valbuena, Grenier) et donc deux récupérateurs, son problème d'animation offensive persiste, mais pas toujours dans les mêmes proportions. Il arrive parfois que Ribéry touche beaucoup de ballons dans la surface, comme en Belgique (15), mais ce n'est pas la caractéristique première de Valbuena, ni même celle de Payet, et aucun des autres milieux offensifs ou joueurs excentrés alignés par Deschamps récemment SUITE PAGE 44

Le dispositif offensif lors des 4 derniers matches

FRANCE-ESPAGNE 0-1

26 mars 2013 — **4-3-3**

Remplacements : Cabaye par Ménez (70e), Benzema par Sissoko (82e), Jallet par Giroud (90e +2).
Expulsion : Pogba (78e).

0 LE NOMBRE DE CENTRES EFFECTUÉS PAR FRANCK RIBÉRY (CONTRE 9 À MATHIEU VALBUENA).

Tirs	14
% tirs cadrés	16,7
% passes réussies dans les 30 derniers mètres	72,2
Ballons touchés dans la surface adverse	19
Centres	11
% centres réussis	18,2
% dribbles réussis	24
% duels gagnés	39

opta

BRÉSIL-FRANCE 3-0

9 juin 2013 — **4-3-3**

Remplacements : Matuidi par Grenier (70e), Valbuena par Lacazette (70e), Benzema par Giroud (70e), Cabaye par Gomis (82e).
N.B. : l'équipe termine en 4-4-2 avec le duo Giroud-Gomis en pointe.

1 LE NOMBRE DE BALLONS TOUCHÉS DANS LA SURFACE ADVERSE PAR KARIM BENZEMA (CONTRE 2 À BLAISE MATUIDI).

Tirs	8
% tirs cadrés	16,7
% passes réussies dans les 30 derniers mètres	68,1
Ballons touchés dans la surface adverse	6
Centres	7
% centres réussis	0
% dribbles réussis	26,7
% duels gagnés	47,1

opta

URUGUAY-FRANCE 1-0

5 juin 2013 — **4-2-3-1**

Remplacements : Gourcuff par Lacazette (59e), Giroud par Gomis (59e), Valbuena par Grenier (67e), Capoue par Guilavogui (67e), Matuidi par Cabaye (76e).

0 LE NOMBRE DE TIRS D'OLIVIER GIROUD ET DE SON REMPLAÇANT AU POSTE, BAFÉTIMBI GOMIS (CONTRE 5 À DIMITRI PAYET)

Tirs	11
% tirs cadrés	54,5
% passes réussies dans les 30 derniers mètres	75,2
Ballons touchés dans la surface adverse	8
Centres	15
% centres réussis	6,7
% dribbles réussis	50
% duels gagnés	53,7

opta

BELGIQUE-FRANCE 0-0

14 août 2013 — **4-2-3-1**

Remplacements : Kondogbia par Capoue (63e), Payet par Nasri (63e), Valbuena par Grenier (74e), Benzema par Giroud (74e).

0 LE NOMBRE DE TIRS CADRÉS PAR DIMITRI PAYET, MATHIEU VALBUENA ET FRANCK RIBÉRY RÉUNIS (CONTRE 2 À KARIM BENZEMA).

Tirs	13
% tirs cadrés	25
% passes réussies dans les 30 derniers mètres	81,7
Ballons touchés dans la surface adverse	36
Centres	23
% centres réussis	13
% dribbles réussis	40
% duels gagnés	37,8

opta

UN JEU D'ATTAQUE EN PANNE SÈCHE

SUITE DE LA PAGE 43 (Nasri, Ménez, Gourcuff, Grenier, Lacazette), lesquels ont davantage un registre de passeur ou d'accélérateur de jeu, ne dit mieux. Manque de percussion et de changements de rythme, donc, pour pouvoir déséquilibrer l'adversaire, manque de frappes de loin et manque aussi de milieux « box to box » capables de se projeter vite devant et d'accompagner à la finition. À l'automne 2012, il y a tout de même eu deux exceptions: les buts de Diaby en Finlande et de Capoue contre la Biélorussie. Mais avant que Pogba confirme son impact, que d'autres comme Kondogbia mûrissent, ou que Cabaye retrouve son statut, le déficit est clair.

EN QUATRE MATCHES, LES LATÉRAUX N'ONT RÉUSSI AUCUN CENTRE

DES LATÉRAUX QUI NE CRÉENT PAS DE DIFFÉRENCE. En treize mois, Didier Deschamps a testé huit latéraux en douze matches, quatre à droite (Debuchy, Jallet, Réveillère, Sagna) et autant à gauche (Clichy, Évra, Mathieu, Trémoulinas). Il en a surtout utilisé sept sur les quatre derniers matches, les mêmes, donc, moins Réveillère. Soit quatre paires différentes (Jallet-Évra contre l'Espagne, Sagna-Trémoulinas contre l'Uruguay, Debuchy-Mathieu contre le Brésil et Sagna-Clichy contre la Belgique) associées à quatre charnières centrales différentes (Varane-Koscielny, Koscielny-Mangala, Rami-Sakho et Koscielny-Abidal), quatre formules de départ différentes à la récupération (Cabaye-Pogba-Matuidi, Capoue-Matuidi, Cabaye-Guilavogui-Matuidi, Guilavogui-Kondogbia) et quatre animations différentes sur les côtés (Valbuena-Ribéry, Payet-Gourcuff, Valbuena-Payet et Payet-Ribéry). Autant de bouleversements pouvant expliquer ce manque de fluidité, de complicité, de décalages et de dédoublements dans les couloirs, mais qui ne dédouanent pas pour autant les Bleus de leurs insuffisances dans ce secteur de jeu. On a d'ailleurs gardé la stat' qui tue pour la fin. Depuis quatre matches, les latéraux de l'équipe de France n'ont réussi aucun centre, soit par manque de justesse technique, soit par manque de solutions dans la surface. 0 sur 9 pour Sagna, 0 sur 6 pour Trémoulinas, 0 sur 2 pour Clichy, Debuchy, Évra et Jallet, 0 sur 1 pour Mathieu. À partir de là... ■ P.U.

** En douze matches, Didier Deschamps n'a débuté que deux fois avec une paire d'attaquants (Benzema-Giroud). Contre l'Uruguay (0-0), le 15 août 2012, et contre la Géorgie (3-1), le 22 mars 2013.*

PIERRE LAHALLE

LES STATISTIQUES RÉCENTES DE BENZEMA NE SONT PAS BONNES. MAIS CELLES DE SES CONCURRENTS NE LE SONT PAS DAVANTAGE.

FAUT-IL GARDER BENZEMA ?

Cette question qui fait fureur, nous l'avons posée à d'anciens avants-centres de l'équipe de France. Avis partagés, mais avec ballottage favorable pour le titulaire actuel.

Par les temps qui courent, Karim Benzema ne chante pas plus *la Marseillaise* qu'il ne marque des buts et on lui pardonne plus volontiers son extinction de voix que celle de ses pieds. 1 155 minutes de silence ! La dernière fois qu'il a marqué, c'était le 5 juin 2012, contre l'Estonie, à la MMArena du Mans, et Laurent Blanc était encore sélectionneur. Depuis, c'est la page blanche et cela fait plusieurs mois que le triste sablier s'égrène à coups de titres genre : Benzema, 900 minutes sans marquer ; Benzema, 1 009 ; Benzema, 1 082 ; Benzema, 1 155... On n'a pas souvenir dans le passé qu'un avant-centre devenu si peu prolifique ait pu conserver aussi longtemps la confiance de son sélectionneur. Sa ligne de défense, si l'on ose dire, ne peut être que celle qu'il a développée après le dernier Belgique-France : « Ça va venir, l'essentiel est que je me sente bien. Il faut juste ne pas se prendre la tête et continuer de travailler. » Elle colle avec celle de Deschamps, qui a déclaré : « Je ne vois pas quelqu'un qui puisse remettre en question le potentiel et les qualités de Karim », ce qui veut dire que DD compte sur lui plus que jamais. A-t-il raison de persévérer ? Peut-on jouer sans Benzema ?

« IL N'EST PAS BON. » Bernard Lacombe couve toujours son ancien protégé du regard. Pour lui, pas de doute : « Oui, Karim est attiré par le but. » Une fois rappelée cette évidence, Lacombe rappelle que « le buteur est un profiteur, il est celui qui est au bout du travail du gardien, des défenseurs et des milieux. Joueur, j'allais toujours vers le gars qui m'avait fait la dernière passe. C'est un bonheur fantastique. Mais quand tu ne marques pas alors que tu es né buteur, tu as l'impression d'être inutile... Dans la vie, il faut être efficace. Les exigences de son niveau ne lui permettent aucune insuffisance. Je comprends les gens. Mais c'est un être humain avec des hauts et des bas. Il n'y a que Ronaldo et Messi pour faire ce qu'ils font depuis plusieurs années alors qu'ils sont attendus partout. » On ne retrouve pas la même aménité dans le jugement d'Hervé Revelli : « Je n'ai rien contre lui et ses qualités, mais quand quelqu'un ne marque pas depuis plus de 1 100 minutes... Il y a d'autres joueurs : Gignac, Giroud. Pourquoi ne pas mettre ces gens-là, qui lui sont supérieurs à l'heure actuelle ? Car non seulement Benzema ne marque pas, mais il n'est pas bon. À mon époque, si tu ne marquais pas pendant deux matches, un autre prenait ta place... Une position en équipe de France ne devrait jamais être acquise... »

« QU'ON LUI FOUTE LA PAIX ! » On devine qu'au-delà du débat sur le Madrilène, c'est le jugement de Deschamps qui suscite les questions. Et les balais offensifs rarement convaincants *(voir par ailleurs)*. Jean-Pierre Papin, lui, ne veut pas entrer dans le débat : « Je l'aime bien, Karim. Il a beaucoup de qualités et je suis navré qu'il n'y arrive pas. Il faut qu'on lui foute la paix ! » On rappellera que, dans un passé récent, JPP expliquait : « Plus je vois Karim en équipe de France, moins je le vois devant le but » et qu'il n'était pas contre une association avec Giroud.

« Qui veut la fin, veut les... doyens. » À Just Fontaine, donc, la conclusion des débats : « On n'a pas grand-chose en magasin. Olivier Giroud est bon de la tête, mais il n'a pas fait ses preuves comme avant-centre... » Donc, confiance à « KB », ce qui l'amène à se souvenir des temps anciens : « J'ai joué à Reims avec Jean Vincent, Piantoni, Kopa, Briard. Personne ne voulait jouer ailier droit. J'ai dit : "Moi, j'en veux bien de ce poste-là" et j'ai marqué 34 buts. » En 1958, Fontaine était aussi bien entouré à Reims que Benzema, aujourd'hui, au Real. Mais il l'était également en équipe de France... ■ JEAN-MARIE LANOË

À L'EST, LES **BLEUS** FONT BLOC

Dans l'ensemble, l'équipe de France a toujours bien négocié les déplacements « pièges » aux confins de l'Europe de l'Est, en URSS puis dans les républiques qui la composaient.

BIÉLORUSSIE

3 juin 2011
MINSK
Biélorussie-France (qCEN) 1-1
(Malouda)

Mardi 10 septembre 2013
21 heures
GOMEL (Centralny Stadium)
Biélorussie-France (qCM)
Arbitre : M. Orsato (ITA)

LITUANIE

24 mars 2007
KAUNAS
Lituanie-France (qCEN) 0-1
(Anelka)

28 mars 2009
KAUNAS
Lituanie-France (qCEN) 0-1
(Ribéry)

GÉORGIE

2 septembre 2006
TBILISSI
Géorgie-France (qCEN) 0-3
(Malouda, Saha, Assatiani c.s.c.)

Vendredi 6 septembre 2013
20 H 15
TBILISSI (Dinamo Arena)
Géorgie-France (qCM)
Arbitre : M. Firat Aydinus (TUR)

RUSSIE

25 mars 1998
MOSCOU
Russie-France (A) 1-0

10 octobre 1998
MOSCOU
Russie-France (qCEN) 2-3
(Anelka, Pirès, Boghossian)

URSS

23 octobre 1995
MOSCOU
URSS-France (A) 2-2
(Kopa, Piantoni)

6 juin 1966
MOSCOU
URSS-France (A) 3-3
(Blanchet, Gondet, Bonnel)

26 mai 1973
MOSCOU
URSS-France (qCM) 2-0

23 mai 1980
MOSCOU
URSS-France (A) 1-0

9 septembre 1987
MOSCOU
URSS-France (qCEN) 1-1
(Touré)

UKRAINE

4 septembre 1999
KIEV
Ukraine-France (qCEN) 0-0

21 novembre 2007
KIEV
Ukraine-France (qCEN) 2-2
(Henry, Govou)

6 juin 2011
DONETSK
Ukraine-France (A) 1-4
(Gameiro, Martin, Kaboul, Martin)

15 juin 2012
DONETSK
Ukraine-France (Euro) 0-2
(Ménez, Cabaye)

ARMÉNIE

8 septembre 1999
EREVAN
Arménie-France (qCEN) 2-3
(Djorkaeff, Zidane, Lauslandes)

Entre parenthèses, les buteurs français.

A : amical ; **qCEN :** qualifications Championnat d'Europe ; **qCM :** qualifications Coupe du monde.

Le 13 décembre 1994, pour des raisons de sécurité, la rencontre **Azerbaïdjan-France** (0-2, qCEN) fut disputée à **Trabzon** (Turquie).

LE BILAN FRANÇAIS

26 buts marqués
18 buts encaissés

LA SÉLECTION FRANÇAISE

Sélectionneur : **D. DESCHAMPS**

GARDIENS
M. Landreau (Bastia, 34 ans, 11 sél., 0 but)
H. Lloris (Tottenham, 26/48/0)
S. Mandanda (Marseille, 28/16/0)

DÉFENSEURS
É. Abidal (Monaco, 33/62/0)
G. Clichy (Manchester City, 28/18/0)
M. Debuchy (Newcastle, 28/14/1)
P. Évra (Manchester Utd, 32/49/0)
L. Koscielny (Arsenal, 27/11/0)
E. Mangala (FC Porto, 22/1/0)
A. Rami (Valence CF, 27/26/1)
B. Sagna (Arsenal, 30/35/0)

MILIEUX
C. Grenier (Lyon, 22/3/0)
J. Guilavogui (Saint-Étienne, 22/3/0)
G. Kondogbia (FC Séville, 20/1/0)
B. Matuidi* (Paris-SG, 26/14/0)
P. Pogba* (Juventus Turin, 20/2/0)
M. Sissoko (Newcastle, 24/9/0)

ATTAQUANTS
K. Benzema (Real Madrid, 25/59/15)
A.-P. Gignac (Marseille, 27/16/4)
O. Giroud (Arsenal, 26/20/3)
S. Nasri (Manchester City, 26/36/4)
D. Payet (Marseille, 26/6/0)
F. Ribéry (Bayern Munich, 30/74/12)
M. Valbuena (Marseille, 28/24/5)

* suspendu pour Géorgie-France

VALBUENA ET GIROUD DEVANT LE GÉORGIEN DASCHVILL

SOURCE ERIC LEMAIRE - PHOTO PIERRE LAHALLE - INFOGRAPHIE RENAUD MEILLIER

CLAIREFONTAINE

C'EST DÉJÀ DEMAIN

La maison du football français vient d'entamer un vaste programme de travaux à l'approche de l'Euro 2016. Visite guidée. **TEXTE** RACHEL PRETTI

La tranquillité qui règne dans les vingt-six hectares de Clairefontaine va bientôt être bousculée par le va-et-vient de camions et de grues pilotés par une armée d'ouvriers. Même les panneaux n'échapperont pas à la rénovation! Bye-bye le centre technique national Fernand-Sastre (CTNFS), bonjour le centre national du football (CNF), plus simple et plus moderne. La signalétique sera installée à l'automne aux quatre coins du centre. Ce coup de jeune se révèle nécessaire pour le site niché au cœur du parc naturel régional de la Haute-Vallée de Chevreuse et inauguré le 11 juin 1988 par le président François Mitterrand. « Le centre a vingt-cinq ans et il a besoin d'être rénové, explique Éric Latronico, directeur du CNF. Il faut une remise à niveau même si je trouve qu'il vieillit bien. On profite de la volonté de Noël Le Graët et du comité exécutif, qui ont accordé des crédits, ainsi que de l'effet Euro 2016. Clairefontaine a un vrai rôle à jouer pour ce Championnat d'Europe, au minimum en accueillant la sélection nationale. « La Fédération n'a pas lésiné sur les moyens puisque ce sont 31 M€ qui ont été provisionnés sur la période 2012-2016 pour la profonde modernisation » des lieux.

150 € LA NUIT AU CHÂTEAU. L'objectif est à la hauteur des millions dépensés : positionner Clairefontaine parmi les « cinq centres techniques les plus performants en Europe », assure Éric Latronico. La référence reste St George's Park, antre de la Fédération anglaise qui accueille dans ses cent cinquante hectares un hôtel *Hilton* et un terrain aussi grand que celui de Wembley. Le dirigeant cite également les centres d'entraînement de grands clubs européens, à l'instar de ceux du Milan AC, de Manchester United ou encore de Tottenham. Clairefontaine, à la différence de son homologue anglais, n'a toutefois pas vocation à s'ouvrir au grand public et restera un « centre privé fermé », dixit son patron. Il ne sera donc pas possible, à titre privé, de déjeuner, dormir ou même de se marier à Clairefontaine. Tant pis pour les nombreux fans amoureux qui en font la demande chaque année.
Outre l'accueil de clubs dans le cadre de préparation de match, l'objectif du nouveau CNF est d'attirer de nouveaux publics, notamment les entreprises à la recherche d'un lieu chic et mythique pour leur séminaire ou convention. Une activité « externe » qui représente aujourd'hui un tiers du business du CNF et qui est appelée à se développer. Les participants pourront dormir au célèbre château pour moins de 150 €. En parallèle, des visites du centre seront organisées les mercredi, samedi, et le dimanche pour les clubs, les écoles ou encore les maisons de retraite.

UN AIR DE NYON. Reste maintenant à mener à bien les nombreux chantiers destinés à rendre le CNF aussi attractif et lucratif que le Powerpoint Clairefontaine 2.0 présenté aux dirigeants de la FFF en avril dernier. De petits travaux ont commencé avec la réfection de la salle de musculation et de la cuisine, le lifting des chambres, à l'exception de celles des Bleus, ou encore l'aménagement d'un nouveau terrain synthétique. Une réflexion est en cours pour savoir si ce terrain d'entraînement pourrait être équipé de caméras afin de filmer les séances et de mieux les décrypter. En attendant, le plus vaste chantier s'annonce pour l'année 2014 avec la destruction de l'actuel bâtiment administratif et la reconstruction, en lieu et place, d'un centre de formation et de conférences ultramoderne. Le bâtiment high-tech s'installera sur 4 600 m3, contre 1 200 m3 pour l'actuel. C'est le projet des architectes Bernt Morrillon Touverny et de l'Atelier Thibault Terrible qui a été préféré dès 2009 par le conseil fédéral, ancêtre du Comex, à des projets plus exotiques offrant notamment une façade végétalisée.
Le futur vaisseau amiral, semi-enterré mais pourtant très lumineux grâce à ses façades vitrées, fait penser au très chic siège de l'UEFA à Nyon, en Suisse. Les salariés et visiteurs y entreront par le haut, depuis le parvis, puis descendront les trois étages. Au deuxième et troisième, l'administration du CNF, la DTN, l'Institut de formation et un tout nouveau pôle audiovisuel occuperont l'espace. À leur disposition, des bureaux évidemment mais aussi deux amphithéâtres, six salles de réunion et des espaces polyvalents. À l'étage inférieur, au niveau de la pelouse, un espace de 600 m² sera dévolu aux conférences de presse et autres grands événements. Conséquence logique : l'immense tente blanche qui campe aujourd'hui devant le bâtiment administratif va disparaître. Parions que peu de monde la regrettera. Enfin, un musée et une boutique seront installés dans le centre de formations et de conférences, business oblige.

> « FAIRE DE CLAIREFONTAINE L'UN DES CINQ CENTRES LES PLUS PERFORMANTS EN EUROPE »
> **Éric Latronico, directeur du CNF**

BAINS AVEC VUE SUR LA VALLÉE. Pendant toute la durée des travaux, les salariés et collaborateurs de Clairefontaine patienteront dans 900 m² de bureaux provisoires. Le déménagement est prévu en mai prochain pour une installation dans le bâtiment flambant neuf en février 2016. Soit pile quatre mois avant le coup d'envoi de l'Euro.
L'autre gros chantier, le second en termes d'investissement, concerne l'aménagement d'un espace de récupération de plus de 400 m². Relié au château, le bâtiment sera enterré « pour ne pas dénaturer le site », explique Éric Latronico. Il offrira surtout une vue unique sur la vallée de Chevreuse. Derrière sa façade de glace sans tain : une balnéothérapie avec des bains chaud et froid, des tables de massage, une salle d'étirement et une autre de musculation. « Le projet initial a été défini avec le staff de l'équipe A. D'abord avec Laurent Blanc, puis Didier Deschamps, mais aussi avec Bruno Bini et Willy Sagnol. L'idée est d'avoir une unité de lieu afin que les joueurs puissent dormir, manger et récupérer dans un même espace », poursuit Éric Latronico. Et passer d'une activité à l'autre simplement vêtu d'un peignoir et chaussé de tongs, sans se soucier du temps qu'il fait. La zone de récupération ne remplace pas le centre médical flambant neuf de Clairefontaine, qui vient de recevoir la plus haute distinction de la FIFA. Mais elle est complémentaire. Les travaux pour la mise en place de ce nouvel espace bien-être viennent de commencer et devraient s'achever en mai 2014. Reste une interrogation. Cruciale. Que va devenir la réplique géante de la coupe du monde plantée devant l'actuel centre administratif ? « Elle plaît énormément et on l'a repeinte il y a six mois », sourit Éric Latronico. Vestige des temps passés, elle échappe au grand nettoyage. Car c'est toujours devant elle que se font photographier les visiteurs de Clairefontaine. Pas touche au symbole. ■

Un si vaste domaine

9 millions d'euros de rénovation entre 2004 et 2008.

12 terrains de foot.

14 sélections accueillies chaque année.

56 hectares dont 26 exploités et 30 de forêt.

70 jeunes garçons et filles à l'Institut national de formation.

110 collaborateurs dont 50 salariés.

198 chambres dont 135 commercialisées.

250 couverts au restaurant.

11 000 journées stagiaires.

30 000 nuitées annuelles.

95 000 repas par an.

1

2

3

4

5

6

ALAIN MOUNIC

LE CHÂTEAU DES BLEUS (1) ET LA RÉPLIQUE DE LA COUPE DU MONDE **(6)** RESTERONT LES SYMBOLES MAJEURS DU NOUVEAU CLAIREFONTAINE. POUR LE RESTE, LE CENTRE VA SE REFAIRE UNE BEAUTÉ AVEC, NOTAMMENT, UN BASSIN DE RÉCUPÉRATION **(2),** UNE ZONE POUR LES ÉTIREMENTS ET LA MUSCULATION **(3),** ET UN CENTRE DE FORMATION ET DE CONFÉRENCES ULTRAMODERNE **(4 ET 5).**

BUNDES-LIGA
UN FRINGANT QUINQUA

Le Championnat d'Allemagne fête ses cinquante ans d'existence. Un demi-siècle marqué par la domination du Bayern, mais aussi par des scandales, du suspense et un spectacle permanent. *FF* vous présente cinq top 10 de ses plus beaux moments. **TEXTES** ALEXIS MENUGE

Bien sûr, la Bundesliga n'a pas le lustre de la Premier League. Encore moins son argent. Mais cinquante ans après qu'il a été porté sur les fonts baptismaux, le Championnat d'Allemagne professionnel de football est aujourd'hui le plus regardé au monde en termes d'entrées guichets (plus de 45 000 de moyenne). Le mieux géré économiquement aussi, et sans doute le plus spectaculaire en matière de jeu (en tous les cas le plus riche en buts), avec la Premier League et la Liga. Il est surtout l'un des plus équilibrés. Ici, pas de dynastie écrasante, du genre Barça, Real. Même si le Bayern a remporté le titre 22 fois (jamais plus de trois fois d'affilée), onze autres clubs ont été sacrés, du FC Cologne (premier champion de l'histoire, puis en 1978) à Wolfsburg, en passant par le Werder Brême (quatre fois), Munich 1860, l'Eintracht Braunschweig, Nuremberg, Mönchengladbach (cinq fois), Hambourg (trois), Stuttgart (trois), Kaiserslautern (deux) et Dortmund (cinq). Et on ne parle pas ici de Schalke, Leverkusen ou de l'Eintracht Francfort, tous anciens vainqueurs de Coupe d'Europe mais jamais sacrés à l'échelle nationale. Ni de toutes les stars qui s'y sont révélées ou mises en vedette. À cinquante ans, la Bundesliga porte beau. ■

L'ÉQUIPE

LE TOP 10 DES MEILLEURS JOUEURS

L'élégant Kaiser

1 FRANZ BECKENBAUER. Le « Kaiser » est le plus grand joueur de l'histoire de la Bundesliga. Pendant ses treize années au Bayern (de 1964 à 1977), il s'est distingué par son élégance balle au pied, ses qualités de meneur et s'est construit un palmarès hors norme (C1 en 1974, 1975 et 1976, Championnat en 1969, 1972, 1973 et 1974...).

2 LOTHAR MATTHÄUS. Dès l'âge de dix-huit ans, il est devenu le meneur de jeu de M'gladbach. Son transfert au Bayern en 1984 provoqua la colère des supporters du Borussia, qui ne lui ont jamais pardonné. En Bavière, il a dirigé le jeu à sa guise pour devenir le patron, remportant la Bundesliga à sept reprises (1987, 1988, 1989, 1994, 1997, 1999 et 2000).

3 GERD MÜLLER. S'il a été surnommé « der Bomber », c'est parce qu'il a empilé les buts comme personne au cours de ce demi-siècle de Bundesliga. Son bilan: 365 buts en 427 matches de Championnat, tous sous le maillot du Bayern (1964-1979). Grâce à son sang-froid devant le but, le club bavarois a remporté le Championnat en 1969, 1972, 1973 et 1974.

4 OLIVER KAHN. Son mental de vainqueur, son professionnalisme et sa personnalité ont fait de lui le meilleur gardien de but que la Bundesliga ait connu. C'est au Bayern qu'il s'est révélé pendant quatorze ans (de 1994 à 2008), après avoir beaucoup appris au côté de Sepp Maier.

5 GÜNTER NETZER. Pendant une décennie (de 1963 à 1973), sa technique, sa vision du jeu et son intelligence en ont fait le stratège de Mönchengladbach, qui s'est adjugé son premier titre de champion en 1970, avant de devenir l'année suivante la première formation allemande à conserver son titre.

6 UWE SEELER. L'icône de Hambourg. *Torschützenkönig* (meilleur buteur) en 1964, il a été joueur de l'année en Bundesliga en 1964 et 1970. Ses qualités de finisseur étaient unanimement reconnues.

7 GIOVANE ELBER. Après avoir formé le trio magique (avec Bobic et Balakov) à Stuttgart (de 1994 à 1997), l'attaquant brésilien a réalisé un magnifique parcours au Bayern de 1997 à 2003, inscrivant 92 buts en 169 matches de Bundesliga. Il est considéré comme le meilleur attaquant étranger dans l'histoire du Bayern.

8 KARL-HEINZ RUMMENIGGE. Il a porté pendant dix ans les couleurs du Bayern avec un brillant bilan: 162 buts en 310 rencontres de Bundesliga. Après des débuts difficiles, « les Joues Rouges » s'est imposé grâce à son réalisme et ses qualités de meneur, finissant meilleur buteur en 1980 et 1981.

9 FRANCK RIBÉRY. Depuis son arrivée au Bayern en 2007, le Boulonnais est vénéré à l'Allianz-Arena et très apprécié partout en Allemagne. Son jeu déroutant, ses dribbles et ses accélérations en font un joueur hors du commun et qui n'a jamais déçu avec la tunique bavaroise.

10 STEFAN EFFENBERG. Passé par M'gladbach, puis au Bayern, « Effe » a assumé ses responsabilités pour rameuter ses troupes en période de crise. Un gagneur qui a été champion trois fois de suite (1999, 2000 et 2001) avec l'ogre bavarois. ■

L'ÉQUIPE

L'ÉQUIPE

LE TOP 10 DES MEILLEURES ÉQUIPES

L'express Bayern

1 BAYERN MUNICH 2012-13. Le Bayern de tous les records : champion le plus précoce (dès la 28e journée), il inscrit 91 buts pour seulement 18 encaissés. Une première. Il ne perd qu'un match dans toute la saison et ne concède que quatre points au total en déplacement.

2 BORUSSIA DORTMUND 2011-12. Le BVB va fêter son cinquième sacre national de belle manière, réalisant une seconde partie de Championnat quasiparfaite avec aucune défaite en 26 journées et deux victoires face au Bayern (1-0, 1-0).

3 HAMBOURG 1981-82. Invaincu pendant 36 journées de rang entre le 16 janvier 1982 et le 29 janvier 1983, le HSV est au-dessus du lot, grâce à sa star Felix Magath et malgré le départ de Kevin Keegan. Mais c'est surtout la complémentarité du duo Hrubesch-Kaltz qui constituait le point fort des Hambourgeois.

4 BAYERN MUNICH 2002-03. Depuis que la victoire est à trois points, jamais un champion n'avait possédé une telle avance : avec seize points de plus que Stuttgart, le Bayern établit alors un record. Il faut dire que son élimination précoce en Ligue des champions lui avait permis de se focaliser sur le Championnat.

5 BORUSSIA MÖNCHENGLADBACH 1976-77. Avec Udo Lattek comme entraîneur, M'gladbach décroche le titre à l'ultime journée à Munich face au Bayern (2-2) malgré les blessures de Berti Vogts et de Jupp Heynckes. L'altruisme d'Allan Simonsen et une défense de fer ont fait la différence.

6 BAYERN MUNICH 1972-73. Cette saison-là, les Bavarois, qui disputent leur première saison à l'Olympiastadion, écrasent tout sur leur passage. En tête de la première à la dernière journée, ils sont sacrés champions avec onze longueurs d'avance (victoire à deux points) sur Cologne.

7 WERDER BRÊME 2003-04. Le trio Micoud-Ailton-Klasnic éclabousse la Bundesliga de son talent. Le club de la Weser décroche le titre pour la première fois depuis onze ans sur la pelouse... du Bayern (3-1), au terme d'une série d'invincibilité de 26 rencontres.

8 BORUSSIA DORTMUND 1994-95. Avec des piliers tels que Matthias Sammer, Michael Zorc ou Stefan Reuter, le BVB arrache son premier titre de champion depuis 1963. Malgré les graves blessures de ses trois attaquants Stéphane Chapuisat, Karl-Heinz Riedle et Flemming Povlsen, le club de la Ruhr est récompensé de ses efforts.

9 VFB STUTTGART 2006-07. Le club souabe crée la sensation en s'adjugeant un titre de champion complètement inattendu. Avec Armin Veh sur le banc, mais surtout une bande de jeunes talents insouciants formés au club (Mario Gomez, Sami Khedira, Timo Hildebrand), le VfB joue un vilain tour au Bayern.

10 BAYER LEVERKUSEN 2001-02. Certes, le Bayer ne finira que deuxième dans toutes les compétitions engagées, d'où son surnom « Vizekusen », mais avec Ballack, Lucio, Zé Roberto, Kirsten ou Bastürk, le club du Rhin proposera un jeu de qualité qui enthousiasmera toute l'Allemagne. ■

LE TOP 10 DES MEILLEURS ENTRAÎNEURS

L'éternel Lattek

1 UDO LATTEK. Sur le banc pendant près de trois décennies, Lattek possède un des palmarès les plus imposants de l'histoire de la Bundesliga. Durant ses neuf années au Bayern (en deux périodes), il a gagné le Championnat trois fois de suite à deux reprises (1972 à 1974 et 1985 à 1987) et a su gérer les ego des Beckenbauer, Gerd Müller et Cie.

2 OTTMAR HITZFELD. L'unique technicien allemand à avoir remporté la Ligue des champions avec deux clubs de Bundesliga, Dortmund (1997) et le Bayern (2001). Proche de ses joueurs, il a su garder ses effectifs constamment concernés et a résisté à la pression en Bavière en restant six ans (1998-2004), un record au Bayern.

3 JUPP HEYNCKES. À soixante-huit ans, il est le premier entraîneur allemand à avoir réalisé le triplé Coupe-Championnat-Ligue des champions (2013). Une performance qui vient clore une carrière d'entraîneur exceptionnelle de longévité, lui qui avait commencé en 1979 à M'gladbach.

4 OTTO REHHAGEL. Quatorze années sans interruption du côté du Werder Brême (1981-1995), avec lequel il remporta le titre de champion en 1993. L'exploit unique d'avoir emmené directement Kaiserslautern de la montée en Bundesliga au titre de champion en 1997-98 fait de lui un coach très estimé.

5 ERNST HAPPEL. Le technicien autrichien est le principal artisan de la domination de Hambourg au début des années 80, avec deux sacres en 1982 et 1983. À la fois autoritaire, tacticien intelligent et fin psychologue, il a marqué son époque.

6 HENNES WEISWEILER. Si Mönchengladbach a régné sur la Bundesliga dans les années 70 avec un jeu si spectaculaire, c'est grâce aux méthodes de Weisweiler. Il a bonifié le potentiel de joueurs tels que Heynckes et Netzer, devenus internationaux en grande partie grâce à lui.

7 JÜRGEN KLOPP. Le meilleur entraîneur des cinq dernières années outre-Rhin. Après avoir conduit Mayence en Bundesliga, il a transformé Dortmund en un des meilleurs clubs du continent. À la fois autoritaire et proche de ses joueurs, il a donné une nouvelle identité de jeu au BVB. À quarante-six ans, il est promis à un grand avenir.

8 FELIX MAGATH. Le coach allemand qui a le plus bourlingué entre 1995 et 2012. À son actif, un doublé Coupe-Championnat avec le Bayern deux fois de suite (2005 et 2006) : performance unique dans l'histoire du club munichois. Il fut l'artisan du premier sacre national de Wolfsburg en 2009.

9 THOMAS SCHAAF. À l'image de Rehhagel, il est resté pendant deux septennats sur le banc du Werder, avant d'être limogé en mai dernier. À Brême, Schaaf a réussi à conduire son équipe au doublé Coupe-Championnat en 2003-04 et à cinq campagnes d'affilée dans la phase de poules de la Ligue des champions, malgré des moyens économiques limités.

10 VOLKER FINKE. Il est resté seize années au SC Fribourg, un record de longévité en Bundesliga, emmenant son équipe en Coupe de l'UEFA en 1995 et en 2001. Il jouissait de beaucoup de pouvoir et d'influence, réussissant constamment à former un vrai collectif malgré une importante pluralité de nationalités. ■

LE TOP 10 DES GRANDS MOMENTS

La colère du Trap

1 LA CONFÉRENCE DE PRESSE DE GIOVANNI TRAPATTONI. Le 10 mars 1998 au centre d'entraînement du Bayern et au lendemain d'une défaite à Schalke 04 (0-1) en Championnat, l'Italien fait un monologue de sept minutes. Il s'en prend à ses joueurs dans un allemand très confus. Des expressions telles que « ils jouent comme des bouteilles vides » deviendront cultes.

2 LE SACRE DU BAYERN À L'ULTIME SECONDE (2000-01). Alors que Schalke a battu Unterhaching (5-3), un reporter annonce que le Bayern s'est incliné à Hambourg, donnant le titre à S04 pour la première fois depuis... 1966. Or, il reste quelques secondes à jouer au Volksparkstadion. Les Bavarois bénéficient d'un coup franc indirect dans les seize mètres, que transforme Patrick Andersson, mettant fin aux espoirs du club de Gelsenkirchen, qui se sera cru champion pendant quatre minutes...

3 LE CAUCHEMAR DE MICHAEL BALLACK. En mai 2000, le Bayer Leverkusen a l'opportunité de décrocher son premier titre de champion. Un nul lui suffit à Unterhaching. Mais le Bayer craque sur un but contre son camp de Michael Ballack. L'entraîneur Christoph Daum et tous ses joueurs ne s'en remettront pas...

4 DORTMUND-BAYERN EN AVRIL 1995. Dans une rencontre très tendue, Oliver Kahn sort de ses seize mètres avec le pied en avant sur Stéphane Chapuisat, qu'il manque de quelques centimètres. Puis il prend Heiko Herrlich par l'oreille. L'attaquant du BVB lui fait signe que son haleine n'est pas fraîche...

5 LE BUT FANTÔME. Le derby de Bavière entre le Bayern et Nuremberg le 23 avril 1994. Sur un corner, Thomas Helmer propulse le ballon à côté du but adverse... sauf que l'arbitre de touche estime que le ballon a franchi la ligne de but. Une grave erreur et la naissance du « but fantôme ». La rencontre sera rejouée (5-0 pour le Bayern).

6 KLINSMANN CRAQUE. Frustré de laisser sa place, « Klinsi », alors au Bayern, fait des gestes d'agacement à l'encontre de Giovanni Trapattoni, avant de donner un violent coup de pied dans un gros tonneau, qui explose. Ce tonneau est désormais exposé au musée du Bayern...

7 LA GIFLE. La séance d'entraînement du Bayern en 1999 est tendue. Lothar Matthäus ne cesse de provoquer verbalement ses coéquipiers et refuse d'aller au milieu lors d'un toro. Excédé, Bixente Lizarazu lui inflige une claque monumentale.

8 KAISERSLAUTERN PROMU ET CHAMPION (1998). Promu en Bundesliga, le FC Kaiserslautern a l'objectif d'assurer le maintien. Mais les hommes d'Otto Rehhagel sont sur une dynamique positive. Ils s'emparent de la tête du classement pour ne plus jamais la lâcher. Du jamais-vu.

9 LEHMANN BUTEUR. Entre Dortmund et Schalke 04, c'est le derby le plus chaud d'Allemagne. En 1997-98, alors que le BVB mène 2-1, Jens Lehmann vient sauver S04 d'une tête dans le temps additionnel, écœurant le Borussia, qu'il rejoindra un an et demi plus tard...

10 LA SIMULATION DE MÖLLER. Avec Dortmund, le 13 avril 1995, Andy Möller simule de manière spectaculaire dans la surface de Karlsruhe, qui menait 1-0. Le BVB retourna la situation en sa faveur. Möller n'a jamais voulu reconnaître son cinéma, mais la Fédération l'a suspendu deux matches: une première en Bundesliga. ■

IME SPECK/WITTERS/PRESSE SPORTS

LE TOP 10 DES PLUS GRANDS SCANDALES

La bombe Daum

1 L'AFFAIRE DAUM. C'est une bombe qui explose en octobre 2000: Christoph Daum consomme de la drogue au moment même où il doit reprendre en main l'équipe d'Allemagne. C'est Uli Hoeness, alors manager du Bayern, qui est monté au créneau, estimant qu'il était impossible qu'un sélectionneur prenne de la cocaïne. Daum a effectué un test capillaire afin de prouver à Hoeness qu'il mentait, mais ce test s'est révélé positif.

2 L'AFFAIRE HOYZER. Le scandale des paris truqués a fait la une outre-Rhin début 2005. L'arbitre Robert Hoyzer a concédé avoir touché 67 000 € de la part de la mafia croate pour influer sur le cours d'un match de Coupe d'Allemagne et plusieurs de Deuxième Division. Il sera condamné à deux ans et cinq mois de prison ferme.

3 CORRUPTION DANS LES ANNÉES 70. En 1970-71, la lutte pour le maintien est truquée. Oberhausen et Bielefeld ont ainsi pu assurer leur place parmi l'élite alors que Rot-Weiss Essen fut la principale victime de ces matches achetés. Cinquante-deux joueurs et deux entraîneurs seront condamnés.

4 LE SUICIDE DE ROBERT ENKE. Victime de dépressions chroniques depuis de longues années, le gardien de but international allemand Robert Enke – qui aurait pu être titulaire à la Coupe du monde 2010 – se jette sous un train près de Hanovre, le 10 novembre 2009.

5 LE PUTSCH AU BAYERN. En mars 1979, les joueurs du Bayern avec à leur tête Paul Breitner votent à l'unanimité contre l'arrivée du nouvel entraîneur, Max Merkel, alors au Munich 1860, poussant le président Wilhelm Neudecker à la démission. Pour la seule fois dans l'histoire de la Bundesliga, les joueurs ont pris le pouvoir.

6 UN ARBITRE SAOUL. Wolf-Dieter Ahlenfelder se fait connaître pour avoir dirigé un match de Bundesliga entre le Werder Brême et Hanovre dans un état d'ébriété avancé le 8 novembre 1975. Après trente minutes de jeu, il renvoie ainsi les deux équipes aux vestiaires, pensant que c'était déjà la mi-temps...

7 RAFATI RATE SON SUICIDE. Le 19 novembre 2011, à cinq heures du coup d'envoi, le match Cologne-Mayence est remis à une date ultérieure. Dans la baignoire de sa chambre d'hôtel, l'arbitre Babak Rafati a voulu mettre fin à ses jours en s'ouvrant les veines. Il sera sauvé à temps par ses collègues.

8 LA BIOGRAPHIE DE HARALD SCHUMACHER. Dans sa biographie *Anpfiff* (coup d'envoi), « Toni » Schumacher affirme que les joueurs de Bundesliga auraient recours au dopage. Il révèle aussi les conflits qui pourrissaient la vie intérieure de la sélection allemande entre 1982 et 1986. Ce livre marquera la fin de sa carrière internationale.

9 LA CHUTE DES WILDMOSER. En mars 2004, le président du Munich 1860, Karl-Heinz Wildmoser, et son fils, Heinz, sont condamnés pour escroquerie et abus de confiance. Seul Heinz séjournera en prison (quatre ans et demi), marquant le début des déboires sportifs des Lions...

10 LE COUP DE BOULE. Match entre Cologne et Duisburg en décembre 2005. L'entraîneur du MSV Norbert Meier provoque le milieu de Cologne Albert Streit. Front contre front, Meier donne un léger coup de tête à Streit, qui s'écroule. Du pur cinéma! ■

CES FRANÇAIS LOIN DE LA LIGUE 1

_Ciani
LE LÉGIONNAIRE ROMAIN

Débarqué à la Lazio en septembre 2012, l'ancien défenseur central des Girondins doit toujours batailler ferme face à une forte concurrence.

Pour lui, la trêve internationale ne pouvait mieux tomber. Handicapé depuis une dizaine de jours par des douleurs au cou, Michael Ciani a accueilli avec soulagement la pause de la Serie A pour cause d'éliminatoires du Mondial 2014. « C'est une douleur aigüe, qui m'a fortement gêné en fin de semaine », explique l'international français (une cape, contre l'Espagne, en 2010), contraint au forfait pour le déplacement en Championnat de samedi dernier chez la Juventus, après avoir assisté du banc aux deux premiers matches officiels de la saison de la Lazio (contre cette même Juve en Supercoupe d'Italie, puis en Championnat face à l'Udinese). L'ancien Bordelais espère donc être fin prêt pour la reprise des hostilités, le 15 septembre, à l'Olimpico face au Chievo.

« LE RACISME ? ON TROUVE PARTOUT DES IGNORANTS »

Ce sera une sorte de rentrée décalée pour Ciani à sa deuxième saison dans le club romain. « Je suis bien ici, s'exclame-t-il, en réponse à des rumeurs faisant état d'un intérêt du Celtic Glasgow. J'ai encore deux ans de contrat et je n'envisage pas de partir. J'ai eu récemment une discussion avec notre directeur sportif, où il m'a confirmé que la Lazio compte plus que jamais sur moi. »

Cela fait exactement douze mois que le garçon qui a grandi à Colombes évolue chez les Biancocelesti. Un choix alors dicté par les circonstances. « Mon idée première n'était pas d'aller en Italie. J'avais encore un an de contrat avec Bordeaux. Mais les Girondins devaient se séparer de certains joueurs pour des raisons financières. Quand ils m'ont parlé de la proposition de la Lazio, j'ai pensé : "Là, tu as quelque chose de concret avec un club prestigieux. Peut être que ça ne se reproduira pas dans un an." J'ai pesé le pour et le contre et pris ma décision en une journée. J'ai demandé l'avis des miens, s'ils étaient partants pour une expérience à l'étranger. J'ai aussi, bien évidemment, parlé avec Ousmane Dabo, qui connaît parfaitement la Lazio et y a toujours des attaches. Ensuite, j'ai foncé ! »

MATTEO CIAMBELLI/VISIA PRESS

À ROME, MICHAEL CIANI CONNAÎT SA DEUXIÈME EXPÉRIENCE À L'ÉTRANGER APRÈS CHARLEROI EN BELGIQUE.

Direction la Serie A, troisième Championnat d'élite pour ce défenseur aujourd'hui âgé de vingt-neuf ans, après la France et la Belgique. « C'est vrai, ce n'est pas ma première expérience dans l'absolu à l'étranger car j'ai joué à Charleroi, un super souvenir. Mais c'était très différent : en Belgique, j'avais dix-huit ans, je quittais mes parents et ma banlieue parisienne. C'était comme couper un cordon. Là, les responsabilités ne sont pas les mêmes : je partais avec ma famille et j'avais à apprendre une autre langue. Les problèmes de racisme ? Vous savez, on trouve partout des ignorants. Personnellement, je n'ai jamais eu le moindre problème ici. Avec le recul, je ne regrette pas un instant d'être venu en Italie. Même si le changement de culture, de mentalité, n'a pas été évident. Rome est une si belle ville ! »

LE VERRE À MOITIÉ VIDE. En 2012-13, Ciani a disputé 34 matches, entre Serie A, Coupe d'Italie et Europa Ligue, dont 25 comme titulaire, 23 en intégralité. « Certains m'ont lancé : "Tu as joué une trentaine de matches, c'est très bien pour une première saison en Italie." Sauf que je suis quelqu'un d'ambitieux et que je me dis que la Lazio en ayant joué cinquante-sept, je fais juste un peu plus que la moitié. Je ne peux pas m'en satisfaire complètement. Le verre est à moitié vide. Il y a notamment des matches importants que j'aurais pu jouer. Malgré tout, le bilan reste positif, surtout que la saison s'achève par un trophée : la Coupe d'Italie face à la Roma, à l'Olimpico. Un des plus beaux souvenirs de ma carrière ! »

Michael s'attendait-il à devoir lutter pour une place de titulaire ? « En écoutant les discours du staff à mon arrivée de Bordeaux, je pensais que j'allais être un peu plus utilisé. Mais la Lazio possède un effectif copieux en défense, avec des gars bien installés. Or, on privilégie beaucoup l'expérience en Italie. Pas facile de bouger un titulaire, surtout en défense. Disons que je suis dans la peau d'un challenger qui s'applique à 100 % pour convaincre son coach. »

Sur le podium une bonne partie de la saison 2012-13, la Lazio a mal bouclé son exercice, finissant par perdre le train européen. « Nos ambitions restent élevées. On a un groupe costaud, très complet. Le problème, c'est que toutes les grosses équipes de Serie A se sont renforcées. Il ne faudra rien lâcher. La saison passée, on a perdu trop de points contre des mal-classés. A un moment, on a craqué mentalement et l'on a décroché. Là, il faudra toujours être au taquet. » ■ ROBERTO NOTARIANNI

Ligue 1

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	o.	J.	G.	N.	P.	p.	o.
↗ 1. Monaco	**10**	4	3	**1**	0	8	2	+6	2	1	1	0	4	1	2	2	0	0	4	**1**
↘ 2. Marseille	**9**	4	3	0	1	7	3	+4	2	1	0	**1**	3	2	2	2	0	0	4	**1**
↗ 3. Saint-Étienne	**9**	4	3	0	1	4	2	+2	2	2	0	0	3	1	2	1	0	1	1	**1**
↗ 4. Paris-SG	**8**	4	2	2	0	6	3	+3	2	1	1	0	3	1	2	1	**1**	0	3	2
↘ 5. Rennes	**7**	4	2	**1**	1	5	4	+1	2	1	1	0	2	1	2	1	0	1	3	3
↘ 6. Reims	**7**	4	2	**1**	1	4	3	+1	2	1	1	0	2	1	2	1	0	1	2	2
↘ 7. Lille	**7**	4	2	**1**	1	3	2	+1	2	2	0	0	2	0	2	0	**1**	1	1	2
↘ 8. Lyon	**6**	4	2	0	2	8	4	+4	2	1	0	**1**	4	1	2	1	0	1	4	3
↗ 9. Bastia	**6**	4	2	0	2	4	4	0	2	2	0	0	4	1	2	0	0	2	0	3
↗ 10. Lorient	**6**	4	2	0	2	3	4	-1	2	2	0	0	3	1	2	0	0	2	0	3
↘ 11. Montpellier	**5**	4	1	2	1	6	8	-2	2	1	1	0	3	2	2	0	**1**	1	3	6
↘ 12. Nice	**5**	4	1	2	1	4	7	-3	2	1	1	0	4	3	2	0	**1**	1	0	4
↘ 13. Nantes	**4**	4	1	**1**	2	4	4	0	2	1	0	**1**	3	2	2	0	**1**	1	1	2
↗ 14. Évian-TG	**4**	4	1	**1**	2	4	6	-2	3	1	1	**1**	4	4	1	0	0	1	0	2
↘ 15. Bordeaux	**4**	4	1	**1**	2	3	5	-2	2	1	0	**1**	1	2	2	0	**1**	1	2	3
↘ 16. Valenciennes	**3**	4	1	0	3	3	4	-1	2	1	0	**1**	3	1	2	0	0	2	0	3
→ 17. AC Ajaccio	**3**	4	0	3	1	1	2	-1	2	0	1	**1**	0	1	2	0	2	0	1	**1**
↘ 18. Guingamp	**3**	4	1	0	3	3	6	-3	2	1	0	**1**	3	3	2	0	0	2	0	3
→ 19. Sochaux	**2**	4	0	2	2	3	6	-3	2	0	1	**1**	1	3	2	0	**1**	1	2	3
↘ 20. Toulouse	**2**	4	0	2	2	2	6	-4	1	0	1	0	1	1	3	0	1	2	1	5

En cas d'égalité parfaite, les clubs sont départagés par le classement du fair-play.

Pour avoir aligné contre Bastia (2-0, 1re j.) un joueur suspendu (A. Touré), Nantes risque une pénalité de 3 points. La LFP devrait statuer prochainement.

4e journée

Marseille-Monaco	1-2	Évian-TG - Lyon	2-1
Saint-Étienne - Bordeaux	2-1	Bastia-Toulouse	2-1
Paris-SG - Guingamp	2-0	Lorient-Valenciennes	1-0
Rennes-Lille	0-0	Nice-Montpellier	2-2
Reims-Nantes	0-0	Sochaux-AC Ajaccio	0-0

Buteurs

1. Rivière (Monaco), 5 buts.
2. Bérigaud (Évian-TG), Yatabaré (Guingamp), Lacazette (Lyon), Gignac, Payet (Marseille), Falcao (Monaco), Nelson Oliveira (Rennes), 3 buts.
9. Aboubakar (Lorient), Gourcuff (Lyon), Tiéné (Montpellier), Cavani (Paris-SG), Contout (Sochaux), 2 buts.
14. Pedretti (AC Ajaccio), Ba, Bruno, Keserü, Romaric (Bastia), Diabaté, Obraniak, Saivet (Bordeaux), Ehret (Évian-TG), Basa, Kalou, Origi (Lille), Aladière (Lorient), Benzia, Ferri, Grenier (Lyon), Lucas Mendes (Marseille), Cabella, Camara, Hilton, Montano (Montpellier), Djordjevic, Veigneau (Nantes), Cvitanich, Eysseric, Kolodziejczak, Pied (Nice), Ibrahimovic, Lavezzi, Maxwell, Rabiot (Paris-SG), Albaek, Fortes, Glombard, Krychowiak (Reims), Pajot (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Erding (Rennes, 1 ; Saint-Étienne, 0), Hamouma, Lemoine, Perrin (Saint-Étienne), Boudebouz (Sochaux), Ben Basat, Braithwaite (Toulouse), Melikson, Pujol, Saez (Valenciennes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Palmieri (Bastia) pour Nantes ; Alex (Paris-SG) pour Nantes.

Répartition des buts

19

DU PIED DROIT	10
DU PIED GAUCHE	5
DE LA TÊTE	4
SUR PENALTY	0
C.S.C.	0
COUP FRANC	1
SUR CORNER	2
TOTAL	
CETTE SAISON	85
SAISON DERNIÈRE	100

Marseille-Monaco : 1-2 (1-0)

BUTS : Lucas Mendes (44e) pour Marseille ; Falcao (57e), Rivière (79e) pour Monaco.
DIMANCHE 1er SEPTEMBRE. Spectateurs : 44 995. Arbitre : M. Buquet (6✱). Remplacements : Diawara (Lucas Mendes, 6e, 5✱), Imbula (Khalifa, 85e), Valbuena (J. Ayew, 87e) pour Marseille ; Toulalan (Pi, 9e, 5✱), Falcao (Rivière, 73e), Moutinho (Raggi, 90e) pour Monaco. Avertissements : A. Ayew (50e), Mendy (55e) pour Marseille ; R. Carvalho (31e), Fabinho (39e), Obbadi (66e) pour Monaco. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
MARSEILLE (4-2-3-1) : Mandanda (7✱) - Fanni (5✱), Nkoulou (5✱), Diawara, Mendy (5✱) - Romao (6✱), Imbula (5✱) - Payet (4✱), Valbuena (5✱), A. Ayew (6✱) - Gignac (5✱). Entr. : Baup.
MONACO (4-2-3-1) : Subasic (5✱) - Fabinho (6✱), R. Carvalho (5✱), Abidal (4✱), Kurzawa (5✱) - Obbadi (5✱), Toulalan - Ocampos (6✱), Moutinho (4✱), Ferreira Carrasco (5✱) - Falcao (6✱). Entr. : Ranieri.

St-Étienne-Bordeaux : 2-1 (1-0)

BUTS : Hamouma (8e), Perrin (50e) pour Saint-Étienne ; Obraniak (90e) pour Bordeaux.
DIMANCHE 1er SEPTEMBRE. Spectateurs : 26 091. Arbitre : M. Millot (6✱). Remplacements : Hamouma (Saint-Maximin, 68e), Nicolita (Sissoko, 72e), Corgnet (Mignot, 75e) pour Saint-Étienne ; Mariano (Faubert, 46e, 4✱), Maurice-Belay (Jussiê, 46e, 4✱), Poko (Sacko, 88e) pour Bordeaux. Avertissements : Lemoine (39e), Clément (59e) pour Saint-Étienne ; Maurice-Belay (31e) pour Bordeaux. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
SAINT-ÉTIENNE (4-3-3) : Ruffier (6✱) - Clerc (5✱), Bayal Sall (5✱), Perrin (c) (6✱), Zouma (5✱) - Lemoine (6✱), Clément (6✱), Cohade (5✱) - Nicolita (7✱), Hamouma (6✱), Corgnet (7✱). Entr. : Galtier.
BORDEAUX (4-2-3-1) : Carrasso (6✱) - Mariano (4✱), Henrique (4✱), Sané (4✱), Poundjé (5✱) - Poko (6✱), Plasil (c) (5✱) - Obraniak (5✱), Saivet (5✱), Maurice-Belay (3✱) - Diabaté (4✱). Entr. : Gillot.

Paris-SG-Guingamp : 2-0 (0-0)

BUTS : Rabiot (90e+1), Ibrahimovic (90e+3).
SAMEDI 31 AOÛT. Spectateurs : 44 943. Arbitre : M. Bastien (7✱). Remplacements : Pastore (Rabiot, 64e), Lavezzi (Lucas, 64e) pour le Paris-SG ; Atik (Giresse, 70e), Sankharé (Lévêque, 85e) pour Guingamp. Avertissements : Thiago Motta (59e) pour le Paris-SG ; Atik (70e), Martins Pereira (82e) pour Guingamp. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 9/20.
PARIS-SG (4-3-3) : Sirigu (7✱) - Van der Wiel (5✱), Alex (5✱), Thiago Silva (c) (6✱), Maxwell (5✱) - Pastore (3✱), Thiago Motta (5✱), Matuidi (5✱) - Cavani (5✱), Ibrahimovic (6✱), Lavezzi (5✱). Entr. : Blanc.
GUINGAMP (4-2-3-1) : Samassa (6✱) - Martins Pereira (5✱), Kerbrat (6✱), Sorbon (6✱), Lemaître (6✱) - Diallo (5✱), Mathis (c) (5✱) - Atik (4✱), Sankharé (4✱), Beauvue (4✱) - Yatabaré (4✱). Entr. : Gourvennec.

Affluences

TOTAL 4e j. : 218 422.

MOYENNE 2013-14 : 20 075.

SAISON DERNIÈRE : 17 666.

Rennes-Lille : 0-0

SAMEDI 31 AOÛT. Spectateurs : 20 307. Arbitre : M. Rainville (5✱). Remplacements : Moreira (Boye, 13e, 3✱), Saïd (Pitroipa, 73e), Makoun (Bakayoko, 80e) pour Rennes ; Balmont (Meïté, 73e), Mendes (Origi, 73e), Mavuba (Delaplace, 89e) pour Lille. Avertissements : Boye (45e) pour Rennes ; Kjaer (23e), Meïté (82e) pour Lille. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
RENNES (4-3-3) : Costil (6✱) - Danzé (c) (6✱), Kana-Biyik (6✱), Armand (6✱), Moreira - Pajot (6✱), Makoun (5✱), Féret (5✱) - Erding (5✱), Nelson Oliveira (7✱), Saïd (5✱). Entr. : Montanier.
LILLE (4-3-3) : Enyeama (6✱) - Béria (6✱), Basa (6✱), Kjaer (5✱), Souaré (5✱) - Balmont (5✱), Mavuba (c) (6✱), Gueye (5✱) - Rodelin (5✱), Kalou (6✱), Mendes (5✱). Entr. : Girard.

Reims-Nantes : 0-0

SAMEDI 31 AOÛT. Spectateurs : 15 304. Arbitre : M. Varela (6✱). Remplacements : Mandi (Signorino, 46e ; Krychowiak, 54e), Devaux (Courtet, 79e) pour Reims ; Aristeguieta (Gakpé, 73e), Veretout (Pancrate, 76e), Deaux (Touré, 87e) pour Nantes. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 12/20.
REIMS (4-2-3-1) : Agassa (7✱) - Glombard (5✱), Tacalfred (c) (5✱), Weber (5✱), Mandi (4✱) - Oniangue (6✱), Devaux (5✱) - Fortes (6✱), Albaek (5✱), Atar (4✱) - Charbonnier (4✱). Entr. : Fournier.
NANTES (4-4-2) : Riou (c) (5✱) - Cissokho (5✱), Djilobodji (5✱), Vizcarrondo (5✱), Cichero (5✱) - Bedoya (6✱), Veretout (5✱), Deaux (6✱), Bessat (6✱) - Djordjevic (5✱), Aristeguieta (4✱). Entr. : Der Zakarian.

Évian-TG-Lyon : 2-1 (2-0)

BUTS : Bérigaud (8e, 33e) pour Évian-TG ; Ferri (49e) pour Lyon.
SAMEDI 31 AOÛT. Spectateurs : 12 669. Arbitre : M. Turpin (4✱). Remplacements : Bérigaud (Sougou, 66e), Barbosa (Bertoglio, 72e), Ehret (Escobar, 87e) pour Évian-TG ; Gourcuff (Benzia, 45e+1, 3✱), Mvuemba (Malbranque, 66e), Ferri (Bahlouli, 82e) pour Lyon. Avertissements : Mongongu (19e) pour Évian-TG ; Bedimo (24e) pour Lyon. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 13/20.
ÉVIAN-TG (4-2-3-1) : Laquait (6✱) - Dja Djédjé (6✱), Mensah (7✱), Mongongu (5✱), Sabaly (5✱) - Koné (5✱), Sorlin (c) (6✱) - Wass (7✱), Barbosa (5✱), Ehret (5✱) - Bérigaud (8✱). Entr. : Dupraz.
LYON (4-2-3-1) : Lopes (6✱) - Lopes (4✱), Bisevac (3✱), Koné (2✱), Bedimo (3✱) - Mvuemba (4✱), Gonalons (c) (4✱) - Ferri (5✱), Gourcuff, Fekir (4✱) - Lacazette (3✱). Entr. : Garde.

Bastia-Toulouse : 2-1 (1-0)

BUTS : Keserü (43e), Romaric (67e) pour Bastia ; Braithwaite (57e) pour le TFC.
SAMEDI 31 AOÛT. Spectateurs : 13 669. Arbitre : M. Delerue (5✱). Remplacements : Ilan (Harek, 39e, 5✱), Maoulida (Raspentino, 57e), Keserü (Sablé, 88e) pour Bastia ; Ninkov (Ben Yedder, 52e), Didot (Regattin, 76e) pour Toulouse. Avertissements : Khazri (19e), Diakité (62e) pour Bastia ; Aurier (32e), Aguilar (44e), Spajic (65e), Chantôme (71e) pour Toulouse. Expulsion : Palmieri (36e) pour Bastia. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 14/20.
BASTIA (4-2-3-1) : Landreau (6✱) - Diakité (5✱), Squillaci (6✱), Modesto (5✱), Palmieri (0✱) - Cahuzac (c.) (5✱), Romaric (6✱) - Maoulida (5✱), Ilan, Khazri (5✱) - Keserü (6✱). Entr. : Hantz.
TOULOUSE (5-3-2) : Ahamada (6✱) - Ninkov (5✱), Aurier (6✱), Spajic (5✱), Abdennour (5✱), Sylla (5✱) - Chantôme (6✱), Aguilar (6✱), Didot (c) (6✱) - Braithwaite (5✱), Trejo (6✱). Entr. : Casanova.

Lorient-Valenciennes : 1-0 (1-0)

BUT : Aboubakar (14e).
SAMEDI 31 AOÛT. Spectateurs : 15 188. Arbitre : M. Lesage (5✱). Remplacements : Traoré (Coutadeur, 22e, 6✱), Jouffre (Sunu, 75e), Lemina (Bourillon, 78e) pour Lorient ; Ducourtioux (Dossevi, 56e), Le Tallec (Nguette, 68e), Melikson (Chitu, 83e) pour Valenciennes. Avertissements : Baca (90e+3) pour Lorient ; Mater (34e), Le Tallec (43e) pour Valenciennes. Expulsion : Mater (85e) pour Valenciennes. Temps additionnel : 5 min (2+3). Note du match : 10/20.
LORIENT (4-4-2) : Audard (5✱) - Baca (5✱), Ecuele Manga (c) (6✱), Lautoa (6✱), Guerreiro (6✱) - Jouffre (6✱), Lemina (6✱), Traoré, Monnet-Paquet (5✱) - Diallo (5✱), Aboubakar (7✱). Entr. : Gourcuff.
VALENCIENNES (4-3-3) : Penneteau (c) (6✱) - Mater (0✱), Lala (3✱), Angoua (4✱), Ciss (4✱) - Ducourtioux (4✱), Doumbia (5✱), Saez (5✱) - Bahebeck (4✱), Le Tallec (4✱), Melikson (4✱). Entr. : Sanchez.

Nice-Montpellier : 2-2 (2-1)

BUTS : Kolodziejczak (18e), Eysseric (43e) pour Nice ; Camara (34e), Tiéné (52e) pour Montpellier.
DIMANCHE 1er SEPTEMBRE. Spectateurs : 14 962. Arbitre : M. Ennjimi (5✱). Remplacements : Brüls (Pied, 65e), Mendy (Abriel, 75e), Eysseric (Bosetti, 80e) pour Nice ; Mounier (Bakar, 46e, 0✱), Montano (Herrera, 66e), Camara (Jebbour, 84e) pour Montpellier. Avertissements : Amavi (50e), Eysseric (56e), Cvitanich (77e) pour Nice ; Mounier (37e), Cabella (58e), Stambouli (69e), Bakar (69e) pour Montpellier. Expulsion : Bakar (83e) pour Montpellier. Temps additionnel : 8 min (2+6). Note du match : 12/20.
NICE (4-2-3-1) : Ospina (5✱) - Palun (4✱), Genevois (5✱), Kolodziejczak (6✱), Amavi (4✱) - Mendy (5✱), Digard (c) (5✱) - Brüls (5✱), Eysseric (5✱), Bautheac (4✱) - Cvitanich (4✱). Entr. : Puel.
MONTPELLIER (4-1-4-1) : Pionnier (5✱) - Congré (5✱), Hilton (c) (5✱), El-Kaoutari (4✱), Tiéné (6✱) - Mezague (4✱) - Camara (5✱), Stambouli (5✱), Cabella (4✱), Mounier (3✱) - Montano (5✱). Entr. : Fernandez.

Sochaux-AC Ajaccio : 0-0

SAMEDI 31 AOÛT. Spectateurs : 10 294. Arbitre : M. Desiage (6✱). Remplacements : Bakambu (Camara, 69e), Nogueira (Dias, 76e), Contout (Prcic, 90e+2) pour Sochaux ; Mutu (Lasne, 56e), Pedretti (Popescu, 90e+1) pour l'AC Ajaccio. Avertissements : Zouma (55e) pour Sochaux ; Diarra (46e) pour l'AC Ajaccio. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 12/20.
SOCHAUX (4-2-3-1) : Pouplin (6✱) - Corchia (6✱), Zouma (5✱), Carlao (6✱), Faussurier (6✱) - Doubaï (6✱), Eickmayer (5✱) - Contout (7✱), Nogueira (c) (4✱), Roudet (5✱) - Bakambu (4✱). Entr. : Hély.
AC AJACCIO (4-3-3) : Ochoa (7✱) - André (5✱), Nadeau (6✱), Perozo (5✱), Bonnart (6✱) - Pedretti (4✱), Pierazzi (c) (6✱), Mostefa (5✱) - Belghazouani (5✱), Mutu (3✱), Diarra (5✱). Entr. : Ravanelli.

Rendez-vous

5e journée

VENDREDI 13 SEPT., 20 H 30
Bordeaux - Paris-SG
SAMEDI 14 SEPT., 17 HEURES
Toulouse-Marseille
20 HEURES Valenciennes-St-Étienne
Montpellier-Reims
Guingamp-Bastia
Nantes-Sochaux
AC Ajaccio - Évian-TG
DIM. 15 SEPT., 14 HEURES
Monaco-Lorient
17 HEURES Lille-Nice
21 HEURES Lyon-Rennes

6e journée

VENDREDI 20 SEPT., 20 H 30
Saint-Étienne - Toulouse
SAMEDI 21 SEPT., 17 HEURES
Bastia-Marseille
20 HEURES Rennes-AC Ajaccio
Reims-Guingamp
Sochaux-Lille
Évian-TG - Montpellier
DIM. 22 SEPT., 14 HEURES
Lorient-Bordeaux
17 HEURES Lyon-Nantes
Nice-Valenciennes
21 HEURES Paris-SG - Monaco

Ligue 2

Passeurs

1. Barbosa (Évian-TG), Lemaître (Guingamp), Benzia, Gourcuff, Grenier (Lyon), Kurzawa (Monaco), 2 passes.
7. Mostefa (AC Ajaccio), Khazri, Keserü, Yatabaré (Bastia), Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Beauvue (Guingamp), Mendes (Lille), Baca, Jouffre (Lorient), Fanni, Valbuena (Marseille), Ferreira Carrasco (Monaco), Stambouli (Montpellier), Gakpé (Nantes), Bauthéac (Nice), Ibrahimovic (Paris-SG), Atac, Courtet, Oniangue (Reims), Jebbour, Konradsen (Rennes), Brandao, Corgnet, Hamouma, Nicolita (Saint-Étienne), Kanté (Sochaux), Aurier (Toulouse), Bahebeck (Valenciennes), 1 passe.

Étoiles

Joueurs de champ

1. Gourcuff, Grenier (Lyon), Rivière (Monaco), 7 ✶.
4. Nelson Oliveira (Rennes), 6,33 ✶.
5. Bérigaud (Évian-TG), 6,25 ✶.
6. Zubar (AC Ajaccio), Dja Djédjé (Évian-TG), Diawara, Romao, Valbuena (Marseille), Fabinho, Toulalan (Monaco), Cabella, Hilton (Montpellier), Bedoya (Nantes), Ibrahimovic, Thiago Silva (Paris-SG), Fortes (Reims), Hamouma, Nicolita (Saint-Étienne), Contout (Sochaux), Abdennour, Chantôme (Toulouse), Doumbia (Valenciennes), 6 ✶.
25. Saivet (Bordeaux), Wass (Évian-TG), Beauvue, Mathis (Guingamp), Mavuba (Lille), Gignac, Payet (Marseille), Falcao, Ocampos (Monaco), 5,75 ✶.
34. Keserü (Bastia), Kalou (Lille), Fofana (Lyon), Mendy (Nice), Cavani (Paris-SG), Courtet, Glombard, Krychowiak (Reims), Kana-Biyik (Rennes), Lemoine (Saint-Étienne), Aurier (Toulouse), 5,67 ✶.
45. Bonnart, Nadeau (AC Ajaccio), Squillaci (Bastia), Obraniak, Poundje (Bordeaux), Barbosa, Koné, Sorlin (Évian-TG), Giresse, Lemaître, Sorbon (Guingamp), Béria, Kjaer, Origi (Lille), Diallo (Lorient), A. Ayew (Marseille), Ferreira Carrasco, Kurzawa, Obbadi (Monaco), Cichero, Vizcarrondo (Nantes), Oniangue (Reims), Pitroipa (Rennes), Brandao (Saint-Étienne), Doubaï (Sochaux), Ninkov, Sirieix, Spajic (Toulouse), Pujol (Valenciennes), 5,5 ✶.
74. Poko (Bordeaux), Diallo (Guingamp), Martin (Lille), Ferri (Lyon), Imbula (Marseille), Montaño (Montpellier), Gakpé (Nantes), Corgnet, Perrin (Saint-Étienne), Didot, Trejo (Toulouse), Melikson, Saez (Valenciennes), 5,33 ✶.
87. Mensah (Évian-TG), Martins Pereira (Guingamp), Basa (Lille), Aboubakar, Guerreiro (Lorient), Lacazette (Lyon), Abidal, R. Carvalho (Monaco), Stambouli (Montpellier), Djilobodji (Nantes), Matuidi, Maxwell (Paris-SG), Mandi, Weber (Reims), Danzé, Erding (Rennes), Cohade (Saint-Étienne), Corchia (Sochaux), 5,25 ✶.
105. Diarra, Lasne, Pedretti, Perozo, Pierazzi (AC Ajaccio), Cahuzac, Diakité, Khazri, Modesto, Yatabaré (Bastia), N'Guemo (Bordeaux), Benezet, Ehret, Mongongu (Évian-TG), Kerbrat, Langil, Sankharé, Yatabaré (Guingamp), Balmont, Gueye, Rodelin (Lille), Baca (Lorient), Gonalons, M. Lopes (Lyon), Cheyrou, Fanni, Morel (Marseille), Marveaux (Montpellier), Bessat, Cissokho, Deaux, Djordjevic, Touré (Nantes), Cvitanich, Digard, Gomis, Pied (Nice), Lavezzi, Lucas, Thiago Motta, Van der Wiel (Paris-SG), Albaek, Atar, Devaux, Tacalfred (Reims), Féret (Rennes), Bayal, Brison, Zouma (Saint-Étienne), Carlao, Eickmayer (Sochaux), Akpa Akpro, Regattin, Sylla (Toulouse), Angoua, Bahebeck, Dossevi, Ducourtioux, Néry (Valenciennes), 5 ✶.
164. Mostefa (AC Ajaccio), Harek (Bastia), Plasil (Bordeaux), Souaré (Lille), Jouffre, Lautoa, Lemina (Lorient), Bedimo, Bisevac (Lyon), Nkoulou (Marseille), Camara, Tiéné (Montpellier), Brüls, Genevois (Nice), Alex (Paris-SG), Makoun (Rennes), Clerc, Clément (Saint-Étienne), Bakambu (Sochaux), 4,75 ✶.
183. Diabaté, Henrique (Bordeaux), Benzia (Lyon), Veigneau (Nantes), Amavi, Eysseric, Kolodziejczak (Nice), 4,67 ✶.
190. Belghazouani (AC Ajaccio), Maoulida, Sablé (Bastia), Ecuele Manga (Lorient), Mvuemba (Lyon), Mendy (Marseille), Eudeline (Nantes), Nogueira, Peybernes, Roudet (Sochaux), Ben Basat, Braithwaite, M'Bengue (Toulouse), 4,5 ✶.

Équipe type

Cartons

Gardiens

1. Mandanda (Marseille), 7 ✶.
2. Agassa (Reims), 6,75 ✶.
3. Ochoa (AC Ajaccio), Carrasso (Bordeaux), Costil (Rennes), 6,5 ✶.
6. Landreau (Bastia), Lopes (Lyon), 6 ✶.
8. Ahamada (Toulouse), 5,75 ✶.
9. Enyeama (Lille), Subasic (Monaco), Sirigu (Paris-SG), Ruffier (Saint-Étienne), Pouplin (Sochaux), Penneteau (Valenciennes), 5,5 ✶.
15. Samassa (Guingamp), Riou (Nantes), 5,25 ✶.
17. Laquait (Évian-TG), 5 ✶.
18. Ospina (Nice), 4,75 ✶.
19. Audard (Lorient), Pionnier (Montpellier), 4,67 ✶.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0 ✶ :** joueur expulsé ; **1 ✶ :** match catastrophique ; **2 ✶ :** très mauvais match ; **3 ✶ :** mauvais match ; **4 ✶ :** match terne ; **5 ✶ :** match moyen ; **6 ✶ :** assez bon match ; **7 ✶ :** bon match ; **8 ✶ :** très bon match ; **9 ✶ :** excellent match ; **10 ✶ :** le match parfait.

Discipline

Suspendus pour la prochaine journée : **Palmieri** (Bastia), **Bakar** (Montpellier), **Kanté** (Sochaux), **Mater** (Valenciennes).

Classement

									DOMICILE						EXTÉRIEUR					
	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.	Diff.	J.	G.	N.	P.	p.	o.	J.	G.	N.	P.	p.	o.
→ 1. Lens	13	5	4	1	0	9	2	+7	3	3	0	0	6	1	2	1	1	0	3	1
→ 2. Angers	13	5	4	1	0	11	5	+6	2	2	0	0	3	1	3	2	1	0	8	4
↗ 3. Tours	10	5	3	1	1	12	6	+6	2	1	1	0	4	2	3	2	0	1	8	4
→ 4. Clermont	10	5	3	1	1	5	3	+2	3	2	1	0	4	2	2	1	0	1	1	1
↘ 5. Caen	9	4	3	0	1	9	4	+5	2	2	0	0	6	1	2	1	0	1	3	3
↘ 6. Brest	8	5	2	2	1	8	6	+2	2	1	1	0	3	1	3	1	1	1	5	5
↗ 7. Créteil	8	5	2	2	1	8	9	-1	2	1	1	0	5	4	3	1	1	1	3	5
→ 8. Metz	7	4	2	1	1	5	4	+1	3	2	1	0	3	1	1	0	0	1	2	3
↗ 9. Niort	7	5	1	4	0	5	4	+1	3	1	2	0	3	2	2	0	2	0	2	2
↘ 10. Troyes	7	5	2	1	2	6	6	0	2	2	0	0	3	1	3	0	1	2	3	5
↘ 11. Arles-Avignon	6	5	2	0	3	3	3	0	2	2	0	0	3	0	3	0	0	3	0	3
→ 12. Auxerre	6	5	1	3	1	5	6	-1	2	1	1	0	3	1	3	0	2	1	2	5
↘ 13. Nancy	5	5	1	2	2	5	6	-1	3	0	1	2	2	4	2	1	1	0	3	2
→ 14. Nîmes	5	5	1	2	2	7	9	-2	3	1	1	1	5	5	2	0	1	1	2	4
↗ 15. Dijon	5	5	1	2	2	4	7	-3	3	1	1	1	3	4	2	0	1	1	1	3
↗ 16. Châteauroux	4	5	1	1	3	5	10	-5	3	1	1	1	5	7	2	0	0	2	0	3
↘ 17. Le Havre	3	5	0	3	2	2	5	-3	2	0	1	1	1	2	3	0	2	1	1	3
↘ 18. Istres	3	5	0	3	2	7	11	-4	3	0	2	1	4	6	2	0	1	1	3	5
↘ 19. CA Bastia	2	5	0	2	3	3	7	-4	2	0	1	1	2	3	3	0	1	2	1	4
→ 20. Laval	0	5	0	0	5	2	8	-6	2	0	0	2	1	4	3	0	0	3	1	4

Ce classement ne tient pas compte du match Caen-Metz, disputé lundi 2 septembre.

5e journée

Lens-Troyes	1-0	Niort-Arles-Avignon	1-0
Angers-Brest	2-1	Istres-Auxerre	1-1
Nancy-Tours	2-3	Nîmes-Le Havre	0-0
Clermont-Créteil	0-0	Dijon-Laval	1-0
Caen-Metz	lundi	Châteauroux-CA Bastia	2-0

Rendez-vous

6e journée

VENDREDI 13 SEPT., 20 HEURES
Laval-Angers
Tours-Istres
Niort-Clermont
Arles-Avignon - Caen
Créteil-Nancy
Metz-Nîmes
Troyes-Châteauroux
CA Bastia-Dijon
SAMEDI 14 SEPT., 18 HEURES
Le Havre-Lens
LUNDI 16 SEPTEMBRE, 20 H 30
Auxerre-Brest

7e journée

VENDREDI 20 SEPT., 20 HEURES
Lens-Créteil
Dijon-Tours
Clermont-Metz
Caen-Niort
Brest-CA Bastia
Nancy-Troyes
Nîmes-Arles-Avignon
Châteauroux-Le Havre
Istres-Laval
SAMEDI 21 SEPT., 14 HEURES
Angers-Auxerre

Lens-Troyes: 1-0 (0-0)

BUT : Coulibaly (58e).
VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 30 438. Arbitre : M. Castro (6✶). Remplacements : Nomenjanahary (N'Diaye, 66e), Coulibaly (Gbamin, 71e), Ljuboja (Salli, 89e) pour Lens ; Gimbert (Jean, 66e), Court (Cabot, 69e), Lacour (Camara, 77e) pour Troyes. Avertissements : Yahia (4e), Le Moigne (63e) pour Lens ; N'Diaye (25e), Darbion (84e) pour Troyes. Temps additionnel : 5 min (0+5). Note du match : 14/20.
LENS (4-4-2) : Areola (7✶) - Landre (5✶), Yahia (6✶), Kantari (5✶), Baal (5✶) - Chavarria (6✶), Cyprien (6✶), Le Moigne (c) (5✶), Nomenjanahary (5✶) - Ljuboja (6✶), Coulibaly (6✶). Entr. : Kombouaré.
TROYES (4-2-3-1) : Petric (5✶) - Colin (5✶), N'Diaye (5✶), Jarjat (6✶), Carole (5✶) - Lacour (5✶), Othon (6✶) - Darbion (6✶), Nivet (c) (7✶), Court (5✶) - Gimbert (4✶). Entr. : Furlan.

Angers-Brest: 2-1 (0-0)

BUTS : Moimbé (77e c.s.c.), Socrier (90e) pour Angers ; Grougi (89e) pour Brest.
VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 9370. Arbitre : M. Jochem (4✶). Remplacements : Gomez (Boufal, 64e), Blayac (Socrier, 68e), Ayari (Diers, 79e) pour Angers ; Verdier (Ayité, 74e), Dernis (Lejeune, 79e), Pandor (Makonda, 86e) pour Brest. Avertissement : Coulibaly (70e) pour Brest. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 13/20.
ANGERS (4-4-2) : Malicki (c) (5✶) - Angoula (6✶), Konaté (6✶), Thomas (6✶), Bouka Moutou (6✶) - Gomez (5✶), Keita (6✶), Frikeche (5✶), Gamboa (7✶) - Ayari (5✶), Blayac (6✶). Entr. : Moulin.
BREST (4-4-2) : Thébaux (5✶) - Coulibaly (5✶), Traoré (5✶), Falette (5✶), Moimbé (4✶) - Pandor (5✶), Ramaré (6✶), Perez (7✶), Dernis (6✶) - Grougi (c) (6✶), Verdier (5✶). Entr. : Dupont.

Nancy-Tours: 2-3 (0-1)

BUTS : Walter (49e), Fontaine (57e c.s.c.) pour Nancy ; Kouakou (23e, 54e), Ketkeophomphone (62e) pour Tours.
VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 12 401. Arbitre : M. Leleu (6✶). Remplacements : Karaboué (Coulibaly, 50e), Mangani (Louis, 69e), Cuvillier (Zitte, 79e) pour Nancy ; Kouakou (Diaz, 54e), Ketkeophomphone (Fabre, 65e), Delort (Bergougnoux, 76e) pour Tours. Avertissements : Cuffaut (65e), Walter (90e) pour Nancy ; Fontaine (60e), Bouhours (81e) pour Tours. Temps additionnel : 7 min (2+5). Note du match : 12/20.
NANCY (4-3-3) : Grégorini (4✶) - Cuffaut (6✶), Diagne (5✶), Bellugou (4✶), Muratori (6✶) - Walter (6✶), Ayasse (c) (4✶), Mangani (4✶) - Karaboué (4✶), Jeannot (5✶), Cuvillier (4✶). Entr. : Gabriel.
TOURS (4-3-3) : Leroy (c) (6✶) - Diawara (5✶), Fontaine (4✶), Schwechlen (4✶), Bouhours (5✶) - Berenguer (4✶), Cetout (6✶), Chavalerin (5✶) - Ketkeophomphone (6✶), Delort (6✶), Kouakou (6✶). Entr. : Pantaloni.

Clermont-Créteil: 0-0

VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 3 183. Arbitre : M. Guillard (7✶). Remplacements : Vidémont (Hamdi, 45e, 4✶), Lippini (Kilota, 50e), Salibur (N'Kololo, 84e) pour Clermont ; Seck (Da Cruz, 60e), Essombé (Belvito, 60e), Djellilahine (Ikoko, 77e) pour Créteil. Avertissements : Kilota (58e) pour Clermont ; Seck (46e), Pereira Loureiro (65e), Di Bartolomeo (86e) pour Créteil. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.
CLERMONT (4-3-3) : Famolle (5✶) - Lippini (5✶), Da Silva (6✶), Avinel (6✶), Bockhorni (5✶) - Moulin (6✶), Ekobo (c) (6✶), Betsch (6✶) - Vidémont, Dugimont (4✶), Salibur (4✶). Entr. : Brouard.
CRÉTEIL (4-4-2) : Kerbrou (5✶) - Mahon de Monaghan (5✶), Di Bartolomeo (5✶), Diedhiou (5✶), Pereira Loureiro (5✶) - Lesage (c) (4✶), Seck (6✶), Ndoye (6✶), Djellilahine (5✶) - Essombé (5✶), Andriatsima (5✶). Entr. : Vasseur.

Niort-Arles-Avignon: 1-0 (0-0)

BUT : Sala (52e s.p.).
VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 4 183. Arbitre : M. Palhies (3✶). Remplacements : Rocheteau (Houla, 63e), Martin (Mayi, 75e), Sala (Hébras, 82e) pour Niort ; Rodriguez (Gigot, 19e, 5✶), Omrani (Mendes, 55e), Cardy (Plessis, 76e) pour Arles-Avignon. Avertissements : Diaw (22e), Pallois (39e), Koukou (64e), Martin (73e) pour Niort ; Dalé (20e), Delclos (43e), Abdelhamid (52e) pour Arles-Avignon. Expulsion : Diaw (90e) pour Niort. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 13/20.
NIORT (4-4-2) : Delecroix (6✶) - Lahaye (6✶), Pallois (7✶), Bong (8✶), Bernard (5✶) - Diaw (c) (0✶), Koukou (6✶), Roye (7✶), Martin (5✶) - Rocheteau (6✶), Sala (8✶). Entr. : Gastien.
ARLES-AVIGNON (4-2-3-1) : Butelle (5✶) - Cantini (5✶), Abdelhamid (c.) (6✶), Fortès (7✶), Quintin (6✶) - Rodriguez, Cardy (5✶) - Savanier (6✶), Delclos (7✶), Omrani (4✶) - Dalé (5✶). Entr. : Dumas.

Istres-Auxerre: 1-1 (1-0)

BUTS : B. Dabo (29e) pour Istres ; Ntep (53e s.p.) pour Auxerre.
VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 2 319. Arbitre : M. Hamel (5✶). Remplacements : Tardieu (Leandro Matheus, 63e), Rafael Assis (Belmonte, 71e), Chafik (Mas, 90e+1) pour Istres ; Kitambala (Ndong, 65e), Ntep (Sammaritano, 75e), Segbefia (Boe Kane, 86e) pour Auxerre. Avertissements : Sainati (90e+3) pour Istres ; Ramos (29e), Aït Ben Idir (90e+4) pour Auxerre. Expulsion : Ramos (35e) pour Auxerre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 11/20.
ISTRES (4-3-3) : Balijon (5✶) - Sainati (5✶), Barillon (c) (5✶), Bocognano (6✶), Le Goff (6✶) - Boulaya (5✶), Tardieu (4✶), Leroy (7✶) - Rafael Assis (4✶), Dabo (5✶), Chafik (5✶). Entr. : Pasqualetti.
AUXERRE (4-4-2) : Sorin (5✶) - Marester (5✶), Coulibaly (c) (5✶), Boly (5✶), Ramos (0✶) - Gavory (5✶), Segbefia (6✶), Aït Ben Idir (6✶), Ntep (7✶) - Kitambala (6✶), Viale (6✶). Entr. : Casoni.

Ligue 2

Nîmes-Le Havre : 0-0

VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 4 861. Arbitre : M. Perreau-Niel (7✱). Remplacements : Benmeziane (Cissokho, 46', 5✱), Gragnic (Koura, 66'), Nouri (Kovacevic, 89') pour Nîmes ; Dingome (Fontaine, 79'), Manzala (Rivière, 84'), Mahrez (Zola, 90'+2) pour Le Havre. Avertissements : Amewou (72') pour Nîmes ; Dingome (67'), Fontaine (85') pour Le Havre. Temps additionnel : 3 min (0+3). Note du match : 10/20.

NÎMES (4-2-3-1) : Merville (8✱) - Cordoval (4✱), Gas (4✱), Boche (6✱), Fanchone (5✱) - Amewou (4✱), Bouby (c) (5✱) - Nouri (4✱), Gragnic (4✱), Ogounbiyi (4✱) - Benmeziane (4✱). Entr. : Zvunka.

LE HAVRE (4-2-3-1) : Boucher (6✱) - Louvion (6✱), Touré (6✱), Le Marchand (c) (5✱), Pinteaux (5✱) - Dingome (5✱), Saiss (5✱) - Mahrez (7✱), Mesloub (6✱), Manzala (6✱) - Le Bihan (5✱). Entr. : Mombaerts.

Dijon-Laval : 1-0 (0-0)

BUT : Tavares (74').

VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 7 777. Arbitre : M. Schneider (5✱). Remplacements : Thil (Berenguer, 51'), Mulumba (Tavares, 72'), Philippoteaux (Marie, 77') pour Dijon ; Bekamenga (Sané, 62'), Robic (Baby, 70') pour Laval. Avertissements : Marie (83'), Varrault (90'+1), Berenguer (90'+3) pour Dijon ; Robic (21'), Rippert (84'), Vanhamel (90'+3') pour Laval. Temps additionnel : 5 min (1+4). Note du match : 8/20.

DIJON (4-3-3) : Lecomte (5✱) - Paye (5✱), Diallo (5✱), Varrault (c) (5✱), Souprayen (5✱) - Baradji (5✱), Cissé (5✱), Mulumba (6✱) - Guerbert (5✱), Thil (4✱), Philippoteaux (5✱). Entr. : Dall'Oglio.

LAVAL (4-4-2) : Vanhamel (5✱) - Perrot (5✱), Adéoti (5✱), Ben Djemia (5✱), Rippert (5✱) - Robic (5✱), Gonçalves (c) (5✱), Alla (5✱), Tiberi (5✱) - Diallo (4✱), Bekamenga (4✱). Entr. : Hinschberger.

Châteauroux-CA Bastia : 2-0 (1-0)

BUTS : Dupuis (14'), Maboulou (72').

VENDREDI 30 AOÛT. Spectateurs : 3 898. Arbitre : M. Aubin (6✱). Remplacements : Dupuis (Rivas, 57'), Bourgeois (Tainmont, 67'), Kinkela (Fournier, 85') pour Châteauroux ; Romey (Ndiaye, 57'), Grimaldi (Assana, 66'), Marty (Le Mat, 74') pour le CA Bastia. Avertissements : Dudouit (51') pour Châteauroux ; Marty (45'), Vincent (79'), Cropanese (89') pour le CA Bastia. Temps additionnel : 4 min (1+3). Note du match : 9/20.

CHÂTEAUROUX (4-2-3-1) : Bonnefoi (c) (5✱) - Dudouit (6✱), Bain (5✱), Sambou (5✱), Afougou (5✱) - Ehua (5✱), Guerriero (6✱) - Kinkela (6✱), Maboulou (7✱), Bourgeois (5✱) - Dupuis (6✱). Entr. : Tholot.

CA BASTIA (5-3-2) : Lombard (4✱) - Phojo (4✱), Monfray (5✱), Camara (4✱), Romey (5✱), Truchet (5✱) - Vincent (5✱), Marty (5✱), Grimaldi (c) (5✱) - Pastorelli (4✱), Cropanese (5✱). Entr. : Rossi.

Coupe de la Ligue

Express

2e tour

27 AOÛT

Caen-**Auxerre**	0-3
Le Havre-**Amiens** (s)	a.p. 2-3
Clermont-**Tours**	0-1
Nîmes-**Troyes**	1-2
Lens-**Créteil**	3-4
Nancy-Arles-Avignon	1-0

Rendez-vous

16es de finale

MARDI 29 ET MERCREDI 30 OCTOBRE

National

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. **Luzenac**	10	4	3	1	0	6	1	+5
2. **GFC Ajaccio**	10	4	3	1	0	6	2	+4
3. **Orléans**	9	4	3	0	1	6	1	+5
4. **Paris FC**	8	4	2	2	0	4	0	+4
5. **Bourg-Péronnas**	7	4	2	1	1	5	4	+1
6. **Boulogne**	6	4	2	0	2	7	5	+2
7. **Dunkerque**	6	4	1	3	0	2	1	+1
8. **Colomiers**	6	4	2	0	2	8	6	+2
9. **Luçon**	5	4	1	2	1	3	6	-3
10. **Colmar**	4	4	1	1	2	4	5	-1
11. **Strasbourg**	4	4	1	1	2	2	3	-1
12. **Fréjus-Saint-Raphaël**	4	4	1	1	2	1	2	-1
13. **Uzès-Pont-du-Gard**	4	4	1	1	2	2	6	-4
14. **Amiens**	4	4	1	1	2	5	6	-1
15. **Red Star**	3	4	0	3	1	1	2	-1
16. **Vannes**	3	4	0	3	1	3	5	-2
17. **Carquefou**	3	4	1	0	3	2	5	-3
18. **Le Poiré-sur-Vie**	1	4	0	1	3	2	9	-7

En cas d'égalité, on tient compte du nombre de points obtenus lors des rencontres entre les clubs, puis de la différence de buts particulière.

Express

4e journée

Luzenac-Dunkerque	0-0
GFC Ajaccio-Strasbourg	2-0
Colmar-Orléans	0-2
Paris FC - Uzès-Pont-du-Gard	3-0
Carquefou - Bourg-Péronnas	0-1
Boulogne-Colomiers	3-0
Luçon-Red Star	1-0
Vannes - Fréjus-Saint-Raphaël	0-0
Amiens - Le Poiré-sur-Vie	3-0

Rendez-vous

5e journée

SAMEDI 7 SEPT., 18 HEURES

Bourg-Péronnas - Colmar

19 HEURES Orléans-GFC Ajaccio

Uzès-Pont-du-Gard - Luçon

20 HEURES Red Star-Boulogne

Fréjus-Saint-Raphaël - Paris FC

Dunkerque-Amiens

Strasbourg-Vannes

Le Poiré-sur-Vie - Carquefou

DIMANCHE 8 SEPT., 17 HEURES

Colomiers-Luzenac

6e journée

VENDREDI 12 SEPT., 19 HEURES

Orléans - Bourg-Péronnas

20 HEURES Luzenac-Red Star

GFC Ajaccio-Vannes

Paris FC-Strasbourg

Boulogne - Uzès-Pont-du-Gard

Carquefou-Dunkerque

Amiens-Colomiers

Luçon - Fréjus-Saint-Raphaël

Colmar - Le Poiré-sur-Vie

● **Luzenac-Dunkerque : 0-0.** Spectateurs : 800. Arbitre : M. Billong. Avertissements : Hergault (32'), Akaza (73') pour Luzenac.

Luzenac : Westberg - Akaza (✱), Outrebon, Dieuze - Kakou, Danfa (O. N'Diaye, 67'), N'Gosso (c), Hergault, Ech-Chergui (M'Bongo, 88') - Dona Ndoh, Boutaïb (Elaïd, 74'). Entr. : Pélissier.

Dunkerque : Bouet (✱) - Senneville, Pindi, Aït-Bahi, Lecointe - Huysman (c), Muraglia (Belet, 73'), Farssane, Boudaud (Tamboura, 65') - Madri (De Parmentier, 43'), Tchokounte. Entr. : Mercadal.

● **GFC Ajaccio-Strasbourg : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 1 800. Arbitre : M. Husset. Buts : Diedhiou (54'), Sinapi (90'+). Avertissements : Filippi (66'), François (90'+3) pour le GFC Ajaccio ; Benedick (45'+), Perrin (81') pour Strasbourg. Expulsion : Grimm (77') pour Strasbourg.

GFC Ajaccio : Maury - Rivieyran, Filippi, Martinez, Andreu - Poggi (c), Colinet, François, M'Madi (Boujedra, 84') - Do (Sinapi, 78'), Diedhiou (✱) (Vannucci, 90'+1). Entr. : Laurey.

Strasbourg : Gauclin - Pinaud, Golliard, Sikimic (c) (Modeste, 25'), Momha (Liénard, 61') - Amofa, Grimm - Ledy, Perrin, Sabo (✱) - Benedick (Genghini, 55'). Entr. : Keller.

● **Colmar-Orléans : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 2 000. Arbitre : M. Frappart. Buts : Puyo (8'), Louisy Daniel (82'). Avertissements : Varsovie (35'), Shaïek (50'), Sané (77') pour Colmar ; Tomas (46'), Mendy (62') pour Orléans.

Colmar : Verger - Decker (Gadacha, 73'), Haaby (c) (Meyer, 28'), Varsovie, Crilon - A. Diawara, Shaïek - M'Tir (✱), Cheré, Jarsalé (Sané, 46') - R. Armand. Entr. : Ott.

Orléans : Renault - Sidibé, Tomas, Ponroy, Brillault (c) - Puyo (Coulibaly, 89'), Mendy (Seidou, 84'), Ligoule, Delonglée - Loval (Sarr, 73'), Louisy Daniel (✱). Entr. : Frapolli.

● **Paris FC-Uzès-Pont-du-Gard : 3-0 (2-0).** Spectateurs : 400. Arbitre : M. Caron. Buts : Toko Ekambi (33'+s.p., 45'), Tchenkoua (75'). Avertissements : Samb (47'), Konaté (52'), Diakhabi (57'), Goaziou (60') pour le Paris FC ; Mandanda (32'), Lacombe (52'), Sahnoune (61') pour Uzès-Pont-du-Gard.

Paris FC : Aupic - Diakhabi, Chevalier, Velderman, Konaté - Coulibaly, B. Traoré (Lamamy, 81'), Goaziou (c), Bongongui, Samb (Tchenkoua, 70') - Toko Ekambi (✱) (Fofana, 78'). Entr. : Taine.

Uzès-Pont-du-Gard : Mandanda - Alemany, Lina, Albert, Sahnoune - Goulard (C. Fabre, 78'), F. Fabre (c.), Heekeng, Scotté (✱) - Bru (Lacombe, 42'), Koné. Entr. : Cruz.

● **Carquefou - Bourg-Péronnas : 0-1 (0-1).** Spectateurs : 1 115. Arbitre : M. Quievreux. But : Boussaha (37' s.p.). Avertissements : Guillon (61') pour Carquefou ; Kehound (1re), Diompy (63'), Dimitriou (74') pour Bourg-Péronnas.

Carquefou : Bouchard - M'Bassi (Jégu, 66'), Maire, Guillon (c) (✱), Billy - Durand (Hafidi, 78'), Tandjigora, Pinto-Borges (Gazeau, 88') - Nsame, Do Marcolino, Clémence. Entr. : Renaud.

Bourg-Péronnas : Callamand - Alphonse, Lacour, Goyon (c), Faivre (✱) - Diompy, Definod - Kehound (Dimitriou, 30'), Thibault (Chapuis, 79'), Vuillemot (Touré, 60') - Boussaha. Entr. : Della Maggiore.

● **Boulogne-Colomiers : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 1 300. Arbitre : M. Denis. Buts : Mienniel (67'), Dumas (81'), Rimane (90'+). Avertissements : Dumas (42') pour Boulogne ; Zalmate (30'), Mangan (33'), Larroque (41') pour Colomiers.

Boulogne : Gurtner - Soubervie (Rimane, 70'), Dumas, Mienniel, Levrat (c) (Biaye, 13') - Abou Deraa, Héloïse, Doumbia, Peruchi - Dia (Sissoko, 85'), Keita (✱). Entr. : Le Mignan.

Colomiers : Moreau - Ventrice, Mangan (Barthie-Fortassin, 53'), Sow, Larroque - Kengné Fokam (Bouscarrat, 71'), Lacroix, Donné (c) - Ettien (Corominas, 67'), Voavy (✱), Zalmate. Entr. : Prunier.

● **Luçon-Red Star : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 1 120. Arbitre : M. Blanchais. But : Valéro (33'). Avertissements : Heyman (85') pour Luçon ; Ricca (68'), Oudrhiri (71'), Telsch (85') pour le Red Star.

Luçon : Martin - Gnaleko, Messiba, Chemin (c), Keita - Germann, Delanoë, Larbi (Lopez, 77'), Heyman - Valéro (✱) (Abahlil, 71'), Seck (Ndoye, 77'). Entr. : Reculeau.

Red Star : Planté - Telsch, Ben Amor, Allegro (c), Marie - Dieye, Makhedjouf (Lafon, 59'), Oudrhiri, Ricca (Orsattoni, 69'), Tulasne (Lee Y.-J., 59') - Lefaix (1✱). Entr. : Fournier.

● **Vannes - Fréjus-Saint-Raphaël : 0-0.** Spectateurs : 1 841. Arbitre : M. Esneu. Avertissements : Youga (45'), Flégeau (61') pour Vannes ; Ba (45'), Ichane (69') pour Fréjus-Saint-Raphaël.

Vannes : Petit - Ringayen, Pelé (c) (✱) (Dielna, 87'), Youga, Flégeau - Dufrennes, Kodja (Cottard, 85'), Massengo, Rouger (Héry, 60') - Vauvy, Suarez. Entr. : Froger.

Fréjus-Saint-Raphaël : Deneuve (✱) - Cirilli, Fernandez (c), Fall, Ichane - Loriot - Reset (Scarpelli, 75'), Koné, Ramos (Orinel, 82'), Larbi - Ba (Baldé, 60'). Entr. : Estevan.

● **Amiens - Le Poiré-sur-Vie : 3-0 (1-0).** Spectateurs : 4 236. Arbitre : M. Bar. Buts : Hautcœur (3'), Sanches (52'), Youssouf (81'). Avertissements : Koubemba (42'), Sanches (89') pour Amiens ; Ogier (71') pour Le Poiré-sur-Vie. Expulsion : Insou (15') pour Le Poiré-sur-Vie.

Amiens : L'Hostis - El-Hajjam, Lybohy (c), Seka, Vignaud - Baudry (Pouye, 18') - Marega, Hautcœur (Koubemba, 29', ✱), Burel (Sanches, 34'), Youssouf - Tehoue. Entr. : De Taddeo.

Le Poiré-sur-Vie : Pichot (✱) - Ogier, Das Neves (c), Fontaine, Bonnet - Bourgaud, Nirlo, Dufau (Lusinga, 64'), Insou - Bazile (Dogo, 82'), Touré (Le Tapissier, 85'). Entr. : Tanchot.

Buteurs

1. Dona Ndoh (Luzenac), 4 buts.

2. Faivre (Bourg-Péronnas), Toko Ekambi (Paris FC), Suarez (Vannes), 3 buts.

5. Peruchi (Boulogne), Boussaha (Bourg-Péronnas), Marques (Colmar), Bouscarrat, Ettien, Voavy (Colomiers), Boudaud (Dunkerque), F. Diedhiou, Sinapi (GFC Ajaccio), Louisy Daniel (Orléans), 2 buts.

Étoiles

1. Voavy (Colomiers), 3✱.

2. Koubemba (Amiens), Peruchi (Boulogne), M'Tir (Colmar), Deneuve (Fréjus-Saint-Raphaël), Diedhiou (GFC Ajaccio), Pichot (Le Poiré-sur-Vie), Dona Ndoh (Luzenac), Puyo (Orléans), Toko Ekambi (Paris FC), Planté (Red Star), Perrin (Strasbourg), Hammoud (Uzès-Pont-du-Gard), 2✱.

Buteurs

1. Ayari (Angers), D. Sakho (Metz), Ketkeophomphone, Kouakou (Tours), 4 buts.

5. Duhamel (Caen), Andriatsima (Créteil), Chavarria (Lens), 3 buts.

8. Blayac (Angers), Ntep, Seghefia (Auxerre), J. Ayité, Grougi (Brest), Nabab (Caen), Dupuis (Châteauroux), Ma. Dembelé (Clermont), Lesage, C. Ndoye (Créteil), Guerbert (Dijon), B. Dabo, J. Leroy (Istres), Bekamenga (Laval), Ljuboja (Lens), Rocheteau, Sala (Niort), Bouby, Gragnic (Nîmes), 2 buts.

27. Diers, Gamboa, Hénin, Socrier (Angers), Dalé, Delcios, Quintin (Arles-Avignon), Aït Ben Idir (Auxerre), Lesoimier, Pandor, Verdier (Brest), Cropanese, Grimaldi, Pastorelli (CA Bastia), Autret, Kanté, Kodjia (Caen), Bain, Fournier, Maboulou (Châteauroux), Salibur, Vidémont (Clermont), Essombé (Créteil), Berenguer, Tavares (Dijon), Barillon, Le Goff, Tardieu (Istres), Le Marchand, Pinteaux (Le Havre), Coulibaly, Salli, Touzghar, Yahia (Lens), Bussmann (Metz), Jeannot, Karaboué, Moukandjo, Walter (Nancy), Houla (Niort), Koura, Nouri, Ogounbiyi (Nîmes), Cetout, Delort, F. Diawara (Tours), Cabot, Darbion, Gimbert, Jean, Rincon (Troyes), 1 but.

Ont marqué contre leur camp : Abdelhamid (Arles-Avignon) pour Troyes ; Moimbé (Brest) pour Angers ; Fournier (Châteauroux) pour Tours ; Seck (Créteil) pour Caen ; Lejeune (Istres) pour Brest ; Couturier (Laval) pour Clermont ; Fontaine (Tours) pour Nancy.

Passeurs

1. Gamboa (Angers), Delort (Tours), 3 passes.

3. Ben Saada (Arles-Avignon), Pastorelli (CA Bastia), Nabab, Rothen (Caen), Kinkela (Châteauroux), Lesage (Créteil), J. Leroy (Istres), Ljuboja (Lens), K. Lejeune (Metz), Roye (Niort), Gragnic (Nîmes), Ketkeophomphone (Tours), Nivet (Troyes), 2 passes.

16. Blayac, Boufal, Pessalli (Angers), Cantini (Arles-Avignon), Lesoimier, Makonda, Perez (Brest), Fajr, Kanté, Kodjia (Caen), Obiang (Châteauroux), Moulin, Vidémont (Clermont), Djellilahine (Créteil), Guerbert, K. Koné (Dijon), Assis, Leandro, Mas (Istres), Adéoti, Gonçalves (Laval), Mahrez, Z. Touré (Le Havre), Cavaré, Coulibaly, Cyprien, Le Moigne, Nomenjanahary (Lens), Sarr (Metz), Cuvillier, Walter (Nancy), Cordoval, Ogounbiyi (Nîmes), Bong, Martin, Pallois, Roye (Niort), Bergougnoux, Chavalerin, Kouakou (Tours), Rother (Troyes), 1 passe.

Discipline

Suspendus au prochain match : **Ramos** (Auxerre), **Dembelé** (Clermont), **Seck** (Créteil), **Belaud** (Laval), **Diaw** (Niort).

Étoiles

Joueurs de champ

1. Ntep (Auxerre), Kanté (Caen), 6,75✱.

3. Nivet (Troyes), 6,4✱.

4. Rothen (Caen), Sakho (Metz), 6,25✱.

6. Moulin (Clermont), Chavarria, Ljuboja (Lens), Delort (Tours), 6,2✱.

10. Gamboa (Angers), Ayité, Grougi, Perez (Brest), Autret, Duhamel, Saad (Caen), Guerbert (Dijon), Bocognano (Istres), Chavalerin (Tours), 6✱.

20. Seghefia (Auxerre), Grimaldi (CA Bastia), Avinel, Lippini (Clermont), Lesage (Créteil), Alla, Bekamenga (Laval), 5,8✱.

27. Traoré (Brest), Appiah, Kodjia (Caen), Chelle (Niort), 5,75✱.

31. Cyprien, Touzghar (Lens), 5,67✱.

33. Frikeche (Angers), Quintin (Arles-Avignon), Ramaré (Brest), Betsch, Salibur (Clermont), Andriatsima (Créteil), Mesloub (Le Havre), Le Moigne (Lens), Lahaye, Pallois, Roye (Niort), Gragnic (Nîmes), Cetout, Ketkeophomphone, Kouakou, Schwechlen (Tours), Othon (Troyes), 5,6✱.

50. Bouka Moutou, Hénin (Angers), Aït Ben Idir (Auxerre), Seube (Caen), Perrot (Laval), Touré (Le Havre), Bourgeois, Bussmann, Lejeune (Metz), 5,5✱.

59. Keita (Angers), Abdelhamid (Arles-Avignon), Bain, Kinkela (Châteauroux), Ekobo (Clermont), Ndoye (Créteil), Cissé (Dijon), Barillon, Dabo, Leroy (Istres), Gonçalves (Laval), Yahia (Lens), Jeannot (Nancy), Sala (Niort), Bouhours, Diawara (Tours), Darbion (Troyes), 5,4✱.

76. Kitambala, Monconduit (Auxerre), Falette (Brest), Bérenguer (Dijon), Mahrez (Le Havre), Nomenjanahary (Lens), Bergougnoux (Tours), Lacour, N'Diaye (Troyes), 5,33✱.

Gardiens

1. Merville (Nîmes), 6,5✱.

2. Areola (Lens), Leroy (Tours), 6,4✱.

4. Reynet (Dijon), 6✱.

5. Perquis (Caen), 5,75✱.

6. Malicki (Angers), Butelle (Arles-Avignon), Vanhamel (Laval), 5,6✱.

9. Sorin (Auxerre), Thébaux (Brest), Farnolle (Clermont), Boucher (Le Havre), 5,4✱.

13. Kerboriou (Créteil), Delecroix (Niort), 5,2✱.

15. Bonnefoi (Châteauroux), Dreyer (Troyes), 5✱.

17. Lombard (CA Bastia), Grégorini (Nancy), 4,8✱.

19. Balijon (Istres), Petric (Troyes), 4,67✱.

Barème

Chaque joueur est noté de 1 à 10. Pour être noté, le joueur doit avoir au moins disputé quarante-cinq minutes. Pour figurer au classement des Étoiles de *France Football*, le joueur doit avoir disputé au moins la moitié des rencontres de la saison. **0✱ :** joueur expulsé ; **1✱ :** match catastrophique ; **2✱ :** très mauvais match ; **3✱ :** mauvais match ; **4✱ :** match terne ; **5✱ :** match moyen ; **6✱ :** assez bon match ; **7✱ :** bon match ; **8✱ :** très bon match ; **9✱ :** excellent match ; **10✱ :** le match parfait.

Équipe type

CFA

Groupe A

3e journée

Dieppe-Amiens AC	0-2
Quevilly-Villemomble	2-0
Entente SSG-Beauvais	1-0
Chambly-Mantes	0-1
Lille B-Roye-Noyon	0-0
Aubervilliers-Ivry	1-0
Lens B-Drancy	3-1
Exempt : Paris-SG B.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Amiens AC	9	3	2	3	1	4	1
2. Quevilly	9	3	2	3	1	4	2
3. Entente SSG	9	3	2	3	1	2	2
4. Mantes	9	3	2	3	1	2	2
5. Roye-Noyon	8	3	1	2	0	4	1
6. Lille B	8	3	1	2	0	3	1
7. Paris-SG B	8	2	2	3	0	4	2
8. Aubervilliers	7	3	1	1	1	2	2
9. Ivry	6	3	1	3	2	3	4
10. Dieppe	6	3	1	3	2	3	5
11. Lens B	6	3	1	3	2	4	4
12. Chambly	6	3	1	3	2	2	3
13. Beauvais	5	2	1	2	1	2	2
14. Drancy	4	3	0	1	2	2	7
15. Villemomble	2	2	0	2	2	0	3

Dieppe-Amiens AC : 0-2 (0-1). Buts : Tagaye (20e), Aabid (89e). Expulsion : Guyot (55e) pour Dieppe.
Dieppe : Burel - Franqueville, Letombe, Mortoire (De Souza, 15e), Buquet - Guyot, Mah. Niakaté, Thiam (Michel, 58e), Barthélemy (O. Traoré, 69e) - Kabran, Joly. Entr. : Cuvier.
Amiens AC : Gningue - Makuma, D. Diarra, Martinez, Ben Braham - Tagaye (Aabid, 77e), Matondo, Sagouti, Sankaré - Alpou (Dilemfu, 50e), Keita (Despois de Folleville, 65e). Entr. : Hamdane.

Quevilly-Villemomble : 2-0 (1-0). Buts : Beaugrard (42e), Martin (52e).
Quevilly : Coulibaly - Weis, Beaugrard, Giboyau, Gobron - Archimbaud (Dembelé, 84e), Dia, Ouahbi (El-Khatir, 82e), Martin - Mayulu, Barcelo (Gouget, 52e). Entr. : Da Costa.
Villemomble : Ndingha - Gazeau, Mazarin, Pakombé, Penel - Hamme, Toulliou (Salmier, 74e), Baouz (Kamara, 56e), Gagnon (Ebuya, 61e) - Kébé, Yatim. Entr. : Lemaître.

Entente SSG-Beauvais : 1-0 (1-0). But : Razak (13e).
Entente SSG : Catrin - Sert, Fofana, J.-E. Mendy, Ouéhi - Ribadeira, Pancrate (Karaboué, 83e), Tomasevic, Regragui - Razak (N. Koné, 67e), D. Koné (Yosri, 73e). Entr. : Bordot.
Beauvais : Pinoteau - Henrique, Vanoukia, Armoudon (Bidouzo, 63e), Prieur - Mercier, Sangante, Mendes (Ngwatala, 77e), Henry - Ouédraogo, Laup (Semiri, 82e). Entr. : Falette.

Chambly-Mantes : 0-1 (0-0). But : Preira (90e+1).
Chambly : Deberles - De Araujo, I. Traoré, G. Doucouré, Dovergne - Salvador (De Vipart, 46e), Raddas (Karagiannis, 46e), Garel (Laurent, 70e), Brusco, Rodrigo - Brisset. Entr. : Luzi.
Mantes : Ma. Gueye - B. Diabira, Me. Gueye, M. Diabira, Konaté (Babinga, 57e) - M'Bizi, Keita, Jbara, Lelevé (Isli, 63e) - Diallo, Souhayli (Preira, 77e). Entr. : R. Mendy.

Lille-Roye-Noyon : 0-0.
Lille : Mouko - Jeanvier, Peyre, Soumaoro, Souquet - Pennacchio, Aholou (Debordeaux, 68e), Mbemba - Perez, Damessi (Araujo, 60e), Enafati (Samb, 77e). Entr. : Chihab.
Roye-Noyon : Dauphy - Paternotte, Bertin d'Avesnes, Traoré, P. Diallo - Niang, Hernout, Gohiri (Nazon, 83e), M. Diallo - Steppé, Vaury (Kisonga, 90e). Entr. : Dailly.

Aubervilliers-Ivry : 1-0 (0-0). But : Aguini (85e).
Aubervilliers : Adiceam - Ma. Traoré, Karaaslan, Chahboun, Dikanda Bell - Kibikula (Aguini, 46e), Zelmati, Kingue-Milla, Mayuma (Izem, 62e) - Boulila, Niakité (Ben Boudaoud, 67e). Entr. : Mourine.
Ivry : Loustallot - Primorac, N'Tolla, Marzougui, Kébé - Gnahoré, Choubani, Metelus (Tsota, 70e), Mahsas, Copé (Trasim, 62e) - Petrilli (Bah, 80e). Entr. : Pineau.

Lens-Drancy : 3-1 (1-0). Buts : Leghait (3e), Ducasse (60e), Madiani (88e) pour Lens ; Bolongo (82e s.p.) pour Drancy.
Lens : Atrous - Fradj, Saint-Ruf, Delannoy, Cavaré (Sylla, 56e) - Boulenger (Madiani, 73e), Ducasse, Lecoeuche, Merlen - Géran (Lavie, 68e), Leghait. Entr. : Sikora.
Drancy : Timera - Ekani, Gomes, Mahibou (Nkasi, 59e), Basimba Mutienga - Keita (Noncent, 66e), Ghili, Etou (Diabira, 77e), Traoré - Herouat, Bolongo. Entr. : Hebbar.

Buteurs

1. Tagaye (Amiens AC), Gnahoré (Ivry), Coulibaly (Paris-SG B), Martin (Quevilly), Janeszko (Roye-Noyon), 2 buts.

Rendez-vous

3e JOURNÉE
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Amiens AC-Aubervilliers
Paris-SG B-Quevilly
Villemomble-Entente SSG
Roye-Noyon-Ivry
Lille B-Lens B
Beauvais-Dieppe
Drancy-Chambly
Exempts : Mantes et Sedan.

Groupe B

3e journée

Montceau-Moulins	0-1
Lyon Duchère-Villefranche/S.	1-0
Lyon B-Mulhouse	2-0
Épinal-Sarre-Union	3-2
Yzeure-Chasselay	1-1
Sochaux B-Vesoul	0-0
Jura Sud-Belfort	0-2
Saint-Priest-Raon-l'Étape	2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Moulins	10	3	2	1	0	5	0
2. Lyon Duchère	10	3	2	1	0	3	1
3. Montceau	9	3	2	0	1	4	1
4. Lyon B	9	3	2	0	1	7	6
5. Épinal	9	3	2	0	1	5	6
6. Yzeure	8	3	1	2	0	4	1
7. Sochaux B	8	3	1	2	0	2	1
8. Chasselay	7	3	1	1	1	5	4
9. Sarre-Union	7	3	1	1	1	3	3
10. Mulhouse	7	3	1	1	1	2	3
11. Vesoul	6	3	0	3	0	2	2
12. Belfort	6	3	1	3	0	2	2	4
13. Saint-Priest	6	3	1	3	0	2	2	6
14. Raon-l'Étape	4	3	0	1	2	3	6
15. Jura Sud	4	3	0	1	2	2	5
16. Villefranche/S.	1	3	0	0	3	0	4

Montceau-Moulins : 0-1 (0-1). But : Saline (34e).
Montceau : Langlois - Siaw Afriyie, Boucansaud, Dirand, El-Rhayti (Mondeguer, 85e) - De Body, Cortambert - Bando Ngambé (Serpry, 73e), Kebbal, Ugur (Boussaïd, 63e) - Bon. Entr. : Chandioux et Large.
Moulins : Chaumet - Gueheo-Djetou, Barthomeuf, Chalier, Rouchon - Camara, Suchet - Saline (Allouache, 87e), Berthomier, Kamata (Lobo, 69e) - Da Silva (Miguel-Panzo, 80e). Entr. : Loubat.

Lyon Duchère-Villefranche-sur-Saône : 1-0 (0-0). But : Djabour (59e).
Lyon Duchère : Laurent - Abenzoar, Sbai, Camacho, Sery - Hima, Prieto (Julienne, 68e), Rolland, Djabour (Najih, 85e) - Dedola, Ranneaud. Entr. : Devaux.
Villefranche/Saône : Crétin - Giraud, Badin, Antoinat, Romany - N'Diaye, Sy, Paillot, Castillo, Arbia - Cochet (Odin, 65e), Dumas (Fostier, 65e). Entr. : P. Paillot.

Lyon-Mulhouse : 2-0 (1-0). Buts : Paye (32e), N'Jie (90e+4).
Lyon : Frick - Zeffane, Tolisso, Sarr, Nganioni - S. Koné, Paye (Ertel, 84e), Viricel, Yattara (Yttergard Jenssen, 92e) - N'Jie, Labidi (Tsimba, 63e). Entr. : Roche.
Mulhouse : Aissi Kede - Kecha, Boumelaha (Ellemaud, 32e), Kerssane, Mounass - P.M Ba, Brahmia, Gherardi (Rosenfelder, 65e), O. Ba - Douillard, Abdelhouab (Dieng, 68e). Entr. : Amzine.

Épinal-Sarre-Union : 3-2 (2-1). Buts : Benkajjane (20e, 87e), Chouleur (41e) pour Épinal ; Belktati (22e), Guyon (51e c.s.c.) pour Sarre-Union.
Épinal : Robin - Colin, Coignard, Michelot, Chauvet - Hassan, Guyon, Chouleur, Sap (Gazagnes, 56e) - Benkajjane, Diabaté (Gonçalves, 56e). Entr. : Tissot.
Sarre-Union : Meyer - Schermann, Al-Hammaoui, Ursch, Yrio - Zerbini (Guillin, 86e) - Belktati (El-Yabadri, 77e), Bourabia (Sow, 80e), S. Tergou, Hayef - Dje. Entr. : Paterno.

Yzeure-Chasselay : 1-1 (0-1). Buts : Ba (76e s.p.) pour Yzeure ; Bah (37e) pour Chasselay.
Yzeure : Colard - Kipre, Sohier, L. Mbaye, Guillou - Trolliet (Dady Ngoye, 69e), Ba - Ollier (Mbida, 56e), Franco, E. Mbaye - Cé Ougna (Sylla, 83e). Entr. : Dupuis.
Chasselay : Jaccard - Bugnet, Ertek, Genet, Soudain - Carn (Moukaddam, 78e), Traoré, Douline (Simsek, 88e) - Simon (Mauvernay, 70e), Bah, Giuly. Entr. : Santini.

Sochaux-Vesoul : 0-0. Expulsion : Alexis (81e) pour Sochaux.
Sochaux : P. Cros (Konaté, 46e) - Léonard, Poujol, Peybernes, Boumal - Dias, Ilgaz (Diallo, 43e), Alexis, Ilaimaharitra - Butin (Davigny, 60e), Touré. Entr. : Vandeputte.
Vesoul : Vautrin - Nicot (Fournier, 88e), Pelletey, Sagoua, Konki - Khadda, Mzouri, Etonde-Ebelle (Asdrubal, 80e), Chaintreuil - Gégout, Prévitali (Jous, 70e). Entr. : Clerval.

Jura Sud-Belfort : 0-2 (0-1). Buts : Cuskic (43e), Ahamadi (79e).
Jura Sud : Brocard - Grampeix (Morel, 46e), Aggrey, Lanoix, Courtot - Benchalb, Zanina (Rebolloso, 46e), Miranda, Gomariz (Brunet, 82e), Delmas - Passape. Entr. : Moulin.
Belfort : Véron - Barros, N. Journet, Arisi, Tahiri - Hacquard (Vidot, 82e), Hoggas (Jabal, 87e), J. Journet, Bayard - Cuskic, Kiki (Ahamadi, 71e). Entr. : Goldman.

Saint-Priest-Raon-l'Étape : 2-0 (1-0). Buts : Esparza (38e), Goiset (48e). Expulsion : Henry (81e) pour Raon-l'Étape.
Saint-Priest : Martin - N. Draidi, Roux, Bellibi Bengono, Lajara - Bouguerra, Ducarre (Padilla Aparicio, 67e), Esparza, Kouam (Atik, 70e) - Mavitidi (Napoletano, 87e), Goiset. Entr. : Scheiwe.
Raon-l'Étape : Lambay - Malarde (Voinson, 70e), Regui, Demangeon, Fortuna - Henry, Aït Saïd (Do Rosario, 46e), Patin, Hsini (Kaya, 54e) - Nyamwisi, Simsek. Entr. : Séchet.

Buteurs

1. Saline (Moulins), 3 buts.
2. Bah, Giuly (Chasselay), Gomis, Labidi (Lyon B), Ba (Yzeure), Benkajjane, Chouleur (Épinal), 2 buts.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Moulins-Lyon Duchère
Épinal-Montceau
Vesoul-Lyon B
Mulhouse-Yzeure
Belfort-Sochaux B
Chasselay-Saint-Priest
Sarre-Union-Raon-l'Étape
Villefranche/Saône-Jura Sud

Groupe C

3e journée

Nice B-Hyères	2-2
Monaco B-Pau	2-1
Cannes-AS Béziers	0-0
Tarbes-Mont-de-Marsan	1-0
Le Pontet-AS Valence	0-0
Rodez-Grenoble	1-1
Martigues-Marseille Consolat	2-1
Exempt : Marignane.	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Hyères	10	3	2	1	0	5	3
2. Monaco B	9	3	2	0	1	6	7
3. Cannes	8	3	1	2	0	4	3
4. AS Béziers	8	3	1	2	0	2	1
5. Tarbes	7	3	1	1	1	2	4
6. AS Valence	7	3	1	1	1	5	4
7. Mont-de-Marsan	7	3	1	1	1	5	2
8. Grenoble	7	3	1	1	1	5	3
9. Nice B	6	2	1	1	0	4	3
10. Martigues	6	3	1	0	2	3	6
11. Marseille Cons.	5	3	0	2	1	6	7
12. Le Pontet	5	3	0	2	1	4	5
13. Marignane	5	2	1	0	1	3	2
14. Pau	4	3	0	1	2	1	4
15. Rodez	3	2	0	1	1	1	2

Nice-Hyères : 2-2 (1-1). Buts : Astier (24e), Thioub (68e) pour Nice ; Lloris (19e c.s.c.), Leroy (90e+1 s.p.) pour Hyères.
Nice : Hassen - Hernandez, Leblanc, Lloris, Hennion - Dao Castellana (Ferreri, 69e), Raherilarimanana - Thioub, Astier, Sanches Silva (Honorat, 84e) - A. Mendy. Entr. : Pirès.
Hyères : Manero - Ndiaye, Micheletti, De Magalhaes, Decugis - Ressa (Leroy, 60e), Migliore, Brahim-Bounab (Keita, 81e), Sall (Reynaud, 73e) - Teuma, Delerue. Entr. : Blanc.

Monaco-Pau : 2-1 (1-0). Buts : Cherif (41e), Imira (55e) pour Monaco ; N'Guessan (83e s.p.) pour Pau.
Monaco : Maraval - Cissako, Lopez, Touré, Da Veiga (Diallo, 78e) - Ngakoutou, De Freitas, Poulsen, Ouaamar - Martial (Imira, 46e), Cherif (Kamin, 87e). Entr. : Barilaro.
Pau : Petit - N'Guessan, Lacrampe, Aigouy, Niang - Laplace Palette, Diarra (Bengelloun, 62e), Cami, Taibi - Attoukora, Bical (Hadir, 85e). Entr. : Strzelczak.

Cannes-AS Béziers : 0-0.
Cannes : Gavanon - Clément, Rouabah, Cerielo, Meïté - Zobiri, Marignale, Hamzaoui (Diri, 74e), Soumah (Jamaï, 55e) - Chergui, Chabaud (Chmielinski, 64e). Entr. : Pilorget.
AS Béziers : Bothorel - Drame, César, Lucas, Domerc (Djabou, 61e) - Michel (Atassi, 61e) - Soulé (R. Taillan, 76e), Ramon, Vignal, Jean-Pierre - Soukouna. Entr. : Collin.

Tarbes-Mt-de-Marsan : 1-0 (1-0). But : Giuliani (31e).
Tarbes : Cabassud - Mouret, Legru, Laborde, Baudin - Hilaire, Giuliani (Trémolières, 84e), Camara, Abdeljelil (Marcozzi, 86e) - Doya, Liade (N'Guessam, 90e+2). Entr. : Pollet.
Mont-de-Marsan : Jacques - Barbe, Deheegher (Urolategui, 84e), Soubieille, Dibassy - Vergez, Bréthous (Acédo, 70e), S. Elissalt, Diony - V. Elissalt, Pioton (Carneiro, 70e). Entr. : Aristouy.

Le Pontet-AS Valence : 0-0.
Le Pontet : Foglia - Abbaoui, Benboumane, Valera, Renaut - Piocelle, Berdier (Greco, 54e), Vayson - Tigroudja, Nouar (Lafage, 73e), Moulet. Entr. : Malek.
AS Valence : Lapeyre - Geslin, Balp, Alphant, Martin - Cazenave, Moukanza, Garric (Tomas, 73e), Bakir - Franchin (Denizer, 83e), Izerghouf. Entr. : Pons.

Rodez-Grenoble : 1-1 (0-0). Buts : Dieye (64e) pour Rodez ; Yahia Bey (55e) pour Grenoble.
Rodez : Rascle - Chebake, Roumégous, Camara, Oliveira - Lorthioir (Coupin, 72e), H. Bobek, Banor, Carmo (Inzerillo, 64e) - Dieye, Boutabout (Chougrani, 84e). Entr. : Plenecassagne.
Grenoble : Cattier - Tissot-Rosset, Giraudon, Bengriba, Hachi - Deletraz (M'Baiam, 72e), Cianci, Ayari - Rouag (Gache, 62e), Descamps (Galoko, 62e), Yahia Bey. Entr. : Saragaglia.

Martigues-Marseille Consolat : 2-1 (0-0). Buts : Do Pilar Patrao (48e), Maisonneuve (90e+5) pour Martigues ; Laassami (67e s.p.) pour Marseille Consolat.
Martigues : Robert - Lamothe, Faure, Congio, Ba - Maisonneuve, Barsotti, Sergio, Fortune (Caldeirhina, 81e), Vincent - Do Pilar Patrao. Entr. : Vannuchi.
Marseille Consolat : Tudela - Amiri, Wilwert, Nicodème, Sofikitis - Mramboini (Dennoun, 15e ; Ajroudi, 80e), Deruda, Laassami, Bouhafer (Lopez, 61e) - Arlaud, Mchangama. Entr. : Galli.

Buteurs

1. Chergui (Cannes), Yahia Bey (Grenoble), 3 buts.
3. Bakir (AS Valence), Ajroudi (Marseille Consolat), Cherif, Imira, Ouaamar (Monaco B), Diony, V. Elissalt (Mont-de-Marsan), 2 buts.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 7 SEPT., 20 HEURES
Hyères-Marignane
Monaco B-Tarbes
AS Valence-Cannes
AS Béziers-Martigues
Mont-de-Marsan-Le Pontet
Grenoble-Nice B
Marseille Consolat-Rodez
Exempt : Pau.

Groupe D

3e journée

Saint-Malo-Avranches	1-3
Vitré-Cherbourg	2-0
Bordeaux B-Concarneau	0-1
Nantes B-Stade Bordelais	6-0
Pontivy-Trélissac	2-1
Les Herbiers-Villenave	5-1
Plabennec-Viry-Châtillon	1-3
Romorantin-Fontenay-le-C.	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Avranches	12	3	3	0	0	6	1
2. Vitré	10	3	2	1	0	4	0
3. Concarneau	10	3	2	1	0	4	2
4. Nantes B	9	3	2	0	1	8	2
5. Pontivy	9	3	2	0	1	6	3
6. Saint-Malo	9	3	2	0	1	5	5
7. Les Herbiers	8	3	1	2	0	6	2
8. Viry-Châtillon	7	3	1	1	1	4	3
9. Stade Bordelais	7	3	1	1	1	4	9
10. Fontenay-le-C.	6	3	1	3	0	4	4
11. Trélissac	6	3	1	0	2	2	4
12. Villenave	6	3	1	0	2	2	8
13. Bordeaux B	4	3	1	1	2	1	3
14. Romorantin	4	3	1	1	2	1	6
15. Plabennec	4	3	1	1	2	2	5
16. Cherbourg	3	3	1	0	1	2	6

Saint-Malo-Avranches : 1-3 (1-2). Buts : Oliveri (35e) pour Saint-Malo ; Herauville (28e s.p.), Théault (39e), Bonenfant (82e) pour Avranches.
Saint-Malo : Sail - Février, Bouchard, Lepeculier, Coulombel (Lacroix, 75e) - Duhamel (Lepage, 71e), Lahaye, Vieira, Oliveri - Maïga, Belloc (Gosselin, 75e). Entr. : David.
Avranches : Lugier - Bonenfant, Cabon, Herauville, Fofana - Guyonnet (Auffray, 11e), Pigeon, Boateng, Creac'h (Pivaty, 60e) - Créhin, Théault (Lembo Ndongala, 88e). Entr. : Déziré.

Vitré-Cherbourg : 2-0 (1-0). Buts : Laurent (35e), Mikart (88e).
Vitré : Levacher - Barru, Lecacheur, Borne, Poder - Diawara, Cretin, Besnard, Laurent - Trideau (Gardan, 82e), Trovalet (Mikart, 70e). Entr. : Sorin.
Cherbourg : Mendy - Bleusez (Robillard, 6e ; Camara, 55e), Pallier, Guyonnet, N'Doumbé - Fofana, Martin, Rotrou, Akamba - Coly, Guilbert. Entr. : Goavec.

Bordeaux-Concarneau : 0-1 (0-1). But : Drouglazet (33e).
Bordeaux : Prior - Yambéré, Savic (Pellenard, 63e), Bréchet, Orban - Traoré, Ben Khalfallah, Badin (Vada, 90e), Kaabouni - Rolan, Crivelli (Dabasse, 73e). Entr. : Battiston.
Concarneau : Seznec - Toupin, Jannez, Viel, Semmam - Clément, Gargam (Nicolas, 79e), Drouglazet (Sinquin, 73e), Gourmelon - Koré (Quemper, 85e), Gégousse. Entr. : Cloarec.

Nantes-Stade Bordelais : 6-0 (3-0). Buts : Djidji (31e), Trabelsi (34e, 76e), Touré (44e), Bammou (65e, 71e).
Nantes : Dupé - Walongwa, N'Dongala (Poletti, 57e), Sangaré, Djidji - Touré, Eudeline (Iloki, 68e), Rongier, Trabelsi - Niane, Bammou (Badji, 76e). Entr. : Amisse.
Stade Bordelais : Radhouani - Barata, Belbachir, Didion, Diakhaté - Venayre, Valerius (Ben Brahim, 78e), Faras, Baherlé (Housni, 63e) - Poussevin, Janin. Entr. : Parisot.

Pontivy-Trélissac : 2-1 (1-1). Buts : Liri (4e, 52e) pour Pontivy ; Mawaye (14e) pour Trélissac. Expulsion : Assale (83e) pour Trélissac.
Pontivy : Dorel - Christophe, Le Guerroué, Simon, Le Guével - Paillot, Tison (Aureart, 80e), Guyader, Le Boulaire (Da Costa, 87e) - Liri (Lamy, 74e), Le Poulichet. Entr. : Scourzic.
Trélissac : Rucart - Gérard, Chevalier (Dupuy, 26e), Jacques, Eglin - Burgho (Assale, 77e), Franchi, Zahiri - Sophie (Bouyer, 60e), Gbizie, Mawaye. Entr. : Slijepcevic.

Les Herbiers-Villenave : 5-1 (2-0). Buts : Ruault (4e), Schuster (6e, 57e), Guezoui (76e s.p.), Jamin (90e) pour Les Herbiers ; Niang (72e) pour Villenave.
Les Herbiers : Aubeneau - Abadie, Leybros, J.-B. Rocu, Le Borgne - Kisamba (Dahmoume, 66e), Schuster, Kraichi, Ruault - Sanchez (Jamin, 74e), Jacuzzi (Guezoui, 46e). Entr. : Rizzetto.
Villenave : Coudouel - Ismael (Sinzogan, 66e), Abounou (Bas, 66e), Faugère, Charvet - Mutombo, Freydag (Jeanroy, 46e), Laé, Bezecourt - Niang, Merceron. Entr. : Ollier.

Plabennec-Viry-Châtillon : 1-3 (1-1). Buts : S. Abiven (4e) pour Plabennec ; Bensaidi (32e), Zon (59e), Aïchour (90e+1) pour Viry-Châtillon.
Plabennec : Mottier - Bernugat, S. Abiven, Gerard, Mbock (Lennon, 81e) - Kernévez - Richetin (Bégot, 65e), Coat, Pinvidic, Autret - J.-M. Abiven (Cotty, 65e). Entr. : Kerdilès.
Viry-Châtillon : Jous - W. Senou, Diakhaté (J.-M. Sylla, 55e), Miatoudila, Saïd Abdallah (Ouelhazi, 61e) - Marcilla, Kourekama, Zon - Aïchour, Bensaidi, Baouz (Nardol, 86e). Entr. : Badjoko.

Romorantin-Fontenay-le-Comte : 2-2 (2-2). Buts : Girard (7e, 11e) pour Romorantin ; Barre (9e), Delahaye (38e) pour Fontenay-le-Comte.
Romorantin : Djidonou - El-Moaddem, Dembélé, Linord, Marega - Lubasa (Bulbul, 76e), Henry, Josue, Girard - Koudou Arunina (Diédhiou, 84e), Felsina. Entr. : Dudoit.
Fontenay-le-Comte : Habert - Blais, Barre, Alic, Dupas - Boubaya (N'Zigou, 46e), Saytaifa (Billaud, 86e), Garot (Platon, 75e) - Delahaye, Frau, Lorougnon. Entr. : Gauvin.

Buteurs

1. Bammou (Nantes B), Laurent (Vitré), 3 buts.
3. Bonenfant (Avranches), Gourmelon (Concarneau), Ruault, Schuster (Les Herbiers), Trabelsi (Nantes B), Liri (Pontivy), Girard (Romorantin), Duhamel (Saint-Malo), Valerius (Stade Bordelais), Niang (Villenave), 2 buts.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Avranches-Vitré
Concarneau-Les Herbiers
Romorantin-Nantes B
Viry-Châtillon-Pontivy
Stade Bordelais-Saint-Malo
Fontenay-le-Comte-Villenave
Trélissac-Bordeaux B
Cherbourg-Plabennec

CFA2

Groupe A

2e journée

Bastia B-Oissel	4-0
Marck-Saint-Ouen-l'Aumône	2-0
Calais-Gravelines	2-1
Arras-Grande-Synthe	2-0
UJA Maccabi Paris-Caen B	1-0
Quevilly B-Le Havre B	2-2
Noisy-le-Sec-Amiens B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Bastia B	8	2	2	0	0	6	1
2. Marck	8	2	2	0	0	4	1
3. Calais	8	2	2	0	0	4	2
4. Arras	6	2	1	1	0	2	0
5. St-Ouen-Aumône	5	2	1	0	1	2	3
6. UJA Maccabi Paris	5	2	1	0	1	2	2
7. Grande-Synthe	5	2	1	0	1	1	2
8. Quevilly B	4	2	1	2	0	3	3
9. Amiens B	3	2	1	1	1	2	3
10. Noisy-le-Sec	3	2	1	1	1	1	2
11. Le Havre B	3	2	1	1	1	3	4
12. Gravelines	3	2	1	1	1	2	3
13. Oissel	3	2	1	1	1	0	4
14. Caen B	2	2	1	0	2	1	3

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Grande-Synthe - Bastia B
Marck - Noisy-le-Sec
Le Havre B - Calais
Amiens B - Arras
Caen B - Saint-Ouen-l'Aumône
Gravelines - UJA Maccabi Paris
Oissel - Quevilly B

Groupe B

2e journée

Valenciennes B-Croix	1-4
Poissy-Aulnoye	2-0
Sedan-Reims B	2-0
Moissy-Cramayel-Épernay	1-0
Wasquehal-Évry Essonne	1-0
Compiègne-Paris FC B	2-4
Feignies-Saint-Quentin	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Croix	8	2	2	0	0	6	1
2. Poissy	8	2	2	0	0	3	0
3. Reims B	5	2	1	0	1	2	2
4. Moissy-Cramayel	5	2	1	0	1	1	2
5. Wasquehal	5	2	1	0	1	1	2
6. Paris FC B	4	1	1	0	0	4	2
7. Sedan	4	1	1	0	0	2	0
8. Feignies	4	2	1	2	0	1	1
9. Évry Essonne	3	2	1	1	1	2	3
10. Compiègne	3	2	1	1	1	4	6
11. Aulnoye	3	2	1	1	1	0	2
12. Valenciennes B	3	2	1	1	1	1	4
13. Épernay	3	2	1	1	1	1	2
14. Saint-Quentin	3	2	1	1	1	0	1

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Croix-Poissy
Reims B-Compiègne
Feignies - Moissy-Cramayel
Paris FC B-Wasquehal
Épernay-Sedan
Évry Essonne-Valenciennes B
Aulnoye - Saint-Quentin

Groupe C

2e journée

Troyes B-FC Morteau Mont.	6-1
Amnéville-Metz B	1-5
Belfort Sud-Nancy B	1-2
Thaon-Colmar B	1-4
Pontarlier-Illzach Modern	1-1
Biesheim-Saint-Louis Neuweg	4-1
Schiltigheim-Sarreguemines	1-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Troyes B	8	2	2	0	1	10	3
2. Metz B	8	2	2	0	1	6	0
3. Nancy B	8	2	2	0	1	4	1
4. Colmar B	6	2	1	1	1	4	0
5. Pontarlier	6	2	1	1	1	1	1
6. Biesheim	5	2	1	0	1	4	2
7. Saint-Louis	5	2	1	0	1	4	5
8. Sarreguemines	5	2	1	0	1	4	4
9. Illzach Modern	4	2	0	2	1	1	1
10. Belfort Sud	3	2	0	1	1	1	3
11. Amnéville	3	2	0	1	1	0	5
12. Schiltigheim	2	2	0	0	2	1	5
13. Thaon	2	2	0	0	2	1	6
14. Morteau-Mont.	2	2	0	0	2	2	10

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Illzach Modern-Troyes B
Saint-Louis Neuweg - Metz B
Nancy B-Pontarlier
Colmar B-Belfort Sud
Sarreguemines-Biesheim
Amnéville-Thaon
FC Morteau Montlebon - Schiltigheim

Groupe D

2e journée

Moulins B-Andrézieux	5-1
Gueugnon-Dijon B	2-1
Bourges-Saint-Étienne B	3-1
Louhans-Cuiseaux-Évian-TG B	2-3
Le Puy-Auxerre B	1-3
Chambéry-Feurs	3-2
Bourgoin-Jallieu-Clermont B	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Moulins B	8	2	2	0	1	8	1
2. Gueugnon	8	2	2	0	1	3	1
3. Bourges	6	2	1	1	1	4	2
4. Évian-TG B	6	2	1	1	1	4	3
5. Auxerre B	5	2	1	0	1	3	2
6. Andrézieux	5	2	1	0	1	4	5
7. Louhans-Cuis.	5	2	1	0	1	3	3
8. Le Puy	5	2	1	0	1	4	4
9. Chambéry	5	2	1	0	1	3	5
10. Bourgoin-Jallieu	4	2	0	2	1	2	2
11. Clermont B	1	2	0	1	1	1	2
12. Saint-Étienne B	1	2	0	1	1	2	4
13. Feurs	2	2	0	0	2	3	6
14. Dijon B	2	2	0	0	2	1	5

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Chambéry-Moulins B
Andrézieux-Gueugnon
Clermont B-Bourges
Évian-TG B - Le Puy
Auxerre B-Feurs
Saint-Étienne B - Louhans-Cuiseaux
Dijon B - Bourgoin-Jallieu

Groupe E

2e journée

Le Las Toulon-Sète	0-2
Arles-Avignon B - L'Île-Rousse	3-1
Échirolles-Marseille B	1-0
AC Ajaccio B-Nîmes B	3-1
Vénissieux Minguettes-Agde	1-0
ES Pennoise-Aubagne	1-5
Alès - Vaulx-en-Velin	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Sète	8	2	2	0	0	7	1
2. Arles-Avignon B	8	2	2	0	0	6	2
3. Échirolles	8	2	2	0	0	2	0
4. AC Ajaccio B	5	2	1	0	1	5	5
5. Marseille B	5	2	1	0	1	3	2
6. L'Île-Rousse	5	2	1	0	1	5	5
7. Nîmes B	5	2	1	0	1	2	3
Vénissieux-Min.	5	2	1	0	1	2	3
9. Aubagne	5	2	1	0	1	5	2
10. Vaulx-en-Velin	5	2	1	0	1	3	3
11. Agde	3	2	1	0	1	1	2
12. Alès	3	2	1	0	1	1	2
13. Le Las Toulon	2	2	1	0	0	2	0
14. ES Pennoise	2	2	1	0	0	2	2

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Sète-AC Ajaccio B
Agde-Échirolles
L'Île-Rousse - Vaulx-en-Velin
Nîmes B - Arles-Avignon B
Marseille B-ES Pennoise
Alès-Vénissieux Minguettes
Aubagne-Le Las Toulon

Groupe F

2e journée

Balma-Toulouse Rodéo	2-0
Anglet Genêts-Toulouse B	0-2
Albi - Cap-Ferret	0-2
Limoges-Angoulême Charente	2-1
Montpellier B-Bergerac	2-0
Chauray-Bayonne	1-0
Saint-Alban - Aurillac	1-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Balma	8	2	2	0	0	4	0
2. Cap-Ferret	8	2	2	0	0	3	1
Toulouse B	8	2	2	0	0	3	1
4. Limoges	8	2	2	0	0	3	1
5. Toulouse Rodéo	3	2	1	0	1	2	3
6. Montpellier B	5	2	1	0	1	1	2
7. Albi	5	2	1	0	1	5	3
8. Anglet Genêts	5	2	1	0	1	2	2
9. Chauray	5	2	1	0	1	1	1
10. Saint-Alban	3	2	0	1	1	1	2
11. Aurillac	3	2	0	1	1	1	3
12. Angoulême Char.	2	2	0	0	2	1	4
13. Bergerac	2	2	0	0	2	0	3
14. Bayonne	2	2	0	0	2	1	4

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Bergerac-Balma
Cap-Ferret - Bayonne
Toulouse B-Limoges
Toulouse Rodéo - Saint-Alban
Angoulême Charente-Montpellier B
Aurillac-Albi
Chauray-Anglet Genêts

Groupe G

2e journée

Chartres-Cholet	3-0
Ste-Geneviève - Châtellerault	2-0
Châteauroux B - Le Poiré/Vie	1-0
Saumur - La Roche-sur-Yon	0-1
Fleury-Mérogis - Thouars	6-0
St-Pryvé-St-Hilaire - Angers B	2-1
Poitiers-Tours B	0-5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Chartres	8	2	2	1	0	6	0
2. Ste-Geneviève	8	2	2	1	0	4	1
3. Châteauroux B	8	2	2	1	0	4	2
4. La Roche-sur-Yon	8	2	2	1	0	2	0
5. Fleury-Mérogis	6	2	1	1	0	7	1
6. Cholet	5	2	1	1	1	3	5
7. St-Pryvé-St-H.	5	2	1	1	1	4	4
8. Tours B	5	2	1	1	1	5	3
9. Châtellerault	5	2	1	1	1	4	3
10. Le Poiré/Vie	3	2	1	1	1	1	2
11. Angers B	2	2	1	1	2	3	5
12. Saumur	2	2	1	1	2	1	5
13. Poitiers	2	2	1	1	2	0	6
14. Thouars	2	2	1	1	2	1	8

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Angers B-Chartres
La Roche-sur-Yon - Ste-Geneviève
Fleury-Mérogis - Châteauroux B
Cholet-Poitiers
Le Poiré-sur-Vie - St-Pryvé-St-Hilaire
Tours B-Saumur
Châtellerault-Thouars

Groupe H

2e journée

Lannion-Guingamp B	3-0
Dinan-Léhon - Laval B	1-1
La Vitréenne-Sablé	3-1
Saint-Brieuc - Rennes B	1-0
Saint-Lô - Vertou	0-1
Locminé-Brest B	0-0
Hérouville-Lorient B	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Lannion	8	2	2	1	0	5	1
2. La Vitréenne	6	2	1	1	0	3	1
Laval B	6	2	1	1	0	3	1
4. Guingamp B	5	2	1	1	1	2	4
5. Saint-Brieuc	5	2	1	1	1	2	2
6. Vertou	5	2	1	1	1	2	2
7. Locminé	4	2	1	2	0	1	1
8. Brest B	4	2	1	2	0	0	0
9. Dinan-Léhon	4	2	1	2	0	2	2
10. Lorient B	4	2	1	2	0	1	1
11. Rennes B	3	2	1	1	1	1	2
Saint-Lô	3	2	1	1	1	1	2
13. Sablé	3	2	1	1	1	2	4
14. Hérouville	3	2	1	1	1	0	2

Rendez-vous

3e JOURNÉE

SAMEDI 7 SEPTEMBRE

Rennes B-Lannion
Laval B-La Vitréenne
Guingamp B-Vertou
Brest B - Saint-Brieuc
Sablé-Locminé
Lorient B - Dinan-Léhon
Saint-Lô - Hérouville

Régionaux

Alsace

3e journée

Pierrots Strasb.-Mulhouse B	0-1
Dinsheim-Bischheim Soleil	0-1
Strasbourg B-Schiltigheim B	2-1
Hégenheim-Illzach B	2-1
Sarre-Union B-Haguenau	0-6
Steinseltz-Geispolsheim	0-1
Oberlauterbach-Reipertswiller	1-0

Classement

1. Mulhouse B, 12 pts. 2. Bischheim Soleil, 12. 3. Strasbourg B, 10. 4. Hégenheim, 10. 5. Haguenau, 10. 6. Geispolsheim, 9. 7. Oberlauterbach, 7. 8. Reipertswiller, 7. 9. Pierrots Strasbourg, 6. 10. Schiltigheim B, 6. 11. Dinsheim, 4. 12. Illzach B, 3. 12. Steinseltz, 3. 14. Sarre-Union B, 3.

Atlantique

2e journée

La Roche/Yon B - Chap.-Marais	1-2
La Chapelle/Erdre - Beaucouzé	1-0
Châteaubriant-Challans	1-1
Carquefou B-Les Herbiers B	2-0
Fontenay-le-C. B - Châtaigneraie	0-0
Segré - Les Sables-d'Olonne	1-1
St-Sébastien - La Roche/Y. ESOF	1-1

Classement

1. Chapelle-Marais, 6 pts. 2. La Chapelle-sur-Erdre, 6. 3. Challans, 6. 4. Carquefou B, 6. 5. La Châtaigneraie, 6. 6. Segré, 6. 7. Beaucouzé, 5. 8. Fontenay-le-Comte B, 4. 9. La Roche-sur-Yon B, 3. 10. St-Sébastien/Loire, 3. 11. La Roche/Yon ESOF, 3. 12. Les Herbiers B, 3. 13. Châteaubriant, 3. 14. Les Sables-d'Olonne, 3.

Auvergne

2e journée

Riom-Thiers	1-1
Le Puy B-Yzeure	1-2
Vichy - St-Georges-Anc.	2-1
Domérat-Ent. Nord Lozère	4-1
Cournon - Saint-Flour	3-1
Aurillac B-Volvic	1-0
Polignac - Massiac-Molompize	2-1

Classement

1. Riom, 6 pts. 2. Yzeure, 6. 3. Thiers, 6. 3. Vichy, 6. 5. Domérat, 6. 6. Cournon, 6. 7. Saint-Flour, 5. 8. Aurillac B, 5. 9. Polignac, 5. 10. Le Puy B, 3. 10. Massiac-Molompize, 3. 12. St-Georges-Anc., 3. 13. Volvic, 3. 14. Ent. Nord Lozère, 2.

Bourgogne

2e journée

Sornay-Avallon	0-2
Mirebeau-Bellen. - Dijon Parc	0-2
Selongey - Imphy-Decize	1-1
Sens-Quetigny	0-2
Auxerre C-Paray	0-1
La Charité-Nevers	1-2
Chalon/Saône - Dijon C	1-2

Classement

1. Avallon, 8 pts. 2. Dijon Parc, 8. 3. Selongey, 6. 4. Imphy-Decize, 6. 5. Quetigny, 6. 6. Paray, 6. 7. Sens, 5. 8. Nevers, 5. 9. Dijon C, 5. 10. Auxerre C, 3. 11. Chalon/Saône, 3. 12. Sornay, 2. 13. Mirebeau-Belleneuve, 2. 14. La Charité, 2.

Bretagne

2e journée

St-Malo B - Pluvigner Keriolets	3-0
Fougères-US Montagnarde	1-2
Rennes TA-Plouzané	2-0
Guichen - Rannée-La Guerche	0-0
Paimpol-Pontivy Stade	4-2
Cesson-Vannes B	3-1
Plouvorn-Langueux	2-0

Classement

1. Saint-Malo B, 8 pts. 2. US Montagnarde, 8. 3. Rennes TA, 6. 4. Guichen, 6. 5. Plouzané, 5. 6. Pluvigner Keriolets, 5. 7. Paimpol, 5. 8. Cesson, 5. 9. Plouvorn, 5. 10. Rannée-La Guerche, 4. 11. Fougères, 3. 12. Pontivy Stade, 3. 13. Vannes B, 2. 14. Langueux, 2.

Centre-Ouest

2e journée

Brive-Niort B	1-3
Isle-Cognac	0-0
Bressuire - Royan-Vaux	3-0
La Rochelle-Chauvigny	1-1
Cozes-Poitiers B	2-2
Aixe-sur-Vienne - Feytiat	1-1
Guérétoise - St-Jean-d'Angély	0-0

Classement

1. Niort B, 8 pts. 2. Cognac, 6. 3. Isle, 6. 4. Bressuire, 6. 5. Chauvigny, 6. 6. Poitiers B, 4. 7. Aixe-sur-Vienne, 4. 8. Feytiat, 4. 8. Guérétoise, 4. 10. Saint-Jean-d'Angély, 3. 11. Cozes, 3. 12. Brive, 3. 12. La Rochelle, 3. 14. Royan-Vaux, 2.

Champagne

2e journée

St-Mesmin - Rivière-de-Corps	0-3
Prix-lès-Mézières - Sézanne	4-0
Bogny-Chaumont	0-3
Reims Ste-Anne - Cormontreuil	6-0
Romilly-Charleville	3-0
Éclaron-Valcourt - Barsequanais	0-1
Taissy-Rethel	1-1

Classement

1. Rivière-de-Corps, 8 pts. 2. Prix-lès-Mézières, 6. 3. Chaumont, 6. 4. Reims Ste-Anne, 6. 5. Saint-Mesmin, 5. 6. Cormontreuil, 5. 7. Romilly, 5. 8. Barsequanais, 5. 9. Sézanne, 5. 10. Taissy, 4. 11. Éclaron-Valcourt, 3. 12. Charleville, 3. 13. Rethel, 3. 14. Bogny, 2.

Franche-Comté

2e journée

Racing Besançon-Ornans	1-2
Pontarlier B-Bresse Jura	1-0
Belfort B - Pont-de-Roide	3-0
Vesoul B - Roche-Novillars	0-1
Champagnole-ASPTT Besançon	1-1
Lons-le-Saunier - Audincourt	0-2
Baume-les-D. - Jura Sud B	2-0

Classement

1. Ornans, 8 pts. 2. Pontarlier B, 8. 3. Belfort B, 6. 4. Roche-Novillars, 6. 5. ASPTT Besançon, 6. 6. Audincourt, 5. 7. Baume-les-D., 5. 8. Pont-de-Roide, 5. 9. Vesoul B, 5. 10. Racing Besançon, 3. 11. Bresse Jura, 3. 12. Champagnole, 3. 13. Lons-le-Saunier, 2. 14. Jura Sud B, 2.

Lorraine

2e journée

Saint-Dié - Amnéville B	0-3
Saint-Avold - Magny	2-2
Épinal B - Pagny-sur-Moselle	1-3
Metz Municipaux-Veymerange	0-2
Blénod - Neuves-Maisons	2-1
Verdun Belleville-Lunéville	1-1
Jarville-Forbach	2-3

Classement

1. Amnéville B, 8 pts. 2. Magny, 6. 3. Pagny-sur-Moselle, 6. 3. Veymerange, 6. 5. Saint-Dié, 5. 6. Blénod, 5. 7. Lunéville, 4. 8. Saint-Avold, 4. 9. Verdun Belleville, 4. 10. Forbach, 4. 11. Jarville, 3. 12. Metz Municipaux, 2. 13. Épinal B, 2. 14. Neuves-Maisons, 1.

Maine

2e journée

Bonchamp-Guécelard	4-0
Mulsanne-Teloché - La Ferté	3-0
La Flèche-Coulaines	2-1
Connerré-Laval Bourny	4-2
Le Mans C-US Changé	1-2
Chât.-Gontier - La Suze	0-3
St-Saturnin - Mayenne Stade	1-2

Classement

1. Bonchamp, 8 pts. 2. Mulsanne-Teloché, 8. 3. La Flèche, 8. 4. Connerré, 6. 5. US Changé, 6. 6. La Suze, 5. 7. Mayenne Stade, 5. 8. Saint-Saturnin, 5. 9. Chât.-Gontier, 5. 10. Coulaines, 2. 11. La Ferté, 2. 12. Laval Bourny, 2. 13. Le Mans C, 1. 14. Guécelard, 1.

Midi-Pyrénées

1re journée

Girou-Golfech	4-2
Revel-Muret	1-3
Forsorbes-Lourdes	2-0
Castanet - Onet-le-Chât.	1-0
Toulouse St-Jo - Auch	3-3
Toulouse Fontaines-Rodez B	2-2
Blagnac-Tournefeuille	0-0

Classement

1. Girou, 4 pts. 2. Muret, 4. 3. Forsorbes, 4. 4. Castanet, 4. 5. Auch, 2. 6. Toulouse St-Jo, 2. 7. Rodez B, 2. 8. Toulouse Fontaines, 2. 9. Blagnac, 2. 9. Tournefeuille, 2. 11. Onet-le-Chât., 1. 12. Golfech, 1. 13. Revel, 1. 14. Lourdes, 1.

Nord

2e journée

Béthune-Cambrai	1-1
Tourcoing - Boulogne/Mer B	3-0
Saint-Omer - Marquette	0-0
Saint-Amand - Avion	1-0
Dunkerque B-Le Touquet	2-0
Maubeuge-Le Portel	1-2
Vermelles - Loon-Plage	0-0

Classement

1. Cambrai, 6 pts. 2. Béthune, 6. 3. Tourcoing, 6. 4. Marquette, 6. 5. Saint-Amand, 6. 6. Dunkerque B, 5. 7. Le Portel, 5. 8. Avion, 5. 9. Boulogne-sur-Mer B, 5. 10. Saint-Omer, 4. 11. Loon-Plage, 3. 11. Vermelles, 3. 13. Le Touquet, 3. 14. Maubeuge, 2.

U19

Normandie

2e journée

Gonfreville-Dieppe B	7-2
Pacy Ménilles - Deville-Mar.	2-0
Rouen B - Mont-Gaillard	2-2
Évreux - Grand-Quevilly	2-2
Le Havre Frileuse-Lillebonne	2-0
Oissel B - Bois-Guillaume	0-2
AM Neiges-Eu	1-1

Classement

1. Gonfreville, 8 pts. **2.** Pacy Ménilles, 8. **3.** Rouen B, 6. **4.** Mont-Gaillard, 6. **5.** Grand-Quevilly, 6. **6.** Le Havre Frileuse, 5. **7.** Deville-Maromme, 5. **8.** Lillebonne, 5. **9.** Bois-Guillaume, 5. **10.** Eu, 3. **11.** AM Neiges, 3. **12.** Évreux, 3. **13.** Oissel B, 2. **14.** Dieppe B, 2.

Paris

2e journée

Créteil B-Les Mureaux	5-0
Melun - Issy-les-Moulineaux	0-2
Bobigny-Entente SSG B	2-1
Paris-SG C - Racing-Colombes	1-0
Boulogne-Billancourt - Les Lilas	2-1
Versailles-Les Ulis	0-0
Le Blanc-Mesnil - Saint-Maur	2-2

Classement

1. Créteil B, 8 pts. **2.** Issy-les-Moulineaux, 6. **3.** Bobigny, 6. **4.** Paris-SG C, 6. **5.** Entente SSG B, 5. **6.** Boulogne-Billancourt, 5. **7.** Melun, 5. **8.** Les Mureaux, 5. **9.** Les Ulis, 4. **10.** Versailles, 4. **11.** Le Blanc-Mesnil, 4. **12.** Saint-Maur Lusitanos, 3. **13.** Les Lilas, 2. **13.** Racing-Colombes, 2.

Picardie

2e journée

Senlis - Ailly/Somme	0-2
Choisy-au-Bac - Laon	0-0
Méru-Abbeville	1-2
Saint-Maximin - Camon	0-1
Beauvais B-Balagny	7-2
Chantilly-Creil	3-1
Chambly B-Nesle	1-1

Classement

1. Ailly/Somme, 8 pts. **2.** Choisy-au-Bac, 6. **3.** Laon, 6. **4.** Abbeville, 6. **5.** Camon, 6. **6.** Beauvais B, 5. **7.** Chantilly, 5. **8.** Méru, 5. **9.** Chambly B, 4. **10.** Creil, 3. **11.** Senlis, 3. **12.** Nesle, 3. **13.** Balagny, 3. **14.** Saint-Maximin, 2.

Rhône-Alpes

2e journée

Misérieux-Trévoux - Annecy	0-2
Saint-Priest B - Montélimar	0-2
Aix-Décines	1-0
Charvieu-Cha. - Limonest	0-0
Lyon Duchère B - Vaulx-en-V. B	1-1
Ain Sud Foot-Vénissieux Min. B	3-1
Chassieu-Décines - Rhône Vallée	2-0

Classement

1. Annecy, 8 pts. **2.** Montélimar, 8. **3.** Aix, 8. **4.** Limonest, 6. **5.** Vaulx-en-Velin B, 6. **6.** Vénissieux Minguettes B, 5. **7.** Ain Sud Foot, 5. **8.** Chassieu-Décines, 5. **9.** Charvieu-Chavagneux, 4. **10.** Décines, 3. **11.** Lyon Duchère B, 3. **12.** Rhône Vallée, 2. **13.** Misérieux-Trévoux, 2. **14.** Saint-Priest B, 2.

Groupe A

2e journée

Lille-Avranches	3-2
Paris-SG - Amiens AC	2-1
Amiens-Arras	1-4
Racing-Levallois - Le Havre	0-3
Quevilly-Caen	2-2
Paris FC-Drancy	1-2
Valenciennes-Lens	2-2

Classement

1. Lille, 8 pts. **2.** Paris-SG, 8. **3.** Arras, 6. **4.** Le Havre, 6. **5.** Quevilly, 6. **6.** Drancy, 5. **7.** Amiens, 5. **8.** Paris FC, 5. **9.** Valenciennes, 4. **10.** Caen, 4. **11.** Lens, 3. **12.** Avranches, 2. **13.** Amiens AC, 2. **14.** Racing-Levallois, 2.

Groupe B

2e journée

Strasbourg - Évian-TG	0-4
Auxerre-Sedan	3-0
Sochaux-Metz	1-0
Dijon-Reims	0-1
Nancy - La Chapelle-Saint-Luc	2-0
Troyes-Épinal	1-0
Pontarlier-Mulhouse	1-1

Classement

1. Évian-TG, 8 pts. **2.** Auxerre, 8. **3.** Sochaux, 8. **4.** Reims, 5. **5.** Metz, 5. **6.** Dijon, 5. **7.** Strasbourg, 5. **8.** Nancy, 5. **9.** Troyes, 5. **10.** Mulhouse, 3. **11.** Pontarlier, 2. **12.** Épinal, 2. **13.** La Chapelle-Saint-Luc, 2. **14.** Sedan, 1.

Groupe C

2e journée

Colomiers-Nantes	1-4
Brest-Laval	2-3
Châteauroux-Guingamp	2-1
Tours-Rennes	4-1
Lorient-Bordeaux	3-2
Niort-Angers	1-1
Le Mans-Bayonne	remis

Classement

1. Nantes, 8 pts. **2.** Laval, 8. **3.** Châteauroux, 5. **4.** Guingamp, 5. **5.** Brest, 5. **6.** Rennes, 5. **7.** Tours, 4. **8.** Lorient, 4. **9.** Angers, 3. **10.** Niort, 3. **11.** Colomiers, 2. **12.** Bordeaux, 1. **13.** Bayonne, 1. **14.** Le Mans, 0.

Groupe D

2e journée

Saint-Étienne - Le Puy	3-0
Montpellier-Clermont	0-2
Nice-Toulouse	2-2
Nîmes-Cannes	2-1
Andrézieux-Monaco	0-4
Ajaccio-Bastia	3-2
Gallia Lucciana-Lyon	2-0

Classement

1. Saint-Étienne, 8 pts. **2.** Clermont, 8. **3.** Toulouse, 6. **4.** Nîmes, 6. **5.** Montpellier, 5. **6.** Monaco, 5. **7.** Le Puy, 5. **8.** Ajaccio, 5. **9.** Gallia Lucciana, 5. **10.** Cannes, 3. **11.** Lyon, 3. **12.** Bastia, 3. **13.** Nice, 3. **14.** Andrézieux, 2.

U17

Groupe A

1re journée

Lens-Lille	5-1
Caen - Paris-SG	2-5
Le Havre-Le Havre Municipaux	3-1
Entente SSG-Paris FC	0-1
Beauvais-Amiens	2-2
Rouen-Dunkerque	1-1
Boulogne/Mer - Valenciennes	0-0

Classement

1. Lens, 4 pts. **2.** Paris-SG, 4. **3.** Le Havre, 4. **4.** Paris FC, 4. **5.** Amiens, 2. **6.** Beauvais, 2. **7.** Dunkerque, 2. **8.** Rouen, 2. **9.** Boulogne, 2. **9.** Valenciennes, 2. **11.** Entente SSG, 1. **12.** Le Havre Municipaux, 1. **13.** Caen, 1. **14.** Lille, 1.

Groupe B

1re journée

Chantilly-Chaumont	4-1
Sedan-Strasbourg	0-3
Mulhouse-Troyes	0-3
Metz-Schiltigheim	3-1
Brétigny-Amnéville	2-1
Reims-Aubervilliers	0-1
Nancy-Torcy	1-0

Classement

1. Chantilly, 4 pts. **2.** Strasbourg, 4. **2.** Troyes, 4. **4.** Metz, 4. **5.** Brétigny, 4. **6.** Aubervilliers, 4. **7.** Nancy, 4. **8.** Amnéville, 1. **9.** Reims, 1. **9.** Torcy, 1. **11.** Schiltigheim, 1. **12.** Chaumont, 1. **13.** Mulhouse, 1. **13.** Sedan, 1.

Groupe C

1re journée

Évian-TG - Sochaux	1-6
Saint-Étienne - Saint-Priest	5-0
Lyon-Montferrand	3-0
Mâcon-Annecy	3-1
Clermont-Auxerre	0-2
Dijon-Villefranche	1-1
Chalon/Saône - Pontarlier	0-0

Classement

1. Sochaux, 4 pts. **2.** Saint-Étienne, 4. **3.** Lyon, 4. **4.** Mâcon, 4. **5.** Auxerre, 4. **6.** Villefranche, 2. **7.** Dijon, 2. **8.** Chalon, 2. **8.** Pontarlier, 2. **10.** Annecy, 1. **11.** Clermont, 1. **12.** Montferrand, 1. **13.** Évian-TG, 1. **14.** Saint-Priest, 1.

Groupe D

1re journée

Rodez - Arles-Avignon	4-0
Montpellier-Bastia EF	3-0
Castelnau-Le Crès - Marseille	1-3
Istres-Perpignan	3-2
Bastia-Ajaccio	1-0
Monaco-Nice	3-3
Cannes-Nîmes	0-0

Classement

1. Rodez, 4 pts. **2.** Montpellier, 4. **3.** Marseille, 4. **4.** Istres, 4. **5.** Bastia, 4. **6.** Nice, 2. **7.** Monaco, 2. **8.** Cannes, 2. **8.** Nîmes, 2. **10.** Perpignan, 1. **11.** Ajaccio, 1. **12.** Castelnau-Le Crès, 1. **13.** Bastia EF, 1. **14.** Arles-Avignon, 1.

Groupe E

1re journée

Bayonne-Châteauroux	0-4
Bordeaux-SA Mérignac	4-0
Toulouse-Colomiers	3-1
Nantes-Niort	3-1
La Rochelle-Muret	1-0
Montauban-Poitiers	0-0
Toulouse Font.-Carquefou	remis

Classement

1. Châteauroux, 4 pts. **2.** Bordeaux, 4. **3.** Nantes, 4. **3.** Toulouse, 4. **5.** La Rochelle, 4. **6.** Montauban, 2. **6.** Poitiers, 2. **8.** Muret, 1. **9.** Colomiers, 1. **9.** Niort, 1. **11.** Bayonne, 1. **11.** SA Mérignac, 1. **13.** Carquefou, 0. **13.** Toulouse Fontaines, 0.

Groupe F

1re journée

Lorient-Orvault	6-0
Saint-Lo - Orléans	1-5
Blois-Concarneau	0-2
Guingamp-Sablé	2-0
Rennes-Tours	2-0
Laval-Brest	4-3
Angers-Le Mans	remis

Classement

1. Lorient, 4 pts. **2.** Orléans, 4. **3.** Concarneau, 4. **4.** Guingamp, 4. **4.** Rennes, 4. **6.** Laval, 4. **7.** Brest, 1. **8.** Blois, 1. **8.** Sablé, 1. **8.** Tours, 1. **11.** St-Lo, 1. **12.** Orvault, 1. **13.** Angers, 0. **13.** Le Mans, 0. **13.** Racing-Colombes, 0.

Féminines

1re journée

Hénin-Beaumont - Lyon	0-4
Yzeure - Paris-SG	0-2
Soyaux-Rodez	3-2
Juvisy-Muret	4-0
Guingamp-Arras	3-2
Montpellier - Saint-Étienne	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Guingamp	4	1	1	0	0	3	2
Juvisy	4	1	1	0	0	4	0
Lyon	4	1	1	0	0	4	0
Paris-SG	4	1	1	0	0	2	0
Soyaux	4	1	1	0	0	3	2
6. Arras	1	1	0	0	1	2	3
Hénin-Beaumont	1	1	0	0	1	0	4
Muret	1	1	0	0	1	0	4
Rodez	1	1	0	0	1	2	3
Yzeure	1	1	0	0	1	0	2
11. Montpellier	0	0	0	0	0	0	0
Saint-Étienne	0	0	0	0	0	0	0

ANNONCES CLASSÉES

DIVERS

Foot Breizh Academie
www.footbreizhacademie.com
Stages de football ouverts aux U18 et séniors amateurs du 9/09 au 13/09
Vous êtes encadrés par des entraîneurs professionnels
Directeur des stages DEF + Certificat de Formateur / Préparateur physique - Analyste vidéo / Entraîneurs défenseurs, milieux, attaquants, gardiens du but.
Les axes de travail
Réathlétisation / Préparation au début de saison / Faire des essais / Travail spécifique au poste / Suivi individualisé
Sélection sur CV
Le stage se déroule à Mûr de Bretagne (22)
Contact : 06 61 83 92 32
footbreizhacademie@bbox.fr

Equipementier sportif en pleine croissance, cherche à développer sa force de vente
recherche
sur toute la France (sauf dép. 13, 83 et 84)
un Agent Commercial h/f
Indépendant ou statut salarié.
Contact (CV + lettre de motivation) : contact@sportingline.fr
Sportingline
www.sportingline.fr
l'équipementier de votre club

EDUSPORT ACADEMY
FORMATION EN ANGLAIS ET FOOTBALL
MATCH DE DETECTION :
Mercredi 11 septembre 2013
CDFAS - 64 rue des Bouquinvilles 95600 Eaubonne
Pour des joueurs entre 17 et 21 ans, et ayant le niveau DSR, DH, NAT ou CFA2
Pour plus de renseignements et vous inscrire, envoyez votre CV : info@edusportacademy.com

Club Charente-Maritime (17) Niveau PH recherche Jeunes joueurs moins de 26 ans PH mini. CDD 3 ans Tél.: 06-07-56-49-91.

AMAURY MÉDIAS Service des annonces classées Tél. : 01-40-10-53-27 ou 01-40-10-52-15. Fax. : 01-40-10-52-9 **VOUS VOULEZ PASSER UNE ANNONCE ?**

Envoyez votre bulletin accompagné de son règlement par chèque ou CCP libellé à **Amaury Médias** à : **AMAURY MÉDIAS** Service Annonces

Classées, 25, av. Michelet, 93405 St-Ouen Cedex. Nom, prénom, adresse, tél., date de parution. **VOTRE ANNONCE : Pour 5 lignes :** 63 € TTC.

Pour 10 lignes : 115 € TTC. **Pour 15 lignes :** 150 € TTC. (tél. compris). **Annonces encadrées :** supp. 15 €. **Domiciliation :** supp. 35 €.

France football

Mardi 3 septembre 2013 | N° 3517

DIRECTION, ADMINISTRATION, RÉDACTION, VENTES : 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9.427.90C.

SNC L'ÉQUIPE. Capital : 50 000 €. **Durée :** 99 ans du 26 juillet 1985. **Siège social :** 4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. **Gérant :** Marie-Odile Amaury. **Principaux associés :** SA « Éditions Amaury », SAS Intra-presse.

DIRECTEUR GÉNÉRAL, DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : François Morinière.

ABONNEMENTS : 69-73, boulevard Victor-Hugo, 93585 Saint-Ouen Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Fax : 01-58-61-01-37. France métropolitaine : 107 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.

PUBLICITÉ COMMERCIALE : Amaury Medias

Le n° 3516 de *France Football*, date du 27 août 2013, a été tiré à 199 958 exemplaires.

COMMISSION PARITAIRE : n° 0618 K 83518. **DISTRIBUTION :** Presstalis. **IMPRESSION-BROCHAGE :** Maury Malesherbes (45).

Ballon d'Or et France Football sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright France Football et Presse Sports. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

OJD PRESSE PAYANTE Diffusion Contrôlée 2012

Étranger

Allemagne

Bundesliga

4e journée

Eint. Francfort-Dortmund	1-2
SC Fribourg-Bayern Munich	1-1
Schalke 04-Bayer Leverkusen	2-0
Hanovre 96-FSV Mayence 05	4-1
VfL Wolfsburg-Hertha Berlin	2-0
B. M'gladbach-Werder Brême	4-1
FC Nuremberg-FC Augsbourg	0-1
VfB Stuttgart-1899 Hoffenheim	6-2
Hambourg-Eintracht Brunswick	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Borussia Dortmund	12	4	4	0	0	9	2	+7
2. Bayern Munich	10	4	3	1	0	7	2	+5
3. Bayer Leverkusen	9	4	3	0	1	8	5	+3
Hanovre 96	9	4	3	0	1	8	5	+3
5. FSV Mayence 05	9	4	3	0	1	8	7	+1
6. Hertha Berlin	7	4	2	1	1	9	5	+4
7. Borussia M'gladbach	6	4	2	0	2	10	8	+2
8. VfL Wolfsburg	6	4	2	0	2	6	4	+2
9. Werder Brême	6	4	2	0	2	3	5	-2
10. FC Augsbourg	6	4	2	0	2	3	6	-3
11. 1899 Hoffenheim	5	4	1	2	1	12	12	0
12. Hambourg SV	4	4	1	1	2	8	9	-1
13. Schalke 04	4	4	1	1	2	6	9	-3
14. VfB Stuttgart	3	4	1	0	3	9	8	+1
15. Eintracht Francfort	3	4	1	0	3	4	9	-5
16. SC Fribourg	2	4	0	2	2	6	9	-3
17. FC Nuremberg	2	4	0	2	2	4	7	-3
18. Eintracht Brunswick	0	4	0	0	4	1	9	-8

● **Eintracht Francfort-Borussia Dortmund : 1-2 (1-1).** Spectateurs : 51 000. Arbitre : M. Grafe. Buts : Kadlec (36e) pour Francfort ; Mkhitarian (10e, 56e) pour Dortmund.
Eintracht Francfort : Trapp - Zambrano, Djakpa (Oczipka, 67e), Russ, Anderson - Schröck, Flum (Schwegler, 71e), Inui (Joselu, 83e), Aigner - Kadlec, Rosenthal. Entr. : Veh.
Borussia Dortmund : Weidenfeller (c.) - Grosskreutz, Subotic, Hummels (Papastathopoulos, 46e), Schmelzer - Bender, Sahin - Blaszczykowski (Aubameyang, 71e), Mkhitarian, Reus (Kehl, 86e) - Lewandowski. Entr. : Klopp.

● **SC Fribourg-Bayern Munich : 1-1 (0-1).** Spectateurs : 24 000. Arbitre : M. Meyer. Buts : Höfler (86e) pour Fribourg ; Shaqiri (33e) pour le Bayern.
SC Fribourg : Baumann - Guédé (Hanke, 75e) - Diagne, Sorg, Günter - Fernandes, Schuster (Höfler, 61e), Schmid, Laprevotte (Kerk, 60e) - Ginter - Freis. Entr. : Streich.
Bayern Munich : Neuer - Dante, Rafinha, Contento, Van Buyten - Schweinsteiger (Ribéry, 78e) - Kroos, Müller, Shaqiri, Götze (Lahm, 62e) - Pizarro (Mandzukic, 88e). Entr. : Guardiola.

● **Schalke 04-Bayer Leverkusen : 2-0 (1-0).** Spectateurs : 61 973. Arbitre : M. Gagelmann. Buts : Höger (30e), Farfan (83e s.p.).
Schalke 04 : Hildebrand - Felipe Santana, Uchida, Matip, Aogo - Boateng (Clemens, 84e), Neustädter, Höger (Jones, 78e), Farfan (Goretzka, 88e) - Draxler, Szalai. Entr. : Keller.
Bayer Leverkusen : Leno - Donati, Toprak, Spahic, Boenisch - Castro (Hegeler, 66e), Reinartz (Can, 80e), Sam (Kruse, 70e), Bender, Heung-Min Son - Kiessling. Entr. : Hyypiä.

● **Hanovre-FSV Mayence : 4-1 (2-1).** Spectateurs : 38 600. Arbitre : M. Winkmann. Buts : Diouf (32e), Sobiech (38e), Ya Konan (80e), Prib (82e) pour Hanovre ; Müller (13e) pour Mayence.
Hanovre : Zieler - Sakai, Marcelo, Sané, Pocognoli - Hoffmann (Bittencourt, 46e), Andreasen - Stindl, Prib - Diouf (Schulz, 85e), Sobiech (Ya Konan, 69e). Entr. : Slomka.
Mayence : Muller - Pospech, Noveski, Svensson, Park - Geis, Baumgartlinger (Choupo-Moting, 46e), Zimling (Sh. Parker, 68e) - Moritz (Polter, 81e) - Müller, Okazaki. Entr. : Tuchel.

● **VfL Wolfsburg-Hertha Berlin : 2-0 (2-0).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Hartmann. Buts : Olic (43e), Diego (45e +1re s.p.).
VfL Wolfsburg : Benaglio - Träsch, Naldo, Rodriguez, Knoche - Koo (Schäfer, 87e), Polak (Klose, 81e) - Vieirinha, Diego - Perisic (Medojevic, 73e), Olic. Entr. : Hecking.
Hertha Berlin : Kraft - Pekarik, Langkamp, Brooksbank, Schulz - Lustenberger, Hosogai - Allagui (Ronny, 63e), Baumjohann (Kluge, 87e), Ben-Hatira (Wagner, 63e) - Ramos. Entr. : Luhukay.

● **M'gladbach-Werder Brême : 4-1 (1-0).** Spectateurs : 53 392. Arbitre : M. Perl Gunther. Buts : Arango (36e), Raffael (53e), Kruse (74e), Herrmann (86e) pour M'gladbach ; Nordtveit (69e c.s.c.) pour Brême.
Borussia M'gladbach : Ter-Stegen - Jantschke, Stranzl, Dominguez Soto, Daems - Kramer, Xhaka (Nordtveit, 61e), Arango (Wendt, 89e), Herrmann (Hrgota, 86e) - Raffael, Kruse. Entr. : Favre.
Werder Brême : Mielitz - Fritz, Prödl, Caldirola, Gebre Selassie - Makiadi, Kroos, Elia (Di Santo, 30e), Hunt - Junuzovic (Yildirim, 76e) - Petersen (Arnautovic, 68e). Entr. : Dutt.

● **FC Nuremberg-FC Augsbourg : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 37 239. Arbitre : M. Weiner. But : Vogt (84e). Expulsion : Pinola (76e) pour FC Nuremberg.
FC Nuremberg : Schäfer - Feulner, Nilsson, Pogatetz, Pinola - Stark, Balitsch - Mak (Chandler, 85e), Kiyotake (Plattenhardt, 80e), Drmic (Esswein, 65e) - Ginczek. Entr. : Wiesinger.
FC Augsbourg : Hitz - Verhaegh, Callsen-Bracker, Klavan, Ostrzolek (De Jong, 46e) - Baier - Hahn, Moravek (Werner, 61e), Hal. Altintop, Holzhauser (Vogt, 81e) - Mölders. Entr. : Weinzierl.

● **VfB Stuttgart-Hoffenheim : 6-2 (3-1).** Spectateurs : 42 450. Arbitre : M. Drees Jochen. Buts : Rüdiger (13e), Ibisevic (19e, 47e, 64e), Maxim (29e, 56e) pour Stuttgart ; Volland (28e), Roberto Firmino (89e) pour Hoffenheim.
VfB Stuttgart : Ulreich - Schwaab, Sakai, Rüdiger, Boka - Kvist (Khedira, 79e), Gentner - Leitner (Harnik, 73e), Maxim (Cacau, 67e), Werner - Ibisevic. Entr. : Schneider.
Hoffenheim : Casteels - Beck, Abraham, Vestergaard, Johnson - Strobl, Polanski (Rudy, 56e) - Roberto Firmino, Volland, El-Younoussi (Herdling, 75e) - Modeste (Schipplock, 56e). Entr. : Gisdol.

● **Hambourg-Eintracht Brunswick : 4-0 (2-0).** Spectateurs : 54 958. Arbitre : M. Kircher. Buts : Van der Vaart (7e), Zoua (17e), Calhanoglu (80e, 90e).
Hambourg : Adler - Diekmeier, Djourou (Sobiech, 72e), Westermann - Badelj (Rincon, 30e), Arslan, Jiracek, Lam, Van der Vaart (Calhanoglu, 79e) - Beister, Zoua. Entr. : Fink.
Brunswick : Davari - Kessel, Bicakcic, Dogan, Reichel - Theuerkauf (Oehrl, 64e) - Bellarabi, Vrancic, Hochscheidt (Boland, 64e) - Jackson, Kumbela. Entr. : Lieberknecht.

Buteurs

1. N. Müller (Mayence), Ibisevic (VfB Stuttgart), 5 buts.
3. Sam (Leverkusen), Aubameyang (Dortmund), Van der Vaart (Hambourg), Allagui, A. Ramos (Hertha Berlin), Roberto Firmino, Modeste, Volland (Hoffenheim), 3 buts.
11. Kiessling (Leverkusen), Mandzukic, Robben (Bayern), Lewandowski, Mkhitarian (Dortmund), Arango, Kruse (M'gladbach), Meier (Eintracht Francfort), Calhanoglu (Hambourg), M.-B. Diouf, Huszti (Hanovre), Ronny (Hertha Berlin), Freis (Fribourg), Huntelaar, Szalai (Schalke), Maxim (VfB Stuttgart), 2 buts.

Rendez-vous

5e JOURNÉE
VENDREDI 13 SEPTEMBRE, 20 H 30
Hertha Berlin-VfB Stuttgart
SAMEDI 14 SEPTEMBRE, 15 H 30
Bayern Munich-Hanovre 96
Bayer Leverkusen-VfL Wolfsburg
FSV Mayence 05-Schalke 04
Werder Brême-Eint. Francfort
FC Augsbourg-SC Fribourg
18 H 30 Dortmund-Hambourg
DIMANCHE 15 SEPTEMBRE, 15 H 30
1899 Hoffenheim-B. M'gladbach
17 H 30
Brunswick-FC Nuremberg

Bundesliga 2

Match en retard
5e journée

Sankt Pauli-Dynamo Dresde	2-1

6e journée

FSV Francfort-Gr. Fürth	1-1
Union Berlin-Sankt Pauli	3-2
FC Cologne-Erzg. Aue	4-1
FC Kaiserslautern-En. Cottbus	lundi
Karlsruhe-VfR Aalen	1-1
Munich 1860-SV Sandhausen	0-2
Arminia Bielefeld- Dusseldorf	4-2
VfL Bochum-Paderborn	4-2
Dynamo Dresde-Ingolstadt	1-1

Classement

1. Gr. Fürth, 14 pts. **2.** Union Berlin, 11. **3.** FC Cologne, 10. **4.** Erzg. Aue, 9. **4.** FC Kaiserslautern, 9. **4.** Karlsruhe, 9. **4.** Munich 1860, 9. **8.** Arminia Bielefeld, 8. **8.** FSV Francfort, 8. **8.** Sankt Pauli, 8. **8.** VfL Bochum, 8. **8.** VfR Aalen, 8. **13.** En. Cottbus, 7. **13.** Fortuna Düsseldorf, 7. **15.** SV Sandhausen, 6. **16.** Paderborn, 5. **17.** Ingolstadt, 4. **18.** Dynamo Dresde, 3.

Rendez-vous

7e JOURNÉE
SAMEDI 14 SEPT., 20 HEURES
Gr. Fürth-VfL Bochum
Ingolstadt-Union Berlin
En. Cottbus-FC Cologne
VfR Aalen-Munich 1860
SV Sandhausen-FC Kaiserslautern
Erzg. Aue-Arminia Bielefeld
Paderborn-Karlsruhe
Sankt Pauli-FSV Francfort
Fort. Düsseldorf-Dynamo Dresde

Angleterre

Premier League

3e journée

Liverpool-Manchester Utd	1-0
Chelsea-Aston Villa	2-1*
Manchester City-Hull City	2-0
Arsenal-Tottenham	1-0
West Ham-Stoke City	0-1
Norwich City-Southampton	1-0
Cardiff City-Everton	0-0
Newcastle-Fulham	1-0
Crystal Palace-Sunderland	3-1
West Bromwich Alb.-Swansea	0-2

Chelsea-Aston Villa s'est disputé le 21 août en match avancé.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Liverpool	9	3	3	0	0	3	0	+3
2. Chelsea	7	3	2	1	0	4	1	+3
3. Manchester City	6	3	2	0	1	8	3	+5
4. Arsenal	6	3	2	0	1	5	4	+1
5. Stoke City	6	3	2	0	1	3	2	+1
6. Tottenham Hotspur	6	3	2	0	1	2	1	+1
7. Manchester Utd	4	3	1	1	1	4	2	+2
8. West Ham Utd	4	3	1	1	1	2	1	+1
9. Norwich City	4	3	1	1	1	3	3	0
10. Southampton	4	3	1	1	1	2	2	0
11. Cardiff City	4	3	1	1	1	3	4	-1
12. Newcastle Utd	4	3	1	1	1	1	4	-3
13. Aston Villa	3	3	1	0	2	4	4	0
Crystal Palace	3	3	1	0	2	4	4	0
15. Everton	3	3	0	3	0	2	2	0
16. Swansea City	3	3	1	0	2	3	5	-2
17. Fulham	3	3	1	0	2	2	4	-2
18. Hull City	3	3	1	0	2	1	4	-3
19. Sunderland	1	3	0	1	2	2	5	-3
20. West Bromwich Alb.	1	3	0	1	2	0	3	-3

Match en retard
2e journée

● **Manchester Utd-Chelsea : 0-0.** Spectateurs : 75 032. Arbitre : M. Atkinson.
Manchester Utd : De Gea - Jones, Ferdinand, Vidic, Evra - Carrick, Cleverley - Valencia (Young, 67e), Rooney, Welbeck (Giggs, 79e) - Van Persie. Entr. : Moyes.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, Terry, Cole - Ramires, Lampard - De Bruyne (F. Torres, 60e), Oscar, Hazard (Azpilicueta, 90e) - Schürrle (Obi Mikel, 87e). Entr. : Mourinho.

3e journée

● **Liverpool-Manchester Utd : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 44 411. Arbitre : M. Marriner. But : Sturridge (4e).
Liverpool : Mignolet - Johnson (Wisdom, 79e), Skrtel, Agger, José Enrique - Gerrard, Lucas Leiva, Henderson, Coutinho (Luis Alberto, 84e) - Sturridge, Aspas (Sterling, 60e). Entr. : Rodgers.
Manchester Utd : De Gea - Jones (Valencia, 37e), Ferdinand, Vidic, Evra - Cleverley, Carrick - Giggs (J. Hernandez, 73e), Young (Nani, 63e), Welbeck - Van Persie. Entr. : Moyes.

● **Manchester City-Hull : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 46 903. Arbitre : M. Dowd. Buts : Negredo (64e), Touré (89e).
Manchester City : Hart - Zabaleta, Lescott, Nastasic, Kolarov - Silva (Nasri, 65e), Touré, Fernandinho, Navas - Agüero (Milner, 76e), Dzeko (Negredo, 46e). Entr. : Pellegrini.
Hull City : McGregor - Elmohamady, Davies, Chester, Figueroa - Huddlestone, Koren (Boyd, 74e), Livermore, Brady - Aluko (S. Quinn, 70e), Graham. Entr. : Bruce.

● **Arsenal-Tottenham Hotspur : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 60 355. Arbitre : M. Olivier. But : Giroud (23e).
Arsenal : Szczesny - Jenkinson, Mertesacker, Koscielny, Gibbs - Ramsey, Wilshere (Flamini, 43e) - Cazorla, Rosicky (Monreal, 79e), Walcott (Sagna, 90e) - Giroud. Entr. : Wenger.
Tottenham Hotspur : Lloris - Walker, Dawson, Vertonghen, Rose - Townsend (Lamela, 75e), Capoue (Sandro, 75e), Paulinho, Chadli - Dembélé (Defoe, 69e), Soldado. Entr. : Villas Boas.

● **West Ham-Stoke : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 34 946. Arbitre : M. Moss. But : K. Jones (82e).
West Ham Utd : Jaaskelainen - Collins, Demel, Reid, O'Brien - Noble (Collison, 84e), Diamé (Lee, 88e) - Jarvis, Nolan, Downing (Morrison, 64e) - Maïga. Entr. : Allardyce.
Stoke City : Begovic - Cameron, Shawcross, Huth, Pieters - Wilson, N'Zonzi, Walters - Etherington (Pennant, 76e), Jones, Adam (Whelan, 76e). Entr. : Hughes.

● **Norwich City-Southampton : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 26 819. Arbitre : M. Webb. But : Redmond (68e).
Norwich City : Ruddy - Turner, Whittaker, Bassong, Garrido - Redmond, B. Johnson, Snodgrass, Fer - Elmander (Howson, 76e), Van Wolfswinkel. Entr. : Hughton.
Southampton : Boruc - Chambers, Lovren, Fonte, Fox - Schneiderlin (Davis, 72e), Wanyama - Lallana (Ramirez, 62e), Ward-Prowse, Osvaldo (Rodriguez, 78e) - Lambert. Entr. : Pochettino.

● **Cardiff-Everton : 0-0.** Spectateurs : 27 344. Arbitre : M. Taylor.
Cardiff City : Marshall - Taylor, Turner, Caulker, Connolly - Gunnarsson, Medel (Mutch, 89e), Kim (Maynard, 82e) - Whittingham, Bellamy (Cowie, 78e), Campbell. Entr. : Mackay.
Everton : Howard - Coleman, Jagielka, Distin, Baines - Osman, Pienaar, Fellaini - Barkley, Jelavic (A. Koné, 68e), Mirallas (Deulofeu, 86e). Entr. : Martinez.

● **Newcastle Utd-Fulham : 1-0 (0-0).** Spectateurs : 46 402. Arbitre : M. Foy. But : Ben Arfa (86e).
Newcastle Utd : Krul - Debuchy - Anita (Cabaye, 66e) - Yanga-Mbiwa, Santon, Coloccini - Marveaux (Rémy, 74e), Sissoko, Ben Arfa - P. Cissé, Ameobi (Gouffran, 65e). Entr. : Pardew.
Fulham : Stockdale - Riise, Hughes, Riether (Briggs, 73e), Hangeland - Ruiz, Sidwell (Rodallega, 89e), Kacaniklic, Parker - Berbatov, Bent (Taarabt, 83e). Entr. : Jol.

● **Crystal Palace-Sunderland : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 22 671. Arbitre : M. Probert. Buts : Gabbidon (10e), Gayle (80e s.p.), O'Keefe (90e) pour Crystal Palace ; S. Fletcher (64e) pour Sunderland. Expulsion : O'Shea (78e) pour Sunderland.
Crystal Palace : Speroni - Gabbidon, Ward, Delaney, Moxey - Dikgacoi, Campana (Williams, 54e), Jedinak - Puncheon, Chamakh (O'Keefe, 83e), Gayle (Wilbraham, 83e). Entr. : Freedman.
Sunderland : Westwood - Celustka, O'Shea, Diakité, Colback - Vaughan, S. Larsson, Ad. Johnson, Giaccherini (Mavrias, 61e) - Wickham, Ji Dong-won (S. Fletcher, 46e). Entr. : Di Canio.

● **West Bromwich Alb.-Swansea City : 0-2 (0-1).** Spectateurs : 33 780. Arbitre : M. Dean. Buts : Davies (23e), Pablo Hernandez (83e).
West Bromwich : Myhill - Jones, McAuley, Olsson, Ridgewell - Mulumbu, Yacob (Rosenberg, 75e), Morrison (Dorrans, 46e), Sinclair (Berahino, 75e) - Anelka, Long. Entr. : Clarke.
Swansea City : Vorm - Rangel, Chico, Williams, Davies - Routledge (Pozuelo Melero, 71e), Pablo Hernandez, Canas Ruiz Herrera, Shelvey - Michu, Bony (De Guzman, 67e). Entr. : Laudrup.

Buteurs

1. Giroud (Arsenal), Benteke (Aston Villa), Sturridge (Liverpool), 3 buts.
4. Podolski (Arsenal), F. Campbell (Cardiff City), Negredo, Y. Touré (Manchester City), Van Persie, Welbeck (Manchester Utd), Soldado (Tottenham Hotspur), 2 buts.
11. Luna (Aston Villa), Gunnarsson (Cardiff), Ivanovic, Lampard, Oscar (Chelsea), Chamakh, Gabbidon, Gayle, O'Keefe (Crystal Palace), Barkley, Coleman (Everton), D. Bent, Kasami (Fulham), Brady (Hull), Agüero, Dzeko, Nasri, D. Silva (Manchester City), Ben Arfa (Newcastle), Redmond, Van Wolfswinkel, Whittaker (Norwich), Fonte, Lambert (Southampton), Adam, Pennant, Shawcross (Stoke), S. Fletcher, Giaccherini (Sunderland), Bony, B. Davies, Pablo Hernandez (Swansea), 1 Cole, Nolan (West Ham), 1 but.

Rendez-vous

4e JOURNÉE
SAMEDI 14 SEPTEMBRE, 13 H 45
Manchester Utd-Crystal Palace
16 HEURES
Stoke City-Manchester City
Tottenham-Norwich City
Hull City-Cardiff City
Aston Villa-Newcastle
Sunderland-Arsenal
Fulham-West Bromwich Alb.
18 H 30
Everton-Chelsea
DIMANCHE 15 SEPT., 17 HEURES
Southampton-West Ham
LUNDI 16 SEPTEMBRE, 21 HEURES
Swansea City-Liverpool

Championship

5e journée

Blackpool FC-Watford	1-0
Leeds Utd-QP Rangers	0-1
Derby County-Burnley	0-3
Wigan Athletic-Nott. Forest	2-1
Charlton Athl.-Leicester City	2-1
Doncaster-Bournemouth	0-1
Yeovil Town-Reading	0-1
Blackburn R.-Bolton W.	4-1
Barnsley-Huddersfield Town	2-1
Brighton-Millwall	1-1
Middlesbrough-Sheffield Wed.	1-1
Birmingham-Ipswich Town	1-1

Classement

1. Blackpool FC, 13 pts. **2.** QP Rangers, 13. **3.** Burnley, 10. **4.** Nott. Forest, 10. **5.** Leicester City, 10. **6.** Bournemouth, 9. **7.** Watford, 8. **8.** Wigan Athletic, 8. **9.** Reading, 8. **10.** Leeds Utd, 8. **11.** Blackburn R., 7. **12.** Huddersfield Town, 7. **13.** Brighton, 7. **14.** Derby County, 7. **15.** Middlesbrough, 6. **16.** Ipswich Town, 4. **17.** Charlton Athl., 4. **17.** Doncaster, 4. **19.** Birmingham, 4. **20.** Barnsley, 4. **21.** Sheffield Wed., 3. **22.** Yeovil Town, 3. **23.** Millwall, 2. **24.** Bolton W., 2.

Rendez-vous

6e JOURNÉE
SAMEDI 14 SEPTEMBRE, 13 H 15
Burnley-Blackburn R.
16 HEURES
Bournemouth-Blackpool FC
QP Rangers-Birmingham
Nott. Forest-Barnsley
Leicester City-Wigan Athletic
Watford-Charlton Athl.
Bolton W.-Leeds Utd
Huddersfield Town-Doncaster
Millwall-Derby County
Ipswich Town-Middlesbrough
Sheffield Wed.-Yeovil Town
DIMANCHE 15 SEPTEMBRE, 14 H 15
Reading-Brighton

Coupe de la League

2e tour

27 AOÛT

Sunderland (L1)-Mil. Keynes (L3)		4-2
Bristol (L3)-Crystal Palace (L1)		2-1
Barnsley (L2)-**Southampton** (L1)		1-5
B. Albion (L4)-**Fulham** (L1)	a.p.	2-2
(Fulham qualifié 5 t.a.b. à 4)		
Liverpool (L1)-Notts C. (L3)	a.p.	4-2
Norwich City (L1)-Bury (L4)		6-3
Leyton Orient (L3)-**Hull** (L1)	a.p.	0-1
West Ham (L1)-Cheltenham (L4)		2-1
W. Bromwich (L1)-Newport (L4)		3-0

28 AOÛT

Accrington (L4)-**Cardiff City** (L1)	0-2
Morecambe (L4)-**Newcastle** (L1)	0-2
Aston Villa (L1)-Rotherham Utd (L3)	3-0
Everton (L1)-Stevenage (L3)	2-1
Stoke City (L1)-Walsall (L3)	3-1

Ne sont donnés que les résultats des clubs de L1.

Espagne

Liga
3e journée

Valence CF-FC Barcelone	2-3	Celta Vigo-Grenade FC	1-1
Real Sociedad-Atletico Madrid	1-2	Rayo Vallecano-Levante UD	1-2
Osasuna Pampelune-Villarreal	0-3	Real Valladolid-Getafe	1-0
Real Madrid-Athletic Bilbao	3-1	Almeria-Elche CF	2-2
Esp. Barcelone-Betis Séville	0-0	FC Séville-Malaga	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. FC Barcelone	9	3	3	0	0	11	2	+9
2. Atletico Madrid	9	3	3	0	0	10	2	+8
3. Villarreal	9	3	3	0	0	8	3	+5
4. Real Madrid	9	3	3	0	0	6	2	+4
5. Athletic Bilbao	6	3	2	0	1	5	4	+1
6. Espanyol Barcelone	5	3	1	2	0	5	3	+2
7. Celta Vigo	5	3	1	2	0	5	4	+1
8. Real Sociedad	4	3	1	1	1	4	3	+1
9. Grenade FC	4	3	1	1	1	3	3	0
10. Levante UD	4	3	1	1	1	2	8	-6
11. Real Valladolid	3	3	1	0	2	3	4	-1
12. Valence CF	3	3	1	0	2	4	6	-2
13. Rayo Vallecano	3	3	1	0	2	4	7	-3
14. UD Almeria	2	3	0	2	1	6	7	-1
15. FC Séville	2	3	0	2	1	3	5	-2
16. Elche CF	2	3	0	2	1	3	6	-3
17. Betis Séville	1	3	0	1	2	2	4	-2
Malaga	1	3	0	1	2	2	4	-2
19. Getafe	1	3	0	1	2	2	5	-3
20. Osasuna Pampelune	0	3	0	0	3	1	7	-6

Matches en retard 2e j.

● **Grenade-Real Madrid : 0-1 (0-1).** Spect. : 16 626. Arbitre : M. Estrada. But : Benzema (10e).
Grenade : Fernandez - Nyom, Diakhaté, Mainz, Angulo - Yebda (Rico, 67e), Iturra - Brahimi, Piti, Benitez (Buonanotte, 76e) - El-Arabi (Riki, 46e). Entr. : Alcaraz.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Ramos, Pepe, Marcelo (Nacho Fernandez, 61e) - Modric, Isco - Di Maria (Carvajal, 88e), Özil (Casemiro, 65e), Ronaldo - Benzema. Entr. : Ancelotti.

● **Betis-Celta Vigo : 1-2 (0-0).** Spect. : 29 633. Arbitre : M. Prieto. Buts : Ruben Castro (90e + 1) pour le Betis ; Charles (67e), Nolito (74e) pour Vigo. Expulsion : Oubina (86e) pour Vigo.
Betis : Sara - Chica Torres, Paulao, Perquis (Amaya, 30e), Nacho Perez - Nosa Igiebor, Magro Matilla - Juan Carlos (Ruben Castro, 69e), Verdu, Cédrick - Molina (Chuli, 60e). Entr. : Mel.
Celta Vigo : Yoel Rodriguez - Mallo, Fontas, Cabral, Toni - Lopez (Madinda, 83e), Oubina - Nolito, A. Fernandez (Costas, 78e), Krohn-Dehli (Rafinha, 63e) - Charles. Entr. : Luis Enrique.

3e journée

● **Valence-FC Barcelone : 2-3 (2-3).** Spect. : 40 000. Arbitre : M. Teixeira. Buts : H. Postiga (45e, 45e) pour Valence ; Messi (11e, 39e, 41e) pour Barcelone.
Valence CF : Alves - Joao Pereira, Ricardo Costa, Rami, Guardado - Fuego, Banega (Feghouli, 68e), Canales (Jonas, 69e), Michel (Parejo, 82e) - Pabon, Helder Postiga. Entr. : Djukic.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Iniesta, Fabregas (Dos Santos, 80e), Busquets - Pedro (Tello, 71e), Messi, Neymar (Roberto, 90e). Entr. : Martino.

● **R. Sociedad-Atletico : 1-2 (0-1).** Spect. : 27 604. Arbitre : M. Gamez. Buts : Prieto (69e) pour la Real ; Villa (27e), Koké (56e) pour l'Atletico.
Real Sociedad : Bravo - Cadamuro, Ansotegi (Pardo, 82e), Inigo Martinez, De la Bella - Zurutza, Bergara (Ekstondo, 58e) - Griezmann, Prieto, Vela - Seferovic (Granero, 67e). Entr. : Arrasate.
Atletico : Courtois - Juanfran, Miranda, Godin, Filipe - Gabi, Suarez Mata, Arda (Rodriguez, 87e), Koké - Villa (Raul Garcia, 83e), Diego Costa (Lopez, 90e). Entr. : Simeone.

● **Osasuna-Villarreal : 0-3 (0-2).** Spect. : 12 474. Arbitre : M. Fernandez. Buts : Perbet (23e), Aquino (30e), Uche (75e).
Osasuna : Fernandez Moreno - Lotès, Oier, Arribas Garrido, Oriol - Punal, Sisi, Silva (Damia, 46e) - Armenteros (Nunez, 74e), Riera, De Las Cuevas (Torres, 57e). Entr. : Mendilibar.
Villarreal : Asenjo - Costa, Musacchio, Dorado, Gaspar - Trigueros (Pina, 69e), Cani, Pereira (Uche, 73e) - Soriano, Perbet (Giovani Dos Santos, 63e), Aquino. Entr. : Garcia Toral.

● **Real Madrid-Athletic Bilbao : 3-1 (2-0).** Spect. : 72 231. Arbitre : M. Clos Gomez. Buts : Isco (26e, 72e), Ronaldo (45e) pour Madrid ; Ibai Gomez (79e) pour Bilbao.
Real Madrid : Lopez - Arbeloa, Ramos, Pepe, Marcelo (Carvajal, 86e) - Khedira (Casemiro, 70e), Modric - Di Maria, Isco, C. Ronaldo - Benzema (Jesé, 74e). Entr. : Ancelotti.
Athletic : Herrerin - Iraola, Gurpegi Nausia, Laporte, Balenziaga - Rico (De Marcos, 46e), Iturraspe (Moran, 46e), Ekxebarria - Susaeta, Aduriz, Muniain (Ibai Gomez, 64e). Entr. : Valverde.

● **Espanyol-Betis : 0-0.** Spect. : 23 810. Arbitre : M. Gonzalez.
Espanyol : Casilla - Fuentes, Colotto, Moreno, Lopez - Sanchez Mata (Gonzalez, 86e), David Lopez, Pizzi (Thievy, 58e) - Simao (Lanzarote, 69e), Sergio Garcia, Stuani. Entr. : Aguirre.
Betis : Sara - Nacho Perez (Juanfran, 16e), Amaya, Figueras, Chica Torres - Nosa Igiebor, Xavi Torres, Verdu - Cédrick, Perez Lopez (Magro Matilla, 48e), Molina (Rodriguez, 71e). Entr. : Mel.

● **Celta Vigo-Grenade : 1-1 (1-0).** Spect. : 23 000. Arbitre : M. Munera. Buts : Rafinha (30e) pour Vigo ; Piti (63e) pour Grenade.
Celta Vigo : Rodriguez - Mallo, Costas, Fontas, Aurtenetxe - Rafinha (Krohn-Dehli, 64e), Lopez, Toni - Fernandez (Madinda, 85e), Charles, Nolito (Rodriguez, 82e). Entr. : Luis Enrique.
Grenade : Fernandez - Nyom, Diakhaté, Mainz, Angulo - Iturra, Brahimi (Garcia, 72e), Rico - Benitez (Buonanotte, 56e), Riki, Piti (Yebda, 75e). Entr. : Alcaraz.

● **Rayo Vallecano-Levante : 1-2 (0-1).** Spect. : 6 500. Arbitre : M. Perez. Buts : Larrivey (79e) pour Rayo Vallecano ; Garcia Santos (26e), Ivanschitz (90e + 4) pour Levante. Expulsion : Lass Bangoura (60e) pour le Rayo.
Rayo Vallecano : Ruben - Arbilla, Tito, Galvez, Martinez - Trashorras, Adrian Gonzalez (Larrivey, 56e), Falqué (Embarba, 5e ; S. Fernandez, 70e) - Niguez, Bueno, Bangoura. Entr. : Jémez.
Levante UD : Navas - Lopez Munoz, Vyntra, Juanfran, Navarro - El Adoua, Pinto (Diop, 62e), Garcia Santos (El-Zhar, 64e) - Rios (Ivanschitz, 72e), Barral, Xumetra. Entr. : Caparros.

● **Valladolid-Getafe : 1-0 (0-0).** Spect. : 18 000. Arbitre : M. Undiano Mallenco. But : Valiente (47e).
Real Valladolid : Mariño - Rukavina, Valiente, Rueda, Pena - Sastre, Rubio - Ramos (Baraja, 84e), Oscar Gonzalez, Bergdich (Rama, 75e) - Guerra (Manucho, 88e). Entr. : Martinez.
Getafe : Moya - Valera, Alexis, Lopez Gomez (Mosquera, 78e), Escudero - Borja Fernandez, Lacen (Sarabia, 71e) - Pedro Leon, Diego Castro, Lafita - Colunga (Alvaro, 63e). Entr. : Garcia Plaza.

● **Almeria-Elche : 2-2 (2-1).** Spect. : 8 000. Arbitre : M. Alavrez Izquierdo. Buts : Soriano (11e), Verza (45e s.p.) pour Almeria ; Albacar (32e s.p.), Boakye (90e) pour Elche. Expulsion : Dubarbier (67e) pour Almeria.
Almeria : Esteban - Rafita, Pellerano, Trujillo - Soriano (Azeez, 73e) - Verza - Tebar, Rodri (Diaz, 82e) - Suso, Dubarbier, Vidal (Kim, 90e). Entr. : Rodriguez.
Elche : Yague - Sapunaru (Mantecon, 78e), Botia, Lomban, Albacar - Sanchez, Perez - Chaves (Niguez, 64e), Corominas, Gil - Del Moral (Boakye, 63e). Entr. : Escriba.

● **FC Séville-Malaga : 2-2 (1-1).** Spect. : 29 849. Arbitre : M. Del Cerro Grande. Buts : Gameiro (45e, 72e) pour Séville ; Morales (40e), Santa Cruz (68e) pour Malaga.
FC Séville : Varas - Cala, Coke, Navarro, Moreno - Mbia (Iborra, 81e), Rabello (Vitolo, 55e), Rakitic - Gameiro, Perotti, Bacca (Samperio, 70e). Entr. : Emery.
Malaga : Caballero - Gamez, Sanchez, Angeleri, Antunes - Tissone, Morales (Portillo, 46e), Darder - Duda, Santa Cruz (El-Hamdaoui, 78e), Olinga (Eliseu, 61e). Entr. : Schuster.

Buteurs
1. Messi (FC Barcelone), 5 buts.
2. Rodri (Almeria), Diego Costa (Atletico), Isco (Real Madrid), Helder Postiga (Valence), 3 buts.

Rendez-vous
4e J., SAM. 14 SEPT., 16 HEURES
Atletico Madrid-Almeria
18 HEURES Levante-Real Sociedad
20 HEURES FC Barcelone-FC Séville
22 HEURES Villarreal-Real Madrid
DIMANCHE 15 SEPT., 12 HEURES
Grenade FC-Esp. Barcelone
17 HEURES Getafe-Osasuna
19 HEURES Malaga-Rayo Vallecano
21 HEURES Betis Séville-Valence CF
LUNDI 16 SEPTEMBRE, 20 HEURES
Elche CF-Real Valladolid
22 HEURES Athletic-Celta Vigo

Segunda Division
3e journée

Alcorcon-Recr. Huelva	3-0
Girona FC-Numancia	2-2
Sporting Gijon-Real Majorque	3-0
Mirandes-Tenerife	2-0
Cordoba CF-Alavés	1-1
Sabadell-Dep. La Corogne	0-3
FC Barcelone B-Real Saragosse	1-0
H. Alicante-Castilla	2-1
Real Murcia-Ponferradina	2-2
Lugo-Jaen	4-2
Las Palmas-Eibar	1-1

Classement
1. Alcorcon, 9 pts. **2.** Girona, 7. **3.** Gijon, 7. **4.** Mirandes, 7. **5.** Cordoba, 7. **6.** La Corogne, 6. **7.** FC Barcelone B, 6. **8.** Numancia, 5. **9.** Alicante, 5. **10.** Murcia, 4. **11.** Lugo, 4. **12.** Ponferradina, 4. **13.** Huelva, 4. **14.** Eibar, 4. **15.** Sabadell, 3. **16.** Alavés, 2. **16.** Las Palmas, 2. **18.** Saragosse, 2. **19.** Tenerife, 1. **20.** Jaen, 0. **21.** Majorque, 0. **22.** Castilla, 0.

Rendez-vous
4e J., DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
Real Majorque-Alcorcon
Jaen-Girona FC
Ponferradina-Sporting Gijon
Castilla-Mirandes
Eibar-Cordoba CF
Dep. La Corogne-Real Murcia
Tenerife-FC Barcelone B
Numancia-Las Palmas
Recr. Huelva-H. Alicante
Real Saragosse-Lugo
Alavés-Sabadell

Supercoupe
Finale retour

● Le 28 août, à Barcelone (Camp Nou), **FC BARCELONE-Atletico : 0-0.** Spect. : 74 536. Arbitre : M. David Fernandez. Expulsions : Filipe (81e), Arda Turan (90e + 1) pour l'Atletico.
FC Barcelone : Valdes - Dani Alves, Piqué, Mascherano, Jordi Alba - Xavi, Busquets, Fabregas (Iniesta, 73e) - Sanchez (Pedro, 65e), Messi, Neymar. Entr. : Martino.
Atletico Madrid : Courtois - Juanfran, Paulo Miranda, Godin, Filipe - Koke (Leo Baptistao, 89e), Gabi, M. Suarez, Arda Turan (Adrian, 72e) - Villa (C. Rodriguez, 84e), Diego Costa. Entr. : Simone. *(Aller : 1-1.)*

Italie

Serie A
2e journée

Chievo Vérone-Naples	2-4	Milan AC-Cagliari	3-1
AS Roma-Hellas Vérone	3-0	Sassuolo-Livourne	1-4
Catania-Inter Milan	0-3	Udinese-Parme	3-1
Genoa-Fiorentina	2-5	Atalanta-Torino	2-0
Juventus Turin-Lazio Rome	4-1	FC Bologne-Sampdoria Gênes	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.	Diff.
1. Naples	6	2	2	0	0	7	2	+5
2. AS Roma	6	2	2	0	0	5	0	+5
Inter Milan	6	2	2	0	0	5	0	+5
4. Fiorentina	6	2	2	0	0	7	3	+4
5. Juventus Turin	6	2	2	0	0	5	1	+4
6. Milan AC	3	2	1	0	1	4	3	+1
Livourne	3	2	1	0	1	4	3	+1
Udinese	3	2	1	0	1	4	3	+1
9. Atalanta Bergame	3	2	1	0	1	3	2	+1
10. Torino	3	2	1	0	1	2	2	0
11. Cagliari	3	2	1	0	1	3	4	-1
12. Lazio Rome	3	2	1	0	1	3	5	-2
13. Hellas Vérone	3	2	1	0	1	2	4	-2
14. Sampdoria Gênes	1	2	0	1	1	2	3	-1
15. Chievo Vérone	1	2	0	1	1	2	4	-2
16. Parme	1	2	0	1	1	1	3	-2
17. FC Bologne	1	2	0	1	1	2	5	-3
18. Catania	0	2	0	0	2	1	5	-4
19. Genoa	0	2	0	0	2	2	7	-5
20. Sassuolo	0	2	0	0	2	1	6	-5

Match en retard 1re j.

● **Fiorentina-Catania : 2-1 (2-1).** Spectateurs : 25 000. Arbitre : M. Doveri. Buts : Rossi (14e), Pizarro (28e) pour la Fiorentina ; Barrientos (22e) pour Catania.
Fiorentina : Neto - Savic, Gonzalo Rodriguez, Compper - Cuadrado, Aquilani (Fernandez, 84e), Pizarro, Valero, Pasqual (Alonso, 76e) - Gomez, Rossi (Ilicic, 66e). Entr. : Montella.
Catania : Andujar - Alvarez, Bellusci, Spolli, Monzon (Rolin, 46e) - Izco, Tachtsidis (Biagianti, 80e) - Castro, Barrientos, Leto (Lopez, 80e) - Bergessio. Entr. : Maran.

2e journée

● **Chievo-Naples : 2-4 (2-2).** Spectateurs : 11 000. Arbitre : M. Valeri. Buts : Paloschi (23e, 39e) pour le Chievo ; Hamsik (12e, 64e), José Callejon (27e), Higuain (70e) pour Naples.
Chievo : Puggioni - Papp, Sardo, Cesar, Dramé - Hetemaj, Rigoni, Radovanovic (Improta, 81e), Seshu (Acosty, 68e) - Théréau (Pellissier, 74e), Paloschi. Entr. : Sannino.
Naples : Reina - Maggio, Albiol, Britos, Zuniga - Inler, Behrami (Dzemaili, 65e) - José Callejon, Hamsik (Pandev, 73e), Insigne - Higuain (Armero, 84e). Entr. : Benitez.

● **AS Roma-Hellas Vérone : 3-0 (0-0).** Spectateurs : 39 000. Arbitre : M. Giacomelli. Buts : Cacciatore (56e c.s.c.), Pjanic (59e), Ljajic (66e).
AS Roma : De Sanctis - Maicon, Benatia, Leandro Castan, Balzaretti - Pjanic (Bradley, 72e), Strootman (Taddei, 87e), De Rossi - Florenzi (Ljajic, 52e), Gervinho, Totti. Entr. : Garcia.
Hellas Vérone : Rafael - Rômulo, Moras, Maietta, Cacciatore - Hallfredsson, Jorginho, Donati (Sala, 64e) - Martinho, Jankovic (Gomez Taleb, 65e), Toni (Cacia, 75e). Entr. : Mandorlini.

● **Catania-Inter : 0-3 (0-1).** Spectateurs : 13 000. Arbitre : M. Damato. Buts : Palacio (19e), Nagatomo (56e), Alvarez (80e).
Catania : Andujar - Alvarez (Rolin, 62e), Spolli, Legrottaglie, Monzon - Tachtsidis, Izco (Lopez, 42e), Almiron - Leto (Doukara, 67e), Castro, Bergessio. Entr. : Maran.
Inter Milan : S. Handanovic - Campagnaro, Ranocchia, Juan - Nagatomo, Jonathan (Wallace, 83e), Guarin (Belfodil, 68e), Cambiasso, Kovacic (Taider, 44e) - Alvarez, Palacio. Entr. : Mazzarri.

● **Genoa-Fiorentina : 2-5 (0-3).** Spectateurs : 20 000. Arbitre : M. Celi. Buts : Gilardino (54e), Lodi (62e s.p.) pour le Genoa ; Aquilani (10e), G. Rossi (14e, 55e), M. Gomez (41e, 90e + 4e s.p.) pour la Fiorentina. Expulsion : Sampirisi (90e) pour le Genoa.
Genoa : Perin - Sampirisi, Manfredini, Portanova, Antonelli - Lodi, Biondini, Kucka - Santana (Matuzalem, 46e), Floro Flores (Konaté, 57e), Gilardino. Entr. : Liverani.
Fiorentina : Neto - Pasqual, Gonzalo Rodriguez, Compper, Tomovic - Ambrosini, D. Pizarro (Fernandez, 66e), Aquilani - Valero (Wolski, 90e) - M. Gomez, G. Rossi (Ilicic, 77e). Entr. : Montella.

● **Juventus-Lazio : 4-1 (2-1).** Arbitre : M. Tagliavento. Buts : Vidal (15e, 27e), Vucinic (49e), Tevez (80e) pour la Juventus ; Klose (28e) pour la Lazio. Expulsion : Hernanes (64e) pour la Lazio.
Juventus : Buffon - Barzagli (Ogbonna, 82e), Bonucci, Chiellini, Lichtsteiner (Isla, 79e) - Vidal, Pogba, Pirlo, Asamoah - Tevez, Vucinic (Quagliarella, 82e). Entr. : Conte.
Lazio : Marchetti - Cavanda (Floccari, 72e), Novaretti, Cana, Radu - Biglia (Ledesma, 65e), Gonzalez, Hernanes, Lulic - Candreva, Klose (Ederson, 82e). Entr. : Petkovic.

● **Milan AC-Cagliari : 3-1 (2-1).** Spectateurs : 44 000. Arbitre : M. Russo. Buts : Robinho (8e), Mexès (30e), Balotelli (62e) pour le Milan AC ; Sau (33e) pour Cagliari.
Milan AC : Abbiati - Abate, Mexès, Zapata, Emanuelson - N. de Jong, Muntari, Montolivo (El-Shaarawy, 89e), Poli (Nocerino, 78e) - Robinho (Matri, 66e), Balotelli. Entr. : Allegri.
Cagliari : Agazzi - Rossettini, Ariaudo, Murru - Conti, Nainggolan, Cabrera (Ibarbo, 59e), Dessena, Ekdal - Pinilla (A. Nené, 71e), Sau (Eriksson, 78e). Entr. : Pulga.

● **Sassuolo-Livourne : 1-4 (0-1).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Mazzoleni. Buts : Zaza (66e) pour Sassuolo ; Greco (44e), Emeghara (69e, 85e s.p.), Paulinho (74e) pour Livourne.
Sassuolo : Rosati - Terranova, Gazzola, Rossini, Ziegler - Chibsah (Farias, 75e), Kurtic, Missiroli - Zaza - Laribi (Pavoletti, 67e), Alexe (Masucci, 63e). Entr. : Di Francesco.
Livourne : Bardi - Valentini, Emerson, Ceccherini - Greco (Duncan, 82e), Luci, Schiattarella (Lambrughi, 86e), Gemiti (Coda, 70e) - Biagianti - Paulinho, Emeghara. Entr. : Nicola.

● **Udinese-Parme : 3-1 (1-0).** Spectateurs : 22 000. Arbitre : M. Ostinelli. Buts : Agyemang-Badu (11e), Heurtaux (72e), Muriel (90e s.p.) pour Udinese ; Cassano (82e) pour Parme.
Udinese : Kelava - Basta (Pereyra, 84e), Heurtaux, Danilo - Gabriel Silva, Naldo, Lazzari, Agyemang-Badu, Allan - Di Natale (Maicosuel, 69e), Muriel. Entr. : Guidolin.
Parme : Mirante - Lucarelli, Cassani, Felipe (Mendes, 47e) - Gobbi, Munari (Rosi, 46e) - Biabiany (Sansone, 75e), J. Valdes - Parolo - Cassano, Amauri. Entr. : Donadoni.

● **Atalanta-Torino : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 15 000. Arbitre : M. Bergonzi. Buts : Stendardo (57e), Lucchini (81e).
Atalanta : Consigli - Raimondi, Stendardo, Yepes, Del Grosso - Cigarini, Carmona, Koné (Lucchini, 55e) - Denis, Bonaventura (Baselli, 75e), Livaja (Moralez, 46e). Entr. : Colantuono.
Torino : Padelli - G. Rodriguez, Glik (Cerci, 59e), Moretti - Darmian, El-Kaddouri, Vives, Basha (A. Farnerud, 83e), D'Ambrosio - Immobile (Meggiorini, 87e), Larrondo. Entr. : Ventura.

● **Bologne-Sampdoria : 2-2 (1-1).** Spectateurs : 21 000. Arbitre : M. Tommasi. Buts : Moscardelli (40e), P. Kone (64e) pour Bologne ; Eder (25e), Gabbiadini (71e) pour la Sampdoria.
FC Bologne : Curci - Garics, Antonsson, Natali, M. Cech (Mantovani, 65e) - P. Kone, Krhin (D. Perez, 65e), Della Rocca - Bianchi (Acquafresca, 83e), Diamanti, Moscardelli. Entr. : Pioli.
Sampdoria : Da Costa - Mustafi, Palombo, Costa - Regini, De Silvestri (Berardi, 90e), Obiang Avomo, Renan (Soriano, 80e), Krsticic - Eder (Sansone, 74e), Gabbiadini. Entr. : Rossi.

Buteurs
1. Hamsik (Naples), 4 buts.
2. G. Rossi (Fiorentina), 3 buts.

Rendez-vous
3e J., DIM. 15 SEPT., 15 HEURES
Naples-Atalanta
Parme-AS Roma
Inter Milan-Juventus Turin
Fiorentina-Cagliari
Udinese-FC Bologne
Torino-Milan AC
Livourne-Catania
Lazio Rome-Chievo Vérone
Hellas Vérone-Sassuolo
Sampdoria Gênes-Genoa

Serie B
Match en retard 1re j.

Cesena-Varèse	1-0

2e journée

Palerme-Empoli	1-2
Crotone-Cesena	1-2
Cittadella-Ternana	2-2
Latina-Avellino	1-1
Juve Stabia-La Spezia	1-2
Trapani-Pescara	lundi
Novare-Sienne	2-1
Virtus Lanciano-Reggina	1-1
Varèse-Modène	1-1
Bari-Brescia	0-0
Carpi-Padova	arrêté

Classement
1. Empoli, 6 pts. **2.** Cesena, 6. **3.** Avellino, 4. **4.** Ternana, 4. **5.** La Spezia, 4. **6.** Pescara, 3. **7.** Trapani, 3. **8.** Novare, 3. **9.** Virtus Lanciano, 2. **10.** Brescia, 2. **11.** Cittadella, 2. **12.** Modène, 2. **13.** Reggina, 2. **14.** Sienne, 1. **15.** Palerme, 1. **16.** Varèse, 1. **17.** Latina, 1. **18.** Carpi, 0. **19.** Padova, 0. **20.** Crotone, 0. **21.** Juve Stabia, 0. **22.** Bari, -1.

Rendez-vous
2e J., DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
Empoli-Trapani
Cesena-Virtus Lanciano
Avellino-Ternana
La Spezia-Carpi
Pescara-Crotone
Sienne-Bari
Brescia-Novare
Modène-Cittadella
Reggina-Juve Stabia
Padova-Palerme
Latina-Varèse

Étranger

Algérie

2e journée

MC Alger-CRB Ain Fakroun **3-2**
JS Kabylie-USM Alger **0-0**
MO Béjaïa-JS Saoura **1-1**
El-Harrach-CS Constantine **1-2**
ES Sétif-MC Oran **remis**
ASO Chlef-CR Bélouizdad **2-1**
CABB Arreridj-El-Eulma **0-0**
RC Arbaa-JSM Béjaïa **1-1**

Classement

1. MC Alger, 6 pts. **2.** USM Alger, 4. **3.** JS Saoura, 4. **4.** JS Kabylie, 4. **5.** CS Constantine, 4. **6.** ES Sétif, 3. **6.** MC Oran, 3. **8.** ASO Chlef, 3. **8.** CR Bélouizdad, 3. **10.** CABB Arreridj, 2. **11.** El-Eulma, 1. **12.** JSM Béjaïa, 1. **12.** RC Arbaa, 1. **14.** Olympique Béja, 1. **15.** CRB Ain Fakroun, 0. **16.** El-Harrach, 0.

Belgique

6e journée

Standard Liège-KV Courtrai **2-0**
Zulte-Waregem-Anderlecht **4-3**
Waasl.-Beveren-FC Bruges **1-2**
SC Lokeren-KV Ostende **1-0**
La Gantoise-RAEC Mons **1-0**
Charleroi SC-Racing Genk **1-1**
Cercle Bruges-OH Louvain **1-1**
FC Malines-FC Lierse **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Stand. Liège	18	6	6	0	0	12	0
2. Zulte-Waregem	14	6	4	2	0	11	6
3. FC Bruges	14	6	4	2	0	10	5
4. SC Lokeren	13	6	4	1	1	13	9
5. RSC Anderlecht	12	6	4	0	2	21	10
6. La Gantoise	11	6	3	2	1	8	8
7. Racing Genk	10	6	3	1	2	10	7
8. KV Courtrai	7	6	2	1	3	7	9
9. Cercle Bruges	6	6	1	3	2	5	8
10. FC Malines	5	6	1	2	3	4	7
11. OH Louvain	5	6	1	2	3	5	9
12. FC Lierse	5	6	1	2	3	4	8
13. Charleroi SC	5	6	1	2	3	7	12
14. Waas. Beveren	3	6	0	3	3	3	8
15. KV Ostende	2	6	0	2	4	3	10
16. RAEC Mons	1	6	0	1	5	3	10

Brésil

16e journée

Ponte Preta SP-Cruzeiro **0-2**
Atletico PR-Botafogo **2-0**
Flamengo-Gr. Porto Alegre **0-1**
Vasco da Gama-Corinthians **1-1**
Criciuma SC-Coritiba PR **2-1**
Internacional-Goias **3-3**
Bahia-BA-Nautico PE **2-0**
Santos FC-Vitoria BA **2-0**
Atlet. Mineiro-Portuguesa SP **2-1**
Sao Paulo-Fluminense **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Cruzeiro	31	16	9	4	3	33	14
2. Botafogo	29	16	8	5	3	27	19
3. Gr. Porto Alegre	28	16	8	4	4	22	15
4. Atletico PR	27	16	7	6	3	28	22
5. Corinthians	26	16	6	8	2	15	7
6. Coritiba PR	24	16	6	6	4	20	17
7. Internacional	23	15	5	8	2	27	24
8. Bahia BA	23	16	6	5	5	15	16
9. Vitoria-BA	22	16	6	4	6	21	23
10. Goias	22	16	5	7	4	17	21
11. Vasco da Gama	20	16	5	5	6	23	27
12. Santos FC	19	14	4	7	3	16	12
13. Flamengo	19	16	4	7	5	17	17
14. Atletico Mineiro	19	15	5	4	6	15	19
15. Fluminense	18	16	5	3	8	19	22
16. Criciuma SC	17	16	5	2	9	21	28
17. Ponte Preta SP	15	15	4	3	8	18	24
18. Sao Paulo	14	15	3	5	7	15	18
19. Portuguesa SP	13	16	2	7	7	18	26
20. Nautico PE	8	14	2	2	10	8	24

Chine

23e journée

Tianjin Teda-Can. Evergrande **1-0**
Shand. Jinan-Shang. Shenxin **0-1**
Chang. Yatai-Pékin Guoan **2-0**
Dalian Aerbin-Guizhou R. **1-1**
Canton RF-Jiangsu Nankin **0-0**
Shanghai Shenhua-Wuhan Zall **2-1**
Lia. Shenyang-Shan. SIPG **remis**
Hang. Lucheng-Qingd. Jonoon **2-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. C. Evergrande	60	23	19	3	1	58	12
2. Shand. Jinan	46	23	14	4	5	40	25
3. Pékin Guoan	37	23	10	7	6	40	27
4. Guizhou Renhe	35	23	8	11	4	27	25
5. Canton RF	32	23	9	5	9	34	30
6. Shan. Shenhua	29	23	8	11	4	27	24
7. Lia. Shenyang	29	22	7	8	7	28	32
8. Dalian Aerbin	28	23	7	7	9	31	35
9. Hang. Lucheng	28	23	7	7	9	28	32
10. Shanghai SIPG	26	22	7	5	10	28	30
11. Jiang. Nankin	26	23	6	8	9	26	31
12. Sh. Shenxin	25	23	6	7	10	24	38
13. Qingd. Jonoon	24	22	5	9	8	18	27
14. Tianjin Teda	21	22	7	6	9	24	27
15. Chang. Yatai	20	23	4	8	11	21	35
16. Wuhan Zall	13	23	3	4	16	22	46

Écosse

5e journée

Inverness CT-Hearts **2-0**
Dundee Utd-Celtic **0-1**
Motherwell-Kilmarnock **2-1**
St. Mirren-Partick Thistle **1-2**
Aberdeen-St. Johnstone **0-0**
Hibernian-Ross County **0-0**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Inverness CT	13	5	4	1	0	10	2
2. Celtic Glasgow	10	4	3	1	0	7	3
3. Motherwell	9	5	3	0	2	5	6
4. Partick Thistle	8	5	2	2	1	6	4
5. St. Johnstone	8	5	2	2	1	5	4
6. Aberdeen	7	5	2	1	2	6	6
7. Dundee Utd	5	5	1	2	2	5	3
8. Hibernian	5	5	1	2	2	3	4
9. Ross County	4	5	1	1	3	5	9
10. Kilmarnock	2	5	0	2	3	4	7
11. St. Mirren	1	4	0	1	3	2	9
12. Heart of Midl.	-8	5	2	1	2	4	5

Hearts a été pénalisé de 15 points par la Ligue écossaise.

États-Unis

Matches joués du 26 au 31 août

R. Salt Lake-Portland **4-2**
LA Galaxy-San Jose **3-0**
Columbus-Seattle **0-1**
Kansas City-Colorado **2-1**
Philadelphia-Montréal **0-0**
New York RB-DC United **2-1**
Toronto FC-New England **1-1**

Classement Est

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. S. Kansas City	42	27	12	6	9	38	27
2. Montréal Imp.	42	25	12	6	7	41	35
3. New York RB	42	27	12	6	9	40	35
4. Philadelphia	39	27	10	9	8	37	37
5. New England	37	26	10	7	9	35	25
6. Houston Dyn.	36	24	10	6	8	29	28
7. Chicago Fire	34	24	10	4	10	30	34
8. Columbus Cr.	29	26	8	5	13	29	35
9. Toronto FC	22	26	4	10	12	23	35
10. DC United	14	26	3	5	18	16	43

Classement Ouest

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Real Salt Lake	48	28	14	6	8	52	35
2. LA Galaxy	43	26	13	4	9	43	32
3. Seattle Sound.	43	25	13	4	8	34	27
4. Portland Timb.	39	26	9	12	5	39	30
5. Colorado Rap.	39	27	10	9	8	34	29
6. FC Dallas	37	26	9	10	7	36	38
7. Vancouver Wh.	36	25	10	6	9	36	33
8. San Jose Eart.	34	27	9	7	11	28	40
9. D. Chivas USA	21	26	5	6	15	25	47

Grèce

Match en retard 2e j.

Ergotelis-Levadiakos **2-0**

3e journée

Levadiakos-Olympiakos **0-5**
PAOK-Panionios **4-1**
Kallonis-PAS Giannina **1-0**
Ast. Tripolis-Apollon Smyrnis **2-0**
Panathinaïkos-Veria FC **1-1**
Xanthi-Ergotelis **0-0**
Panthrakikos-Panaïtolikos **2-1**
OFI Crète-Platanias FC **lundi**
Atromitos Ath.-Aris **lundi**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Olympiakos	9	3	3	0	0	8	1
2. PAOK Salon.	6	3	2	0	1	7	3
3. Kallonis	6	3	2	0	1	3	1
4. Asteras Tripolis	5	3	1	2	0	6	4
5. Veria FC	5	3	1	2	0	5	3
6. Ergotelis	5	3	1	2	0	4	2
7. PAS Giannina	4	3	1	1	1	5	4
8. Panionios Ath.	4	3	1	1	1	4	4
Panthrakikos	4	3	1	1	1	4	4
10. Panathinaïkos	4	3	1	1	1	3	4
11. Xanthi	4	3	1	1	1	1	3
12. Panaïtolikos	3	3	1	0	2	3	4
13. Apollon Smyrnis	3	3	1	0	2	2	5
14. Platanias FC	2	2	0	2	0	3	3
15. Atromitos	1	2	0	1	1	3	4
16. OFI Crète	1	2	0	1	1	0	2
17. Levadiakos	1	3	0	1	2	2	9
18. Aris Salonique	0	2	0	0	2	1	4

Maroc

1re journée

Ch. Al-Hoceima-MAS Fès **1-2**
FAR Rabat-FUS Rabat **0-1**
Ren. Berkane-Mog. Tétouan **0-1**
AS Salé-HUS Agadir **2-2**
WAC Fès-Kawkab Marrakech **1-1**
KAC Kénitra-OC Khouribga **1-1**
R. Casablanca-Olymp. Safi **1-1**
D. El-Jadida-WA Casablanca **0-0**

2e journée

Mog. Tétouan-Ch. Al-Hoceima **1-0**
WA Casablanca-KAC Kénitra **3-0**
MAS Fès-FAR Rabat **1-1**
HUS Agadir-D. El-Jadida **1-0**
Kawkab Marrakech-AS Salé **1-0**
OC Khouribga-R. Casablanca **1-0**
Olymp. Safi-Ren. Berkane **0-1**

Classement

1. M. Tétouan, 6 pts. **2.** WAC, 4. **3.** HUS Agadir, MAS Fès, K. Marrakech, Khouribga, 4. **7.** FUS Rabat, R. Berkane, 3. **9.** WAC Fès, AS Salé, FAR, Olymp. Safi, R. Casablanca, D. El-Jadida, 1. **15.** Kénitra, Ch. Al-Hoceima, 0.

Pays-Bas

5e journée

PEC Zwolle-FC Utrecht **1-1**
PSV-SC Cambuur **0-0**
FC Twente-SC Heerenveen **1-1**
FC Groningue-Ajax **1-1**
RKC Waalwijk-Go Ahead Eagles **1-4**
Feyenoord-Roda JC **4-0**
AZ Alkmaar-Vitesse Arnhem **1-1**
Heracles Almelo-ADO La Haye **1-0**
NAC Breda-NEC Nimègue **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. PEC Zwolle	13	5	4	1	0	13	4
2. PSV Eindh.	11	5	3	2	0	12	3
3. FC Twente	8	5	2	2	1	11	3
4. Ajax Amsterd.	8	5	2	2	1	11	4
5. Heerenveen	8	5	2	2	1	12	10
6. FC Groningue	8	5	2	2	1	11	9
7. Go Ahead Eagles	8	5	2	2	1	10	9
8. Vit. Arnhem	8	5	2	2	1	8	7
9. Her. Almelo	7	5	2	1	2	8	9
10. Roda JC	7	5	2	1	2	7	8
11. AZ Alkmaar	7	5	2	1	2	8	10
12. Feyenoord R.	6	5	2	0	3	10	9
13. SC Cambuur	5	5	1	2	2	4	5
14. RKC Waalwijk	5	5	1	2	2	8	10
15. FC Utrecht	5	5	1	2	2	4	10
16. ADO La Haye	3	5	1	0	4	5	11
17. NAC Breda	2	5	0	2	3	3	8
18. NEC Nimègue	2	5	0	2	3	5	17

Portugal

Match en retard 2e j.

Sp. Braga-Belenenses **2-1**

3e journée

Paços de Ferreira-FC Porto **0-1**
Sporting-Benfica Lisbonne **1-1**
Gil Vicente-Sp. Braga **1-0**
Arouca-Rio Ave **1-0**
Estoril-Ac. Coimbra
V. Guimaraes-Vit. Setubal **1-4**
Mar. Funchal-Olhanense **1-1**
Belenenses-Nac. Funchal **2-3**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. FC Porto	9	3	3	0	0	7	1
2. Sp. Portugal	7	3	2	1	0	10	2
3. Gil Vicente	6	3	2	0	1	4	2
4. Rio Ave	6	3	2	0	1	5	1
5. Estoril	6	2	2	0	0	5	2
6. Sp. Braga	6	3	2	0	1	4	2
7. V. Guimaraes	4	3	1	1	1	4	5
8. Mar. Funchal	4	3	1	1	1	3	5
9. Nac. Funchal	4	3	1	1	1	5	6
10. Olhanense	4	3	1	1	1	2	3
11. Benfica	4	3	1	1	1	4	4
12. Vit. Setubal	3	3	1	0	2	5	6
13. Arouca	3	3	1	0	2	3	7
14. Paços Ferreira	0	3	0	0	3	0	4
15. Belenenses	0	3	0	0	3	3	8
16. Acad. Coimbra	0	2	0	0	2	0	6

Russie

Matches en retard 6e j.

Lok. Moscou-FC Rostov **5-0**
Amkar Perm-Sp. Moscou **2-1**

7e journée

CSKA-Amkar Perm **2-1**
Zénith St-Pét.-Lok. Moscou **2-1**
Sp. Moscou-Tom Tomsk **2-1**
Dyn. Moscou-FC Rostov **1-1**
FK Krasnodar-Volga Nischni **3-0**
Ural Yekaterinburg-R. Kazan **0-3**
Kr. S. Samara-FC Kuban Kras. **0-0**
Terek Grozny-Anji **1-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. CSKA Moscou	17	7	5	2	0	11	6
2. Sp. Moscou	14	7	4	2	1	13	7
Zénith St-Pét.	14	7	4	2	1	13	7
4. FC Rostov	14	7	4	2	1	13	9
5. Lok. Moscou	13	7	4	1	2	15	8
6. FK Krasnodar	11	7	3	2	2	12	10
7. Rubin Kazan	11	7	2	5	0	7	3
8. Ku. Krasnodar	10	7	2	4	1	9	8
9. Dyn. Moscou	10	7	2	4	1	9	10
10. Amkar Perm	9	7	2	3	2	7	6
11. Volga Nischni	7	7	2	1	4	7	15
12. Kr. S. Samara	7	7	1	4	2	5	6
13. Ural Yekaterinb.	5	7	1	2	4	7	13
14. Terek Grozny	3	7	0	3	4	3	7
15. Anji	3	7	0	3	4	6	12
16. Tom Tomsk	0	7	0	0	7	4	14

Suisse

7e journée

FC Bâle-Young Boys Berne **2-1**
Grasshopper-FC Zurich **remis**
Saint-Gall-FC Lucerne **4-1**
FC Thoune-Lausanne-Sports **4-1**
FC Aarau-FC Sion **0-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Young Boys	15	7	5	0	2	17	8
2. Grasshopper	12	6	3	3	0	9	4
3. FC Bâle	12	7	3	3	1	11	7
4. Saint-Gall	11	7	3	2	2	10	7
5. FC Lucerne	11	7	3	2	2	11	12
6. FC Thoune	9	7	2	3	2	14	12
7. FC Zurich	8	6	2	2	2	8	9
8. FC Aarau	7	7	2	1	4	11	17
9. FC Sion	6	7	1	3	3	1	4
10. Lausanne-Sp.	1	7	0	1	6	3	15

Turquie

Matches en retard 2e j.

Kayseri Erciyesspor-Besiktas **2-4**
Trabzonspor-Rizespor **2-1**

3e journée

Besiktas-Gaziantepspor **2-0**
Karabükspor-Gençlerbirligi **1-0**
Fenerbahçe-Sivasspor **5-2**
Ak. Belediyespor-Trabzonspor **3-0**
Konyaspor-Kasimpasa **1-2**
Rizespor-Kayseri Erciyesspor **2-1**
Eskisehirspor-Galatasaray **0-0**
Kayserispor-Elazigspor **1-3**
Antalyaspor-Bursaspor **1-2**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Besiktas	9	3	3	0	0	8	2
2. Karabükspor	7	3	2	1	0	5	2
3. Fenerbahçe	6	3	2	0	1	8	5
4. Ak. Belediyespor	6	3	2	0	1	6	4
5. Kasimpasa	6	3	2	0	1	5	4
6. Caykur Rizespor	6	3	2	0	1	4	3
7. Galatasaray	5	3	1	2	0	3	2
8. Eskisehirspor	4	3	1	1	1	2	1
9. Elazigspor	4	3	1	1	1	6	6
10. Bursaspor	4	3	1	1	1	3	4
11. Gençlerbirligi	3	3	1	0	2	3	2
12. Konyaspor	3	3	1	0	2	4	6
Sivasspor	3	3	1	0	2	4	6
14. Kayserispor	3	3	1	0	2	3	6
15. Trabzonspor	3	3	1	0	2	2	6
16. Antalyaspor	2	3	0	2	1	1	2
17. K. Erciyesspor	1	3	0	1	2	3	6
18. Gaziantepspor	1	3	0	1	2	1	4

Ukraine

8e journée

Ch. Donetsk-Met. Kharkov **1-1**
Dynamo Kiev-Dniepropetrovsk **1-1**
Ch. Odessa-Illic. Mariupol **1-0**
Hov. Uzgorod-Vorsk. Poltava **1-2**
Zar. Lugansk-Arsenal Kiev **4-0**
Volyn Lutsk-Met. Donetsk **1-0**
Sevastopol-Carpates Lviv **1-0**
T. Simféropol-Met. Zaporozje **3-1**

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	o.
1. Met. Kharkov	20	8	6	2	0	17	5
2. Ch. Donetsk	19	8	6	1	1	17	6
3. Dniepropetrovsk	17	8	5	2	1	15	7
4. Chern. Odessa	17	8	5	2	1	9	5
5. Vorsk. Poltava	15	8	4	3	1	13	9
6. Dynamo Kiev	14	8	4	2	2	12	9
7. Zarya Lugansk	12	8	3	3	2	12	7
8. Illic. Mariupol	10	8	3	1	4	7	8
Met. Donetsk	10	8	3	1	4	7	8
10. Sevastopol	9	8	2	3	3	8	12
11. Volyn Lutsk	9	8	2	3	3	8	15
12. Carpates Lviv	7	8	1	4	3	4	8
13. Met. Zaporozje	6	8	1	3	4	8	11
14. Hov. Uzhhorod	4	8	1	1	6	6	12
15. Arsenal Kiev	4	8	1	1	6	5	15
16. T. Simféropol	3	8	1	0	7	5	16

Ligue des champions

Barrages retour

27 ET 28 AOÛT

VOIE DES CHAMPIONS

Austria (AUT)-D. Zagreb (CRO) **2-3/2-0**
FC Bâle (SUI)-Razgrad (BUL) **2-0/4-2**
Maribor (SLO)-**V. Pizen** (RTC) **0-1/1-3**
Celtic (ECO)-Karangandy (KAZ) **3-0/0-2**
Legia V. (POL)-**S. Bucarest** (ROU) **2-2/1-1**

VOIE DES NON-CHAMPIONS

Real Sociedad (ESP)-Lyon **2-0/2-0**
PAOK (GRE)-**Schalke 04** (ALL) **2-3/1-1**
Zénith (RUS)-P. Ferreira (POR) **4-2/4-1**
Milan AC (ITA)-PSV (HOL) **3-0/1-1**
Arsenal (ANG)-Fenerbahçe (TUR) **2-0/3-0**

● Le 28 août, à Saint-Sébastien, **REAL SOCIEDAD (ESP)-LYON (FRA) : 2-0 (0-0).** Spectateurs : 32 000. Arbitre : M. Skomina (SLV). Buts : Vela (67e, 90e+1). Avertissements : Vela (37e) pour la Real ; Umtiti (77e) pour Lyon.
Real Sociedad : Bravo - D. Estrada, Ansotegi, I. Martinez, De La Bella - Bergara (Elustondo, 84e), Zurutuza - Vela, Xabi Prieto (c) (Castro, 79e), Griezmann (Granero, 72e) - Seferovic. Entr. : Arrasate.
LYON : A. Lopes - M. Lopes, B. Koné, Umtiti, Bedimo - Fofana, Gonalons (c) (Ferri, 84e) - Benzia (Fekir, 46e), Grenier, Gourcuff (Bahlouli, 77e) - Lacazette. Entr. : Garde.

Phase de poules

GROUPE A
Manchester Utd (ANG)
Chakhtior Donetsk (UKR)
Bayer Leverkusen (ALL)
Real Sociedad (ESP)

1re J., MARDI 17 SEPT., 20 H 45
Manchester Utd-Bayer Leverkusen
Real Sociedad-Chakhtior Donetsk
2e JOURNÉE
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Chakhtior Donetsk-Manchester Utd
Bayer Leverkusen-Real Sociedad
3e JOURNÉE
MERCREDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Manchester Utd-Real Sociedad
Bayer Leverkusen-Chakhtior Donetsk
4e JOURNÉE
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Chakhtior Donetsk-Bayer Leverkusen
Real Sociedad-Manchester Utd
5e JOURNÉE
MERCREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45
Bayer Leverkusen-Manchester Utd
Chakhtior Donetsk-Real Sociedad
6e JOURNÉE
MARDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Real Sociedad-Bayer Leverkusen
Manchester Utd-Chakhtior Donetsk

GROUPE B
Real Madrid (ESP)
Juventus Turin (ITA)
Galatasaray (TUR)
FC Copenhague (DAN)

1re JOURNÉE
MARDI 17 SEPTEMBRE, 20 H 45
Galatasaray-Real Madrid
FC Copenhague-Juventus Turin
2e JOURNÉE
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Galatasaray
Real Madrid-FC Copenhague
3e JOURNÉE
MERCREDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Real Madrid-Juventus Turin
Galatasaray-FC Copenhague
4e JOURNÉE
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Juventus Turin-Real Madrid
FC Copenhague-Galatasaray
5e JOURNÉE
MERCREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45
Real Madrid-Galatasaray
Juventus Turin-FC Copenhague
6e JOURNÉE
MARDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Copenhague-Real Madrid
Galatasaray-Juventus Turin

GROUPE C
Benfica (POR)
Paris-SG (FRA)
Olympiakos (GRE)
Anderlecht (BEL)

1re JOURNÉE
MARDI 17 SEPTEMBRE, 20 H 45
Olympiakos - Paris-SG
Benfica-Anderlecht
2e JOURNÉE
MERCREDI 2 OCTOBRE, 20 H 45
Anderlecht-Olympiakos
Paris-SG - Benfica
3e JOURNÉE
MERCREDI 23 OCTOBRE, 20 H 45
Anderlecht - Paris-SG
Benfica-Olympiakos
4e JOURNÉE
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Olympiakos-Benfica
Paris-SG - Anderlecht
5e JOURNÉE
MERCREDI 27 NOVEMBRE, 20 H 45
Paris-SG - Olympiakos
Anderlecht-Benfica
6e JOURNÉE
MARDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Benfica - Paris-SG
Olympiakos-Anderlecht

GROUPE D
Bayern Munich (ALL)
CSKA Moscou (RUS)
Manchester City (ANG)
Viktoria Plzen (RTC)

1re JOURNÉE
MARDI 17 SEPTEMBRE, 20 H 45
Bayern Munich-CSKA Moscou
Viktoria Plzen-Manchester City
2e JOURNÉE
MERCR. 2 OCTOBRE, 18 HEURES
CSKA Moscou-Viktoria Plzen
20 H 45 Manchester City-Bayern
3e JOURNÉE
MARDI 22 OCTOBRE, 18 HEURES
CSKA Moscou-Manchester City
20 H 45
Bayern Munich-Viktoria Plzen
4e JOURNÉE
MARDI 5 NOVEMBRE, 20 H 45
Viktoria Plzen-Bayern Munich
Manchester City-CSKA Moscou
5e JOURNÉE
MERCR. 27 NOV., 18 HEURES
CSKA Moscou-Bayern Munich
20 H 45 Manchester City-Vik. Plzen
6e JOURNÉE
MARDI 10 DÉCEMBRE, 20 H 45
Viktoria Plzen-CSKA Moscou
Bayern Munich-Manchester City

GROUPE E
Chelsea (ANG)
Schalke 04 (ALL)
FC Bâle (SUI)
Steaua Bucarest (ROU)

1re JOURNÉE
MERCR. 18 SEPTEMBRE, 20 H 45
Chelsea-FC Bâle
Schalke 04-Steaua Bucarest
2e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
FC Bâle-Schalke 04
Steaua Bucarest-Chelsea
3e JOURNÉE
MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Schalke 04-Chelsea
Steaua Bucarest-FC Bâle
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Chelsea-Schalke 04
FC Bâle-Steaua Bucarest
5e JOURNÉE
MARDI 26 NOVEMBRE, 20 H 45
Steaua Bucarest-Schalke 04
FC Bâle-Chelsea
6e JOURNÉE
MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45
Schalke 04-FC Bâle
Chelsea-Steaua Bucarest

GROUPE F
Arsenal (ANG)
Marseille (FRA)
Borussia Dortmund (ALL)
Naples (ITA)

1re JOURNÉE
MERCR. 18 SEPTEMBRE, 20 H 45
Naples-Borussia Dortmund
Marseille-Arsenal
2e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Borussia Dortmund-Marseille
Arsenal-Naples
3e JOURNÉE
MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Arsenal-Borussia Dortmund
Marseille-Naples
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Naples-Marseille
Borussia Dortmund-Arsenal
5e JOURNÉE
MARDI 26 NOVEMBRE, 20 H 45
Arsenal-Marseille
Borussia Dortmund-Naples

6e JOURNÉE
MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45
Marseille-Borussia Dortmund
Naples-Arsenal

GROUPE G
FC Porto (POR)
Atletico Madrid (ESP)
Zénith St-Pétersbourg (RUS)
Austria Vienne (AUT)
1re JOURNÉE
MERCR. 18 SEPTEMBRE, 20 H 45
Austria Vienne-FC Porto
Atletico-Zénith St-Pétersbourg
2e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg-Austria Vienne
20 H 45 FC Porto-Atletico
3e JOURNÉE
MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Austria Vienne-Atletico
FC Porto-Zénith St-Pétersbourg
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOV., 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - FC Porto
20 H 45 Atletico-Austria Vienne
5e JOURNÉE
MARDI 26 NOVEMBRE, 18 HEURES
Zénith St-Pétersbourg - Atletico
20 H 45 FC Porto-Austria Vienne
6e JOURNÉE
MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45
Atletico-FC Porto
Austria Vienne - Zénith St-Pétersbourg

GROUPE H
FC Barcelone (ESP)
Milan AC (ITA)
Ajax Amsterdam (HOL)
Celtic Glasgow (ECO)
1re JOURNÉE
MERCR. 18 SEPTEMBRE, 20 H 45
Milan AC-Celtic Glasgow
FC Barcelone-Ajax Amsterdam
2e JOURNÉE
MARDI 1er OCTOBRE, 20 H 45
Celtic Glasgow-FC Barcelone
Ajax AmsterdamMilan AC
3e JOURNÉE
MARDI 22 OCTOBRE, 20 H 45
Milan AC-FC Barcelone
Celtic Glasgow-Ajax Amsterdam
4e JOURNÉE
MERCREDI 6 NOVEMBRE, 20 H 45
Ajax Amsterdam-Celtic Glasgow
FC Barcelone-Milan AC
5e JOURNÉE
MARDI 26 NOVEMBRE, 20 H 45
Ajax Amsterdam-FC Barcelone
Celtic Glasgow-Milan AC
6e JOURNÉE
MERCREDI 11 DÉCEMBRE, 20 H 45
FC Barcelone-Celtic Glasgow
AC Milan-Ajax Amsterdam

Europa Ligue

Barrages retour

29 AOÛT
Nice-**Ap. Limassol** (CHY) **1-0/0-2**
St-Étienne-**Esbjerg** (DAN) **0-1/3-4**
Francfort (ALL)-Qarabag (AZE) **2-1/2-0**
Stuttgart (ALL)-**Rijeka** (CRO) **2-2/1-2**
Tottenham (ANG)-D. Tbilisi (GEO) **3-0/5-0**
Betis (ESP)-Jablonec (RTC) **6-0/2-1**
Fiorentina (ITA)-**Grasshop.** (SUI) **0-1/2-1**
Sp. Moscou (RUS)-**St-Gall** (SUI) **2-4/1-1**
D. Kiev (UKR)-Aktobe (KAZ) **5-1/3-2**
Braga (POR)-**P. Târgu** (ROU) **a.p. 0-2/1-0**
Besiktas (TUR)-Tromsö (NOR) **2-0/1-2**
Genk (BEL)-Hafnarfjördur (ISL) **5-2/2-0**
Feyenoord (HOL)-**Krasnod.** (RUS) **1-2/0-1**
Vilnius (LIT)-**RB Salzbourg** (AUT) **0-2/0-5**
Wroclaw (POL)-**FC Séville** (ESP) **0-5/1-4**
Alkmaar (HOL)-Atromitos (GRE) **0-2/3-1**
Sl. Liberec (RTC)-Udinese (ITA) **1-1/3-1**
Thoune (SUI)-Partizan (SER) **3-0/0-1**
Sheriff (MLD)-Vojvodina (SER) **2-1/1-1**
Apoel Nic. (CHY)-**Zulte-W.** (BEL) **1-2/1-1**
St. Liège (BEL)-FC Minsk (BLR) **3-1/2-0**
R. Kazan (RUS)-Molde (NOR) **3-0/2-0**
Nordsjæl. (NOR)-**Elfsborg** (SUE) **0-1/1-1**
Dila (GEO)-**R. Vienne** (AUT) **0-3/0-1**
Skënd. (ALB)-**Odessa** (UKR) **a.p. 1-0/0-1**
(Tch. Odessa qualifié 7 t.a.b. à 6)
Dniepr (UKR)-Kalju (EST) **2-0/3-1**
Pasching (AUT)-**Estoril** (POR) **1-2/0-2**
Astra (ROU)-**M. Haïfa** (ISR) **1-1/0-2**
Trabzonspor (TUR)-Kukës (ALB) **3-1/2-0**
Ploiesti (ROU)-**Swansea** (GAL) **2-1/1-5**
Apoel Nicosie est repêché par tirage au sort à la suite de l'exclusion du club turc de Fernerbahçe pour son implication dans des affaires de matches truqués.
Tromsö, battu en barrages d'Europa Ligue par le club turc de Besiktas, est repêché car celui-ci est exclu à la suite de son implication dans des affaires de matches truqués.
À la suite de l'exclusion du club ukrainien du Metalist Kharkov en Ligue des champions, le Maccabi Tel-Aviv est directement qualifié pour la phase de poules car le PAOK Salonique (GRE) a pris la place des Ukrainiens en Ligue des champions.

● Le 29 août, à Saint-Étienne, **Saint-Étienne (FRA) - ESBJERG (DAN) : 0-1 (0-0).** Spectateurs : 24 321. Arbitre : M. Bezborodov (RUS). But : Bayal (73e c.s.c.). Avertissements : Lemoine (62e), Brandao (74e), Zouma (79e) pour Saint-Étienne ; P. Ankersen (8e), Hansen (51e), Ronnow (90e+3) pour Esbjerg.
Saint-Étienne : Ruffier - Zouma, Bayal, Perrin (c.), Clerc - Lemoine (Mignot, 85e), Guilavogui, Cohade (Corgnet, 79e) - Hamouma, Brandao, Tabanou (Saint-Maximin, 77e). Entr. : Galtier.
Esbjerg : Ronnow - P. Ankersen, Hansen, Askou, Knudsen - J. Ankersen, Lekven (Drobo-Ampem, 89e), Andreasen (c.), Lyng - Van Buren (Bergvold, 87e), P.P. Diouf (Rasmussen, 70e). Entr. : Frederiksen.

● Le 29 août 2013, à Nice, **Nice (FRA)-APOLLON LIMASSOL (CHY) : 1-0 (1-0).** Spectateurs : 12 219. Arbitre : M. Kassai (HON). But : Cvitanich (4e). Avertissements : Kolodziejczak (10e), Pied (59e), Amavi (88e), N. Mendy (89e) pour Nice ; Papoulis (10e), Dananae (14e), Sangoy (33e), Roberto Garcia (42e), Vasiliou (58e), Kyriakou (77e), Merkis (89e) pour Apollon Limassol.
Nice : Ospina - Genevois, Gomis (G. Puel, 66e), Kolodziejczak, Amavi - Digard (c.), N. Mendy - Pied (Bosetti, 76e), Eysseric, Bauthéac - Cvitanich. Entr. : C. Puel.
Apollon Limassol : Bruno Vale - Dananae, Merkis (c.), Karipidis, Vasiliou - Papoulis (Kyriakou, 72e ; Haber, 90e+2), Marcos Gullon, Hamdani, B. Robert (Konstantinou, 90e+5) - Roberto Garcia, Sangoy. Entr. : Christoforou.

Phase de poules

GROUPE A
Valence CF (ESP)
Swansea (GAL)
FC Kuban (RUS)
Saint-Gall (SUI)

GROUPE B
PSV Eindhoven (HOL)
Dinamo Zagreb (CRO)
Tchernomorets Odessa (UKR)
Ludogorets Razgrad (BUL)

GROUPE C
Standard de Liège (BEL)
Salzburg (AUT)
Elfsborg (SUE)
Esbjerg FB (DAN)

GROUPE D
Rubin Kazan (RUS)
Wigan (ANG)
Maribor (SVN)
Zulte-Waregem (BEL)

GROUPE E
Fiorentina (ITA)
Dniepr Dniepropetrovsk (UKR)
Paços de Ferreira (POR)
Pandurii Târgu Jiu (ROU)

GROUPE F
Bordeaux (FRA)
APOEL Nicosie (CHY)
Eintracht Francfort (ALL)
Maccabi Tel-Aviv (ISR)
LE CALENDRIER DE BORDEAUX
JEUDI 19 SEPTEMBRE, 19 HEURES
Eintracht Francfort-Bordeaux
JEUDI 3 OCTOBRE, 21 H 5
Bordeaux - Maccabi Tel-Aviv
JEUDI 24 OCTOBRE, 21 H 5
Bordeaux-APOEL Nicosie
JEUDI 7 NOVEMBRE, 19 HEURES
APOEL Nicosie-Bordeaux
JEUDI 28 NOVEMBRE, 21 H 5
Bordeaux-Eintracht Francfort
JEUDI 12 DÉCEMBRE, 19 HEURES
Maccabi Tel-Aviv - Bordeaux

GROUPE G
Dynamo Kiev (UKR)
Genk (BEL)
Rapid Vienne (AUT)
FC Thoune (SUI)

GROUPE H
FC Séville (ESP)
SC Fribourg (ALL)
Estoril (POR)
Slovan Liberec (RTC)

GROUPE I
Lyon (FRA)
Betis Séville (ESP)
Vitoria Guimaraes (POR)
HNK Rijeka (CRO)
LE CALENDRIER DE LYON
JEUDI 19 SEPTEMBRE, 21 H 5
Betis Séville-Lyon
JEUDI 3 OCTOBRE, 19 HEURES
Lyon-Vitoria Guimaraes
JEUDI 24 OCTOBRE, 19 HEURES
Lyon-HNK Rijeka
JEUDI 7 NOVEMBRE, 21 H 5
HNK Rijeka-Lyon
JEUDI 28 NOVEMBRE, 19 HEURES
Lyon-Betis Séville
JEUDI 12 DÉCEMBRE, 21 H 5
Vitoria Guimaraes-Lyon

GROUPE J
Lazio Rome (ITA)
Trabzonspor (TUR)
Legia Varsovie (POL)
Apollon Limassol (CHY)

GROUPE K
Tottenham (ANG)
Anji Makatchkala (RUS)
Sheriff Tiraspol (MOL)
Tromsö IF (NOR)

GROUPE L
AZ'67 (HOL)
PAOK Salonique (GRE)
Maccabi Haïfa (ISR)
Chakhtior Karaganda (KAZ)

Supercoupe d'Europe

● Le 31 août, à Prague, **BAYERN (ALL)-Chelsea (ANG) : a.p. 2-2 (0-1, 1-1) 5 t.a.b. à 4.** Spectateurs : 17 686. Arbitre : M. Eriksson (SUE). Buts : Ribéry (47e), Javi Martinez (120e+1) pour le Bayern ; Torres (8e), Hazard (93e) pour Chelsea. Tirs au but réussis par Alaba, Kroos, Lahm, Ribéry, Shaqiri pour le Bayern, par David Luiz, Oscar, Lampard, As. Cole pour Chelsea ; manqué par Lukaku pour Chelsea. Expulsion : Ramires (85e) pour Chelsea.
Bayern : Neuer - Rafinha (Javi Martinez, 56e), Boateng, Dante, Alaba - Kroos - Robben (Shaqiri, 96e), Lahm (c.), Müller (Götze, 71e), Ribéry - Mandzukic. Entr. : Guardiola.
Chelsea : Cech - Ivanovic, Cahill, David Luiz, A. Cole - Ramires, Lampard (c.) - Schürrle (Obi Mikel, 87e), Oscar, Hazard (Terry, 113e) - Torres (Lukaku, 98e). Entr. : Mourinho.

Ligue des champions d'Afrique

4e JOURNÉE
POULE A
Al-Ahly (EGY) - AC Léopards (CON) **2-1**
Zamalek (EGY)-Orl. Pirates (AFS) **2-1**
CLASSEMENT
1. Orlando Pirates, Al-Ahly, 7 pts. **3.** AC Léopards, Zamalek, 4.
POULE B
Esp. Tunis (TUN)-Séwé Sport (C.V) **1-0**
R. Libolo (ANG)-Coton Sport (CAM) **1-1**
CLASSEMENT
1. Espérance, 9 pts. **2.** Coton Sport, 7. **3.** R. Libolo, 4. **4.** Séwé Sport, 3.

Coupe de la Confédération

4e JOURNÉE
POULE A
ES Sahel (TUN)-Stade Malien (MAL) **0-1**
St George (ETH)-CS Sfaxien (TUN) **1-0**
CLASSEMENT
1. CS Sfaxien, 12 pts. **2.** ES Sahel, Stade Malien, 4. **4.** St George, 3.
POULE B
TP Mazembe (RDC)-CA Bizertin (TUN) **1-0**
ES Sétif (ALG)-FUS Rabat (MAR) **1-1**
CLASSEMENT
1. TP Mazembe, 7 pts. **2.** CA Bizertin, FUS Rabat, 5. **4.** ES Sétif, 3.

Mondial 2014

Zone Europe

13 PLACES DIRECTES
PHASE DE POULES
RENDEZ-VOUS
GROUPE A
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Macédoine-Galles
Serbie-Croatie
Écosse-Belgique
CLASSEMENT
1. Belgique, 19 pts. **2.** Croatie, 16. **3.** Serbie, 7. **4.** Galles, 6. **5.** Écosse, 5. **6.** Macédoine, 4.

GROUPE B
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
République tchèque-Arménie
Italie-Bulgarie
Malte-Danemark
CLASSEMENT
1. Italie, 14 pts. **2.** Bulgarie, 10. **3.** République tchèque, 9. **4.** Arménie, 6. **5.** Danemark, 6. **6.** Malte, 3.

GROUPE C
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Kazakhstan-Féroé
Eire-Suède
Allemagne-Autriche
CLASSEMENT
1. Allemagne, 16 pts. **2.** Autriche, 11. **3.** Suède, 11. **4.** Eire, 11. **5.** Kazakhstan, 1. **6.** Féroé, 0.

GROUPE D
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Roumanie-Hongrie
Turquie-Andorre
Estonie-Pays-Bas
CLASSEMENT
1. Pays-Bas, 18 pts. **2.** Hongrie, 11. **3.** Roumanie, 10. **4.** Turquie, 7. **5.** Estonie, 6. **6.** Andorre, 0.

GROUPE E
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Norvège-Chypre
Suisse-Islande
Slovénie-Albanie
CLASSEMENT
1. Suisse, 14 pts. **2.** Albanie, 10. **3.** Islande, 9. **4.** Norvège, 8. **5.** Slovénie, 6. **6.** Chypre, 4.

GROUPE F
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Russie-Luxembourg
Israël-Azerbaïdjan
Irlande du Nord-Portugal
CLASSEMENT
1. Portugal, 14 pts. **2.** Russie, 12. **3.** Israël, 11. **4.** Irlande du Nord, 6. **5.** Azerbaïdjan, 4. **6.** Luxembourg, 3.

GROUPE G
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Lettonie-Lituanie
Liechtenstein-Grèce
Bosnie-Herzégovine - Slovaquie
CLASSEMENT
1. Bosnie-Herzégovine, 16 pts. **2.** Grèce, 13. **3.** Slovaquie, 9. **4.** Lituanie, 5. **5.** Lettonie, 4. **6.** Liechtenstein, 2.

GROUPE H
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Ukraine - Saint-Marin
Angleterre-Moldavie
Pologne-Monténégro
CLASSEMENT
1. Monténégro, 14 pts. **2.** Angleterre, 12. **3.** Ukraine, 11. **4.** Pologne, 9. **5.** Moldavie, 5. **6.** Saint-Marin, 0.

GROUPE I
VENDREDI 6 SEPTEMBRE, 20 H 15
Géorgie-France
20 H 30
Finlande-Espagne
CLASSEMENT
1. Espagne, 11 pts. **2.** France, 10. **3.** Finlande, 6. **4.** Géorgie, 4. **5.** Biélorussie, 4.

Zone Amsud

4 PLACES DIRECTES
1 BARRAGISTE
RENDEZ-VOUS
15e JOURNÉE
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Colombie-Équateur
Paraguay-Bolivie
Chili-Venezuela
Pérou-Uruguay
Exempte : Argentine.
CLASSEMENT
1. Argentine, 26 pts. **2.** Colombie, 23. **3.** Équateur, 21. **4.** Chili, 21. **5.** Uruguay, 16. **6.** Venezuela, 16. **7.** Pérou, 14. **8.** Bolivie, 10. **9.** Paraguay, 8.

Zone Afrique

5 PLACES DIRECTES
RENDEZ-VOUS
6e JOURNÉE
GROUPE A
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Rép. centrafricaine-Éthiopie
Afrique du Sud-Botswana
CLASSEMENT
1. Éthiopie, 10 pts. **2.** Afrique du Sud, 8. **3.** Botswana, 7. **4.** Rép. centrafricaine, 3.

GROUPE B
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Sierra Leone-Guinée équatoriale
Tunisie - Cap-Vert
CLASSEMENT
1. Tunisie, 11 pts. **2.** Cap-Vert, 6. **3.** Sierra Leone, 5. **4.** Guinée équatoriale, 5.

GROUPE C
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Gambie-Tanzanie
Côte d'Ivoire-Maroc
CLASSEMENT
1. Côte d'Ivoire, 13 pts. **2.** Maroc, 8. **3.** Tanzanie, 6. **4.** Gambie, 1.

GROUPE D
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Ghana-Zambie
DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
Soudan-Lesotho
CLASSEMENT
1. Ghana, 12 pts. **2.** Zambie, 11. **3.** Soudan, 2. **4.** Lesotho, 2.

GROUPE E
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Niger-Congo
Burkina Faso-Gabon
CLASSEMENT
1. Congo, 10 pts. **2.** Burkina Faso, 9. **3.** Gabon, 7. **4.** Niger, 3.

GROUPE F
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Kenya-Namibie
Nigeria-Malawi
CLASSEMENT
1. Nigeria, 9 pts. **2.** Malawi, 7. **3.** Namibie, 5. **4.** Kenya, 3.

GROUPE G
DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
Zimbabwe-Mozambique
MARDI 10 SEPTEMBRE
Égypte-Guinée
CLASSEMENT
1. Égypte, 15 pts. **2.** Guinée, 10. **3.** Mozambique, 2. **4.** Zimbabwe, 1.

GROUPE H
DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
Bénin-Rwanda
MARDI 10 SEPTEMBRE
Algérie-Mali
CLASSEMENT
1. Algérie, 12 pts. **2.** Mali, 8. **3.** Bénin, 5. **4.** Rwanda, 2.

GROUPE I
DIMANCHE 8 SEPTEMBRE
Cameroun-Libye
Togo-RD Congo
CLASSEMENT
1. Cameroun, 10 pts. **2.** Libye, 9. **3.** RD Congo, 6. **4.** Togo, 1.

GROUPE J
SAMEDI 7 SEPTEMBRE
Angola-Liberia
Sénégal-Ouganda
CLASSEMENT
1. Sénégal, 9 pts. **2.** Ouganda, 8. **3.** Angola, 4. **4.** Libéria, 4.

Zone Asie

4 PLACES DIRECTES
1 BARRAGISTE
RENDEZ-VOUS
BARRAGE ALLER
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Jordanie-Ouzbékistan
Barrage retour : mardi 10 septembre.

Zone Concacaf

3 PLACES DIRECTES
1 BARRAGISTE
4e TOUR
RENDEZ-VOUS
8e JOURNÉE
VENDREDI 6 SEPTEMBRE
Mexique-Honduras
Costa Rica - États-Unis
Panama-Jamaïque
CLASSEMENT
1. États-Unis, 13 pts. **2.** Costa Rica, 11. **3.** Mexique, 8. **4.** Honduras, 7. **5.** Panama, 6. **6.** Jamaïque, 2.

Espoirs

Éliminatoires Euro 2015

GROUPE 10
JEUDI 5 SEPTEMBRE, À CAEN
France-Kazakhstan
LUNDI 9 SEPTEMBRE, À BORISOV
Biélorussie-France
CLASSEMENT
1. Islande (3 m.), 9 pts. **2.** Arménie (2 m.), Kazakhstan (2 m.), 3 pts. **4.** France (0 m.), Biélorussie (3 m.), 0 pt.
LA SÉLECTION FRANÇAISE
Gardiens : Alphonse Areola (Lens), Zacharie Boucher (Le Havre). **Défenseurs :** Alexandre Cueff (Grenade), Lucas Digne (Paris-SG), Dimitri Foulquier (Grenade), Loick Landre (Lens), Maxime Poundjé (Bordeaux), Djibril Sidibé (Lille), Samuel Umtiti (Lyon), Kurt Zouma (Saint-Étienne). **Milieux :** Bryan Dabo (Montpellier), Valentin Eysseric (Nice), Jordan Ferri (Lyon), Gianelli Imbula (Marseille), Mario Lemina (Lorient), Nampalys Mendy (Nice), Jordan Veretout (Nantes). **Attaquants :** Jean-Christophe Bahebeck (Valenciennes), Yassine Benzia (Lyon), Anthony Martial (Monaco), Paul-Georges Ntep (Auxerre), Yaya Sanogo (Arsenal). **Sélectionneur :** Willy Sagnol.

Féminines

Euro U19

DU 19 AU 31 AOÛT, AU PAYS DE GALLES
DEMI-FINALES
28 AOÛT
Allemagne-**France** **1-2**
Angleterre-Finlande **4-0**
FINALE
SAMEDI 31 AOÛT
Angleterre-**France** **a.p. 0-2**
● Le 31 août 2013, à Llanelli (Parc y Scarlets), **Angleterre-FRANCE : 0-2 a.p. (0-0).** Spectateurs : 1 030. Arbitre : Mme Mularczyk (POL). Buts : Toletti (95e), Diallo (114e). Avertissements : McCue (82e) pour l'Angleterre ; Saint-Sans Levacher (84e), Karchouni (105e+1) pour la France.
Angleterre : Durack - Harris, Mannion, William, Sargeant - McCue (Bailey, 110e), Sigsworth, Zelem - Parris, Lawley (Blundell, 73e), Mead. Entr. : Marley.
France : Durand - Gagnet, Saint-Sans Levacher, Tounkara, Dafeur - Diallo, Karchouni, Toletti, Lavoguez (Robert, 68e) - Le Bihan (Declercq, 80e), Diani. Entr. : Eyquem.
LES CHAMPIONNES D'EUROPE
Gardiennes : Solène Durand (Montpellier), Tanya De Souza, (Juvisy). **Défenseuses :** Aurélie Gagnet (Kansas City, USA), Marine Dafeur (Hénin-Beaumont), Aïssatou Tounkara (Juvisy), Griedge M'Bock Bathy (Guingamp), Charlène Gorce (Yzeure), Charlotte Saint-Sans Levacher (Arras). **Milieux :** Aminata Diallo (Grenoble), Faustine Robert (Montpellier), Sandie Toletti (Montpellier), Ghoutia Karchouni (Paris-SG), Claire Lavogez (Montpellier). **Attaquantes :** Clarisse Le Bihan (Guingamp), Kadidiatou Diani (Juvisy), Léa Declercq (Paris-SG), Alexandra Atamaniuk (Saint-Étienne), Lindsay Thomas (Montpellier). **Sélectionneur :** Gilles Eyquem.
PALMARÈS
2013 : France. **2012 :** Suède. **2011 :** Allemagne. **2010 :** France. **2009 :** Angleterre. **2008 :** Italie. **2007 :** Allemagne. **2006 :** Allemagne. **2005 :** Russie. **2004 :** Espagne. **2003 :** France. **2002 :** Allemagne.

CE WEEK-END, C'EST LÀ QUE ÇA

PAR
ROBERTO
NOTARIANNI

FINLANDE
HELSINKI
Les Finlandais alliés des Bleus?

C'est un match particulier que va disputer la Roja, ce vendredi dans la capitale finlandaise. Un match où son esprit sera partagé entre le terrain et le banc, entre la volonté de battre la Finlande et le désir d'obtenir du staff technique de bonnes nouvelles provenant de Tbilissi, 2 500 kilomètres plus au sud-est, en Géorgie. Mais la situation des Espagnols serait encore plus confortable en cas de succès en Scandinavie car ils seraient toujours maîtres de leur destin. Les Bleus espèrent, eux, un mauvais résultat des hommes de Del Bosque pour reprendre la première place du groupe I. Et le 1-1 de la Finlande en mars en Espagne leur donne espoir...

PÉROU
LIMA
Money time pour les Incas

C'est le money time pour le Pérou de Jefferson Farfan. Alors que les quatre premiers de la zone Amsud ont fait le trou, la bataille fait toujours rage pour la cinquième place, celle qui donne accès au barrage intercontinental face à une sélection asiatique (Jordanie ou Ouzbékistan). Et en l'espace de cinq jours les Incas vont jouer leur va-tout face à deux concurrents directs sur la route du Mondial 2014. Distancés de deux unités par l'Uruguay et le Venezuela, ils reçoivent la Celeste ce vendredi à Lima (où les Péruviens n'ont jamais perdu au cours des présents éliminatoires) avant de se rendre chez les Vinotintos, mardi prochain à Puerto La Cruz. Ça passe ou ça casse...

EIRE
DUBLIN
Ibra à l'épreuve du Trap

En Suède, Zlatan Ibrahimovic *(photo)* s'est longtemps vu reprocher son manque d'enthousiasme pour la sélection. Il avait d'ailleurs coupé momentanément les ponts avec l'équipe nationale. Encore aujourd'hui, Ibra ne fait pas l'unanimité dans son pays. Certains soulignent que, malgré son immense talent, l'attaquant natif de Malmö ne pèse pas comme il le devrait sur les destinées de la Suède, notamment dans les gros matches. Ils soulignent, par exemple, que dans les éliminatoires du Mondial 2014, si Ibrahimovic a marqué un but prodigieux face à l'Allemagne (4-4), il n'a d'autre part « scoré » que face aux Féroé (3 buts). Ce vendredi, l'attaquant du PSG a l'occasion de remettre les pendules à l'heure, à l'Aviva Stadium de Dublin face à l'Irlande de Trapattoni, aujourd'hui à égalité avec les Suédois et les Autrichiens, derrière une intouchable Allemagne.

FRANCK FAUGERE/L'EQUIPE

AFRIQUE DU SUD
DURBAN
Les Bafana en danger

Après la Côte d'Ivoire, l'Égypte, la Tunisie et l'Algérie, déjà qualifiées, il reste six places à prendre pour le troisième tour des éliminatoires de la zone Afrique du Mondial 2014. Pour accéder à cette dernière étape, qui délivrera les cinq billets pour la phase finale, l'Afrique du Sud doit absolument l'emporter face au Botswana, ce samedi, à Durban. Mais un succès pourrait ne pas suffire : les Bafana Bafana comptent deux points de retard sur l'Éthiopie, leader du groupe A, et un nul ou une victoire de cette dernière en République centrafricaine les éliminerait sans appel. Une Éthiopie qui, au passage, serait déjà qualifiée si la CAN ne lui avait pas retiré le bénéfice de sa victoire au Botswana (défaite sur tapis vert)...

COSTA RICA
SAN JOSÉ
Les Américains jouent du muscle

Bien sûr, rien n'est encore joué. En théorie, en dehors de la Jamaïque, les cinq autres participants au quatrième tour de la zone Concacaf ont toujours une chance de se qualifier pour le Mondial (trois directement, plus un après-barrage face à la Nouvelle-Zélande). N'empêche, deux équipes se sont détachées en haut du classement : les États-Unis et le Costa Rica. Et ça tombe bien, ils s'affrontent ce vendredi à San José pour une revanche de la confrontation de mars, enlevée 1-0 par les Américains. Question de suprématie.

SE PASSE...

ESTONIE
TALLINN

Brésil en vue pour les Oranje

Messieurs les Bataves, tirez les premiers !

Les Pays-Bas débarquent en Estonie avec déjà un pied au Brésil. Pour le second, il faudra d'abord s'imposer vendredi face aux Baltes tout en souhaitant que Roumains et Hongrois se neutralisent dans le même temps à Budapest. Ce scénario assurerait aux Néerlandais neuf points d'avance sur la Hongrie à trois matches de la fin des éliminatoires. Obtenir à Andorre le premier sésame de la zone Europe pour le Mondial 2014 ne serait alors qu'une formalité pour les Oranje de Robbie van Persie *(photo)*, meilleur buteur, avec cinq réalisations, de la seule sélection du Vieux Continent à avoir remporté jusqu'à aujourd'hui toutes ses rencontres, six sur six.

STEPHANE MANTEY

JORDANIE
AMMAN

Les Ouzbeks en rattrapage

L'Ouzbékistan a la pression. Après avoir longtemps fait la course en tête de son groupe, la sélection de l'ancienne république soviétique a manqué en juin le vol pour le Brésil à la différence de buts (+ 5, contre + 6) face à une Corée du Sud qui se qualifiait en compagnie de l'Iran, du Japon et de l'Australie. Les Ouzbeks peuvent saisir une seconde chance. Comment ? En sortant vainqueur du barrage face à la Jordanie, ce vendredi à Amman, et le 10 à Tachkent, puis en défiant le cinquième de la zone Amsud. Ils miseront plus que jamais sur le punch de Bakhodir Nasimov (5 buts en éliminatoires) et la science du jeu de Server Djeparov.

CAMEROUN
YAOUNDÉ

Des Lions sur leurs gardes

Chat échaudé craint l'eau froide. Figurez-vous un félin comme le lion, ou plus précisément les Lions (Indomptables) du Cameroun, qui, dimanche, reçoivent la Libye. Samuel Eto'o et les siens apparaissent largement favoris face à leur dauphin du groupe I (un point d'écart entre les deux), mais ils se gardent bien de tout excès de confiance. Sûrement le souvenir de leur cuisante élimination en qualification de la CAN 2013 face à la révélation Cap-Vert. Prudence également pour le Sénégal (groupe J), qui affronte l'Ouganda sur le terrain neutre de Marrakech et se trouve dans la même position que le Cameroun. Avantage du terrain et une longueur d'avance également pour le Ghana face à la Zambie (groupe D), alors que le Nigeria peut voir venir face au Malawi (F) et que le Congo (E) ira chercher sa qualification pour le 3e tour au Niger, tout en gardant l'œil sur le résultat du Burkina Faso, hôte du Gabon.

Programme TV

DU 3 AU 9 SEPTEMBRE

MARDI 3

10.15 SPORT+ **Corinthians-Sao Paulo, Championnat du Brésil,** 9e journée.
18.30 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe du mercato.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club, la reprise.**
20.40 BE IN SPORT 1 **Lechia Gdansk-FC Barcelone, match amical.**

MERCREDI 4

12.30 EUROSPORT 2 **Championnat du Japon,** les temps forts.
18.00 BE IN SPORT 1 **This is Paris: best of.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
20.30 MA CHAÎNE SPORT **Barça Show.**
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Lyon's Club.**

JEUDI 5

19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécimens.**
20.50 D17 **France-Kazakhstan,** éliminatoires Euro Espoirs 2015.
21.00 MA CHAÎNE SPORT **Total Real.**
22.45 CANAL+ SPORT **Premier League World.**

VENDREDI 6

11.40 CANAL+ SPORT **Premier League World.**
18.00 EUROSPORT 2 **Jordanie-Ouzbékistan,** éliminatoires Mondial 2014, zone Asie.
19.30 L'ÉQUIPE 21 **Spéciale foot.**
20.05 M6 **Géorgie-France,** éliminatoires Mondial 2014, zone Europe.
20.40 BE IN SPORT 1 **Italie-Bulgarie,** éliminatoires Mondial 2014, zone Europe.
20.40 BE IN SPORT 2 **Allemagne-Autriche,** éliminatoires Mondial 2014, zone Europe.
20.55 BE IN SPORT MAX 4 **Angleterre-Moldavie,** éliminatoires Mondial 2014, zone Europe.
21.00 L'ÉQUIPE 21 **L'Équipe de la mi-temps.**
22.25 BE IN SPORT MAX 3 **Colombie-Équateur,** éliminatoires Mondial 2014, zone Amsud.
22.45 BE IN SPORT 1 **Angleterre-Moldavie,** éliminatoires Mondial 2014, zone Europe.
22.45 BE IN SPORT 2 **Italie-Bulgarie,** éliminatoires Mondial 2014, zone Europe.
22.45 CANAL+ SPORT **Irlande du Nord-Portugal,** éliminatoires Mondial 2014, zone Europe.
23.00 EUROSPORT 2 **World Cup World Tour.**
00.25 BE IN SPORT 1 **Mexique-Honduras,** éliminatoires Mondial 2014, zone Concacaf.
00.25 BE IN SPORT MAX 4 **Paraguay-Bolivie,** éliminatoires Mondial 2014, zone Amsud.
02.25 BE IN SPORT MAX 4 **Chili-Venezuela,** éliminatoires Mondial 2014, zone Amsud.
04.25 BE IN SPORT MAX 4 **Pérou-Uruguay,** éliminatoires Mondial 2014, zone Amsud.

SAMEDI 7

07.40 CANAL+ SPORT **Finlande-Espagne.** éliminatoires Mondial 2014, zone Europe.
11.00 EUROSPORT **World Cup World Tour.**
11.25 SPORT+ **Champions League Weekly.**
14.30 BE IN SPORT 1 **Champions League.**
18.35 FRANCE 4 **Lyon-Juvisy,** D1 féminine, 2e journée.
21.10 BE IN SPORT 1 **Brésil-Australie,** match amical.
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'ouverture, 8e journée.

DIMANCHE 8

10.50 TF1 **Téléfoot.**
12.30 EUROSPORT **Wolfsburg-Bayern Munich,** Championnat d'Allemagne féminin, 1re journée.
13.45 EUROSPORT **Paris-SG - Muret,** D1 féminine, 2e journée.
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.10 CANAL+ **Canal Football Club.**
22.45 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Les meilleurs moments de la 1re à la 5e journée.
23.15 MA CHAÎNE SPORT **Championnat d'Argentine,** Tournoi d'ouverture, 6e journée.

LUNDI 9

18.30 L'ÉQUIPE 21 **Spéciale Foot.**
19.00 BE IN SPORT 1 **Le club.**
19.30 SPORT+ **Houston Dynamo-New York Red Bulls,** Major League Soccer.
19.40 CANAL+ SPORT **Les spécialistes Ligue 1.**

Match en direct.
L'Équipe 21 ou lequipe.fr.

NICOLAS LUTTIAU

ÉRIC ABIDAL, ICI FACE AU BELGE LUKAKU, EFFECTUERA SON GRAND RETOUR DANS UN MATCH DE COUPE DU MONDE. À SUIVRE CE VENDREDI SUR M6 DÈS 20 H 5.

Retrouvez le blog de Didier Braun sur http://uneautrehistoiredufoot.blogs.lequipe.fr

ESCALE À ORLY POUR LES JOUEURS DU PARTIZAN BELGRADE, BOBEK, ZEBEC, MILUTINOVIC, VALO ET MIHAJLOVIC *(DE GAUCHE À DROITE)*, AVANT DE REJOINDRE LISBONNE ET DE DÉFIER LE SPORTING PORTUGAL.

1 L'ÉQUIPE

La rétro DE DIDIER BRAUN

LA COUPE D'EUROPE NAÎT À LISBONNE

4 SEPTEMBRE 1955

L'ARBITRE A CRAINT LE PIRE

L'arbitre du premier match de l'histoire de la Coupe d'Europe est français. Il s'agit de l'Amiénois Édouard Harzic, qui avait dirigé la finale de la Coupe de France 1954. Après le match de Lisbonne, il fait part dans *France Football* des émotions que lui ont values les incidents survenus pendant la rencontre : « Lorsqu'à la 62e minute Travassos se vengea des coups qu'il avait reçus en bousculant Bobek et que plusieurs joueurs en vinrent aux mains, j'ai craint le pire. J'ai séparé les joueurs qui avaient l'air le plus désireux d'engager un round de boxe. J'ai suspendu le match et attendu. Aussitôt, tout est rentré dans l'ordre. […] Mais on peut dire que Portugais et Yougoslaves m'ont donné chaud. »

Moins d'un an après qu'il eut lancé dans *L'Équipe* l'idée d'un Championnat d'Europe des clubs, après avoir assisté en Angleterre à un match Wolverhampton-Honved Budapest, le grand journaliste et technicien Gabriel Hanot est présent, le 4 septembre 1955, lors du premier match de l'histoire de la Coupe des clubs champions, à Lisbonne, opposant le Sporting Portugal au Partizan Belgrade. Curieusement, son compte rendu commence par des considérations géographiques. Hanot s'étonne d'être parti pour Lisbonne depuis Paris, en avion, plus tard qu'il ne le fait lorsqu'il se rend, en train, à Reims. Mais c'est le signe, pour lui, d'un raccourcissement des distances qui facilitera le développement de l'épreuve. Dans l'Europe de la guerre froide, faire se rencontrer deux équipes de deux pays qui, au plan politique, n'entretiennent pas de relations diplomatiques n'est pas un mince exploit. L'équipe championne du pays de Tito a dû passer par Paris pour se rendre dans le pays de Salazar. Hanot a donc d'entrée sous les yeux l'une des caractéristiques constantes de la Coupe d'Europe : la passion exacerbée qui l'entoure et se répercute sur le terrain.

UNE AMBIANCE BRÛLANTE. Cette première se déroule au stade National, envahi par 30 000 supporters qui, en ce jour inaugural de l'épreuve, ont confié au Sporting le soin de défendre l'honneur du Portugal. L'ambiance brûlante déborde sur le terrain. Le match est dur, âpre. Le Sporting et l'idole nationale portugaise José Travassos veulent faire jeu égal avec l'équipe yougoslave qui comprend plusieurs grands noms européens, Branko Zebec, Stjepan Bobek, Milos Milutinovic, entre autres. Les Portugais ont ouvert la marque (Martins, 14e), mais le futur Parisien Milutinovic égalise juste avant la mi-temps. Le Partizan prend alors le dessus, s'assure deux fois l'avantage par Milutinovic (50e) et Bobek (73e) que réduit deux fois le Sporting (Quim, 65e, et Martins, 74e). C'est dans cette seconde période que le jeu dégénère : Travassos, deux fois fauché par Borozan, se venge ensuite sur Bobek, provoquant un début de bagarre générale. L'arbitre français, Maurice Harzic *(voir ci-contre)*, devra interrompre la partie pendant plusieurs minutes. Le calme revenu, le match reprend et le Partizan se satisfait de ce résultat. Au retour, le champion yougoslave s'imposera 5-2, grâce à 4 buts de Milutinovic. Dans les analyses qu'il propose aux lecteurs de *L'Équipe* et de *FF*, Gabriel Hanot tire deux conclusions. Sur un plan sportif, il annonce que, « bientôt, les contacts plus fréquents et plus officiels entre les clubs montreront qu'il n'y a plus guère de football mineur en Europe ». Dans le même temps, il redoute un côté obscur de l'épreuve. *France Football* titre : « Les passions se déchaînent au premier match de la Coupe d'Europe des clubs. » Dans *L'Équipe*, Hanot dénonce le peu d'aide que les arbitres de Lisbonne ont reçu de la part de la toute jeune UEFA. Pour lui, elle « risque d'être dépassée par le succès de la Coupe européenne des clubs ». Dès les quatre-vingt-dix premières minutes de son histoire, le décor de la Coupe d'Europe est planté. ■

C'EST LA REPRISE SUR L'ÉQUIPE.FR LE MEILLEUR DE LA LIGUE 1 EN VIDEO

CHAQUE JOURNÉE, RETROUVEZ TOUS LES BUTS, TOUS LES RÉSUMÉS, TOUTES LES RÉACTIONS

LIGUE 1

L'ÉQUIPE.FR
Partageons le sport.

« J'ai vu la mort, elle ne m'a pas vu »

FRANCE FOOTBALL DU 4 MAI 2012

« J'AI VU LA MORT, ELLE NE M'A PAS VU »

Décédé d'une longue maladie, notre collaborateur **Laurent Wetzel** avait signé dans *FF* il y a seize mois un poignant article sur « son » drame de Furiani. Un témoignage vibrant reproduit ici dans son intégralité.

LA JOURNÉE AVAIT ÉTÉ BELLE, PLEINE DE LUMIÈRE ET DE PARFUMS. La nuit promettait d'être magnifique. Magique peut-être. Les acteurs, Marseille, le grand OM de l'époque, Bastia, le petit, fierté d'un peuple, le décor, ce petit stade de Furiani, ouvert sur un ciel pur, sur fond de montagnes majestueuses, tout incitait au plaisir, invitait à l'excitation. Tout sauf cette tribune, Meccano étrange, échafaudage douteux, reposant sur parpaings et cales en bois. Nous étions trois, Jean-Marie (Lanoë), Jean-Paul (Oudot) et moi, trois confrères qu'un même boulot appelait.

Il fallait grimper là-haut. L'instant d'un doute, on a grimpé. On s'est installés sur nos sièges, au milieu de la foule, au dernier rang, le plus haut, « protégés » par une barrière en aluminium. En bas, derrière nous, un parking, un à-pic. « Que regardes-tu ? » m'interroge Jean-Marie. « Je regarde de quelle hauteur on va tomber. » Pourquoi ai-je dit ça ?

Et puis, il y a la routine d'avant-match, les appels à la rédaction, la répartition des sujets… Et puis, il y a l'ambiance, ces milliers de drapeaux qui s'agitent au vent du soir, ces chants, ces chants corses, merveilleux et prenants, qui vous font dresser le poil.

« TOUT SE DÉROULE AU RALENTI… » Il y a ce père et son fils unis par un même bonheur partagé, cette bande de copains rigolards, cette jeune fille et son ami main dans la main… Alors, on oublie le reste. La tribune qui tremble un peu, beaucoup, quand le public martèle des pieds le sol métallique, phénomène qui redouble quand, du bord du terrain, puis au micro, on demande au public, avec une étrange insistance, de cesser de frapper en cadence. La tribune oscille de droite à gauche, parcourue d'une onde étrange. La barrière derrière nous se déchausse. Jean-Marie a le titre de son papier d'ambiance. Il en est tout fier, il a raison, c'est un bon titre : « La nuit des Maures vivants. » Je téléphone la composition des équipes. Les joueurs vont entrer sur la pelouse. Furiani bouillonne. Nous sommes à deux minutes du coup d'envoi. Il est 20 h 28. J'ai toujours le combiné à la main, je m'enfonce. Avec Jean-Marie, on se regarde. Tout se déroule au ralenti, dans un grand silence. La chute.

Le choc. La respiration qui s'arrête.

Je suis mort ? Les yeux s'ouvrent. Puis les oreilles. Ce sont alors les cris, les hurlements, les pleurs, les gémissements, les cavalcades. Les appels. À l'aide. « Où est papa ? » Au secours. Et puis, les premières sirènes qui emplissent la nuit. Je ne peux pas remuer, ni les jambes, ni les bras, ni la tête. Seuls les yeux sont mobiles. On veut me déplacer. Je hurle qu'on ne me touche pas. Mais il le faut. Sous moi, il y a des gens écrasés. Je ne suis pas entre quatre planches, mais sur une seule, bien étroite et bien dure. C'est le seul brancard sur lequel les pompiers ont trouvé où me déposer. Aligné à l'écart avec d'autres, sur ce qui servait de parking, c'est un va-et-vient incessant de gens qui se soutiennent, de visages en pleurs, incrédules, horrifiés. Ma chemise est poisseuse, maculée du sang des autres, je ne souffre pas. La nuit tombe, la fraîcheur monte. Je tremble un peu. Pour me réchauffer, ce supporter n'a rien d'autre que son drapeau à étendre sur moi, celui-là m'offre son blouson. Un médecin fait un premier diagnostic, le « premier tri », comme il m'explique. J'ai des fourmillements au bout des doigts. « C'est plutôt bon signe », dit-il. « Rien de bien grave », m'assure-t-il. Mais il déclare mon évacuation prioritaire. Surtout, je ne dois pas m'endormir. On me déménage sur la pelouse où le ballet des hélicoptères a débuté.

« NE VOUS ENDORMEZ PAS ! » Une jeune fille tout en douceur vient me demander si je souhaite qu'elle appelle ma famille. Ma femme, bien sûr. Lui dire que ce n'est pas trop grave, qu'elle ne s'inquiète pas. Elle qui ne suit jamais un match à la télévision, pourquoi lui ai-je dit de regarder celui-là ? La jeune fille revient me dire sa mission accomplie. Je lui demande des nouvelles de Jean-Marie et Jean-Paul (on est égoïste dans ces moments-là). Elle n'en a pas. Jean-Pierre Papin, comme tous les autres joueurs, réconforte les blessés qui s'accumulent. Il me salue. Me souhaite bon courage. Que sont devenus ce père et son fils, ces copains, ce jeune couple ?

Ce ne sera pas l'hélicoptère, mais l'avion. Direction l'aéroport en ambulance. Toujours sur ma planche, je me retrouve dans le hall de l'aérogare. Des confrères de France 3 régional me reconnaissent, m'annoncent mon transfert sur Marseille. Direction l'hôpital de la Timone. Ils vont prévenir ma femme. Que je ne m'inquiète de rien. C'est long. J'ai sommeil. J'en ai marre, je commence à râler, c'est bon signe. Devant mon impatience, un médecin me dit que je ne mesure pas l'ampleur de la situation : nous sommes des centaines allongés dans ce hall blafard en attente d'évacuation. On commence à parler de morts. Je n'ai toujours aucune nouvelle de mes confrères.

Ma planche et moi, on nous dépose dans un avion. Nous sommes quatre sur nos brancards de fortune, deux en haut, deux en bas, dans un avion qui me semble bien étroit. « Ne vous endormez pas », m'a-t-on dit encore en m'installant le moins inconfortablement possible. Il est 1 heure du matin.

Soixante minutes de vol plus tard, c'est l'atterrissage à… Nice. Une ambulance, des motards, les sirènes, direction l'hôpital Saint-Roch. Lumière blanche des couloirs d'hôpital, voix neutres et commandements professionnels de ceux qui sont habitués au pire. Auscultation, radios, piqûre, goutte-à-goutte. Dégagement. Des draps frais. Un sourire d'infirmière. Une caresse sur la main. Dormir, enfin. Furiani, il y a vingt ans déjà. J'ai vu la mort, elle ne m'a pas vu. Je ne suis jamais retourné en Corse. ■ LAURENT WETZEL

RICHARD MARTIN

AVEC AIMÉ JACQUET, EN 2004.

Ainsi était Laurent

Laurent Wetzel était un excellent journaliste. Il suffit pour s'en souvenir de relire l'article que *France Football* a choisi de reproduire (ci-contre) pour lui rendre hommage. Paru le 4 mai 2012, il célébrait de la plus émouvante des façons le funeste vingtième anniversaire de la catastrophe de Furiani dont Laurent avait été l'un des malheureux acteurs. Pas une victime. Laurent ne s'apitoyait jamais sur son sort. Il ne le fit pas lorsqu'il fut mis à terre un soir de printemps 1992, il ne le fit pas plus vingt ans plus tard, quelques mois à peine après la parution de cet article, lorsqu'il apprit qu'une nouvelle épreuve l'attendait. Il prit ce combat avec son habituel flegme *so british*, charmante incongruité pour ce Girondin fier de sa terre et de ses origines. Même au pire des moments, Laurent ne se départit jamais de son humour et de sa délicatesse, deux de ses nombreuses qualités qui lui offrirent il y a quinze ans le poste de rédacteur en chef adjoint de *France Football* après une décennie de voyages à la rubrique foot de *L'Équipe*. Il faudrait un numéro entier pour parler de lui, de son professionnalisme, de son sens de l'amitié et du devoir, de ses rires étouffés et ses sourires radieux, de sa culture et sa bienveillance, de tout ce qui en faisait notre ami, simplement. Il est parti la semaine passée, à soixante ans, sans que l'on puisse vraiment lui dire tout ça. Mais lui avait tout dit dans cet article qui le raconte en même temps que le drame de sa vie. Un article sensible, raffiné, sincère et délicat. Terriblement humain. Tel qu'il était. Tel qu'il restera dans nos esprits.

L'ÉQUIPE DU SOIR

Du lundi au vendredi à 22 h 30 en direct.

NOUVELLE SAISON

OLIVIER MÉNARD ET SON ÉQUIPE D'EXPERTS REVIENNENT POUR UNE NOUVELLE SAISON.
SUR UN TON TOUJOURS AUSSI DÉCAPANT, ILS DÉCRYPTENT POUR VOUS LES FAITS MARQUANTS DE L'ACTUALITÉ SPORTIVE.
#EDS

LA SEULE CHAÎNE ***100% SPORT. 100% GRATUITE.***

L'Équipe 21 est disponible gratuitement sur le canal 21 de la TNT.
Accessible également sur les bouquets ADSL, câble et satellite : Free, Bouygues, SFR et Orange : canal 21, Numéricable : canal 155, Canalsat : canal 145 et Fransat : canal 21.

L'ÉQUIPE 21

Partageons le sport.

Crédits Photo pour L'Equipe

KRO
MAITRISE AUSSI LA PRESSION*

Kronenbourg®

Kro, tout simplement

FRED & FARID BK RCS Strasbourg 775 614 308

*Kronenbourg servie également à la pression

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.